

Chambre des Représentants

SESSION 1970-1971.

9 MARS 1971

BUDGET

du Ministère de la Santé publique
et de la Famille
pour l'année budgétaire 1971.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE (1)

PAR M. NAZE.

SOMMAIRE.

	Pages
A. — Santé publique	3
I. — Exposé du Ministre de la Santé publique	3
1) Politique générale	4
Protection de l'environnement	4
Art de guérir	7
Etablissements de soins	11
Médecine préventive	12
Aide sociale	13
Victimes de la guerre	15

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Cornet.

A. — Membres : MM. Baeskens, Callebert, M^{me} De Riemaeker-Legot, MM. Eneman, Michel, Schyns, Verhenne, M^{me} Verlact-Gevaert, — M. Adriaensens, M^{me} Copée-Gerbinet, MM. Geldof, Hubin, Nazé, Vandenhove, Van Lent. — MM. Colla, Cornet, Gustin, M^{me} Mabille-Leblanc, M. Van Cauteren. — MM. Van Leemputten, Verduyn. — M. Vandamme (Paul).

B. — Suppléants : M. Charpentier, M^{me} Craeybeckx-Orij, MM. De Vlies, Gheysen. — MM. Baudson, Féris, M^{me} Groesser-Schroyens, M. Nyffels. — MM. Gillet, Holvoet, Niemegeers. — M. Anciaux. — M. Laloux.

Voir :

4-XXI (1970-1971) :

— N° 1 : Budget.

— Nos 2 à 4 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1970-1971.

9 MAART 1971

BEGROTING

van het Ministerie van Volksgezondheid
en van het Gezin
voor het begrotingsjaar 1971.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE VOLKSGEZONDHEID
EN HET GEZIN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER NAZE.

INHOUD.

	Bzl.
A. — Volksgezondheid	3
I. — Uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid	3
1) Algemeen beleid	4
Bescherming van het leefmilieu	4
Geneeskunde	7
Verplegingsinstellingen	11
Preventieve geneeskunde	12
Sociale hulpverlening	13
Oorlogsslachtoffers	15

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Cornet.

A. — Leden : de heren Baeskens, Callebert, Mevr. De Riemaeker-Legot, de heren Eneman, Michel, Schyns, Verhenne, Mevr. Verlact-Gevaert. — de heer Adriaensens, Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Geldof, Hubin, Nazé, Vandenhove, Van Lent. — de heren Colla, Cornet, Gustin, Mevr. Mabille-Leblanc, de heer Van Cauteren. — de heren Van Leemputten, Verduyn. — de heer Vandamme (Paul).

B. — Plaatsvervangers : de heer Charpentier, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren De Vlies, Gheysen. — de heren Baudson, Féris, Mevr. Groesser-Schroyens, de heer Nyffels. — de heren Gillet, Holvoet, Niemegeers. — de heer Anciaux. — de heer Laloux.

Zie :

4-XXI (1970-1971) :

— N° 1 : Begroting.

— Nrs 2 tot 4 : Amendementen.

	Pages		Bzl.
2) Politique d'investissement	15	2) Investeringsbeleid	15
Politique de l'eau	16	Waterbeleid	16
Etablissements de soins	18	Verplegingsinrichtingen	18
Destruction des immondices	21	Vuilverwerking	21
Infrastructure sportive	21	Sportinfrastructuur	21
II. — Discussion générale	22	II. — Algemene bespreking	22
1. Etablissements de soins	22	1. Verplegingsinrichtingen	22
2. Médecine préventive	31	2. Preventieve geneeskunde	31
3. Assistance	35	3. Bijstand	35
4. Crèches	42	4. Kinderbewaarplassen	42
5. Environnement	43	5. Leefmilieu	43
6. Officines et contrôle des médicaments	47	6. Apotheken en geneesmiddelencontrole	47
7. Art de guérir	47	7. Geneeskunde	47
8. Victimes de la guerre	49	8. Oorlogsslachtoffers	49
9. Commission d'étude de la politique de santé	50	9. Studiecommissie voor het gezondheidsbeleid	50
10. Abattoirs et contrôle des viandes	51	10. Slachthuizen en controle op het vlees	51
11. Equipement sportif	52	11. Sportuitrusting	52
12. Divers	54	12. Varia	54
B. — Famille et Logement	55	B. — Gezin en Huisvesting	55
I. — Exposé du Ministre de la Famille et du Logement	55	I. — Uiteenzetting van de Minister van het Gezin en van de Huisvesting	55
1) Logement	55	1) Huisvesting	55
2) Famille	64	2) Gezin	64
II. — Discussion générale	69	II. — Algemene bespreking	69
1) Logement	69	1) Huisvesting	69
a) Construction de logements sociaux	69	a) Bouw van sociale woningen	69
b) Nouvelles techniques de construction	74	b) Nieuwe bouwtechnieken	74
c) Politique des loyers	75	c) Huurbeleid	75
d) Lutte contre les taudis	76	d) Strijd tegen de krotwoningen	76
e) Politique foncière	78	e) Grondbeleid	78
f) Primes à la construction et à l'achat	79	f) Bouw- en aankooppremies	79
g) Protection des futurs propriétaires	81	g) Bescherming van toekomstige eigenaars	81
h) Logements construits par des employeurs	82	h) Door werkgevers gebouwde woningen	82
i) Divers	83	i) Varia	83
2) Famille	84	2) Gezin	84
C. — Examen des articles et votes	87	C. — Bespreking van de artikelen en stemmingen	87
Amendements aux tableaux adoptés par la Commission	90	Amendementen op de tabellen aangenomen door de Commissie	90
Annexes	93	Bijlagen	93

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a consacré 7 séances à l'examen du Budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille pour l'année budgétaire 1971.

Au cours de cette longue discussion, il est apparu que les questions soulevées par la discussion de ce budget se rapportent de plus en plus aux multiples aspects de la vie sociale de notre pays.

Les grands problèmes tels que l'environnement, l'équipement hospitalier, l'aide sociale, le logement, la promotion de la famille ont été évoqués. Les solutions qu'il convient d'apporter devront s'inscrire dans le cadre de l'évolution de notre époque.

Dans des exposés substantiels, les Ministres de la Santé publique et de la Famille et du Logement ont défendu les grandes lignes d'une véritable politique dans ce domaine.

DAMES EN HEREN,

De Commissie heeft 7 vergaderingen gewijd aan de bespreking van de Begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin voor het begrotingsjaar 1971.

Tijdens deze lange bespreking is gebleken dat de vraagstukken die ter sprake komen, steeds meer betrekking hebben op de talrijke aspecten van het sociale leven in ons land.

Er werd van gedachten gewisseld over de grote vraagstukken zoals het leefmilieu, de uitrusting van de ziekenhuizen, het maatschappelijk hulpbetoon, de huisvesting, de bescherming van het gezin. De oplossingen welke daaraan gegeven moeten worden, dienen aan te sluiten bij de evolutie van onze tijd.

In uitvoerige uiteenzettingen hebben de Minister van Volksgezondheid en de Minister van het Gezin en de Huisvesting de grote lijnen uiteengezet van een reële politiek op dat gebied.

A. — SANTE PUBLIQUE.

I. — EXPOSE DU MINISTRE
DE LA SANTE PUBLIQUE

Le Ministre souligne d'abord que le budget ordinaire proposé pour 1971 s'élève, pour le secteur propre à la santé publique, à 9 449,6 millions. Pour 1970, les propositions pour le même secteur s'élevaient à 8 593,1 millions. L'accroissement est donc de l'ordre de 12 %.

Il précise cependant que les crédits de 1970 font l'objet de propositions d'ajustements, dont il est déjà tenu compte dans la colonne de référence relative à 1970 du présent budget, et ces ajustements portent le total à 9 408,8 millions, c'est-à-dire à un montant supérieur aux propositions pour 1971.

Ceci ne signifie pas une régression des moyens d'action. Il s'agit en réalité de l'effet d'une mesure exceptionnelle décidée pour le secteur des hôpitaux et destinée à permettre l'octroi d'avances aux mutuelles.

Quant au budget extraordinaire, il comporte deux parties : l'une pour laquelle le financement s'opère directement par l'Etat, soit intégralement, soit par voie de subordination, et l'autre qui se rapporte à des subventions octroyées par voie d'emprunts consentis par le Crédit Communal de Belgique et dont les charges financières sont supportées par l'Etat.

Dans la première catégorie figurent les crédits du Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale destinés à l'octroi de subventions aux travaux de distribution d'eau dans les régions en voie de développement et au financement intégral des travaux des collecteurs de la Vesdre, de la Sambre et de la Haine, ainsi que des bassins réservoirs de Kluizen et du Blankaert.

Dans la même catégorie du financement intégral par l'Etat, figurent la construction par l'Etat du réseau des conduites d'adduction de l'eau du barrage de Nisramont vers les réseaux communaux de la province de Luxembourg et la construction par l'Etat du collecteur destiné à recevoir les eaux usées industrielles le long du Canal Albert.

Le financement par l'intermédiaire du Crédit communal fait l'objet de l'article 10 du projet de loi et est détaillé à la page 106 du programme justificatif.

Le Ministre examine d'abord l'évolution du budget extraordinaire à 100 % de 1970 à 1971.

En ce qui concerne le budget extraordinaire proprement dit, celui-ci s'élève au total à 2 261 000 000 de francs pour 1971. En 1970, le montant des crédits était de 1 931 250 000 francs, ce qui représente une augmentation de 17 %.

Au Fonds d'expansion économique, les crédits de 1971 sont de 462 millions de francs, pour 440 millions de francs en 1970, soit une augmentation de 5 %.

Pour le Crédit communal, les crédits s'élèvent à 2 266 000 000 de francs pour 1971, contre 2 158 000 000 de francs pour 1970, ce qui représente une augmentation de 5 %.

Toutefois, il y a lieu de remarquer que le programme d'engagements est de 80 % en 1971, par le truchement d'une tranche conjoncturelle de 20 %, celui de 1970 ayant été de 72,5 % seulement du fait d'une tranche conjoncturelle de 27,5 %. Ainsi, en fait, les chiffres du programme sont de 1 813 000 000 de francs en 1971 et de 1 564 000 000 de francs en 1970.

En réalité, l'augmentation est donc supérieure à 15 %.

A. — VOLKSGEZONDHEID.

I. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER
VAN VOLKSGEZONDHEID.

De Minister legt er in de eerste plaats de nadruk op dat op de gewone begroting voor 1971 in de eigen sector van de volksgezondheid 9 449,6 miljoen frank uitgetrokken is. Voor 1970 werd in dezelfde sector een krediet ten belope van 8 593,1 miljoen voorgesteld. Derhalve is er een toeneming met ca. 12 %.

Hij verklaart evenwel dat voorstellen voor aanpassing van de kredieten voor 1970 zijn ingediend, waarmee thans reeds rekening wordt gehouden in de kolom welke in deze begroting op 1970 betrekking heeft. Deze aanpassing brengt het totaal op 9 480,8 miljoen, wat meer is dan hetgeen voor 1971 wordt voorgesteld.

Dit betekent daarom nog niet dat de middelen vermindert worden. In feite gaat het om het uitvloeisel van een buitengewone maatregel, waartoe voor de sector ziekenhuizen werd besloten om aan de ziekenfondsen voorschotten te kunnen toekennen.

De buitengewone begroting bestaat uit twee delen : dat waarvoor het Rijk ofwel integraal ofwel door middel van toelagen rechtstreekse financiering verstrekt, en dat waarvoor de toelagen verleend worden in de vorm van leningen door het Gemeentekrediet van België, waarvan het Rijk de financiële last voor zijn rekening neemt.

In de eerste categorie komen de kredieten voor van het Fonds voor economische expansie en regionale omschakeling die bestemd zijn voor toelagen om waterleidingen aan te leggen in de ontwikkelingsgebieden en om de werken aan de hoofdriolen van de Vesder, de Sambre en de Hene, alsook aan de spaarbekkens in Kluizen en in de Blankaart, integraal te financieren.

In dezelfde categorie van integrale financiering door het Rijk vinden wij de bouw, door het Rijk, van het net van leidingen voor de toevoer van het water der afdamming in Nisramont naar de gemeentelijke netten van de provincie Luxemburg, en de bouw, door het Rijk, van de hoofdriool voor industrieel afvalwater langs het Albertkanaal.

De financiering door bemiddeling van het Gemeentekrediet wordt behandeld in artikel 10 van het wetsontwerp en verder omschreven op bladzijde 106 van het verantwoordingsprogramma.

De Minister gaat eerst na hoe de buitengewone begroting tegen 100 % zich van 1970 tot 1971 ontwikkeld heeft.

De eigenlijke buitengewone begroting bedraagt in totaal 2 261 000 000 frank voor 1971, tegenover 1 931 250 000 frank in 1970, wat neerkomt op een stijging met 17 %.

Voor het Fonds voor economische expansie bedragen de kredieten in 1971 462 miljoen frank, tegenover 440 miljoen frank in 1970, d.i. 5 % meer.

Voor het Gemeentekrediet zijn er in 1971 kredieten tot een bedrag van 2 266 000 000 frank uitgetrokken tegenover 2 158 000 000 frank voor 1970. Hier belooft de stijging 5 %.

Toch moet worden opgemerkt dat het programma van de vastleggingen in 1971 80 % bedraagt, via een conjunctuurtranche van 20 %, terwijl het programma voor 1970 maar 72,5 % bereikte, doordat de conjunctuurtranche 27,5 % bedroeg. In feite slaat het programma dus op 1 813 000 000 frank voor 1971 en op 1 564 000 000 frank voor 1970.

In werkelijkheid belooft de stijging dus meer dan 15 %.

Dans l'ensemble, les chiffres se présentent comme suit pour ce qui est des crédits à 100 % :

1970 : 4 529 000 000 de francs;
1971 : 4 989 000 000 de francs;
soit une augmentation de 460 000 000 de francs ou environ 10 %.

Dans le cas des programmes d'engagements autorisés, c'est-à-dire : en 1971 80 % sauf pour les crédits du Fonds d'expansion économique, des hôpitaux universitaires et du collecteur du Canal Albert qui sont libérés à 100 %, et en 1970, 72,5 % sauf pour les mêmes crédits libérés à 100 % également, le calcul devient le suivant :

1970 : 3 643 000 000 de francs;
1971 : 4 194 000 000 de francs;
soit une augmentation de 551 000 000 de francs ou environ 15 %.

Les chiffres cités ne tiennent pas compte de l'amendement introduit en vue d'obtenir un crédit supplémentaire de 200 millions de francs pour le collecteur du Canal Albert.

* * *

1) Politique générale.

Protection de l'environnement.

Au seuil de 1971, alors que vient de se clôturer l'année européenne consacrée à la conservation de la nature, le Ministre de la Santé publique estime qu'il ne peut introduire la discussion de son budget sans évoquer la protection de l'environnement.

Une politique rationnelle de santé publique ne sera réalisable, à l'avenir, que si elle s'inscrit dans un concept plus large d'hygiène du milieu, lequel doit s'entendre de tous les éléments nécessaires à la vie et susceptibles d'exercer sur l'organisme une influence tantôt bénéfique, tantôt fâcheuse.

Il faut bien constater que si les progrès incessants de la science et des techniques rendent la vie quotidienne plus aisée, plus confortable, ils s'accompagnent néanmoins d'un certain nombre de phénomènes dont on a découvert, il y a peu, l'importance et la nocivité.

Le milieu naturel subit des atteintes graves en raison d'une utilisation incontrôlée et sans discernement de l'espace et d'une exploitation irrationnelle des ressources; en maints endroits, le sol est en voie d'érosion, l'eau impropre à de nombreux usages, l'air dangereusement pollué, le paysage est défiguré, la flore et la faune appauvries, la vie sous-marine animale et végétale se dégrade.

Les problèmes de nuisances prennent des dimensions chaque jour accrues et de toutes parts s'élève un cri d'alarme : de quoi demain sera-t-il fait si l'on ne prend des mesures pour combattre les pollutions qui menacent la santé des individus, pour conjurer les dangers d'une altération toujours plus grande des produits alimentaires, pour neutraliser les effets d'une accélération continue des processus de destruction des équilibres biologiques ?

On n'est pas parvenu jusqu'ici à adapter judicieusement le développement scientifique et technologique à la promotion du bien-être de l'homme; la planification de l'hygiène

Alles bijeengenomen zien de cijfers er voor de kredieten tegen 100 % als volgt uit :

1970 : 4 529 000 000 frank;
1971 : 4 989 000 000 frank;
d.i. een stijging met 460 000 000 frank of nagenoeg 10 %.

Voor de programma's van toegestane vastleggingen (in 1971 komt dit neer op 80 %, behalve voor de kredieten van het Fonds voor economische expansie, de academische ziekenhuizen en de hoofdriool van het Albertkanaal, die voor 100 % worden vrijgegeven, in 1970 op 72,5 %, behalve voor dezelfde kredieten, die eveneens voor 100 % zijn vrijgegeven) doet de berekening zich als volgt voor :

1970 : 3 643 000 000 frank;
1971 : 4 194 000 000 frank;
d.i. een stijging met 551 000 000 frank of ongeveer 15 %.

In de vermelde cijfers wordt geen rekening gehouden met het amendement dat is ingediend om een bijkomend krediet van 200 miljoen frank te verkrijgen voor de hoofdriool van het Albertkanaal.

* * *

1) Algemeen beleid.

Bescherming van het leefmilieu.

Op de drempel van 1971, bij het einde van het Europese jaar voor de natuurbescherming, is de Minister van Volksgezondheid van oordeel dat hij de bespreking van zijn begroting niet kan inleiden zonder de bescherming van het leefmilieu ter sprake te brengen.

In de toekomst zal een rationeel beleid inzake volksgezondheid slechts mogelijk zijn in een ruimere opvatting van de milieuhygiëne, waaronder moeten worden verstaan alle levensnoodzakelijke elementen die op het organisme nu eens een weldoende, dan weer een schadelijke invloed uitoefenen.

Het is nu eenmaal zo dat de gestadige vooruitgang van wetenschap en techniek het leven van elke dag weliswaar vergemakkelijkt en meer comfort schenkt, maar niettemin gepaard gaat met een aantal verschijnselen waarvan onlangs werd ontdekt hoe omvangrijk en schadelijk zij wel zijn.

Het natuurlijke milieu wordt ernstig aangetast door een ongecontroleerd en onoordeelkundig gebruik van de beschikbare ruimte en door een irrationele exploitatie van de hulpbronnen; op vele plaatsen is de grond door erosie aangetast, het water ongeschikt voor talrijke doeleinden, de lucht gevaarlijk verontreinigd, het landschap verminkt, de flora en de fauna verarmd, terwijl het onderzeese dierlijke en plantaardige leven vernietigd wordt.

De vraagstukken in verband met die schade worden van dag tot dag ernstiger en van alle kanten worden alarmkretten geslaakt : wat zal de dag van morgen brengen indien men geen maatregelen treft ter bestrijding van de verontreiniging, die een gevaar voor de volksgezondheid is en om de gevaren te keren die voortvloeien uit het feit dat de voedingsprodukten steeds minder degelijk worden, alsmede ter neutralisering van de steeds verder gaande versterking van het biologisch evenwicht ?

Tot nu toe is men er niet in geslaagd de wetenschappelijke en technologische ontwikkeling op oordeelkundige wijze in overeenstemming te brengen met de bevordering van

du milieu s'est insuffisamment intégrée dans le planning général de l'expansion économique.

Il ne fait pas de doute cependant qu'un niveau sanitaire qualitativement élevé constitue un élément essentiel du progrès économique et social, mais il est tout aussi évident que ce progrès engendre des dommages qui se répercutent sur l'état physique des individus. Malheureusement, la valeur des services destinés à sauvegarder la santé et à assurer une protection suffisante de l'environnement est considérée trop souvent comme un élément négatif de la recherche de la prospérité, alors que, dans les sociétés développées, les surplus de productivité devraient permettre de dépasser les seules préoccupations de rentabilité. Il faudra nécessairement revenir à une plus saine compréhension des choses, sous peine de compromettre irrémédiablement ce bien-être auquel aspire tout être humain, car les agressions contre la qualité du milieu, sous l'effet d'une industrialisation et d'une urbanisation massives, sont devenues telles qu'elles dépassent les capacités de réparation et d'épuration de la nature elle-même aussi bien que les facultés d'adaptation de l'homme.

Sans doute serait-il illusoire de croire à la possibilité de supprimer ou d'empêcher l'apparition et le développement des nuisances qui sont la rançon de la société de consommation : l'objectif raisonnable consiste à les limiter en deça de certains seuils considérés comme scientifiquement acceptables.

C'est à quoi s'emploient les services du Ministre dans les divers secteurs dont il a la charge.

Il cite les deux projets de loi sur la protection des eaux de surface et des eaux souterraines, qui s'inscrivent tous deux dans le cadre des mesures indispensables à la préservation du patrimoine d'eau dont le pays a besoin pour son développement social et industriel.

Le Ministre souhaite s'étendre davantage sur le problème de la pollution atmosphérique. Trois sources essentielles corrompent l'air des villes : l'industrie, la circulation, le chauffage domestique. Des produits denses, variés, agressifs (anhydride sulfureux, oxyde de carbone, dérivés nitrés, etc.) se mêlant aux fumées, aux suies, aux poussières, constituent un risque grave pour l'être humain et provoquent de surcroît la corrosion des métaux et de certains matériaux de construction, l'altération des caoutchoucs et des isolants, la détérioration des surfaces peintes, des dommages à la végétation et l'obscurcissement de l'atmosphère avec toutes les conséquences qui en découlent telles que la diminution de la visibilité et l'insuffisante pénétration des rayons ultraviolets.

Après une période d'étude et de préparation, la législation de 1964, qui permet à la fois de prévenir et de combattre la pollution atmosphérique, va entrer dans une phase active. On pourrait se demander pourquoi l'exécution effective de la loi du 28 décembre 1964 n'a pas été réalisée plus tôt. La nécessité de définir les mesures adéquates en fonction de données inattaquables explique la circonspection avec laquelle les arrêtés d'application sont préparés; il faut par ailleurs que ces mesures établissent une sage balance entre les risques et les inconvénients. D'une part, les avantages pour l'être humain, d'autre part, des activités techniques susceptibles de devenir source de pollution; enfin, il a fallu, avant toute décision, mesurer le background, c'est-à-dire les pollutions irréductibles, existant en dehors de toute source artificielle et il a été nécessaire de doter le pays d'un réseau de stations qui permettront de déterminer ce qui, dans l'état de l'atmosphère d'un lieu donné, est attribuable à des facteurs artificiels. Ce travail préparatoire est pratiquement terminé et trois projets d'arrêtés ont été élaborés.

het welzijn van de mens; de planning van de milieuhygiëne is niet voldoende geïntegreerd in de algemene planning van de economische expansie.

Het staat nochtans buiten kijf dat een goede sanitaire toestand van essentieel belang is voor de economische en sociale vooruitgang; doch het is even duidelijk dat die vooruitgang schadelijke gevolgen heeft, die een weerslag hebben op de fysische toestand van de mens. Ongelukkig worden de diensten ter vrijwaring van de volksgezondheid en van het leefmilieu al te vaak beschouwd als een negatieve factor die het streven naar welvaart bezwaart, hoewel men in gevorderde samenlevingen dank zij de produktie-overschotten aan iets anders zou moeten denken dan aan de rendabiliteit. Men zal wel tot een gezondere opvatting van zaken moeten terugkeren, wil men het welzijn waarnaar ieder mens streeft niet onherroepelijk in het gedrang brengen, want het leefmilieu is door massale industrialisatie en urbanisatie zo erg aangetast dat herstel en reiniging door de natuur zelf onmogelijk is geworden en de mens zich niet meer kan aanpassen.

Misschien kunnen ontstaan en groei van de schade veroorzakende feiten niet meer weggedacht worden uit onze consumptiemaatschappij, maar toch moet men een en ander binnen wetenschappelijk aanvaardbare grenzen kunnen houden.

Daarop leggen de diensten van de Minister zich toe in de verschillende sectoren waarvoor hij bevoegd is.

De Minister verwijst hierbij naar de twee wetsontwerpen op de bescherming van de oppervlaktewateren en van het grondwater en die beide een onderdeel zijn van de maatregelen die moeten worden getroffen met het oog op de beveiliging van de waterrijkdom die het land nodig heeft voor zijn sociale en industriële ontwikkeling.

De Minister wenst even uit te weiden over het vraagstuk van de voorkoming van luchtverontreiniging in onze steden : door de industrie, het verkeer en de huisverwarming. Diverse agressieve producten met een grote dichtheid (zwaveldioxyde, kooloxyde, nitroderivaten, enz.) vermengen zich met rook, roet en stof; zij zijn een ernstig gevaar voor de mens en tasten bovendien metalen en sommige bouwstoffen evenals rubber, isolatiemateriaal en beschilderde oppervlakken aan; ze beschadigen de plantengroei en verduisteren de atmosfeer met alle gevolgen vandien, zoals verminderde zichtbaarheid en onvoldoend doordringen van de ultraviolette stralen.

Na een studie- en voorbereidingsperiode is de wetgeving van 1964, waardoor de luchtverontreiniging kan worden voorkomen en bestreden, thans aan haar actieve fase toe. De vraag kan worden gesteld waarom de wet van 28 december 1964 niet eerder is toegepast. De omzichtigheid waarmee de uitvoeringsbesluiten worden voorbereid, is ingegeven door de noodzaak om passende maatregelen uit te vaardigen op grond van onaanvechtbare gegevens; bovendien moeten bij het uitwerken van de maatregelen, de gevaren en nadelen die inherent zijn aan de technische activiteiten waaruit verontreiniging kan ontstaan, zorgvuldig worden afgewogen tegen de voordelen welke die activiteiten voor de mens meebrengen; ten slotte moest, alvorens enige beslissing genomen werd, de background gemeten worden, d.i. de onvermijdelijke verontreiniging die zich ook zonder kunstmatige bron voordoet; er moesten derhalve een reeks stations worden opgericht over het gehele land om uit te maken wat er in de lucht boven een bepaalde plaats precies moet worden toegeschreven aan kunstmatige factoren. Dat voorbereidend werk is vrijwel af en er zijn drie ontwerpbesluiten opgesteld.

Le premier arrêté donne une existence officielle à la commission interministérielle qui fonctionne depuis plusieurs années à titre officieux et qui est essentiellement chargée de coordonner les dispositions réglementaires à prendre et les études et travaux à effectuer pour prévenir la pollution atmosphérique et lutter efficacement contre elle. L'arrêté est soumis actuellement au Ministre de la Fonction publique et il sera sans doute publié prochainement.

Le deuxième projet est relatif à la création de zones, à délimiter en fonction de facteurs démographiques, topographiques, climatologiques, ainsi qu'en fonction de la nature et de la concentration des polluants; dans ces zones pourront être appliquées des mesures visant notamment l'utilisation de combustibles de qualité déterminée, l'établissement de seuils maxima d'émission en éléments polluants, l'emploi et l'entretien d'équipements et installations susceptibles de polluer, la qualification du personnel d'installation et de surveillance de ces équipements.

Le Conseil d'Etat, à qui le projet avait été soumis au début du mois de décembre 1970, vient de faire savoir que les dispositions envisagées n'ont pas de portée normative et que la matière devrait être réglée plus en détail.

Le troisième arrêté vise la prévention de la pollution atmosphérique due aux installations de combustion; il prévoit les spécifications techniques auxquelles doivent répondre les appareils ainsi que la procédure à mettre en œuvre à l'égard des installations qui présenteraient des dangers ou des incommodités graves.

Jusqu'à présent, le Département n'a pas été totalement démuné de moyens pour lutter contre la pollution et le Ministre souligne le rôle très efficace, en ce qui concerne les nuisances d'origine industrielle, du règlement général pour la protection du travail et du règlement général sur la protection des travailleurs et des populations contre les dangers des radiations ionisantes.

Après la pollution des eaux et celle de l'atmosphère, c'est du bruit qu'il importe de se préoccuper.

L'extraordinaire développement de la technique sous toutes ses formes se matérialise notamment par un foisonnement d'appareils, d'outils, d'objets qui sont mis à la disposition de l'industrie, du commerce, des transports et aussi des particuliers, et dont l'utilisation entraîne une production sans cesse croissante de bruits de toute nature.

Les conséquences du bruit sur le plan humain ont été examinées scientifiquement, mais les conclusions de ces études ne permettant pas jusqu'à présent d'établir le seuil au-delà duquel le bruit peut être considéré comme désagréable ainsi que le niveau au-delà duquel il revêtait en outre un caractère nuisible, ce qui revient à dire qu'il n'est pas possible de fixer, par la voie réglementaire, des niveaux sonores qu'il devrait être interdit de dépasser. Dès lors, il se justifie que le législateur attribue au Roi, dans une loi-cadre, le pouvoir de déterminer les bruits dont la production et les caractéristiques seraient constitutives d'infraction et de prendre les mesures qui s'imposent en vue de protéger la santé et l'équilibre nerveux de la population.

Un projet en ce sens est pratiquement au point; il sera déposé après consultation du Conseil d'Etat: sa structure est assez comparable à celle de la loi du 28 décembre 1964 sur la pollution atmosphérique, en ce qu'il confie au Ministre de la Santé publique la double mission de coordonner les efforts des divers départements ministériels intéressés et de prendre des mesures dans tous les domaines qui ne relèvent pas de la compétence desdits départements.

Lorsqu'il est question d'environnement, on songe d'abord au logement avec ses prolongements, distribution d'eau et égouts, à la pollution atmosphérique ou radioactive, à l'éva-

Het eerste besluit verleent een officieel karakter aan de interministeriële commissie die sedert verscheidene jaren officieus werkt en die vooral belast is met de coördinatie van de te nemen verordeningsbepalingen en van de studies en werkzaamheden die moeten worden ondernomen om de luchtverontreiniging te voorkomen en die doelmatig te bestrijden. Het besluit is aan de Minister van het Openbaar Ambt voorgelegd en zal waarschijnlijk eerstdaags worden bekendgemaakt.

Het tweede ontwerp betreft de oprichting van zones waarvan de afbakening rekening moet houden met demografische, topografische en klimatologische factoren, alsmede met de aard en de concentratie van de verontreinigende stoffen; in die zones zullen maatregelen kunnen worden opgelegd die met name tot doel hebben de aanwending van brandstof van een bepaalde kwaliteit, de vaststelling van grenzen bij het verspreiden van verontreinigende stoffen, het gebruik en het onderhoud van toestellen en installaties die verontreinigende stoffen kunnen verspreiden, de kwalificatie van het personeel dat belast is met het installeren en controleren van die toestellen.

De Raad van State, waaraan het ontwerp begin december 1970 is voorgelegd, deelde onlangs mede dat de voorgenomen bepalingen geen normatieve strekking hebben en dat de materie meer in detail moet worden geregeld.

Het derde besluit heeft tot doel de door de verwarmingsinstallaties veroorzaakte luchtverontreiniging te voorkomen; het bepaalt de technische eisen waaraan die installaties moeten voldoen, alsmede wat moet worden gedaan met installaties die gevaar of ernstige hinder opleveren.

Totnogtoe was het Departement niet helemaal verstoken van middelen om de strijd tegen de verontreiniging aan te binden. Inzake hinder van industriële oorsprong belicht de Minister de grote doeltreffendheid van het algemeen reglement voor de arbeidsbescherming en het algemeen reglement op de bescherming van de werknemers en de bevolking tegen het gevaar van ioniserende stralingen.

Na de bestrijding van de water- en luchtvervuiling, moet aandacht aan de geluidshinder worden besteed.

De buitengewone ontwikkeling van de techniek in al haar vormen komt onder meer tot uiting in een overvloed aan toestellen, werktuigen, voorwerpen die de nijverheid, de handel, het vervoer en ook particulieren ter beschikking worden gesteld, en waarvan het gebruik leidt tot steeds meer geluid van alle aard.

De gevolgen van het geluid voor de mens werden wetenschappelijk bestudeerd, maar de besluiten van deze studies maakten het totnogtoe niet mogelijk de drempel te bepalen, waarboven geluid als hinderlijk kan worden beschouwd, alsmede het peil waarboven het tevens schadelijk wordt, wat erop neerkomt te zeggen dat het niet mogelijk is te bepalen welk geluidsniveau niet overschreden mag worden. Het is dan ook aangewezen dat de wetgever aan de Koning in een kaderwet bevoegdheid verleent, om het geluid te bepalen dat in voortbrenging en kracht een strafbaar feit uitmaakt en de nodige voorzieningen te treffen om de gezondheid en het zenuwgestel van de bevolking te beschermen.

Een ontwerp in die zin is vrijwel klaar en zal nadat het advies van de Raad van State is ingewonnen, worden ingediend; de structuur ervan komt vrij goed overeen met die van de wet van 28 december 1964 op de luchtverontreiniging, aangezien daarin aan de Minister van Volksgezondheid de tweevoudige taak is opgedragen de inspanningen van de onderscheidene betrokken ministeriële departementen te coördineren en maatregelen te nemen op elk gebied dat niet ressorteert onder gemelde departementen.

Wanneer van leefmilieu wordt gesproken, gaan onze gedachten in de eerste plaats naar de woning niet wat erbij hoort, waterleiding en riolering, naar luchtverontreiniging

cuation des immondices, etc. Il faut être conscient qu'en fait les denrées alimentaires sont à ranger, elles aussi, parmi les éléments du milieu en ce sens que leur consommation est utile ou nuisible à l'homme.

Les denrées alimentaires n'échappent pas à l'évolution accélérée qui caractérise la vie moderne. À la sophistication frauduleuse que l'on constatait autrefois, s'ajoute maintenant l'altération par des produits tels que les antiseptiques, les antioxydants, les pesticides, les émulsifs, les solvants et autres auxiliaires technologiques, dont l'emploi de plus en plus répandu n'est pas sans risque.

Par ailleurs, il a été reconnu que la malpropreté des lieux de préparation peut retentir défavorablement sur la santé du consommateur, de même que sur l'état de santé du personnel des industries et commerces d'alimentation. Il y a là une action extrêmement importante à mener, et l'administration dispose à cet effet d'une législation touffue, mais qui devra être progressivement complétée pour faire face à l'évolution du système de distribution des denrées : étiquetage informatif par suite du développement des livres-services et de la vente sous forme préemballée, apparition d'aliments élaborés, surgelés ou présentés en récipients sous pression, etc...

Le service d'inspection des denrées alimentaires a, en 1969, effectué des visites chez 52 000 détaillants, 6 000 grossistes, dans 3 900 fabriques, 17 370 ateliers de boucherie, de boulangerie, de glaciers; il a prélevé 6 450 échantillons et introduit auprès des divers parquets 579 dossiers. Pour ce qui concerne plus particulièrement l'inspection des viandes, environ 5 000 échantillons ont été prélevés pour examen bactériologique. Les infractions relevées se classent, en nombre, dans l'ordre suivant : viandes préparées, beurre, produits laitiers, pain, vin et spiritueux.

Parmi les mesures réglementaires prises à son initiative, le Ministre cite l'arrêté royal du 21 septembre 1970 sur le commerce et l'expertise des viandes de volailles. Cet arrêté énumère les conditions d'hygiène auxquelles doivent répondre les locaux des abattoirs de volailles, leur matériel et leur personnel, fixe les conditions de l'examen sanitaire avant abattage, de l'abattage proprement dit, de l'expertise après abattage et règle le transport et le conditionnement pour l'exportation et l'importation des volailles. Ces dispositions nouvelles ont fait l'objet de certaines critiques de la part des organisations professionnelles de commerçants, lesquelles avaient cependant été associées à leur élaboration et semblaient avoir compris leur intérêt. Le Ministre ne peut de toute façon revenir sur cette réglementation qui s'inspire d'impératifs à la fois sanitaires et économiques.

Le Ministre souhaite clore ces considérations générales et particulières sur les problèmes de l'environnement en réaffirmant une position de principe dont le respect conditionnera sans doute l'efficacité et l'action future : les efforts s'exerceront dans diverses directions et il importera de les coordonner, mais c'est autour du département de la Santé publique et sous son égide que doit s'ordonner tout le dispositif à mettre en œuvre.

Art de guérir.

Après ce chapitre sur la protection du milieu, considéré au sens large du terme, le Ministre fait le point d'une législation qui a suscité dans le passé d'abondants commentaires,

ou de radioactivité, verwijdering van huisvuil enz. Wij moeten er ons bewust van zijn dat levensmiddelen in feite eveneens onder de bestanddelen van het milieu moeten worden gerekend, in die zin dat het verbruik ervan nuttig of nadelig kan zijn.

De levensmiddelen ontkomen niet aan de versnelde ontwikkeling die het moderne leven kenmerkt. Bij de bedrieglijke vervalsing die vroeger werd vastgesteld, komt nu de verandering door de inwerking van produkten als bederf- en roestwerende middelen, middelen tegen ongedierte, emulgatoren, oplosmiddelen en andere technologische hulpstoffen, waarvan het steeds toenemend gebruik niet zonder gevaar is.

Voorts is bevonden dat de onzindelijkheid van de bereidingsplaatsen in voedingsmiddelenbedrijven een ongunstige weerslag kan hebben op de gezondheid van de verbruiker, evenzeer als op de gezondheidstoestand van het personeel. Op dat gebied dient een uiterst belangrijke actie te worden ingezet en het bestuur kan zich daarbij op een uitvoerige wetgeving beroepen, die echter geleidelijk zal moeten worden aangevuld om de ontwikkeling van het distributiestelsel van de waar bij te houden : informatieve etikettering ten gevolge van de uitbreiding van de zelfbedieningszaken en de verkoop van voorverpakte waren, opkomst van verdelde, diepgevroren of onder druk verpakte voedingsmiddelen enz.

De inspectiedienst voor voedingsmiddelen bezocht in 1969 52 000 kleinhandelaars, 6 000 grossiers, 3 900 fabrieken, 17 370 slagerijen, bakkerijen en werkplaatsen voor consumptiejs; er werden 6 450 monsters getrokken en bij de onderscheidene parketten werden 579 dossiers ingediend. Meer in het bijzonder in verband met de vleesinspectie werden ongeveer 5 000 monsters getrokken voor bacteriologisch onderzoek. Uitgaande van het aantal is de rangschikking van de vastgestelde strafbare feiten : vleeswaren, boter, zuivelprodukten, brood, wijn en geestrijke drank.

Onder de bestuursrechtelijke maatregelen die op zijn initiatief werden genomen, vermeldt de Minister het koninklijk besluit van 21 september 1970 op de handel en het deskundigenonderzoek inzake pluimveevlees. In dit besluit worden de voorwaarden inzake hygiëne aangegeven waaraan de lokalen, het materieel en het personeel in pluimveeslachterijen moeten beantwoorden; voorts wordt bepaald hoe het sanitair onderzoek vóór het slachten moet worden verricht verder het slachten zelf en de controle na het slachten en ten slotte worden regels aangegeven voor vervoer en verpakking van pluimvee. Tegen deze nieuwe bepalingen is wel enige kritiek geïntendeerd door de bedrijfsorganisaties van de handelaars, die nochtans bij de uitwerking ervan betrokken waren en schenen te hebben begrepen wat in hun belang was. Hoe dan ook, de Minister kan niet terugkomen op deze regeling, die tegelijk door sanitaire en economische overwegingen is ingegeven.

De Minister wenst die algemene en bijzondere beschouwingen over de problemen in verband met het leefmilieu te besluiten met een nieuwe bevestiging van het principiële standpunt waarvan de inachtneming ongetwijfeld een beslissende invloed kan hebben op de doeltreffendheid van verder optreden : de inspanningen zullen verscheidene richtingen uitgaan en het is zaak ze te coördineren, maar alle voorzieningen die getroffen moeten worden, dienen rondom het departement van Volksgezondheid en onder dezes bescherming te worden geordend.

Geneeskunde.

Na dit hoofdstuk over de bescherming van het leefmilieu in de ruime zin van het woord maakt de Minister het bestek op van een wetgeving die in het verleden tot heel wat com-

et dont une partie n'a toujours pas le caractère indiscutable qui permettrait de s'y référer sans risque.

En juin 1968, venaient d'entrer en vigueur un ensemble de dispositions légales relatives à l'art de guérir au sens large.

Ce sont particulièrement l'arrêté royal n° 47 du 24 octobre 1967 instituant une Commission paritaire nationale médecins-hôpitaux, l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, l'arrêté royal n° 79 relatif à l'Ordre des médecins et l'arrêté royal n° 80 relatif à l'Ordre des pharmaciens.

Le Gouvernement précédent, à l'initiative duquel ces arrêtés royaux ont été pris dans le cadre de la loi des pouvoirs spéciaux du 31 mars 1967, n'a pas eu le temps, en raison des élections anticipées, de pourvoir à l'exécution de l'ensemble de ce dispositif légal nouveau.

Il incombait dès lors au Ministre d'assumer cette tâche, à laquelle son administration fut immédiatement conviée à s'atteler en liaison avec les divers milieux intéressés.

En ce qui concerne l'arrêté royal n° 47 du 24 octobre 1967 instituant une Commission paritaire nationale médecins-hôpitaux, le Ministre rappelle les préoccupations qui ont été à la base de la création de cet organe de dialogue entre les médecins et les gestionnaires des établissements hospitaliers.

En 1967, les rapports entre le corps médical et la direction des hôpitaux étaient marqués, depuis plusieurs années, sinon par des différends graves, du moins par l'absence de climat harmonieux.

Cette situation était due au fait qu'il est souvent malaisé de définir de manière précise ces relations sur le plan juridique et que celles-ci diffèrent fréquemment d'une institution à l'autre. Le problème était encore plus complexe en raison, d'une part, du caractère libéral de la profession médicale, laquelle est soumise à une déontologie propre et assume des responsabilités en principe incessibles et, d'autre part, à cause des particularités de l'activité médicale s'exerçant dans des ensembles hospitaliers, organisés sur base d'exigences spécifiques impliquant, notamment, un travail d'équipe et une organisation collective du travail.

Le rapport au Roi, qui précède l'arrêté royal n° 47, évoque ce problème dans les termes suivants :

« L'essor de la science médicale a donné naissance à des techniques nouvelles de diagnostic et de thérapeutique nécessitant une collaboration étroite des médecins entre eux, des médecins avec le personnel paramédical et de tous dans le cadre d'une gestion souple de l'établissement de soins.

.....

Mais il apparaît avant tout que les intéressés, tant les médecins que les gérants d'hôpitaux, de centres de santé, etc... ne se sont pas encore entièrement mis d'accord sur les desiderata, les structures fondamentales et les formes.

Aussi il a semblé opportun de recourir, mutatis mutandis, à la technique des contrats de travail collectifs qui, dans le cadre des relations entre employeurs et salariés se sont révélés si efficaces en permettant aux groupements intéressés de faire entendre les souhaits de leurs membres et d'en discuter de commun accord, au sein de commissions paritaires, afin d'aboutir à un règlement équilibré de leurs relations individuelles et collectives ».

Cet arrêté royal a donné au Roi le pouvoir de conférer force obligatoire aux conventions collectives élaborées par la Commission paritaire nationale médecins-hôpitaux.

mentaar aanleiding gaf en waarvan een gedeelte nog altijd niet tegen kritiek bestand blijkt, waardoor het mogelijk zou worden er zonder risico naar te verwijzen.

Niet lang vóór juni 1968 waren een aantal wettelijke bepalingen betreffende de geneeskunde in de ruime zin van het woord van kracht geworden.

Meer bepaald ging het hier om het koninklijk besluit n° 47 van 24 oktober 1967 tot oprichting van een Nationaal Paritair Comité geneesheren-ziekenhuizen, het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunde, het koninklijk besluit n° 79 betreffende de Orde van de Geneesheren en het koninklijk besluit n° 80 betreffende de Orde van de Apothekers.

De vorige Regering op wier initiatief deze koninklijke besluiten waren genomen in het kader van de wet van 31 maart 1967 op de bijzondere machten, had wegens de vervroegde verkiezingen niet de tijd deze gezamenlijke nieuwe wettelijke maatregelen ten uitvoer te leggen.

Derhalve diende de Minister zich met deze taak te belasten; hij verzocht zijn diensten dan ook dadelijk in overleg met de verschillende betrokken kringen een begin van uitvoering daarvan te geven.

Met betrekking tot het koninklijk besluit n° 47 van 24 oktober 1967 tot oprichting van een Nationaal Paritair Comité geneesheren-ziekenhuizen herinnert de Minister aan het streven waarvan was uitgegaan, om dit orgaan voor een dialoog tussen de geneesheren en de beheerders van de ziekenhuizen in het leven te roepen.

In 1967 waren de betrekkingen tussen het geneesherenkorps en het bestuur van de ziekenhuizen sinds vele jaren, zo al niet door ernstige meningsverschillen, dan toch door het ontbreken van een harmonisch klimaat gekenmerkt.

Deze toestand was te wijten aan het feit dat het dikwijls moeilijk is deze betrekkingen uit een juridisch oogpunt nauwkeurig te omschrijven en dat zij van instelling tot instelling verschillen. Het probleem was nog ingewikkelder, eensdeels wegens het feit dat de artsen een vrij beroep uitoefenen met een eigen plichtenleer en verantwoordelijkheden die in beginsel niet overgedragen kunnen worden, en anderdeels wegens de eigen kenmerken van de activiteit van de artsen in ziekenhuiscomplexen die zijn ingericht op grond van specifieke eisen, wat met name werk in ploegverband en een collectieve werkregeling impliceert.

In het verslag aan de Koning, dat aan het koninklijk besluit n° 47 voorafgaat, komt dit probleem als volgt ter sprake :

« De vlucht van de geneeskundige wetenschap heeft vorm gegeven aan nieuwe technieken van diagnose en therapie welke een intense samenwerking van artsen onderling, van artsen met paramedisch personeel en van allen in een soepel beleid van het ziekenhuis noodzakelijk maken.

.....

Maar bovenal lijken de betrokkenen, zowel aan de kant van de artsen als aan de kant van de beheerders van ziekenhuizen en gezondheidscentra e.d.m., het onderling nog niet volledig te zijn over desiderata, grondstructuren en vormen.

Daarom lijkt het gepast een beroep te doen, mutatis mutandis, op de techniek van de in de verhoudingen tussen werkgevers en werknemers zo doeltreffend gebleken collectieve arbeidsovereenkomsten, waarbij de betrokken groeperingen, de wensen van hun leden kanaliserend, bij onderling overleg in de schoot van zogenoemde « paritaire commissies » ertoe komen een evenwichtige regeling te vinden voor hun individuele en collectieve verhoudingen ».

Bij dit koninklijk besluit werd de Koning gemachtigd bindende kracht te verlenen aan de collectieve overeenkomsten die door het Nationaal Paritair Comité geneesheren-ziekenhuizen opgemaakt zouden worden.

Les membres de cette Commission ont été nommés par l'arrêté royal du 23 juin 1970 et la Commission elle-même a commencé à siéger au début du deuxième semestre de cette année.

Un Conseil consultatif des établissements de soins, créé par l'arrêté royal du 4 mai 1970, a pour mission de donner au Gouvernement des avis sur les incidences financières, administratives ou fonctionnelles que pourraient présenter les décisions de la Commission paritaire nationale médecins-hôpitaux, décisions auxquelles il serait demandé de donner force obligatoire.

Il convient de remarquer que siègent au sein du Conseil consultatif des représentants des travailleurs, en particulier des infirmières, et des Unions nationales de fédérations de sociétés mutualistes, qui ne font pas partie de la Commission paritaire nationale et dont les points de vue pourront ainsi être exprimés officiellement au Ministre de la Santé publique.

Cette procédure doit permettre au Ministre d'être éclairé plus complètement sur la portée des projets de conventions qui lui sont soumis et sur les incidences que peut avoir leur application pour l'ensemble des personnes qu'elles sont appelées à régir.

Quant à l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, le Ministre précise qu'il a pour but essentiel d'adapter aux exigences actuelles une législation qui datait du début du XIX^e siècle, et qui, à plus d'un titre, ne correspondait plus aux nécessités de l'époque.

Il importait notamment de mettre fin, par un dispositif approprié et des sanctions suffisamment sévères, à un certain nombre de pratiques répréhensibles et à des collusions que favorisent les conditions dans lesquelles s'exercent actuellement les professions relevant de l'art de guérir.

Cette adaptation s'imposait en outre eu égard, d'une part, à l'ampleur et à la rapidité des transformations sociales et économiques, surtout depuis la dernière guerre et, d'autre part, au rythme croissant des acquisitions scientifiques qui bouleversent les conceptions traditionnelles en matière de médecine et de pharmacie.

La médecine humaine a progressé de manière spectaculaire. Cette évolution peut notamment se caractériser par une spécialisation plus poussée des praticiens de l'art de guérir; des méthodes de diagnostic et de soins requérant un outillage de plus en plus perfectionné et de plus en plus onéreux, le rôle croissant des auxiliaires paramédicaux apportant aux praticiens une aide technique qualifiée.

Le Ministre évoque les dispositions de l'arrêté royal n° 78 qui sont appelées à constituer le support légal du statut des professions paramédicales et qu'il considère comme fondamentales.

Le développement constant des moyens techniques mis à la disposition des praticiens de l'art de guérir a eu comme conséquence un recours de plus en plus fréquent de ces praticiens à des collaborateurs qualifiés qui, en les dégageant de certaines tâches, leur ont permis de se consacrer davantage à l'accomplissement des prestations dont ils peuvent seuls assumer la responsabilité directe et inaliénable, c'est-à-dire, selon l'arrêté royal n° 78, le diagnostic de l'institution du traitement. D'autre part, l'exercice de l'art de guérir en milieu hospitalier s'est accru et a entraîné corrélativement un développement des professions paramédicales.

De leden van dit Comité werden benoemd bij koninklijk besluit van 23 juni 1970 en het Comité zelf vatte zijn vergaderingen aan in het begin van de tweede helft van dat jaar.

Een adviserende raad van de verplegingsinstellingen, die bij koninklijk besluit van 4 mei 1970 werd opgericht, heeft tot opdracht de Regering van advies te dienen over de financiële, administratieve of functionele weerslag die de beslissingen van het Nationaal Paritair Comité geneesheren-ziekenhuizen kunnen hebben, want er zal worden gevraagd om aan die beslissingen bindende kracht te verlenen.

Opgemerkt moet worden dat vertegenwoordigers van de werknemers, in het bijzonder van de verpleegsters en van de Landsbonden van de ziekenfondsen die geen deel uitmaken van het Nationaal Paritair Comité in de adviserende raad zitting zullen hebben en zo hun standpunten officieel aan de Minister van Volksgezondheid ter kennis zullen kunnen brengen.

Deze werkwijze moet de Minister in staat stellen voldoende inlichtingen te krijgen over de strekking van de ontwerp-overeenkomsten die hem worden voorgelegd, en over de weerslag die de toepassing ervan kan hebben op de gezamenlijke personen waarop zij van toepassing zullen zijn.

Met betrekking tot het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunde verklaart de Minister dat het hoofddoel ervan was een wetgeving die uit het begin van de XIX^e eeuw dateerde en in meer dan één opzicht niet meer aan de behoeften van deze tijd beantwoordde, op de huidige noden af te stemmen.

Met name was het geboden door passende voorzieningen en voldoende strenge strafmaatregelen een einde te maken aan een aantal laakbare praktijken en aan heimelijke verstandhouding die in de hand worden gewerkt door de omstandigheden waarin de beroepen die met de geneeskunde verband houden, thans worden uitgeoefend.

Bovendien was deze aanpassing nodig, eensdeels wegens de grote en snelle sociaal-economische veranderingen, vooral sedert het einde van de jongste oorlog, en anderdeels wegens het steeds toenemend tempo van de wetenschappelijke verworvenheden die de traditionele opvattingen inzake geneeskunde en artsensijbereidkunde totaal wijzigden.

De menselijke geneeskunde ging op ophefmakende manier vooruit. Deze ontwikkeling wordt onder meer gekenmerkt door een verdere specialisering van de beoefenaars van de geneeskunde, door methodes inzake diagnose en verpleging die een steeds meer geperfectioneerde en steeds duurder apparatuur vergen, door de ontwikkeling van de geneeskunde in teamverband, door de steeds grotere rol van de paramedische helpers, die de beoefenaars van de geneeskunde vakbekwame technische hulp bieden.

De Minister handelt over de bepalingen van het koninklijk besluit n° 78 die de wettelijke grondslag van het statuut van de paramedische beroepen zullen vormen en die door hem fundamenteel geacht worden.

De voortdurende ontwikkeling van de technische middelen die ter beschikking van de beoefenaars van de geneeskunde staan, heeft tot gevolg dat dezen steeds meer een beroep gaan doen op vakbekwame medewerkers die, doordat zij hun bepaalde taken uit de hand namen, hen in staat stelden zich meer toe te leggen op prestaties waarvoor zij alleen de rechtstreekse en niet overdraagbare verantwoordelijkheid op zich moeten nemen, en die volgens het koninklijk besluit n° 78 de diagnose en de vaststelling van de behandeling zijn. Voorts is de beoefening van de geneeskunde in de ziekenhuizen toegenomen en dit bracht een overeenkomstige ontwikkeling van de paramedische beroepen mee.

Personne ne conteste la nécessité d'une étroite collaboration entre le corps médical et les auxiliaires paramédicaux, mais les difficultés surgissent dès l'instant où l'on s'attache à définir les limites des compétences de ces auxiliaires.

La définition des actes médicaux peut être précisée par le Roi; de même, la détermination des actes médicaux qui peuvent être délégués par le médecin à des auxiliaires paramédicaux ainsi que la définition des prestations qualifiées de paramédicales peuvent être arrêtées par le Roi. Toutefois, ces arrêtés royaux ne peuvent être pris qu'après l'accomplissement d'une procédure lourde et compliquée définie par l'article 46 de l'arrêté royal n° 78, procédure qui comporte entre autres l'intervention des académies de médecine et des facultés de médecine.

De plus, les dispositions précitées font l'objet d'un recours toujours pendant devant le Conseil d'Etat et dont on ne peut préjuger actuellement de l'issue.

L'existence de ce recours confère sans aucun doute une certaine précarité à toute disposition d'exécution qui serait arrêtée et c'est une des raisons pour lesquelles on a longtemps estimé qu'il ne convenait pas encore de passer à l'exécution.

Par ailleurs et quant au fond, on peut dissimuler qu'un désaccord existe toujours entre le corps médical et les organisations représentatives des professions paramédicales au sujet de la détermination des actes qui pourraient être soit délégués à celles-ci, soit considérés comme prestations paramédicales.

Le Ministre se réjouirait pour sa part que les points de vue se rapprochent, ce qui permettrait d'entamer la négociation des arrêtés destinés à pourvoir à l'exécution de l'arrêté royal n° 78.

Quels que soient les obstacles et les difficultés, le Ministre peut assurer les membres que rien ne sera négligé, en ce qui le concerne, pour clarifier et préciser les droits et devoirs respectifs des médecins et des auxiliaires paramédicaux, tout en veillant à satisfaire à la préoccupation primordiale de garantir au mieux la santé publique.

Toujours dans le cadre de l'exécution de l'arrêté royal n° 78, le Ministre signale qu'à la suite de la publication de l'arrêté royal du 9 février 1970 sur la répartition des officines ouvertes au public, les recours introduits au Conseil d'Etat contre l'article 4, § 3, ont été retirés.

Le Ministre donne ensuite quelques chiffres au sujet de l'activité de la Commission d'implantation.

Au 15 janvier 1971, 560 demandes (émanant de 421 demandeurs) avaient été enregistrées, dont 429 pour le régime linguistique néerlandais et 131 pour le régime linguistique français.

En ce qui concerne l'installation de nouvelles officines, 124 avis favorables ont été donnés (111 néerlandais et 13 français) et 143 défavorables (116 néerlandais et 27 français), tandis que pour les transferts, les avis ont été favorables dans 77 cas (45 néerlandais et 32 français) et défavorables dans 4 cas (3 néerlandais et 1 français).

La Commission d'appel a reçu 75 recours et en a traité 34 : 15 décisions d'ouverture et 4 de transfert ont été favorables, 14 décisions d'ouverture et une de transfert ont été défavorables.

A ce jour, 56 autorisations d'ouverture et 46 autorisations de transfert ont été accordées par arrêté royal.

Niemand betwist de noodzaak van een innige samenwerking tussen het geneesherenkorps en de paramedische helpers, maar moeilijkheden komen aan het licht zodra men de grenzen van de bevoegdheden van die helpers wil bepalen.

De Koning kan de medische handelingen omschrijven; evenzo kan de Koning bepalen welke medische handelingen door de geneesheer opgedragen mogen worden aan paramedische helpers, alsook welke prestaties paramedisch mogen worden genoemd. Deze koninklijke besluiten kunnen evenwel pas na een zware en ingewikkelde procedure worden genomen, die in artikel 46 van het koninklijk besluit n° 78 wordt omschreven en onder meer behelst dat de Academies voor Geneeskunde en de faculteiten voor geneeskunde daarbij betrokken worden.

Bovendien is tegen de voormelde bepalingen een beroep tot nietigverklaring bij de Raad van State aanhangig; op de desbetreffende beslissing kan thans niet worden vooruitgelopen.

Dit beroep maakt ongetwijfeld elke uitvoeringsmaatregel die zal worden uitgevaardigd enigszins onzeker; dat is een van de redenen waarom lange tijd de mening heerste dat nog geen begin van uitvoering aan de desbetreffende bepalingen gegeven kon worden.

Wat de grond van de zaak betreft kan voorts niet worden geloofd dat er nog altijd geen eensgezindheid bestaat tussen het geneesherenkorps en de representatieve organisaties van de paramedische beroepen over de bepaling van de handelingen die ofwel aan deze beroepen opgedragen kunnen worden, ofwel als paramedische prestaties kunnen worden beschouwd.

Van zijn kant zou het de Minister verheugen indien de standpunten nader tot elkaar komen, wat het mogelijk zou maken onderhandelingen te beginnen over de uitvoeringsbesluiten die i.v.m. het koninklijk besluit n° 78 moeten worden genomen.

Ongeacht de belemmeringen en moeilijkheden die kunnen voorkomen, kan de Minister de leden van de Commissie de verzekering geven dat hij niets zal nalaten om de respectieve rechten en plichten van artsen en paramedische helpers te verduidelijken en nauwkeurig te omschrijven, zonder het hoofddoel uit het oog te verliezen, dat erin bestaat de volksgezondheid zo goed mogelijk te waarborgen.

Steeds in het kader van de tenuitvoerlegging van het koninklijk besluit n° 78 wijst de Minister erop dat de bekendmaking van het koninklijk besluit van 9 februari 1970 over de spreiding van de voor het publiek toegankelijke officina's tot gevolg heeft gehad dat het beroep bij de Raad van State tegen artikel 4, § 3, ingetrokken werd.

De Minister verstrekke voorts enkele cijfers over de activiteit van de Vestigingscommissie.

Op 15 januari 1971 waren 560 aanvragen (uigaaende van 421 aanvragers) geboekt, waarvan 429 voor het Nederlandse taalstelsel en 131 voor het Franse.

Met betrekking tot de oprichting van nieuwe apotheken werden 124 gunstige adviezen gegeven (111 Nederlandstalige en 13 Franstalige) en 143 ongunstige (116 Nederlandstalige en 27 Franstalige), terwijl voor het overplaatsen van een apotheek het advies in 77 gevallen gunstig was (45 Nederlandstalige en 32 Franstalige) en ongunstig in 4 gevallen (3 Nederlandstalige en 1 Franstalige).

De Commissie van beroep kreeg 75 gevallen te behandelen en trof 34 beslissingen; 15 ervan waren gunstig in verband met een opening en 4 inzake overplaatsing, ongunstig werd beslist over 14 openingen en één overplaatsing.

Tot op heden werden bij koninklijk besluit 56 vergunningen voor opening en 46 voor het overplaatsen van een apotheek verleend.

Enfin, la réforme générale de la législation sur l'art de guérir comportait une révision des dispositions légales relatives à l'Ordre des médecins et à l'Ordre des pharmaciens, révision réalisée par les arrêtés royaux n° 79 et 80 du 10 novembre 1967.

Les structures des Ordres professionnels n'ont pas été bouleversées par ces deux arrêtés puisque, comme dans le passé, les Ordres reposent sur le principe fondamental de la juridiction disciplinaire exercée par les pairs.

Le fonctionnement des Ordres doit être amélioré par les dispositions nouvelles, lesquelles permettent notamment au Roi de donner force obligatoire au projet de code de déontologie élaboré par le Conseil national.

Entamée dès le début de 1969, la mise à exécution des arrêtés royaux n° 79 et 80 a été terminée par la transmission des attributions des anciens conseils aux nouveaux, le 13 mai 1970 pour l'Ordre des médecins et le 4 décembre 1970 pour les pharmaciens.

Cette transmission de pouvoirs s'est opérée sans problème particulier et le Ministre met l'accent sur le climat de collaboration qui s'est établi entre les Ordres et son département.

Etablissements de soins.

A l'occasion du déficit présenté par l'assurance maladie-invalidité, il a été à nouveau fortement question des prix de la journée d'entretien et de l'incidence financière qu'ils exercent sur les dépenses de cette branche des assurances sociales.

Trois textes principaux régissent le secteur de l'hospitalisation : la loi sur les hôpitaux, celle relative à l'assurance maladie-invalidité et les clauses de la convention nationale entre organismes assureurs et établissements hospitaliers, sans oublier les conventions particulières prises entre le corps médical et ces mêmes établissements hospitaliers.

L'augmentation des dépenses procède essentiellement de deux facteurs : l'augmentation du prix moyen de la journée d'entretien, d'une part, l'augmentation du nombre de journées d'hospitalisation, d'autre part.

Un autre élément contribue en outre à renforcer le taux d'accroissement des dépenses : il s'agit des compléments dits de « rattrapage » accordés en supplément des prix de journée d'entretien fixés en vertu de l'article 9 de la loi sur les hôpitaux et destinés à compenser l'insuffisance des prix de journée pratiqués antérieurement.

C'est ainsi que le prix moyen de la journée d'entretien est passé de 472 F au 1^{er} janvier 1970 à 520 F au 1^{er} janvier 1971, soit une différence de 48 F ainsi justifiée : article 9 : 29 F, rattrapage 5 F et index : 14 F.

Le montant de 472 F en vigueur au 1^{er} janvier 1970 se décomposait en prix normal moyen de base : 336 F, article 9 : 85 F, rattrapage : 15 F et index : 36 F, alors que le prix moyen de 1971 (520 F) se reconstitue comme suit : prix normal moyen de base : 336 F, article 9 : 114 F, rattrapage : 20 F et index : 50 F.

Par rapport aux prix pratiqués le 1^{er} janvier 1967, c'est-à-dire le prix normal de base, les statistiques ont fait apparaître au 1^{er} janvier 1970, une progression du prix de journée de 86 F pour trois années, soit plus ou moins 29 F par an ou 8,63 % index exclu, montant qui s'est révélé être approximativement le même pour l'année 1970.

Cette hausse constante résulte en grande partie de l'accroissement des charges de personnel (révision des barèmes, relèvement des échelles minima, pécule de vacances, augmentations barémiques, sécurité sociale, réduction de la durée de travail, programmation sociale en général).

Ten slotte had de algemene hervorming van de wet op de geneeskunde ook betrekking op een herziening van de wettelijke bepalingen betreffende de Orde van de Geneesheren en de Orde van de Apothekers, die tot stand werd gebracht door de koninklijke besluiten n° 79 en 80 van 10 november 1967.

Deze twee besluiten hebben de structuur van de Beoepsorden niet grondig gewijzigd, daar deze, zoals in het verleden, stoelen op het grondbeginsel van de tuchtrecht-spraak door gelijken.

De werking van de Orden moet worden verbeterd door nieuwe maatregelen, waardoor de Koning met name wordt gemachtigd bindende kracht te verlenen aan de ontwerp-plichtenleer door de Nationale Raad opgesteld.

De tenuitvoerlegging van de koninklijke besluiten n° 79 en 80 die begin 1969 was begonnen, werd voltooid door de overdracht van de bevoegdheden van de vroegere raden aan de nieuwe, op 13 mei 1970 voor de Orde van de geneesheren en op 4 december 1970 voor de apothekers.

Deze overdracht van bevoegdheid leverde geen bijzondere moeilijkheden op en de Minister legde de nadruk op het klimaat van samenwerking dat tussen de Orden en zijn departement ontstaan is.

Verplegingsinstellingen.

In verband met het tekort in de ziekte- en invaliditeitsverzekering is er opnieuw veel sprake geweest van de prijs van de verpleegdag en van de financiële weerslag ervan op de uitgaven van deze tak van de sociale verzekeringen.

Drie voorname teksten zijn van toepassing op het ziekenhuiswezen : de wet op de ziekenhuizen, die betreffende de ziekte- en invaliditeitsverzekering en de bepalingen van de nationale overeenkomst tussen de verzekeringsinstellingen en de ziekenhuizen, en dan mogen wij ook de bijzondere overeenkomsten tussen het geneesherenkorps en diezelfde ziekenhuizen niet vergeten.

De stijging van de uitgaven is hoofdzakelijk aan twee factoren toe te schrijven : de stijging van de gemiddelde prijs van de verpleegdag en de toename van het aantal dagen opname in een verplegingsinrichting.

Bovendien werkt een andere factor de stijging van de uitgaven in de hand : het gaat om de zogenaamde « inhalingbijslagen » die verleend worden bij de prijs van de verpleegdag die werd vastgesteld op grond van artikel 9 van de wet op de ziekenhuizen en waarmee de ontoereikende vroeger vaststelde prijs van de verpleegdag moet worden aangevuld.

Zo is de gemiddelde prijs van de verpleegdag van 472 F op 1 januari 1970 tot 520 F gestegen per 1 januari 1971, d.i. een verschil van 48 F, dat als volgt wordt verantwoord : artikel 9 : 29 F, inhaling 5 F en indexcijfer : 14 F.

Het bedrag van 472 F dat op 1 januari 1970 gold, bestond uit de normale gemiddelde basisprijs : 336 F, artikel 9 : 85 F, inhaling : 15 F en indexcijfer : 36 F, terwijl de gemiddelde prijs voor 1971 (520 F) als volgt onderverdeeld is : normale gemiddelde basisprijs : 336 F, artikel 9 : 114 F, inhaling : 20 F en indexcijfer : 50 F.

Ten opzichte van de prijzen die op 1 januari 1967 golden, dit wil zeggen de normale basisprijs, wezen de statistieken per 1 januari 1970 een stijging van de dagprijs met 86 F over drie jaren aan, dit is ongeveer 29 F per jaar of 8,63 %, het indexcijfer buiten beschouwing gelaten, een bedrag dat in 1970 vrijwel gelijk is gebleken.

Deze voortdurende stijging is grotendeels toe te schrijven aan de stijging van de personeelskosten (herziening van de weddeschalen, verhoging van de minimumwedden, vakantiegeld, weddeverhogingen, sociale zekerheid, inkorting van de werktijd, sociale programmatie in het algemeen).

Un autre facteur non négligeable réside dans la qualité des soins dispensés. Il est apparu qu'une proportion importante d'institutions privées fonctionnent avec un personnel insuffisant en nombre et/ou en qualification. Au moment des enquêtes qu'ils effectuent pour le renouvellement des agréments, les services du département de la Santé publique constatent trop souvent que le personnel en fonction ne répond même pas à des normes sommaires, mais le Conseil des Hôpitaux se déclare néanmoins favorable à l'agrément en formulant les observations et recommandations qui s'imposent.

Le Ministre est amené à suivre ces propositions sous peine de mettre fin à l'exploitation d'un certain nombre d'institutions indispensables aux besoins du pays. Quoique, grâce à l'action menée par le département, une certaine amélioration se soit manifestée, le niveau de qualité auquel la population peut légitimement prétendre, n'est pas encore atteint dans de nombreux cas.

Il est un fait dont on peut se réjouir ou qu'on peut regretter suivant l'optique qui prévaut : c'est l'appel de plus en plus fréquent à l'observation médicale en milieu hospitalier. L'évolution qui découle du niveau de vie de plus en plus élevé de la population pourrait se compenser, selon d'aucuns, par une diminution des frais résultant d'une politique de soins à domicile. Mais l'on reste sceptique lorsqu'on considère le peu d'initiatives qui sont prises dans ce domaine.

Toujours préoccupé par la rationalisation de la gestion des établissements hospitaliers, le Ministre a chargé un groupe de travail, composé d'experts étrangers à l'administration, de revoir les modalités d'exécution du plan comptable ainsi que certains problèmes connexes. Si nul, en effet, ne voit d'objection à rembourser des frais justifiés, par contre, toute exagération doit être pénalisée, en évitant cependant le double écueil d'une régression sociale ou d'une diminution de la qualité des soins.

Dans le même ordre d'idées, le Ministre fait part de ce qu'il a procédé récemment à la mise en place de la Commission paritaire médico-hospitalière, dont les travaux apporteront sans doute des solutions à des problèmes délicats de gestion.

Dans le courant de l'année 1970, il a également été amené à consentir des avances aux organismes assureurs, ainsi que l'autorisait le libellé budgétaire des articles 33.36 et 33.51. A cette fin, il a sollicité un crédit supplémentaire de 720 millions par la voie de feuilletton d'ajustement de 1970, et il est convaincu que cette mesure sera de nature à pallier les difficultés de trésorerie auxquelles les organismes assureurs doivent faire face.

Médecine préventive.

Pour le secteur de la médecine préventive et certains secteurs connexes dont les répercussions budgétaires se traduisent essentiellement aux articles 12.35, 12.39, 41.22 de la section I, on constate que le total des crédits, y compris la subvention globale de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, passe de 1 321 700 000 francs pour 1970 à 1 428 400 000 francs pour 1971, soit un accroissement de plus de 8 %.

Il s'agit d'une évolution que d'aucuns pourraient considérer comme modeste, compte tenu de tout ce qui pourrait être envisagé comme activités nouvelles ou plus largement généralisées.

Néanmoins, le Ministre se trouve confronté avec la nécessité de réorganiser progressivement les divers secteurs intéressés. Des études et des négociations sont en cours en ce

Een andere niet te verwaarlozen factor is de kwaliteit van de verstrekte verpleging. Het is gebleken dat een aanzienlijk gedeelte van de particuliere instellingen met een in aantal en/of in scholing ontoereikend personeel werken. De diensten van het departement van Volksgezondheid stellen al te dikwijls, bij hun onderzoek naar aanleiding van de vernieuwing van een erkenning, vast dat het in dienst zijnde personeel, zelfs niet beantwoordt aan de elementairste eisen, maar de Ziekenhuisraad geeft toch een gunstig advies voor de erkenning, maakt opmerkingen en doet de aanbevelingen die vereist zijn.

De Minister dient deze voorstellen te onderschrijven, als hij geen einde wil maken aan de werking van een aantal instellingen die in de behoeften van het land voorzien. Al is, als gevolg van de actie van het departement, enige verbetering merkbaar, toch is de kwaliteit waarop de bevolking terecht aanspraak mag maken, in vele gevallen nog niet bereikt.

Er is een feit dat ons tot vreugde moet stemmen of dat wij moeten betreuren al naar het standpunt dat wij kiezen, nl. dat steeds meer mensen voor observatie in een ziekenhuis worden opgenomen. De ontwikkeling die toe te schrijven is aan de steeds hogere levensstandaard van de bevolking, zou volgens sommigen goedge maakt kunnen worden door een vermindering van de kosten dank zij een beleid dat op thuisverpleging is gericht. Doch het gebrek aan initiatief op dat gebied stemt eerder tot septicisme.

De Minister is bezorgd om de rationalisering van het beheer van de ziekenhuizen. Daarom belastte hij een werkgroep bestaande uit deskundigen die niets met de administratie te maken hebben, met de herziening van de uitvoeringsplanningen betreffende het boekhoudplan, alsmede met sommige daarmee samenhangende problemen. Niemand heeft bezwaar tegen terugbetaling van verantwoorde kosten, maar overdrijving moet bestraft worden, waarbij men zich evenwel moet hoeden voor sociale achteruitgang en minderwaardige verpleging.

In hetzelfde verband brengt de Minister ter kennis dat hij onlangs het Paritair Comité geneesheren-ziekenhuizen heeft ingesteld, waarvan de werkzaamheden ongetwijfeld zullen bijdragen tot de oplossing van de kiese beheersproblemen.

In de loop van 1970 heeft hij ook voorschotten toegestaan aan de verzekeringsinstellingen op grond van de artikelen 33.36 en 33.51 van de begroting. Daartoe heeft hij een aanvullend krediet van 720 miljoen aangevraagd via de bijkredieten voor 1970; die voorschotten zullen, volgens hem, een einde maken aan de kasnoeijheden waarmee de verzekeringsinstellingen te kampen hebben.

Preventieve geneeskunde.

Met betrekking tot de sector van de preventieve geneeskunde en sommige hiermee samenhangende sectoren, waarvan de weerslag op de begroting hoofdzakelijk in de artikelen 12.35, 12.39, 41.22 van afdeling 1 tot uiting komt, wordt geconstateerd dat de gezamenlijke kredieten, met inbegrip van de totale toelage aan het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, van 1 321 700 000 frank in 1970 tot 1 428 400 000 frank in 1971 stijgen, d.i. een toeneming met meer dan 8 %.

Sommigen zullen die ontwikkeling wellicht gering achten, rekening houdend met alles wat men aan nieuwe of op ruimere schaal toegepaste activiteiten zou kunnen invoeren.

De Minister staat evenwel voor de noodzaak de onderscheidene sectoren geleidelijk te reorganiseren. Er wordt aan studie gedaan en onderhandeld op het gebied van de

qui concerne le secteur de la tuberculose, où de meilleurs résultats pourraient être obtenus, par une concentration des moyens d'action. C'est pourquoi, provisoirement, les crédits prévus pour cette branche sont maintenus au même niveau qu'en 1970.

Pour l'inspection médicale scolaire, les crédits prévus passent de 305,5 millions à 330,5 millions. Ce secteur a connu, en 1969 et en 1970, une modification assez fondamentale des principes d'octroi de subventions, liée à l'introduction des examens sélectifs, et destinée d'une part, à améliorer l'efficacité des examens pratiques et d'autre part, à mieux adapter les subsides aux charges réelles de fonctionnement des équipes. En outre, dans le but d'améliorer la situation de trésorerie des équipes d'inspection médicale scolaire et de leur éviter désormais les charges d'intérêts parfois lourdes dues à des ouvertures de crédit, l'article 7 du projet de loi budgétaire permet de leur accorder des avances sur subsides.

Pour le secteur de l'hygiène mentale, les crédits prévus passent de 16,6 millions en 1970 à 20 millions en 1971. Ceci doit permettre de couvrir une expansion modérée du nombre d'équipes et de consultations. La réglementation relative à ce secteur fait actuellement l'objet d'une étude en vue d'une réforme fondamentale, étude qui devrait être menée à bonne fin dans les prochains mois. Le Ministre estime que des moyens financiers croissants devront être consacrés à ce secteur en raison des résultats tangibles que la prévention et le traitement ambulatoire permettent d'obtenir en ce domaine et en raison des charges de plus en plus considérables que l'assurance maladie-invalidité doit supporter pour les maladies mentales.

Le secteur du contrôle médical des sportifs connaît actuellement certaines adaptations de la réglementation, notamment en ce qui concerne la création et l'agrégation de centres spécialisés de médecine sportive, la tutelle des coureurs cyclistes mineurs d'âge et la surveillance des espoirs du sport belge.

Un problème reste néanmoins en suspens : celui de la revalorisation des subsides couvrant l'examen médical imposé à tous les affiliés à une fédération sportive. Cette question est liée à un réexamen de la réglementation, afin d'aboutir à éviter autant que possible les doubles emplois avec l'inspection médicale scolaire notamment. Elle est à l'ordre du jour des travaux de la section médicale de la Commission consultative de l'Inspection médicale scolaire.

En ce qui concerne les moyens d'action prévus en faveur de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, il est tenu compte du nouveau mode d'octroi de subsides aux crèches, instauré par l'arrêté royal du 13 février 1970. Il s'agit d'une première étape.

Aide sociale.

En matière d'aide sociale, le Ministre évoque le problème du 3^e âge et celui des handicapés.

Ayant eu l'occasion en novembre 1970, en réponse à une interpellation de M. Gillet, d'exposer longuement sa politique à l'égard des personnes âgées, il fournit quelques chiffres qui compléteront son exposé.

Au 15 janvier 1971, 1 287 établissements représentant 55 710 lits avaient sollicité leur agrégation comme maisons de repos conformément à la loi du 12 juillet 1966; la répartition est la suivante :

391 A. S. B. L. ou communautés religieuses pour 19 960 lits;

tuberculosebestrijding, waar betere resultaten kunnen worden verkregen door concentratie van de actiemiddelen. Daarom worden de kredieten die voor deze tak uitgetrokken worden, voorlopig op hetzelfde peil als in 1970 gehandhaafd.

Voor de medische schoolinspectie stijgen de uitgetrokken kredieten van 305,5 miljoen tot 330,5 miljoen. Deze sector werd in 1969 en 1970 nogal ingrijpend gewijzigd wat betreft de beginselen waarvan wordt uitgegaan bij het verlenen van toelagen in verband met de invoering van het selectief onderzoek, met als doel eensdeels het verrichte onderzoek doelmatiger te maken en anderdeels de toelagen beter aan te passen aan de reële werkingsuitgaven van de teams. Bovendien maakt artikel 7 van het begrotingsontwerp het mogelijk voorschotten op toelagen te verlenen om de kastoestand van de teams voor medisch schooltoezicht te verbeteren en hun voortaan de soms zware aan kredietopeningen verbonden rentelast te besparen.

Voor de sector van de geesteshygiëne stijgen de uitgetrokken kredieten van 16,6 miljoen in 1970 tot 20 miljoen in 1971. Dit moet het mogelijk maken een matige uitbreiding van het aantal teams en raadplegingen te dekken. De reglementering in deze sector wordt thans bestudeerd met het oog op een grondige hervorming en verwacht wordt dat deze studie in de komende maanden tot uitkomsten zal leiden. De Minister is van oordeel dat steeds meer geldmiddelen aan deze sector besteed zullen moeten worden, wegens de tastbare resultaten die de preventieve en ambulante behandeling op dat gebied mogelijk maakt en wegens de steeds zwaardere lasten van de ziekte- en invaliditeitsverzekering voor geestesziekten.

In de sector van het medisch toezicht op sportbeoefenaren wordt de reglementering thans aangepast, met name in verband met de oprichting en de erkenning van gespecialiseerde centra voor sportgeneeskunde, het toezicht op minderjarige wielrenners en op de veelbelovende jongeren in de Belgische sport.

Eén probleem blijft evenwel onopgelost : dat van de herwaardering van de toelagen om de kosten te dekken van het medisch onderzoek dat aan allen die bij een sportverbond zijn aangesloten, wordt opgelegd. Deze aangelegenheid houdt verband met een nieuw onderzoek van de reglementering om zoveel mogelijk overlapping met name van het medisch schooltoezicht te voorkomen. Dit punt staat op de agenda van de medische afdeling van de Commissie van advies voor de medische schoolinspectie.

Met betrekking tot de actiemiddelen die ten behoeve van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn worden uitgetrokken, wordt rekening gehouden met de nieuwe wijze van subsidiëring van de kinderdagverblijven die is ingevoerd bij koninklijk besluit van 13 februari 1970. Het gaat om een eerste etappe.

Sociale hulpverlening.

Op het gebied van sociale hulpverlening brengt de Minister het probleem van de derde leeftijd en dat van de mindervaliden ter sprake.

In november 1970 had hij de gelegenheid, in antwoord op een interpellatie van de heer Gillet, uitvoerig zijn beleid ten aanzien van de bejaarden uiteen te zetten, zodat hij zich kan beperken tot enkele cijfers om zijn betoog aan te vullen.

Op 15 januari 1971 hadden 1 287 inrichtingen, die 55 710 bedden vertegenwoordigen, om hun erkenning als rusthuis verzocht, overeenkomstig de wet van 12 juli 1966; zij zijn als volgt onderverdeeld :

391 V. Z. W. of kloostergemeenten met 19 960 bedden;

523 établissements du secteur commercial pour 10 680 lits;

373 établissements du secteur public pour 25 070 lits.

A la même date, étaient agréées 347 institutions groupant 15 384 lits ainsi répartis :

8 006 lits dans 144 A. S. B. L. ou communautés religieuses;

2 764 lits dans 135 établissements du secteur commercial;

4 614 lits dans 66 établissements du secteur public.

On constate une fois de plus que la progression du nombre de lits agréés est lente, mais la déficience de l'équipement est telle qu'il faut une longue patience pour amener les responsables d'établissements à consentir les sacrifices financiers imposés par le respect des normes, spécialement celles qui tendant à assurer la sécurité des pensionnaires.

Un élément nouveau de nature à accélérer le mouvement d'amélioration dans le secteur privé non commercial est intervenu; c'est le vote par le Sénat du projet de loi octroyant des subsides pour la construction de maisons de repos pour personnes âgées.

Sur le plan de l'assistance, deux points méritent de retenir l'attention; ils figurent au budget sous l'article 31.24 pour un montant global de 1 milliard 435 millions de francs.

a) le Fonds spécial d'Assistance, que d'aucuns voyaient disparaître rapidement à la suite de la réforme de l'assurance maladie-invalidité en 1963 en raison du nombre toujours plus élevé d'assurés sociaux, requiert encore des sommes considérables.

En effet, un certain nombre de malades mentaux, de tuberculeux, de cancéreux restent tributaires de l'aide de la communauté, soit parce qu'ils ne sont pas assurables, soit parce qu'ils ne peuvent supporter personnellement la participation aux frais de traitement que l'assurance laisse à leur charge. En 1970, les dépenses du Fonds spécial d'Assistance se sont élevées à 711 millions de francs.

Dans le courant de l'année 1971, le Ministre fera examiner la possibilité de mettre fin à la dualité de régime qui existe, quant aux modalités de leur intervention, entre le Fonds spécial d'Assistance et le Fonds des Soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés (Fonds H). Dans un proche avenir, il compte organiser la prise en charge par le Fonds spécial d'Assistance des frais de traitements ambulatoires ou à domicile des tuberculeux et cancéreux. Au surplus, les dispositions seront bientôt prises pour faire bénéficier les indigents placés dans des établissements psychiatriques fermés, de tous les avantages prévus en faveur des assurés sociaux par les conventions entre l'I. N. A. M. I. et les établissements, de manière telle que, comme dans les hôpitaux, aucune discrimination ne subsiste entre les indigents et les autres malades.

b) Le Fonds H fonctionne depuis le 1^{er} décembre 1969 et certaines mesures sont encore nécessaires pour le rendre pleinement opérationnel. C'est ainsi que paraîtra incessamment l'arrêté royal fixant les conditions d'agrément des établissements, des homes et des services de placements familiaux et qu'un projet identique pour les homes de court séjour sera prochainement mis au point. D'autre part, les nouvelles normes de calcul du prix de la journée d'entretien dans les institutions pour handicapés sont à l'étude au Conseil national consultatif; c'est une œuvre de longue haleine, liée aux travaux de la commission qui a siégé au Ministère de la Justice pour la fixation des subventions d'entretien et d'éducation des mineurs d'âge placés à char-

523 inrichtingen van de commerciële sector voor 10 680 bedden;

373 inrichtingen van de overheidssector voor 25 070 bedden.

Op dezelfde datum waren 347 inrichtingen met samen 15 384 bedden erkend. De onderverdeling is als volgt :

8 006 bedden in 144 V. Z. W. of kloostergemeenten;

2 764 bedden in 135 inrichtingen van de commerciële sector;

4 614 bedden in 66 inrichtingen van de overheidssector.

Nogmaals stellen wij vast dat het aantal erkende bedden langzaam toeneemt, maar het gebrek aan uitrusting is zo groot dat er veel geduld vereist is om de directie van de inrichtingen ertoe te brengen financiële offers te brengen om de normen te kunnen nakomen, inzonderheid die inzake de veiligheid van de inwonenden.

Als nieuw feit, dat het streven naar verbetering in de niet commerciële sector kan versnellen, valt te vermelden dat de Senaat het wetsontwerp tot het verlenen van toelagen voor de bouw van rusthuizen voor bejaarden heeft goedgekeurd.

Op het gebied van de onderstand verdienen twee punten de aandacht; zij komen op de begroting onder artikel 31.24 voor ten bedrage van 1 miljard 435 miljoen frank samen.

a) Het Bijzonder Onderstandsfonds, waarvan sommigen meenden dat het spoedig zou verdwijnen ten gevolge van de hervorming van de ziekte- en invaliditeitsverzekering in 1963, die het aantal sociaal verzekerden voortdurend deed toenemen, vergt nog aanzienlijke bedragen.

Een aantal geesteszieken, tuberculose- en kankerlijders blijven immers aangewezen op hulp van de gemeenschap, ofwel omdat zij niet voor verzekering in aanmerking komen, ofwel omdat zij persoonlijk niet het aandeel in de kosten van de behandeling kunnen betalen dat de verzekering te hunnen laste laat. In 1970 beliepen de uitgaven van het Bijzonder Onderstandsfonds 711 miljoen frank.

In de loop van 1971 zal de Minister laten onderzoeken of geen einde kan worden gemaakt aan het verschil in de wijze waarop het Bijzonder Onderstandsfonds enerzijds en het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten (H-Fonds) anderzijds optreden. In een nabije toekomst, zo hoopt hij, zullen de kosten van ambulante behandeling en thuisverpleging van tuberculose- en kankerlijders door het Bijzonder Onderstandsfonds kunnen worden gedragen. Bovendien zullen eerlang voorzieningen worden getroffen om behoeftigen die in open psychiatrische inrichtingen zijn ondergebracht, alle voordelen te bezorgen die bij de overeenkomsten tussen het R. I. Z. I. V. en de inrichtingen ten behoeve van de sociaal verzekerden zijn bepaald, zodat er, evenals in de ziekenhuizen, geen discriminatie tussen behoeftigen en andere zieken meer wordt gemaakt.

b) Het H-Fonds werkt sinds 1 december 1969 en om het ten volle operationeel te maken, zijn nog bepaalde maatregelen nodig. Zo zal eerlang het koninklijk besluit verschijnen, waarbij de voorwaarden worden vastgesteld voor de erkenning van inrichtingen, tehuizen en diensten voor uitbesteding in gezinnen en een gelijkaardig ontwerp wordt eerlang uitgewerkt voor tehuizen voor kort verblijf. Voorts worden in de Nationale Raad van advies nieuwe normen bestudeerd voor de berekening van de prijs van de verpleegdag in de inrichtingen voor gehandicapten; het is een werk van lange adem, dat samenhangt met de werkzaamheden van de commissie die in het Ministerie van Justitie bijeenkwam voor de vaststelling van de toelagen voor on-

ge des pouvoirs publics, et la rédaction des conclusions demandera encore un certain temps.

Pour ses dix premiers mois de fonctionnement (un mois de 1969 et trois trimestres de 1970), les dépenses du Fonds H ont atteint près de 470 millions de francs. Il est intéressant de souligner l'effort financier important qui a été consenti pendant l'exercice écoulé : 50 millions au 1^{er} janvier et 25 millions au 1^{er} octobre, ce qui signifie qu'indépendamment des fluctuations de l'indice des prix à la consommation, la différence entre le montant des subventions au 31 décembre 1969 et au 1^{er} janvier 1971 s'élève à 150 millions de francs, soit une augmentation moyenne de **près de 40 francs** par journée d'entretien.

En ce qui concerne l'organisation administrative du Fonds, il est trop tôt encore pour porter un jugement définitif, notamment sur les effets de la déconcentration du pouvoir de décision.

On peut néanmoins constater dès à présent que le contentieux est réduit : pour 1970, sur 3 052 arrêtés pris par les gouverneurs, 96 recours ont été introduits au département dont 18 ont déjà été tranchés après avis de la Commission consultative.

Victimes de la guerre.

Le Ministre rappelle enfin l'importance des avantages consentis par le Gouvernement aux victimes de la guerre, et plus spécialement aux victimes civiles qui relèvent de la compétence du département de la Santé publique, avantages dont l'incidence financière apparaît au budget des pensions. La loi du 23 décembre 1970, sorte de complément de la loi du 8 juillet 1970 laquelle avait concrétisé les engagements gouvernementaux envers les victimes militaires, procède de trois ordres de préoccupations :

- augmenter les allocations de toute nature accordées aux invalides civils et à leurs ayants droit;
- harmoniser les régimes propres aux victimes civiles des deux guerres,
- assurer un certain parallélisme entre les avantages qui leur sont réservés et ceux dont bénéficient les victimes militaires et assimilées.

L'ensemble de ces mesures rend justice à une catégorie de victimes de la guerre dont la défense n'a pas toujours suscité, dans le passé, l'intérêt auquel elle pouvait légitimement prétendre.

Le Ministre exprime sa déception devant la vanité des efforts déployés pour réaliser une réelle coordination des activités des œuvres nationales des victimes de la guerre; il comprend que chaque œuvre conserve un caractère assez particulariste mais il avait espéré trouver suffisamment de collaboration pour lui éviter de devoir prendre des mesures d'autorité auxquelles il répugne.

L'intérêt général autant que celui des victimes de la guerre elles-mêmes postule une politique axée sur une organisation administrative rationnelle et efficiente. Le Ministre s'attache en tout cas à réaliser un meilleur fonctionnement des deux œuvres.

2) Politique d'investissement.

Le Ministre examine ensuite quelques domaines d'activités dans lesquels l'investissement joue un rôle prépondérant. Il s'agit de la politique de l'eau et principalement de la distribution de l'eau potable, des établissements de soins, de la destruction des immondices et de l'infrastructure sportive.

derhoud en opvoeding van minderjarigen die op kosten van openbare besturen worden uitbesteed, en het opstellen van de besluiten zal nog wel enige tijd vergen.

Voor de eerste tien maanden werking (één maand in 1969 en drie kwartalen in 1970) van het H-Fonds bereikten de uitgaven nagenoeg 470 miljoen frank. In het voorbije begrotingsjaar zijn volgende uitgaven gedaan : 50 miljoen op 1 januari en 25 miljoen op 1 oktober, wat betekent dat het verschil tussen het bedrag van de toelagen per 31 december 1969 en per 1 januari 1971, afgezien van de schommelingen van het indexcijfer van de consumptieprijzen, 150 miljoen frank bedraagt, dit is een gemiddelde stijging met bijna 40 frank per verpleegdag.

Met betrekking tot de bestuurlijke organisatie van het Fonds is het nog te vroeg om een definitief oordeel uit te spreken, met name over de gevolgen van de deconcentratie van de beslissingsbevoegdheid.

Reeds nu kan evenwel worden vastgesteld dat er een gering aantal betwiste gevallen is : voor 1970 werden 3 052 besluiten door de gouverneurs getroffen; tegen 96 ervan werd bij het departement beroep ingesteld; 18 zijn na advies van de Commissie van advies reeds afgehandeld.

Oorlogsslachtoffers.

Tenslotte herinnert de Minister aan de grote voordelen die de Regering aan de oorlogsslachtoffers heeft toegekend, meer in het bijzonder aan de burgerlijke slachtoffers die onder het departement van Volksgezondheid ressorteren. De financiële weerslag ervan komt in de begroting voor pensioenen tot uiting. De wet van 23 december 1970, in zekere zin een aanvulling van de wet van 8 juli 1970, die vaste vorm had gegeven aan de regeringsverbintenissen ten aanzien van de militaire slachtoffers, gaat uit van drie beginselen :

- verhoging van de uitkeringen van alle aard die aan de burgerlijke invaliden en hun rechtverkrijgenden worden toegekend;
- harmonisering van de regelingen die gelden voor de slachtoffers van beide oorlogen;
- totstandkoming van een zeker parallélisme tussen de voordelen die hun worden verleend en die waarop de militaire slachtoffers en gelijkgestelden aanspraak kunnen maken.

Deze gezamenlijke maatregelen doen recht wedervaren aan een categorie van oorlogsslachtoffers die in het verleden niet altijd de belangstelling kreeg waarop zij rechtmatig aanspraak mocht maken.

De Minister geeft lucht aan zijn ontgoocheling over het feit dat de pogingen om tot een echte coördinatie van de activiteiten van de nationale werken voor oorlogsslachtoffers te komen, vergeefs zijn geweest. Hij begrijpt dat elk werk een vrij particularistisch karakter wil behouden, maar had toch gehoopt voldoende bereidheid tot samenwerking te vinden om niet tegen zijn zin autoritaire maatregelen te moeten nemen.

Het algemeen belang evenzeer als het belang van de oorlogsslachtoffers zelf vergt een beleid dat gericht is op een rationele en doeltreffende administratieve inrichting. De Minister streeft in ieder geval naar een betere werking van de twee instellingen.

2) Investeringsbeleid.

Vervolgens blijft de Minister stilstaan bij enkele problemen waarin investeringen een overwegende rol spelen. Het gaat om het waterbeleid, in hoofdzaak de drinkwatervoorziening, de verplegingsinrichtingen, de huisvuilverwerking en de sportinfrastructuur.

Politique de l'eau.

La politique de l'eau intéresse plusieurs départements ministériels. Elle a été coordonnée depuis 1965 par le Commissariat royal à l'eau, et depuis qu'il a été mis fin à l'activité de celui-ci, par la Commission interministérielle de l'eau qui fonctionne au sein du département de la Santé publique.

L'impulsion donnée à ces études par la création d'un Commissariat général à l'eau, s'est fructueusement poursuivie par constitution de la Commission interministérielle qui se révèle être un organe extrêmement précieux pour une étude permanente indispensable à une politique efficiente de l'eau.

Le bilan des ressources et des besoins en eau constitue un facteur essentiel. Il est indispensable de tenir à jour les statistiques y relatives tels que l'annuaire hydrologique et les coefficients d'expansion. Le bilan des ressources à l'échelon régional permet de déterminer les régions déficitaires et excédentaires et de prévoir les travaux nécessaires pour parer aux déficits.

Les objectifs à court terme ont déjà donné lieu à des décisions gouvernementales actuellement en voie d'exécution. Il s'agit notamment des bassins d'épargne de Kluizen et du Blankaert, du collecteur du Canal Albert, de l'alimentation en eau du Nord du Luxembourg, des travaux du Borinage, du collecteur et des stations d'épuration de la Vesdre, de l'épuration des eaux du bassin du ruisseau de Soleilmont et de la prise d'eau en Meuse, à Tailfer, par la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux.

D'autre part, la pénurie d'eau qui se présente actuellement dans quelques régions du pays a fait l'objet des discussions de la Commission. Le Ministre a exposé les causes de ces pénuries et les moyens qui sont déjà mis en œuvre pour pallier les inconvénients qui en résultent.

Les programmes établis pour les années à venir sont traités ci-après.

Les objectifs à moyen terme doivent être réalisés au cours de la prochaine décennie et comprennent l'utilisation rationnelle des eaux souterraines, le soutien du débit d'étiage de la Meuse et de l'Escaut, la protection des eaux de surface et la protection des eaux souterraines.

Les objectifs à long terme doivent assurer la couverture des besoins de 1980 à l'an 2.000. Il conviendra de suivre l'évolution des ressources et des besoins et, vers 1975, de prévoir les travaux qui seront nécessaires en 1980.

Parmi les mesures nouvelles à prendre, on peut citer d'abord le soutien du débit d'étiage de la Meuse. Il ressort d'études faites qu'il faut assurer à la Meuse un débit minimum de 50 m³/sec. en aval de Liège. Dans ce but il est nécessaire de constituer une réserve d'eau de 200 000 000 de m³. La réalisation décidée du barrage du Silenrieux procurera 50 000 000 de m³. Il faut encore s'assurer 150 000 000 m³ par un choix entre différentes solutions dont l'exécution relève du Ministère des Travaux publics; le barrage à l'étude sur la Lesse à Daverdisse est une de ces solutions.

Un déficit est à craindre en 1975 dans les ressources en eau de la population et de l'industrie des Flandres. Pour y parer, de nouvelles adductions venant de la Meuse via la C. I. B. E., via le Canal Albert et les « Antwerpse Waterwerken » peuvent être envisagées. On peut aussi utiliser des eaux de surface de la région en les protégeant contre la pollution ou encore recourir au dessalement de l'eau de mer ou des eaux saumâtres.

Waterbeleid.

Bij het waterbeleid zijn verscheidene ministeriële departementen betrokken. In 1965 werd dat beleid gecoördineerd door het Koninklijk Commissariaat voor het waterbeleid en, na de opheffing van dit laatste, door de Interministeriële Commissie voor het waterbeleid, die in het Ministerie van Volksgezondheid werkt.

Het desbetreffende onderzoek werd bevorderd door de oprichting van het Commissariaat-Generaal voor het waterbeleid en van de Interministeriële Commissie, die een uiterst degelijk orgaan blijkt te zijn voor een permanent onderzoek, dat onontbeerlijk is voor een doeltreffend waterbeleid.

De balans van waterreserves en waterbehoeften is een factor van wezenlijk belang. Het is onontbeerlijk dat de statistieken die erop betrekking hebben, zoals het hydrologisch jaarboek en de expansiecoëfficiënten worden bijgehouden. De balans van de waterreserves op gewestelijk niveau maakt het mogelijk uit te maken welke streken een tekort en welke een overschot vertonen, en de werken voor te stellen die nodig zijn om de tekorten te dekken.

Indake de ontwerpen op korte termijn heeft de Regering reeds beslissingen genomen, die thans ten uitvoer worden gelegd. Met name gaat het om de spaarbekkens in Kluizen en de Blankaert, de hoofdriool van het Albertkanaal, de watervoorziening in Noord-Luxemburg, de werken in de Borinage, de hoofdriool en de zuiveringsstations van de Vesder, de zuivering van het water in het bekken van de beek in Soleilmont en de wateraftapping door de Brusselse Intercommunale Watermaatschappij in de Maas te Tailfer.

Voorts kwam in de Commissie het watertekort ter sprake dat zich thans in enkele streken van het land voordoet. De Minister handelde over de oorzaken van deze tekorten en de middelen die reeds werden aangewend om de zwaarigheden die eruit voortvloeien, te verhelpen.

Verder komen de programma's ter sprake die voor de komende jaren zijn opgemaakt.

De doelstellingen op halflange termijn moeten in het volgende decennium worden verwezenlijkt. Ze hebben betrekking op het rationele gebruik van het grondwater, het optrekken van de gemiddelde laagwaterstand van Maas en Schelde, de bescherming van het oppervlaktewater en die van het grondwater.

De doelstellingen op lange termijn moeten in de behoeften tussen 1980 en 2000 voorzien. De ontwikkeling van de reserves en behoeften moet in het oog worden gehouden om tegen 1975 de werken te beramen die in 1980 nodig zullen zijn.

Onder de nieuwe maatregelen die genomen moeten worden, mag in de eerste plaats het optrekken van de gemiddelde laagwaterstand van de Maas worden vermeld. Uit de studies die werden gemaakt, blijkt dat een minimumdebiet van 50 m³/sec. in de Maas stroomafwaarts Luik gehandhaafd moet worden. Daartoe is het nodig een waterreserve van 200 000 000 m³ aan te leggen. De voorgenomen bouw van de stuwdam van Silenrieux zal 50 000 000 m³ bezorgen. Er moet nog voor 150 000 000 m³ worden gezorgd, waarvoor verschillende oplossingen in aanmerking komen waarvan de uitvoering van het Ministerie van Openbare Werken afhangt; een daarvan is de in studie zijnde stuwdam op de Lesse te Daverdisse.

In 1975 is een tekort in de watervoorziening te vrezen voor de bevolking en de industrie in Vlaanderen. Om daarin te voorzien, kan een nieuwe aanvoer uit de Maas via de B. I. W., het Albertkanaal en de Antwerpse Waterwerken worden overwogen. Er kan ook gebruik worden gemaakt van het oppervlaktewater in de streek, door het tegen vervuiling te beschermen of er kan ook gedacht worden aan het zoetmaken van zee- of zout water.

Le débit d'étiage de l'Escaut doit être amélioré par la création d'un bassin réservoir sur le canal de Pommerœul à Antoing et par le recalibrage de la Lys et de l'Escaut.

La protection des eaux de surface doit être assurée à tout prix. La mise en place des institutions prévues par le projet de loi y relatif amendé par la Chambre (Doc. Sénat n° 278 du 18 février 1971) et l'octroi des crédits nécessaires à son application constituent un premier remède.

La poursuite de l'étude et de l'exécution des projets destinés à protéger les cours d'eau et à en améliorer la qualité, ainsi que le contrôle des déversements industriels en constituent un autre aussi efficace.

Le projet de loi sur la protection des eaux souterraines a également été amendé par la Chambre et fait l'objet du Document du Sénat n° 279 du 18 février 1971.

La rationalisation, la concentration des organismes de distribution d'eau et la normalisation du prix de l'eau doivent être considérés tôt ou tard.

Le Ministre examine à présent les programmes qu'il a fait établir pour les différents secteurs d'investissement dans le domaine des distributions d'eau.

A partir de 1971, il faudra desservir en eau potable les 400 000 habitants de Belgique qui ne disposent pas encore de réseaux de distribution, soit 200 000 habitants intéressants des communes et des intercommunales et 200 000 habitants devant être alimentés par la Société Nationale des Distributions d'Eau. L'estimation des travaux en question est de 1 000 000 000 de F pour les communes et intercommunales et de 600 000 000 de F pour la S. N. D. E. Le subside total à raison de 67,2 % pour la première catégorie et de 33 % pour la deuxième s'élève à 870 000 000 de F à répartir pour tenir compte des possibilités budgétaires, sur 10 ans dans le premier cas et sur 5 ans dans le deuxième.

L'augmentation importante de la consommation en eau de la population et l'accroissement constant des quantités d'eau à fournir aux industries existantes et nouvelles rendent indispensable de renforcer à bref délai dans tout le pays les captages et adductions. Ceci vaut donc autant pour les communes et intercommunales que pour la S. N. D. E.

On peut évaluer à 2 000 000 000 de francs le coût des travaux à exécuter en la matière par les communes et intercommunales et à 1 700 000 000 de francs le coût de ceux à réaliser par la S. N. D. E.

Ceci correspond à 1 350 000 000 de francs de subsides à 67,2 % pour les communes et intercommunales et à 510 000 000 de francs de subsides à 33 % pour la S. N. D. E., à répartir suivant un plan de priorités établi sur plusieurs exercices afin de tenir compte des possibilités budgétaires.

Depuis 1960, la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux, comme toutes les sociétés distributrices, doit faire face à un important accroissement de consommation dans les communes qu'elle dessert. Pour atteindre cet objectif, la C. I. B. E. a élaboré un programme de travaux comportant l'extension des captages dans la vallée du Hoyoux et dans la région de Mons mais surtout la réalisation de la prise d'eau en Meuse, à Tailfer. Ce programme, en cours d'exécution en raison de l'urgence, représente un investissement de 4 000 000 000 de francs à répartir sur un plan de cinq à six ans. La Société qui, avant 1970, n'avait pas bénéficié de subsides de l'Etat, sollicite l'intervention financière normale de 60 % sur 3 000 000 000 de francs, ce qui représente 1 800 000 000 de francs de subsides. En 1970, la C. I. B. E. a obtenu une subvention de 140 000 000 de

De gemiddelde laagwaterstand van de Schelde moet worden opgetrokken door de aanleg van een reservebekken op het kanaal van Pommerœul naar Antoing en door het uitdiepen van Leie en Schelde.

Er moet hoe dan ook voorzien worden in de bescherming van het oppervlaktewater. Het wetsontwerp ter zake is in de Senaat reeds goedgekeurd; de bespreking ervan in de Kamercommissie is feitelijk geëindigd. De oprichting van de instellingen waarin voorzien is bij het desbetreffende, door de Kamer geamendeerde wetsontwerp (Stuk van de Senaat n° 278 van 18 februari 1971) en de toekenning van de nodige kredieten voor de tenuitvoerlegging vormen een eerste remedie.

Een tweede, even doeltreffend middel is de verdere studie en tenuitvoerlegging van de projecten om de waterlopen en de kwaliteit ervan te beschermen, alsook om het industriële afvalwater onder controle te houden.

Het wetsontwerp op de bescherming van het grondwater, dat vervat is in het Stuk van de Senaat n° 279 van 18 februari 1971, is eveneens door de Kamer geamendeerd.

Vroeg of laat moet aan de rationalisering, de concentratie van de instellingen voor watervoorziening en de normalisatie van de prijs van het water worden gedacht.

De Minister behandelt dan de programma's die hij heeft laten opmaken voor de onderscheidene investeringssectoren op het gebied van watervoorziening.

Van 1971 af zal voor drinkwatervoorziening moeten worden gezorgd ten behoeve van 400 000 inwoners in België, die nog geen leidingnet hebben, dit zijn 200 000 inwoners die voor rekening van gemeenten en intercommunales komen en 200 000 inwoners die door de Nationale Maatschappij der Waterleidingen geholpen moeten worden. Bedoelde werken worden op 1 000 000 000 F geraamd voor de gemeenten en de intercommunales en op 600 000 000 F voor de N. M. W. De totale toelage, tegen 67,2 % voor de eerste categorie en 33 % voor de tweede, bedraagt 870 000 000 F, die in het eerste geval over 10 en in het tweede over 5 jaar zullen worden gespreid om rekening te houden met de mogelijkheden inzake begroting.

De aanzienlijke toeneming van het waterverbruik bij de bevolking en de voortdurende stijging van de hoeveelheid water die aan bestaande en nieuwe bedrijven geleverd moet worden, maken het absoluut noodzakelijk op korte termijn in het gehele land de waterwinning en de watertoevoer op te voeren. Dit geldt evenzeer voor de gemeenten en de intercommunales als voor de N. M. W.

De kosten van de werken op dit gebied voor rekening van de gemeenten en de intercommunale verenigingen kunnen op 2 000 000 000 F, die voor rekening van de N. M. W. op 1 700 000 000 F worden geraamd.

Dit komt overeen met 1 350 000 000 F toelagen tegen 67,2 %, voor de gemeenten en de intercommunale verenigingen en met 510 000 000 F toelagen tegen 33 %, voor de N. M. W., te verdelen volgens een plan van prioriteiten dat over verscheidene dienstjaren wordt gespreid om met de mogelijkheden van de begroting rekening te houden.

Sinds 1960 moet de Brusselse Intercommunale Watermaatschappij, zoals alle waterleidingsmaatschappijen, het hoofd bieden aan een aanzienlijke stijging van het verbruik in de gemeenten die bij haar aangesloten zijn. Om daartoe te komen heeft de B. I. W. een programma van werken opgemaakt om de winning in het dal van de Hoyoux en in de streek van Bergen uit te breiden, maar vooral om in Tailfer Maaswater af te tappen. Dit programma, dat geteeld op de dringende noodzaak reeds wordt ten uitvoer gelegd, vergt een investering van 4 000 000 000 F volgens een over 5 tot 6 jaren gespreid plan. De Maatschappij, die voor 1970 geen Rijkstoelagen kreeg, vraagt de normale financiële tegemoetkoming van 60 % op 3 000 000 000 F, wat neerkomt op 1 800 000 000 F aan toelagen. In 1970 kreeg de B. I. W. ongeveer 140 000 000 F

francs environ; au budget pour 1971, il est prévu à son bénéfice 200 000 000 de francs.

L'arrêté royal relatif à l'intervention financière de l'Etat dans le coût des travaux de déplacement des égouts, des canalisations d'eau, de gaz et d'électricité à l'occasion des travaux de voirie exécutés par le département des Travaux publics ou par le Fonds des Routes, a paru le 17 juillet 1970.

Pour les conduites d'eau des communes et intercommunales, le montant des travaux à réaliser au cours de la période 1970 à 1975 peut être estimée à 1 200 000 000 de francs entraînant des engagements de 800 000 000 de francs environ à répartir sur les années indiquées. Quelques subsides ont été octroyés déjà en 1970; pour 1971 il est prévu 125 000 000 de francs de crédits. Pour la S. N. D. E., le crédit correspondant est de 33 000 000 de francs en 1971.

Au Fonds d'Expansion, un crédit de 90 000 000 de francs est inscrit pour les réseaux de distribution d'eau dans les régions en voie de développement.

Enfin, au budget extraordinaire figure un crédit de 40 000 000 de francs pour les conduites d'adduction depuis le barrage de Nisramont.

Ainsi, au total le budget pour 1971 comporte un crédit à 100 % de 1 040 000 000 de francs pour les distributions d'eaux, crédit utilisable à concurrence de 832 000 000 de francs; en 1970, 516 000 000 de francs ont été engagés dans la même catégorie de travaux. Ceci prouve l'effort considérable déployé pour résoudre les problèmes qui se posent en la matière.

Le coût des travaux du collecteur du Canal Albert, financés intégralement par l'Etat, avait été estimé antérieurement à 1 600 000 000 de francs. L'entreprise complète devant être achevée en 1973 et 800 000 000 de francs ayant été engagés avant 1970, le programme financier impliquait l'inscription des crédits suivants : 250 000 000 de francs en 1970, 350 000 000 de francs en 1971 et 200 000 000 de francs en 1972.

Un fait nouveau est intervenu entre-temps. Les auteurs du projet ont revu l'estimation des travaux en fonction des adjudications antérieures, des hausses des prix des matériaux et de diverses modifications dans le tracé et la profondeur du collecteur par suite des changements dans les niveaux des berges du canal. Cette nouvelle estimation s'élève à 2 100 000 000 de francs soit environ 500 000 000 de francs de plus que celle escomptée. Comme l'Etat s'est engagé à terminer les travaux en 1973, des crédits supplémentaires étaient indispensables avant cet exercice.

Dans ces conditions, le Ministre a sollicité du Gouvernement des crédits supplémentaires de 200 000 000 de francs en 1970, 200 000 000 de francs en 1971; il restait ainsi à prévoir 300 000 000 de francs en 1972.

Le Ministre a obtenu satisfaction en la matière mais comme la décision finale n'a pu être prise que le 8 janvier 1971, le projet de budget pour 1971 ne prévoit qu'une augmentation de 200 000 000 de francs en lieu et place de 400 000 000 de francs nécessaires puisque l'augmentation de 200 000 000 de francs n'avait pas pu être octroyée en 1970.

C'est pourquoi il introduit un amendement qui tend à porter à 750 000 000 de francs les 550 000 000 de francs inscrits à l'article 73.81 du projet de budget pour 1971.

Etablissements de soins.

En matière d'hôpitaux, le département a donné actuellement au total des accords de principe pour 19 000 lits pour maladies aiguës et pour maladies chroniques, ayant trait tant à la construction de nouveaux hôpitaux qu'au

aan toelagen; op de begroting voor 1971 wordt er 200 000 000 F voor uitgetrokken.

Het koninklijk besluit betreffende de financiële tegemoetkoming van het Rijk in de kosten van de werken voor het verleggen van de riolering, de water-, gas- en elektriciteitsleidingen naar aanleiding van wegenbouw door het departement van Openbare Werken of door het Wegenfonds, verscheen op 17 juli 1970.

Voor de waterleidingen van gemeenten en intercommunale verenigingen kan het bedrag van de werken in de periode 1970 tot 1975 op 1 200 000 000 F worden geraamd, wat nagenoeg 800 000 000 F aan vastleggingen betekent, die over de vermelde jaren gespreid moeten worden. Enkele toelagen werden reeds in 1970 toegekend; voor 1971 wordt 125 000 000 F uitgetrokken. Voor de N. M. W. beloopt het overeenstemmende krediet 33 000 000 F voor 1971.

Op het Expansiefonds is een krediet van 90 000 000 F ingeschreven voor de waterleidingsnetten in de ontwikkelingsgebieden.

Op de buitengewone begroting ten slotte komt een krediet van 40 000 000 F voor, dat bestemd is voor de toevoeringen die van de stuwdam in Nisramont uitgaan.

In totaal is op de begroting voor 1971 een krediet van 1 040 000 000 F tegen 100 % voor de waterleidingen uitgetrokken, dat tot een beloop van 832 000 000 F kan worden aangewend; in 1970 werd 516 000 000 F aan dezelfde soort van werken besteed. Dit bewijst welke grote inspanning werd gedaan om de problemen op te lossen die op dat gebied rijzen.

De kosten van de werken aan de hoofdriool van het Albertkanaal, die volledig door het Rijk gefinancierd worden, waren vroeger op 1 600 000 000 F geraamd. Aangezien de volledige onderneming in 1973 voltooid moet worden en voor 1970 800 000 000 F was vastgelegd, impliceerde het financiële programma de inschrijving van de volgende kredieten : 250 000 000 F in 1970, 350 000 000 F in 1971 en 200 000 000 F in 1972.

Intussen heeft zich een nieuw feit voorgedaan. De opstellers van het ontwerp hebben de raming van de werken herzien in het licht van de vroegere aanbestedingen, de gestegen prijzen van de materialen en allerlei wijzigingen in het tracé en in de diepte van het hoofdriool ten gevolge van wijzigingen in het niveau van de kanaaloevers. Deze nieuwe raming bedraagt 2 100 000 000 F, dit is ongeveer 500 000 000 F meer dan berekend was. Aangezien het Rijk zich ertoe verbond de werken in 1973 te voltooien, waren vóór dit dienstjaar bijkredieten absoluut noodzakelijk.

Derhalve vroeg de Minister de Regering om 200 000 000 F bijkredieten in 1970, en om 200 000 000 F in 1971; zo bleef er 300 000 000 F uit te trekken in 1972.

De Minister kreeg op dat stuk voldoening, maar doordat de eindbeslissing maar op 8 januari 1971 viel, wordt in de ontwerp-begroting voor 1971 maar 200 000 000 F meer uitgetrokken in plaats van de nodige 400 000 000 F, aangezien de verhoging met 200 000 000 F in 1970 niet kon worden toegekend.

Daarom dient hij een amendement in, dat ertoe strekt de 550 000 000 F die onder artikel 73.81 van het ontwerp van begroting voor 1971 zijn uitgetrokken, op 750 000 000 F te brengen.

Verplegingsinrichtingen.

Inzake ziekenhuizen heeft het departement thans in totaal een principiële goedkeuring verleend voor 19 000 bedden voor acute en chronische ziekten, zowel in verband met de bouw van nieuwe ziekenhuizen als voor de ver-

remplacement ou au reconditionnement d'établissements existants. Certains de ces lits sont déjà en voie de construction.

Un planning de douze ans a été élaboré en vue de résorber l'insuffisance du nombre de lits qui subsiste encore dans certaines régions et en vue de réaliser et de maintenir, tant sur le plan national que régional l'objectif de 5,2 lits pour maladies aiguës et de 1 lit pour la gériatrie (indice V) par mille habitants. Ainsi, au cours de la période de douze ans, quelque 20 000 lits devraient être créés, remplacés ou aménagés. On compte sur la nécessité de remplacer ou d'aménager les 44 000 lits existants en trente ans, ce qui représente pour la période de douze ans environ 15 000 lits. Les 20 000 lits envisagés comportent 14 000 lits pour maladies aiguës et 6 000 lits de gériatrie. Dans ces conditions, il est prévu de mettre en chantier par année 1 150 lits pour maladies aiguës et 500 lits pour la gériatrie (V).

Le plafond subsidiable moyen actuel est de 1 100 000 F pour les lits de maladies aiguës et de 580 000 F pour les lits de gériatrie.

Les nombres de lits cités se rapportent aussi bien aux hôpitaux du secteur public qu'à ceux du secteur privé; on peut estimer que les lits se répartiront à raison de 70 % dans le secteur public et de 30 % dans le secteur privé, ce qui représente par année 800 lits pour maladies aiguës et 350 lits V dans le secteur public et 350 lits pour maladies aiguës et 150 lits V dans le secteur privé.

Le taux de subside est de 60 % pour les établissements publics et de 50 % pour les établissements privés.

Ainsi, les inscriptions budgétaires théoriques dans le secteur public sont de 528 000 000 de francs par an pour les maladies aiguës et de 122 000 000 de francs par an pour la gériatrie.

Pour des raisons de technique budgétaire, ces sommes sont réparties sur l'article 63.81 du Crédit communal et sur l'article 61.81 du budget extraordinaire proprement dit.

Dans le secteur privé, les inscriptions budgétaires théoriques s'élèvent à 193 000 000 de francs par an pour les maladies aiguës et à 43 000 000 de francs pour les services V; elles font l'objet de l'article 51.81 du budget extraordinaire proprement dit.

En ce qui concerne les établissements psychiatriques publics, un accord de principe est donné actuellement pour 540 lits. L'exécution des travaux ayant débuté en 1970 entraînera un engagement en 1971 de 23 000 000 de francs à l'article 63.81 du budget extraordinaire. Sur la base des accords de principe octroyés au cours de la période 1965-1970, on peut estimer que les demandes seront introduites, de 1971 à 1976, pour environ 400 lits représentant des travaux au montant de 180 000 000 de francs, ce qui équivaut à un total de subsides de 108 000 000 de francs au taux de 60 %. Toutefois, ces subsides ne devront être engagés qu'à partir de 1972.

Pour les établissements psychiatriques privés, les prévisions d'engagements à l'article 63.81 du budget extraordinaire de 1971 s'élèvent, pour les travaux en cours, à 74 000 000 de francs.

Sur la base des accords de principe donnés au cours de la période 1965-1970 on peut s'attendre, de 1971 à 1976, à l'introduction de demandes pour 2 000 lits; ceci représente des travaux au montant de 900 000 000 de francs entraînant un engagement total de 540 000 000 de francs au taux de 60 %. Mais ici encore, les inscriptions budgétaires ne seront nécessaires qu'à partir de 1972.

Les crédits théoriques cités pour l'ensemble des établissements de soins n'ont pas pu être proposés dans leur totalité dans le projet de budget présenté. Pour rester dans

vancing of de wederinrichting van bestaande inrichtingen. Sommige daarvan zijn reeds in uitvoering.

Een twaalfjarige planning is opgesteld om te voorzien in het tekort aan bedden in sommige streken, zodat op landelijk en op gewestelijk vlak het doel kan worden bereikt dat erin bestaat 5,2 bedden voor acute ziekten en 1 bed voor de geriatrie (index V) per duizend inwoners te hebben en dit peil te handhaven. Zo zouden in die periode van twaalf jaar circa 20 000 bedden gecreërd, vervangen of aangepast moeten worden. Er wordt gerekend met de noodzaak de bestaande 44 000 bedden in dertig jaar te vervangen of aan te passen, wat voor een periode van twaalf jaar op ca. 15 000 bedden neerkomt. Onder die 20 000 bedden zijn er 14 000 voor acute ziekten en 6 000 voor geriatrie. Er wordt dan ook in uitzicht gesteld per jaar 1 150 bedden voor acute ziekten en 500 voor de geriatrie (V) te creëren.

Thans bedraagt het gemiddelde plafond dat voor toelagen in aanmerking komt, 1 100 000 F voor de bedden voor acute ziekten en 580 000 F voor die voor de geriatrie.

De opgegeven cijfers omvatten ziekenhuizen in de overheidssector zowel als in de particuliere sector; geraamd kan worden dat de bedden voor 70 % in de overheidssector en voor 30 % in de particuliere sector zullen komen, wat per jaar neerkomt op 800 bedden voor acute ziekten en 350 V-bedden in de overheidssector en op 350 bedden voor acute ziekten en 150 V-bedden in de particuliere sector.

Voor de openbare inrichtingen bedraagt de toelage 60 %, voor de particuliere 50 %.

Zo belopen de theoretische begrotingscijfers in de overheidssector 528 000 000 frank per jaar voor de acute ziekten en 122 000 000 frank per jaar voor de geriatrie.

Om redenen in verband met de begrotingstechniek worden deze bedragen verdeeld over artikel 63.81 voor het Gemeentekrediet en artikel 61.81 van de eigenlijke buitengewone begroting.

In de particuliere sector bedragen de theoretische begrotingscijfers 193 000 000 frank per jaar voor de acute ziekten en 43 000 000 frank voor de V-diensten; zij zijn opgenomen onder artikel 51.81 van de eigenlijke buitengewone begroting.

Voor de openbare psychiatrische inrichtingen is thans in beginsel goedkeuring gegeven voor 540 bedden. De uitvoering van de werken die in 1970 begon, zal in 1971 een vastlegging van 23 000 000 frank op artikel 63.81 van de buitengewone begroting meebrengen. Op basis van de principiële goedkeuringen in de periode 1965-1970 kan worden geraamd dat van 1971 tot 1976 aanvragen ingediend zullen worden voor ongeveer 400 bedden, wat werken voor een bedrag van 180 000 000 frank vergt, hetgeen neerkomt op 108 000 000 F tegen 60 %. Deze toelagen zullen evenwel maar van 1972 af worden vastgelegd.

Voor de particuliere psychiatrische inrichtingen bedragen de geraamde vastleggingen op artikel 63.81 van de buitengewone begroting voor 1971 74 000 000 frank voor de in uitvoering zijnde werken.

Op grond van de principiële goedkeuringen in de periode 1965-1970 mag van 1971 tot 1976 worden verwacht dat aanvragen voor 2 000 bedden ingediend zullen worden; dit vertegenwoordigt werken voor een bedrag van 900 000 000 frank, wat tegen 60 % een totaal vastgelegd bedrag van 540 000 000 frank vertegenwoordigt. Maar ook hier zullen de inschrijvingen op de begroting maar van 1972 af nodig zijn.

De theoretische kredieten die voor de gezamenlijke verplegingsinrichtingen werden vermeld, konden in hun geheel niet in het ingediende ontwerp van begroting worden opge-

les limites budgétaires imposées pour 1971, il a fallu réduire légèrement certains d'entre eux dans des proportions qui ne mettent toutefois pas en péril l'exécution du programme. Ce qui n'empêche qu'il faudra résorber le déficit au cours des exercices 1972 et ultérieurs.

Ainsi, les crédits totaux inscrits au budget pour l'ensemble des établissements de soins, à l'exécution des hôpitaux universitaires, s'élèvent à 1 073 000 000 de francs à 100 %, utilisables à concurrence de 858 000 000 de francs; en 1970, 803 000 000 de francs ont été engagés dans le même domaine. Ceci montre l'effort déployé pour maintenir en 1971 le rythme des travaux de 1970, en augmentant même quelque peu celui-ci.

Pour les hôpitaux universitaires, le programme général prévu a été respecté en 1970.

L'hôpital de 900 lits de l'Université Catholique de Louvain à Woluwe-St.-Lambert est en voie de réalisation. Les travaux subsidiables sont plafonnés à 1 260 000 000 de francs; le subside total y afférent s'élève à 756 000 000 de francs au taux de 60 %. En 1969, 363 000 000 de francs ont été engagés pour le gros œuvre et en 1970, 180 000 000 de francs pour des travaux de parachèvement. Il reste ainsi à répartir 213 000 000 de francs de subsides sur les années 1971, 1972 et 1973. D'après le programme d'exécution, il est prévu 50 000 000 de francs de subsides en 1971.

Quant à l'hôpital de 600 lits de la « Katholieke Universiteit te Leuven », au Gasthuisberg, à Louvain, la première phase des travaux va débiter incessamment. Le montant subsidiable des travaux est limité à 840 000 000 de francs; le subside est de 504 000 000 de francs au taux de 60 %. En 1970, il a été engagé pour cet établissement 60 000 000 de francs. Comme l'exécution des travaux est prévue en phases, la répartition du solde du subside de 444 000 000 de francs s'effectuera sur cinq ans, en fonction du programme établi par la K. U. L. Le crédit prévu au budget pour 1971 est de 50 000 000 de francs.

L'hôpital de 900 lits pour l'Université Libre de Bruxelles, à construire à Anderlecht, représente un investissement subsidiable plafonné de 1 260 000 000 de francs demandant une subvention à 60 % de 756 000 000 de francs. Ici, l'adjudication du gros œuvre des deux ailes principales qui a eu lieu en décembre 1970 n'a pas pu être suivie pour des raisons techniques et administratives; la réadjudication s'ouvre au début du mois de février 1971. Un premier engagement de 228 000 000 de francs a pu être effectué en 1970. Conformément au programme, le solde de la subvention au montant de 528 000 000 de francs sera échelonné sur les années 1971 à 1974. En 1971, le crédit prévu est de 100 000 000 de francs.

Enfin, pour l'hôpital de la « Vrije Universiteit Brussel », à Jette, l'adjudication des travaux du gros œuvre des deux premiers blocs a été approuvée et les travaux débiteront dans un bref délai. La dépense subsidiable est de 840 000 000 de francs correspondant à 504 000 000 de francs de subsides. 152 000 000 de francs ont été engagés en 1970. Le solde de 352 000 000 de francs sera réparti sur les années 1971 à 1974, tenant compte du programme établi des travaux. Une somme de 70 000 000 de francs est inscrite dans le projet de budget pour 1971.

Pour les quatre universités, le total proposé en 1971 est ainsi de 270 000 000 de francs, 363 000 000 de francs ayant été engagés en 1969 et 620 000 000 de francs en 1970. Il reste à réserver sur les exercices 1972 et suivants une somme de 1 267 000 000 de francs.

nomen. Om binnen de perken van de begroting te blijven die voor 1971 werden opgelegd, moesten sommige ervan een weinig worden verminderd in een verhouding die de tenuitvoerlegging van het programma evenwel niet in gevaar brengt. Dit neemt niet weg dat het tekort in de dienstjaren 1972 en volgende opgevangen zal moeten worden.

Aldus bedragen de totale kredieten die voor de gezamenlijke verplegingsinstellingen, behoudens de academische ziekenhuizen, werden uitgetrokken, 1 073 000 000 F tegen 100 % en zij zullen tot een bedrag van 858 000 000 F aangewend mogen worden; in 1970 werd op hetzelfde gebied 803 000 000 frank vastgelegd. Hieruit blijkt de inspanning die werd gedaan om in 1971 het tempo te behouden van de werken in 1970 en het zelfs enigszins op te voeren.

Voor de academische ziekenhuizen werd het in uitzicht gestelde algemene programma in acht genomen.

Het ziekenhuis met 900 bedden van de « Universiteit catholique de Louvain » in St.-Lambrechts-Woluwe is in uitvoering. De werken die voor toelagen in aanmerking komen, zijn begrensd tot 1 260 000 000 frank; de totale toelage die er betrekking op heeft, belooft 756 000 000 frank tegen 60 %. In 1969 werd 363 000 000 frank vastgelegd voor het buitenwerk en in 1970, 180 000 000 frank voor de afwerking. Er blijft dus 213 000 000 frank aan toelagen te verdelen over de jaren 1971, 1972 en 1973. Volgens het uitvoeringsprogramma wordt 50 000 000 F aan toelagen voor 1971 uitgetrokken.

Voor het ziekenhuis met 600 bedden van de Katholieke Universiteit te Leuven op de Gasthuisberg in Leuven zal de eerste fase van de werken spoedig beginnen. Het voor toelagen in aanmerking komende bedrag van de werken is beperkt tot 840 000 000 frank; de toelage belooft 504 000 000 frank tegen 60 %. In 1970 is voor deze inrichting 60 000 000 frank vastgelegd. Aangezien bepaald is dat de werken in fasen uitgevoerd zullen worden, zal het saldo van de toelage van 444 000 000 frank over vijf jaar worden gespreid, op grond van het door de K. U. L. opgemaakte programma. Op de begroting voor 1971 is een krediet van 50 000 000 frank uitgetrokken.

Het ziekenhuis met 900 bedden voor de « Université Libre de Bruxelles », dat in Anderlecht wordt gebouwd, vertegenwoordigt een tot 1 260 000 000 frank begrensde, voor toelage in aanmerking komende investering, die een toelage van 756 000 000 frank tegen 60 % vergt. Hier kon de aanbesteding van het buitenwerk van de twee hoofd vleugels die in december 1970 plaatsgreep, om technische en administratieve redenen niet worden gegund; de nieuwe aanbesteding zou begin februari 1971 plaatsvinden. In 1970 kon een eerste bedrag van 228 000 000 frank worden vastgelegd. Overeenkomstig het programma wordt het saldo van de toelage tot een bedrag van 528 000 000 frank gespreid over de jaren 1971 tot 1974. In 1971 bedraagt het uitgetrokken krediet 100 000 000 frank.

Voor het ziekenhuis van de Vrije Universiteit Brussel te Jette ten slotte werd de aanbesteding van het buitenwerk van de eerste twee blokken goedgekeurd en de werken begonnen over korte tijd. De voor toelage in aanmerking komende besteding bedraagt 840 000 000 frank, wat overeenkomt met een toelage van 504 000 000 frank. In 1970 werd 152 000 000 frank vastgelegd. Het saldo van 352 000 000 frank zal over de jaren 1971 tot 1974 worden gespreid, met inachtneming van het opgestelde programma van de werken. Een bedrag van 70 000 000 frank is in het ontwerp van begroting voor 1971 ingeschreven.

Voor de vier universiteiten is het voor 1971 voorgestelde totaal dus 270 000 000 frank, terwijl in 1969 363 000 000 frank en in 1970 620 000 000 frank werd vastgesteld. Voor de dienstjaren 1972 en volgende moet nog een bedrag van 1 267 000 000 frank worden besteed.

Destruction des immondices.

Le Ministre estime que le problème des immondices est crucial car bien des versages créent des situations insalubres.

Il est indispensable d'encourager la création de stations de broyage, de compostage ou d'incinération.

Le Ministre a déjà pris plusieurs mesures dans ce sens.

Il a en premier lieu augmenté le taux du subside de 30 à 60 %. Il tend également à provoquer les initiatives des pouvoirs subordonnés, qui furent peu nombreuses jusqu'à présent. La situation s'améliore néanmoins et c'est pourquoi l'Etat doit être prêt à intervenir financièrement dans le coût de ces entreprises.

D'autre part, le département élabore un programme national fixant toutes les données de base du problème et la répartition géographique des installations dans les pays et ce, en collaboration avec les services provinciaux.

La population belge desservie par les usines existantes de traitement des immondices peut être estimée à 1 250 000 habitants. En se basant sur une population totale du pays de 9 600 000 personnes, il resterait à compléter l'équipement en ce domaine pour satisfaire environ 8 350 000 habitants.

Sur la base des estimations de travaux contenues dans les dossiers à l'examen au département et intéressant une population de 3 000 000 habitants, on peut évaluer le coût par habitants des installations à 440 francs; le subside y afférent est de 300 francs environ au taux de 67,2 %. Ainsi, les crédits nécessaires pour desservir les 8 350 000 habitants en question seraient de 2 500 000 000 de francs. Pour atteindre cet objectif en 15 ans, il faut prévoir annuellement un crédit de 170 000 000 de francs.

Pour tenir compte des possibilités budgétaires, il n'a pu être prévu au projet de budget pour 1971 qu'un crédit de 200 000 000 de francs à l'article 63.83 du Crédit communal, incorporé dans la somme totale de 750 000 000 de francs ayant trait à l'ensemble du domaine des bâtiments. Ce crédit n'étant toutefois utilisable qu'à concurrence de 80 % ou 160 000 000 de francs, le programme esquissé de 170 000 000 de francs par an n'est pas atteint mais la différence est peu importante. De plus, par rapport à l'année 1970 au cours de laquelle 80 000 000 de francs seulement ont pu être engagés pour les installations de traitement d'immondices, le crédit de 160 000 000 de francs représente une augmentation substantielle qui permettra de poursuivre l'effort entrepris dans le secteur.

Infrastructure sportive.

Le Ministre attache un intérêt particulier aux travaux d'infrastructure sportive. Il est, en effet, indispensable de suivre une politique hardie car il existe en Belgique trop peu de bassins de natation et de complexes sportifs pour en permettre la pratique aux élèves des écoles et à la population tout entière.

Afin de suivre une politique concrète d'investissements en cette matière, le département étudie et prend les mesures indispensables permettant d'adapter la procédure et de rechercher l'économie dans la construction.

Au cours des exercices 1969 et 1970, un effort spécial a été fourni dans la promotion de l'infrastructure sportive, effort indispensable car les retards en cette matière s'étaient accumulés. Au cours de l'année 1969, le Ministre a pu engager 363 000 000 de francs de subsides pour les installations du genre; en 1970, le montant de ces subsides s'est élevé à 454 000 000 de francs.

Vuilverwerking.

De Minister acht het vuilnisprobleem van kapitale betekenis, want heel wat stortplaatsen leiden tot ongezonde toestanden.

De oprichting van stations voor het breken, het verwerken tot compost en het verbranden moet beslist bevorderd worden.

De Minister nam reeds verscheidene maatregelen in die zin.

In de eerste plaats werd de toelage van 30 op 60 % gebracht. Hij streeft er ook naar door de lagere overheid initiatieven te laten nemen, want totnogtoe waren die weinig talrijk. De toestand wordt nochtans beter en daarom moet het Rijk bereid zijn een financiële tegemoetkoming voor de bouwkosten van zulke bedrijven te verlenen.

Voorts werkt het departement aan een nationaal programma om alle basisgegevens van het probleem en de geografische spreiding van de installaties over het land in samenwerking met de provinciale diensten vast te leggen.

De bestaande bedrijven kunnen het huisvuil van zowat 1 250 000 inwoners verwerken. Voor een totale bevolking van 9 600 000 inwoners moeten de bedrijfsinstallaties worden aangevuld voor de resterende 8 350 000 inwoners.

Op grond van de ramingen voor werken in de dossiers die in het departement worden onderzocht en die betrekking hebben op een bevolking van 3 000 000 inwoners, kunnen de kosten van de installaties per inwoner op 440 frank worden geschat; tegen 67,2 % bedraagt de hiermee overeenstemmende toelage ongeveer 300 frank. De nodige kredieten voor de installaties voor de vermelde 8 350 000 inwoners bedragen dus 2 500 000 000 frank. Om dit doel in 15 jaar te bereiken, moet jaarlijks 170 000 000 frank worden uitgetrokken.

Om wille van de begrotingsmogelijkheden kon in het ontwerp van begroting voor 1971 maar een krediet van 200 000 000 frank worden uitgetrokken op artikel 63.83 voor het Gemeentekrediet; het is begrepen in het totale bedrag van 750 000 000 frank, dat betrekking heeft op het gezamenlijke gebied van de gebouwen. Dit krediet mag evenwel maar voor 80 % of 160 000 000 frank worden aangewend, zodat het omschreven programma van 170 000 000 frank per jaar niet wordt bereikt, maar het verschil is niet zeer belangrijk. Bovendien is het krediet van 160 000 000 frank ten opzichte van het jaar 1970, toen maar 80 000 000 frank kon worden vastgelegd voor installaties voor vuilverwerking, een merkelijke verbetering die het mogelijk zal maken de inspanning in deze sector voort te zetten.

Sportinfrastructuur.

De Minister hecht een bijzondere betekenis aan de infrastructuurwerken inzake sportbeoefening. Het is inderdaad onontbeerlijk een gedurfd beleid te voeren, want er bestaan in België te weinig zwembaden en sportcomplexen om aan de leerlingen van de scholen en de gehele bevolking de mogelijkheid te bieden aan sport te doen.

Om op dit gebied tot een concreet investeringsbeleid te komen, bestudeert en neemt het departement de maatregelen die geboden zijn om de procedure aan te passen en bij het bouwen naar bezuiniging te streven.

In de dienstjaren 1969 en 1970 is een bijzondere inspanning gedaan om de sportinfrastructuur te verbeteren en deze inspanning was absoluut noodzakelijk, want de achterstand op dit gebied is al maar door gegroeid. In het jaar 1969 kon de Minister 363 000 000 frank aan toelagen vastleggen voor bedoelde installaties; in 1970 was het bedrag van deze toelagen tot 454 000 000 frank opgelopen.

Il n'est cependant pas possible que ce rythme soit poursuivi, compte tenu des nombreux secteurs qui doivent retenir l'attention et le soutien du département.

Dans le crédit de 750 000 000 de francs inscrit à l'article 63.83 du projet de budget de 1971 est prévue une somme de 250 000 000 de francs pour l'infrastructure sportive : ce montant est encore largement supérieur à ceux qui ont pu être engagés avant 1968.

* * *

Le Ministre conclut en déclarant que les charges financières liées à la promotion de l'état de santé de la population sont considérables. Il faut avoir le courage de persuader le pays que les moyens nécessaires au développement d'une politique de santé hardie et efficace doivent être mis à la disposition du Gouvernement.

II. — DISCUSSION GENERALE.

1. Etablissements de soins.

Un membre a posé une série de questions relatives au secteur des hôpitaux. Elles sont libellées comme suit :

1. Quels sont les éléments constitutifs du prix normal de la journée d'entretien et quelle est leur importance quantitative dans ce prix normal ?

2. Quelle est la part proportionnelle de la répercussion du prix normal de la journée d'entretien, suite à l'application de l'article 9, dans l'intervention de l'Etat prévue à l'article 33.36 du budget ordinaire :

- depuis 1967 jusqu'à présent;
- ventilée d'après les hôpitaux privés et publics.

3. Quels sont les critères sur lesquels l'on se base pour juger de la gestion d'un hôpital dans le cadre de l'article 9 ? Quelles mesures d'assainissement ont déjà été prises dans ce domaine ?

4. L'application de l'article 9 peut-elle être obtenue sur base d'un prix de revient prévisionnel et sous quelles conditions ?

5. Le Ministre est-il prêt à éclairer tous les hôpitaux sur les règles d'application de l'article 9 ?

Les hôpitaux qui obtiennent une adaptation moindre du prix de la journée d'entretien que celle demandée en application de l'article 9 sont-ils informés des raisons de cette réduction ?

6. Pourquoi le Ministre n'a-t-il pas encore donné suite au projet de normes concernant l'agrégation des services de qualité (chirurgie, médecine interne et maternité), bien que ce projet lui soit soumis depuis longtemps ?

7. Pourquoi le Ministre reste-t-il opposé à une augmentation générale du prix normal de la journée d'entretien, malgré des augmentations importantes des coûts dues à des mesures générales (augmentation de salaires, T. V. A.) prises ou à prendre ?

Het is evenwel niet mogelijk dit tempo vol te houden wegens de vele sectoren die de aandacht en de steun van het departement moeten krijgen.

In het krediet van 750 000 000 frank op artikel 63.83 van het ontwerp van begroting voor 1971 is een bedrag van 250 000 000 frank uitgetrokken voor de sportinfrastructuur : dit bedrag is nog veel hoger dan wat in de jaren vóór 1968 kon worden vastgelegd.

* * *

Tot besluit verklaart de Minister dat de financiële lasten voor de bevordering van de gezondheid van de bevolking aanzienlijk zijn. Men dient de moed te hebben om het Land ervan te overtuigen dat de nodige middelen voor het voeren van doeltreffend gezondheidsbeleid ter beschikking van de Regering moeten gesteld worden.

II. — ALGEMENE BESPREKING.

1. Verplegingsinstellingen.

Een lid heeft een reeks vragen gesteld in verband met de sector van de ziekenhuizen. Ziehier de tekst :

1. Welke zijn de bestanddelen van de normale verpleegdagprijs en wat is hun kwantitatief aandeel in deze normale prijs ?

2. Wat is het proportionele aandeel van de weerslag van de normale verpleegdagprijs, ingevolge de toepassing van artikel 9, op de staatstegemoetkoming waarvan sprake is in artikel 33.36 van de gewone begroting :

- sinds 1967 tot op heden;
- gespecificeerd volgens de particuliere en de openbare ziekenhuizen ?

3. Welke criteria worden in acht genomen om het beheer van een ziekenhuis te beoordelen in het kader van artikel 9 ? Welke saneringsmaatregelen werden reeds op dat gebied genomen ?

4. Kan de toepassing van artikel 9 worden verkregen op basis van een geraamde prijs en op welke wijze ?

5. Is de Minister bereid alle ziekenhuizen voor te lichten over de toepassing van artikel 9 ?

Worden de ziekenhuizen waarvan de verpleegdagprijs aangepast wordt met een bedrag dat kleiner is dan datgene wat zij in toepassing van artikel 9 gevraagd hadden, op de hoogte gebracht van de redenen van die vermindering ?

6. Waarom is de Minister nog niet ingegaan op de voorstellen van de normen in verband met de aanneming van kwaliteitsdiensten (chirurgie, interne geneeskunde en materniteit) alhoewel deze voorstellen hem sinds lang zijn overgemaakt ?

7. Waarom blijft de Minister gekant tegen een algemene verhoging van de normale verpleegdagprijs niettegenstaande de aanzienlijke stijgingen van de kosten, ingevolge algemene maatregelen (stijging van de lonen, B. T. W.) die genomen werden of nog zullen genomen worden ?

8. Pourquoi le montant des investissements qui peuvent être amortis n'a-t-il pas encore été augmenté ?

Pourquoi les institutions privées qui financent par leurs propres moyens ou par des moyens étrangers leurs investissements ne peuvent-elles pas amortir ces investissements par l'intermédiaire du prix normal de la journée d'entretien, alors que cela est possible pour les hôpitaux publics ?

9. Pourquoi l'Etat doit-il encore toujours intervenir dans le déficit des hôpitaux publics, empêchant ainsi la réalisation de l'égalité dans les conditions de fonctionnement qui devait être réalisée à partir du 1^{er} janvier 1967, début de la période définitive de la loi sur les hôpitaux, d'autant plus que cette intervention est faite en faveur des déficits non justifiés des hôpitaux des C. A. P. ?

10. Quels crédits ont été engagés pour la construction et le reconditionnement des institutions, respectivement pour les hôpitaux privés, les établissements psychiatriques fermés privés, les hôpitaux publics, les établissements psychiatriques fermés publics par le moyen du budget extraordinaire ainsi que par le Crédit communal, pour les années 1967, 1968, 1969 et 1970 ?

11. Pourquoi les hôpitaux publics reçoivent-ils environ trois fois plus de subsides que les hôpitaux privés ? Il n'y a en effet qu'une différence de 25 % maximum dans les subsides, alors que le secteur hospitalier privé a renouvelé et reconditionné la moitié de lits en plus que le secteur hospitalier public.

a) Combien de demandes de subsides à la construction de lits d'hôpitaux ont-elles été introduites depuis la période définitive, et tombent par conséquent sous l'application de la nouvelle réglementation en matière de subsides prévue par la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux, respectivement pour les hôpitaux privés et publics, avec distinction entre hôpitaux universitaires et non universitaires et pour chaque demande :

- la date de la demande;
- le stade actuel de la procédure;
- le nombre de lits par service entrant en ligne de compte pour les subsides;
- les éventuels prix maxima retenus ou engagés ventilés par service.

b) Combien de lits ont-ils été achevés pendant la même période pour le secteur public et privé et combien de subsides ont-ils été en conséquence accordés ?

c) Combien de lits auraient-ils dû être construits, reconditionnés, transformés ou remplacés dans le secteur public et privé afin de maintenir le réseau hospitalier belge au niveau prévu par le planning national hospitalier.

d) Combien de demandes de subsides (avec mention du nombre de lits) ont-elles été refusées, partiellement ou totalement, même après avoir reçu un accord de principe et ce pour le secteur privé et public ?

12. Les lits des hôpitaux universitaires (publics et privés) sont-ils inclus dans le planning national hospitalier de manière à ce que l'on doive en tenir compte pour la détermination du nombre de lits dans le secteur hospitalier non universitaire ?

8. Waarom is het bedrag van de investeringen die afgeschreven mogen worden, nog niet vermeerderd ?

Waarom mogen de particuliere instellingen die hun investeringen met eigen middelen of met ontleende kapitaal financieren, die investeringen niet afschrijven via de normale prijs per dag onderhoud en de openbare ziekenhuizen wel ?

9. Waarom moet de Staat nog steeds het tekort van de openbare ziekenhuizen bijleggen en belet hij aldus het tot stand komen van gelijke werkingsvoorwaarden, wat reeds op 1 januari 1967, begin van de definitieve periode van de wet op de ziekenhuizen, diende te geschieden, des te meer daar hij met zijn tegemoetkomingen de onverantwoorde tekorten van de C. O. O. -ziekenhuizen dekt ?

10. Welke kredieten zijn, via de buitengewone begroting of het Gemeentekrediet, in de jaren 1967, 1968, 1969 en 1970 vastgelegd voor de bouw of de omschakeling van de volgende instellingen : particuliere ziekenhuizen, gesloten particuliere psychiatrische inrichtingen, openbare ziekenhuizen, gesloten openbare psychiatrische inrichtingen ?

11. Waarom krijgen de openbare ziekenhuizen ongeveer driemaal zoveel toelagen als de particuliere ? Er is immers slechts een verschil van ten hoogste 25 % in de toelage, ofschoon in de particuliere ziekenhuizen anderhalf maal zoveel bedden zijn vernieuwd en aangepast als in de openbare ziekenhuizen ?

a) Hoeveel aanvragen om toelagen voor de bouw van ziekenhuizen zijn er ingediend sedert de definitieve periode, d.w.z. dat ze onder toepassing vallen van de nieuwe regeling inzake toelagen, zoals die is vastgelegd in de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen, respectievelijk voor de particuliere en openbare ziekenhuizen, waarbij onderscheid dient te worden gemaakt tussen academische en niet-academische ziekenhuizen en met vermelding, voor elke aanvraag, van :

- de datum van de aanvraag;
- de huidige stand van de procedure;
- het aantal bedden per dienst die in aanmerking komt voor de toekenning van toelagen;
- de maximumprijzen die eventueel aanvaard of vastgelegd werden met een verdeling per dienst ?

b) Hoeveel van die instellingen zijn klaargekomen tijdens dezelfde periode in de openbare en in de particuliere sector en hoeveel toelagen werden diensgevolg verleend ?

c) Hoeveel instellingen hadden moeten gebouwd, omgeschakeld, omgevormd of vervangen worden in de openbare en de particuliere sector om ons ziekenhuisnet te doen beantwoorden aan het voor het gehele land opgestelde ziekenhuisplan ?

d) Hoeveel aanvragen om toelagen (met vermelding van het aantal bedden) werden er gedeeltelijk of volledig geweigerd, zelfs nadat een principieel akkoord was bereikt, en zulks voor de particuliere, resp. de openbare sector ?

12. Zijn de bedden in de academische (openbare of particuliere) ziekenhuizen opgenomen in de nationale planning van het ziekenhuiswezen, zodat er rekening moet mee gehouden worden voor het bepalen van het aantal bedden in de niet-academische sector ?

Réponse du Ministre :

1. L'article 5 de la loi sur les hôpitaux définit la notion de prix de la journée d'entretien. Quant à la classification comptable des éléments constitutifs de ce prix, elle peut être synthétisée comme suit, en reprenant les grandes classes de frais prévues par le plan comptable :

- 1) Amortissements.
- 2) Charges financières.
- 3) Frais généraux.
- 4) Entretien.
- 5) Chauffage.
- 6) Frais administratifs.
- 7) Buanderie, lingerie.
- 8) Alimentation.
- 9) Internat.
- 10) Frais médicaux.

D'autre part, les prix normaux par service, fixés par l'arrêté royal du 28 novembre 1966, n'ont pas fait l'objet d'une ventilation selon les différents éléments constitutifs, ventilation que la loi ne prévoit d'ailleurs pas.

2. Un réponse complète à la question relative à la part proportionnelle de la répercussion, depuis 1967, du prix normal et des majorations accordées en application de l'article 9 sur les crédits prévus à l'article 33.36 du budget ordinaire du Ministère de la Santé publique, en faisant la ventilation entre les hôpitaux privés et publics, nécessiterait un travail considérable. En effet, les mutuelles transfèrent leurs documents justificatifs à des dates différentes et des délais variables en découlent entre la date de l'hospitalisation et le moment de l'imputation budgétaire de l'octroi des subsides, imputation qui peut donc se faire à charge d'exercices budgétaires différents pour des hospitalisations simultanées. Pour chaque hôpital, l'évolution des prix de journées d'entretien et les dates de liquidation effective des subsides devraient être connues depuis 1967 en faisant la distinction entre la part du prix normal et celle de l'article 9, et une ventilation devrait être ensuite opérée entre hôpitaux publics et privés.

Certains éléments ont été produits dans l'exposé introductif sur la distinction entre prix normal et article 9, et sur l'évolution de l'impact de ces deux éléments sur le prix moyen au cours des dernières années.

C'est avec beaucoup de difficultés que le Ministre a obtenu des organismes assureurs que leurs états de recouvrement fassent, en plus des distinctions à opérer quant à la période d'hospitalisation et aux prix qui s'y rapportent, la ventilation entre les hôpitaux ordinaires et universitaires. Imposer à ces organismes une subdivision plus poussée serait de nature à entraîner des charges administratives non justifiées.

3. Tous les documents de résultats de gestion transmis par les établissements font l'objet d'une enquête sur place ayant notamment pour but de vérifier la concordance entre les pièces justificatives des recettes et des dépenses réelles, et les documents produits à l'appui de la demande.

Le bien-fondé de chaque type de dépense est ensuite examiné, en fonction des besoins et de l'activité des services de l'hôpital.

Antwoord van de Minister :

1. Artikel 5 van de wet op de ziekenhuizen bepaalt het begrip « prijs van de verpleegdag ». De boekhoudkundige classificatie van de bestanddelen van die prijs kan als volgt samengevat worden, met inachtneming van de in het boekhoudkundig plan opgenomen grote kostenfactoren :

- 1) Aflossing.
- 2) Financiële lasten.
- 3) Algemene kosten.
- 4) Onderhoud.
- 5) Verwarming.
- 6) Administratieve kosten.
- 7) Wassen en strijken.
- 8) Voeding.
- 9) Internaat.
- 10) Medische kosten.

Anderzijds werden de normale prijzen per dienst, welke door het koninklijk besluit van 28 november 1966 vastgesteld zijn, niet gespecificeerd volgens de verschillende bestanddelen. De wet schrijft daaromtrent niets voor.

2. Een volledig antwoord geven op de vraag betreffende het proportionele deel van de weerslag sedert 1967 op de normale prijs en de in toepassing van artikel 9 toegekende verhogingen op de onder artikel 33.36 van de gewone begroting van het Ministerie van Volksgezondheid uitgetrokken kredieten, met opgave van aparte cijfers voor de particuliere, resp. de openbare ziekenhuizen, zou veel werk vergen. De ziekenfondsen maken hun bewijsstukken immers op verschillende data over zodat er ongelijke termijnen verlopen tussen de datum van de opnemng in het ziekenhuis en het ogenblik van de aanwijzing van de subsidies op de begroting. Die aanwijzing kan dus over verschillende begrotingsdienstjaren gespreid zijn, zelfs al gaat het om een gelijktijdige opnemng in het ziekenhuis. Voor elk ziekenhuis zou men, sedert 1967, de ontwikkeling moeten kennen van de kostprijs van de verpleegdag alsook de data waarop de subsidies werkelijk betaald zijn en daarbij zou een onderscheid dienen te worden gemaakt tussen het aandeel van de normale prijs en dat van artikel 9. Bovendien zouden aparte cijfers voor de openbare en de particuliere ziekenhuizen gegeven moeten worden.

In het inleidende betoog van de Minister zijn een aantal gegevens verstrekt betreffende het onderscheid tussen de normale prijs en artikel 9, alsook betreffende de ontwikkeling van de weerslag van deze beide factoren op de gemiddelde prijs in de loop van de laatste jaren.

De Minister heeft het heel moeilijk gehad om van de verzekeringsinstellingen te verkrijgen dat hun invorderingsstaten, naast het onderscheid in verband met de periode van de opnemng in een ziekenhuis en de desbetreffende prijzen, ook een onderscheid zouden maken tussen de gewone en de universitaire ziekenhuizen. Een nog verder doorgedreven specificering zou voor deze instellingen onverantwoorde administratieve lasten meebrengen.

3. Alle documenten die verband houden met de resultaten van het beheer en die door de ziekenhuizen zijn overgemaakt, worden ter plaatse bestudeerd, ten einde met name de overeenstemming na te gaan tussen de bewijsstukken die betrekking hebben op de werkelijke ontvangsten en de uitgaven en de tot staving van de aanvraag voorgelegde documenten.

Vervolgens wordt, rekening houdend met de behoeften en de activiteiten van de ziekenhuisdiensten, nagegaan of elke reeks uitgaven wel gegronnd is.

Chaque dossier fait l'objet d'un rapport d'analyse, extrêmement circonstancié, sur chacun des postes qui forment le prix de la journée d'entretien. Un rapport sur ce dossier est fait au Conseil des Hôpitaux dont la tâche est précisément de veiller à l'uniformité et à la cohérence jurisprudentielle des avis relatifs aux relèvements de prix à accorder, qui sont ensuite soumis au Ministre.

Celui-ci tient à préciser que la situation dans ce secteur est loin d'être malsaine. Il souligne que ses services analysent et comparent les différents postes de frais, en s'efforçant de détecter tout ce qui pourrait présenter un caractère discutable, excessif ou anormal. L'expérience acquise a permis d'adopter, pour certains postes, un plafond uniforme au-delà duquel les dépenses ne sont pas acceptées. Ces règles ont d'ailleurs été portées à la connaissance des hôpitaux par une circulaire en date du 20 avril 1970.

4. L'application de l'article 9 sous forme d'un prix prévisionnel n'a été admise que dans le cas particulier d'hôpitaux nouveaux, pour la période de durée limitée qui suit immédiatement la période de démarrage.

Ces cas, fort peu nombreux, ont été traités sur base de l'hypothèse où les dépenses autres que les frais de personnel, et pour lesquels les comptes ne pouvaient pas encore être produits, représenteraient environ 30 % du prix de la journée, les 70 % restants étant constitués par les charges de personnel pour lesquelles des éléments étaient déjà connus ou pouvaient être estimés. Le bénéfice d'une telle mesure, essentiellement provisoire, a toujours une durée limitée et un réexamen du prix est prévu avec rectification éventuelle, dès que les comptes réels de la période envisagée sont produits.

Tout prix supérieur au prix normal ne peut s'appuyer que sur des éléments dûment justifiés et contrôlés.

D'aucuns prétendent qu'il y aurait avantage à appliquer plus largement la notion de prix prévisionnel. Une telle option, séduisante en principe parce qu'elle permettrait d'aboutir à des prix assez proches des prix réels du moment, nécessite une grande circonspection. Des instructions ont cependant été données pour que les dossiers qui seront étudiés sur base d'un examen des comptes de 1969, fassent d'emblée l'objet d'une correction destinée à tenir compte de l'évolution en 1970 de certains facteurs déjà connus et dûment justifiés.

5. Chaque hôpital est informé par lettre des décisions qui sont intervenues pour la fixation du prix de revient ajusté, ainsi que des motifs pour lesquels le prix accordé s'écarte du prix demandé. En outre, des réponses sont fournies à toute demande éventuelle d'information complémentaire.

6. En ce qui concerne la fixation des normes de qualité, l'opportunité est envisagée de demander au Conseil des Hôpitaux, dont la composition vient d'être élargie, de procéder à un réexamen de différents aspects de cette question.

7. Il ne paraît pas justifié d'opérer pour le moment un relèvement général du prix normal des différents services des hôpitaux. Actuellement, sur un total de 422 hôpitaux pour maladies aiguës, 226 appliquent encore le prix normal; pour 26 de ceux-ci, une demande d'application de l'article 9 doit encore être examinée.

Over elk dossier wordt een zeer uitvoerig analytisch verslag opgesteld over elke post die de kostprijs van de verpleegdag beïnvloedt. Over dit dossier wordt verslag uitgebracht aan de Ziekenhuisraad, wiens taak er juist in bestaat te waken voor de uniformiteit en de jurisprudentiële eenvormigheid van de adviezen, die vervolgens aan de Minister worden overgelegd met het oog op de verhoging van de toe te kennen prijzen.

De Minister wil er de nadruk op leggen dat de toestand in deze sector verre van ongezond is. Hij wijst erop dat zijn diensten de verschillende onkostenposten ontleden en vergelijken en dat zij alle elementen pogen op te sporen die betwistbaar, overdreven of abnormaal zouden kunnen lijken. Aan de hand van de ervaring was het mogelijk voor bepaalde posten een eenvormig plafond vast te stellen, waarboven de uitgaven geweigerd worden. Deze regels zijn trouwens ter kennis van de ziekenhuizen gebracht in een circulaire van 20 april 1970.

4. De toepassing van artikel 9 met het oog op het vaststellen van een voorlopige prijs werd slechts toegestaan voor het speciale geval van nieuwe ziekenhuizen en dan nog gedurende een beperkte periode, die onmiddellijk volgt op de periode van de ingebruikneming.

Die gelukkig weinig talrijke gevallen werden behandeld uitgaande van de veronderstelling dat de andere uitgaven dan de personeelskosten, waarvan de rekeningen nog niet konden worden voorgelegd, ongeveer 30 % van de prijs van de onderhoudsdag vertegenwoordigen, terwijl de overige 70 % personeelskosten zijn die reeds bekend zijn of althans kunnen worden geraamd. Een dergelijke uiteraard voorlopige maatregel werpt slechts vruchten af voor een bepaalde duur en die prijs zal opnieuw worden onderzocht en eventueel aangepast zodra de werkelijke rekeningen over de betrokken periode zijn voorgelegd.

Prijzen die hoger liggen dan normaal, mogen slechts steunen op bewijsbare en controleerbare gegevens.

Sommigen beweren dat men er goed zou aan doen het begrip voorlopige prijs op ruimere schaal te gebruiken. Dat lijkt in principe een aantrekkelijke keuze, die de prijzen dichter bij de werkelijke prijzen van het ogenblik zou kunnen brengen, doch er moet met veel omzichtigheid te werk worden gegaan. Er zijn evenwel onderrichtingen gegeven om de dossiers die zullen worden behandeld op grond van een onderzoek der rekeningen over 1969, meteen te corrigeren, ten einde rekening te houden met de ontwikkeling welke sommige reeds gekende en bewezen factoren in 1970 hebben ondergaan.

5. Anderzijds wordt elk ziekenhuis schriftelijk op de hoogte gebracht van de beslissingen die inzake vaststellingen van de aangepaste kostprijs zijn genomen, alsmede van de redenen waarom de toegekende prijs verschilt van de gevraagde. Voorts worden eventuele vragen om bijkomende inlichtingen altijd beantwoord.

6. Wat de vaststelling van de kwaliteitsnormen betreft, er wordt overwogen of het nuttig is de Ziekenhuisraad, waarvan de samenstelling onlangs verruimd is om een nieuw onderzoek van de verschillende aspecten van het probleem te vragen.

7. Het lijkt niet verantwoord op dit ogenblik een algemene verhoging van de normale prijs voor de verschillende ziekenhuisdiensten toe te staan. Thans zijn er op een totaal van 422 ziekenhuizen voor ernstige zieken 226 die de normale prijs nog toepassen; ten aanzien van 26 daarvan moet een verzoek om toepassing van artikel 9 nog worden onderzocht.

Ainsi, il apparaît que pour 200 établissements pour maladies aiguës, soit plus ou moins 47 %, le prix normal suffit, semble-t-il, à assurer une exploitation normale.

En ce qui concerne les établissements de psychiatrie ouverts et les sanatoriums, respectivement au nombre de 32 et 18, un seul bénéficie de l'application de l'article 9 et aucune demande nouvelle n'est en instance.

8. Les hôpitaux privés et publics sont traités selon les mêmes règles en ce qui concerne la quote-part des charges d'investissements dont l'amortissement est pris en considération pour la fixation du prix de journée lors de l'application de l'article 9. Ce point a d'ailleurs été précisé dans le circulaire du 20 avril 1970.

En ce qui concerne la fixation des prix de journée, aucune discrimination n'est pratiquée entre le secteur privé et le secteur public.

Les services du Ministère de la Santé publique examinent, à la lumière des mêmes critères et avec un égal souci de procéder aux vérifications les plus complètes, les dossiers et les éléments de gestion produits lors des demandes d'application de l'article 9. Les propositions d'ajustement de prix qui sont soumises découlent de l'application d'une méthode unique et uniforme, valable aussi bien pour les hôpitaux privés que publics.

9. Il convient de signaler qu'un article budgétaire spécial avait été prévu par le Ministre du gouvernement précédent, destiné à couvrir les déficits des hôpitaux publics, déficits que l'application de l'article 9, telle qu'elle était faite à l'époque, laissait subsister pour trois raisons essentielles :

1° les dépenses, même justifiées, concourant à former le prix de journée d'entretien, étaient rejetées dès que ce prix dépassait un seuil fixé de manière arbitraire;

2° les ajustements de prix accordés, prenaient effet seulement à partir du début de l'exercice suivant celui pour lequel les comptes, justifiant l'ajustement, avaient été produits;

3° les dépenses inhérentes à l'activité de l'hôpital, mais ne tombant pas sous la définition du prix de la journée d'entretien, ne trouvaient plus aucune possibilité de couverture, en raison d'une circulaire du Ministre de l'Intérieur interdisant aux pouvoirs organisateurs publics, en l'occurrence les Commissions d'Assistance Publique, de couvrir encore des dépenses liées à l'exploitation de leurs hôpitaux.

Depuis lors, les modifications suivantes sont intervenues à l'initiative du Ministre :

1° il a été renoncé au plafonnement global arbitraire des prix de journée, qui avait pour effet de rejeter souvent la prise en charge de dépenses justifiées et inéluctables. Cette méthode a été remplacée par le plafonnement de certains postes spécifiques, dont aucun facteur, sauf circonstances exceptionnelles, ne peut justifier une variation anormale. Il s'agit notamment des frais de nourriture et de blancherie;

2° pour le deuxième aspect, c'est-à-dire la date de prise de cours des ajustements, il a été décidé à la fin de 1968, que pour les hôpitaux privés, ces ajustements porteraient effet rétroactif au début de l'exercice pour lequel les comptes avaient été produits pour calculer l'ajustement. Ainsi, pour les dossiers traités sur base des comptes de 1967 et 1968, les hôpitaux privés ont bénéficié seuls de cette mesure.

Voor 200 inrichtingen voor ernstige zieken, d.i. min of meer 47 % van het totaal, is de normale prijs blijkbaar voldoende om een normale exploitatie mogelijk te maken.

Onder de open psychiatrische inrichtingen en de sanatoria, ten getale van 32, resp. 18, is er één die het voordeel van artikel 9 geniet; de andere hebben geen verzoek in die zin ingediend.

8. De particuliere en de openbare ziekenhuizen worden op dezelfde wijze behandeld wat betreft het deel van de investeringslasten waarvan de afschrijving in aanmerking wordt genomen voor de vaststelling van de prijs van de onderhoudsdag in geval van toepassing van artikel 9. Een en ander is trouwens gepreciseerd in de circulaire van 20 april 1970.

Er wordt geen onderscheid gemaakt tussen de particuliere sector en de overheidssector inzake de vaststelling van de prijs van de onderhoudsdag.

De diensten van het Ministerie van Volksgezondheid onderzoeken de dossiers en de andere elementen in verband met het beheer, die worden voorgelegd wanneer om toepassing van artikel 9 wordt verzocht, op grond van dezelfde criteria en met dezelfde nauwgezetheid, ten einde een zo volledig mogelijke controle uit te voeren. De voorgestelde prijsaanpassingen steunen op een eenvormige methode, die zowel voor de particuliere als voor de openbare ziekenhuizen geldt.

9. Er zij op gewezen dat de vorige minister in een speciaal begrotingsartikel had voorzien om het tekort van de openbare ziekenhuizen te dekken, omdat dit tekort, ondanks artikel 9, zoals het op dat ogenblik werd toegepast, bleef bestaan en wel om drie voornaamste redenen :

1° de zelfs gerechtvaardigde uitgaven, die een rol spelen bij de totstandkoming van de prijs van de onderhoudsdag, werden verworpen zodra die prijs een op willekeurige wijze vastgestelde grens overschreed;

2° de toegestane prijsaanpassingen hadden slechts uitwerking vanaf het begin van het dienstjaar volgend op dat waarvoor de rekeningen, die een aanpassing wettigden, waren voorgelegd;

3° de uitgaven die de activiteit van het ziekenhuis uiteraard meebrengt, doch die niet door de bepaling van de prijs van de onderhoudsdag waren gedekt, konden niet meer ten laste worden genomen ingevolge een rondschrijven van de Minister van Binnenlandse Zaken waarbij aan de organiserende openbare machten — in dit geval de Commissies van Openbare Onderstand — verbod werd opgelegd de kosten voor de exploitatie van hun ziekenhuizen nog ten laste te nemen.

Sindsdien werden, op initiatief van de Minister, de volgende wijzigingen aangebracht :

1° er werd afgezien van de willekeurige globale plafoning van de prijs van de onderhoudsdag, die tot gevolg had dat de tenlasteneming van gerechtvaardigde en onvermijdelijke uitgaven dikwijls afgewezen werd. Deze methode werd vervangen door die van de plafoning van bepaalde specifieke posten waarvan, behoudens in uitzonderlijke omstandigheden, geen enkele factor een abnormale variatie kan wettigen. Het betreft onder meer de kosten voor voeding en wassen;

2° met betrekking tot de datum waarop die aanpassingen van kracht worden, werd eind 1968 beslist dat deze, voor de privé-ziekenhuizen, met terugwerkende kracht uitwerking zouden hebben vanaf het begin van het dienstjaar waarvoor rekeningen zijn voorgelegd die gediend hebben voor de berekening van de aanpassing. Aldus hebben, voor de dossiers die werden behandeld op basis van de rekeningen voor

Il n'était pas apparu d'emblée nécessaire de l'appliquer aussi aux hôpitaux publics, en raison précisément de l'existence du crédit spécial destiné à couvrir leurs déficits éventuels. Mais un réexamen de cette question a amené le Ministre à décider récemment, d'appliquer désormais cette mesure aussi bien aux hôpitaux publics qu'aux hôpitaux privés, parce que l'ancienne méthode avait pour effet de créer inmanquablement des déficits, même lorsque les dépenses sont entièrement justifiées.

Le Ministre espère ainsi qu'à partir de l'exercice prochain, l'article spécial prévu au budget et destiné à couvrir les déficits résiduels des hôpitaux publics pourra être réduit fortement, ceux-ci faisant désormais l'objet de la même technique d'application de l'article 9 que les hôpitaux privés. Le crédit prévu à ce poste au budget pour 1971 (art. 43.22) est déjà inférieur de 110 millions à celui qui avait été prévu au budget pour 1970, lequel fait lui-même l'objet d'une proposition de réduction de 20 millions, au feuillet d'ajustement.

10. Au sujet des engagements de crédits de construction et de reconditionnement des institutions depuis 1967, le Ministre fournit les renseignements suivants :

En ce qui concerne les instituts psychiatriques fermés, les crédits sont les suivants :

	Secteur public	Secteur privé
1967	—	24 749 467
1968	—	56 354 326
1969	13 801 693	55 153 058
1970	6 494 184	33 207 147

Pour les hôpitaux proprement dits, les sommes suivantes ont été engagées :

	Secteur public	Secteur privé
1967	557 945 652	17 238 500
1968	583 981 321	8 143 893
1969	488 208 821	77 195 179
1970	429 637 896	150 520 104

11. En ce qui concerne la disparité des crédits destinés à couvrir les besoins du secteur public et ceux du secteur privé, un tableau comparatif de la situation du nombre des lits à reconditionner ou à renouveler ayant trait à des établissements en construction ou en projet, permet d'affirmer qu'il n'est pas exact de prétendre que le secteur privé doit renouveler la moitié des lits en plus que le secteur public.

Dans le secteur public, le total des lits des établissements qui ont obtenu un accord de principe ou dont un dossier est à l'examen au département est de 18 351 répartis en 13 778 lits pour maladies aiguës et 4 573 lits de gériatrie.

Dans le secteur privé, ce total est de 9 671 lits dont 8 273 lits pour maladies aiguës et 1 398 lits de gériatrie. Cette situation reflète bien que le nombre de lits demandés par les établissements publics est presque le double de celui du secteur privé. Ceci n'est d'ailleurs que l'inévitable conséquence du plus grand état de vétusté des hôpitaux publics,

1967 et 1968, slechts de particuliere ziekenhuizen het voordeel van die maatregel genoten. In het begin was men niet tot het inzicht gekomen dat het nodig was hem eveneens toe te passen op de openbare ziekenhuizen, precies omwille van het bestaan van een bijzonder krediet dat bestemd was om hun eventuele tekorten te dekken. Doch een nieuw onderzoek heeft er de Minister toe gebracht onlangs te beslissen dat die maatregel voortaan zowel voor de openbare als voor de particuliere ziekenhuizen zal worden toegepast, omdat de vroegere methode onvermijdelijk tot tekorten leidde, zelfs wanneer de uitgaven gerechtvaardigd waren.

De Minister hoopt aldus dat vanaf het volgend dienstjaar het bijzonder op de begroting uitgetrokken krediet dat bestemd is om de residuale tekorten van de openbare ziekenhuizen te dekken, aanzienlijk zal kunnen worden verminderd, omdat voor die openbare ziekenhuizen artikel 9 voortaan volgens dezelfde techniek zal worden toegepast als voor de particuliere ziekenhuizen. Het voor die post op de begroting voor 1971 (art. 43.22) uitgetrokken krediet bedraagt reeds 110 miljoen minder dan het bedrag dat op de begroting voor 1970 was uitgetrokken, en voor dit laatste werd voorgesteld het bijkrediet met 20 miljoen te verminderen.

10. In verband met de vastleggingen van bouwkredieten en van kredieten voor de aanpassing van de inrichtingen sedert 1967 verstrekt de Minister de volgende inlichtingen :

Voor de gesloten psychiatrische inrichtingen bedroegen de kredieten :

	Openbare sector	Particuliere sector
1967	—	24 749 467
1968	—	56 354 326
1969	13 801 693	55 153 058
1970	6 494 184	33 207 147

Voor de eigenlijke ziekenhuizen werden volgende bedragen vastgelegd :

	Openbare sector	Particuliere sector
1967	557 945 625	17 238 500
1968	583 981 321	8 143 893
1969	488 208 821	77 195 179
1970	429 637 896	150 520 104

11. Wat het grote verschil betreft tussen de kredieten die respectievelijk voor de openbare en voor de particuliere sector zijn bestemd, kan uit een vergelijkende tabel met vermelding van het aantal aan te passen of te vernieuwen bedden voor de in opbouw zijnde of ontworpen inrichtingen worden afgeleid dat de bewering, als zou de particuliere sector half zoveel bedden meer dan in de openbare sector moeten vernieuwen, onjuist is.

In de openbare sector zijn er in totaal 18 351 bedden in de inrichtingen waarvoor een principieel akkoord werd verkregen of waarvoor een dossier wordt onderzocht op het departement; daarvan zijn er 13 778 bedden voor acute ziekten en 4 573 bedden voor geriatrie.

Voor de particuliere sector is dat in totaal 9 671 bedden, waarvan 8 273 voor acute ziekten en 1 398 voor ouderdomsziekten. Die toestand toont duidelijk aan dat door overheidsinrichtingen bijna dubbel zoveel bedden gevraagd worden als door particuliere inrichtingen. Dat is trouwens het onvermijdelijke gevolg van het feit dat de openbare ziekenhuizen

que les statistiques relatives à l'âge des divers hôpitaux révèlent avec évidence.

Il est ainsi normal de prévoir les crédits en fonction de cette situation tout en tenant compte en outre de la différence du taux de subside dans les deux secteurs.

Il convient de rappeler qu'en 1923, le secteur hospitalier privé représentait 24 % de la capacité hospitalière totale du pays, que ce taux qui était de 53 % en 1951 s'élève actuellement à 60 %. Il est difficile de prétendre dès lors que l'expansion du secteur hospitalier privé comparée à celle du secteur public, est freinée dans notre pays.

12. Le Ministre signale enfin que les lits des hôpitaux universitaires publics et privés sont inclus dans le programme hospitalier national.

* * *

— Un membre a soulevé la question des charges financières à supporter par les C. A. P. au cours des travaux de construction d'un hôpital.

Réponse du Ministre :

Ce problème a été étudié par le Département de la Santé publique en collaboration avec celui de l'Intérieur et avec le Crédit Communal de Belgique.

Un accord est déjà intervenu entre ces instances au sujet de deux points de la procédure qui doivent éliminer les charges financières de la commission d'assistance publique pendant la période de construction.

En premier lieu, le département libérera sa part de 60 % de l'emprunt avant celle de 40 % de la commission. Jusqu'à présent c'était l'inverse qui se pratiquait.

Deuxièmement, la commission ne commencera le remboursement des annuités de son propre emprunt qu'après une période théorique de trois ans à partir du début des travaux, période qui pratiquement, sera de quatre ans environ. Ainsi, la première annuité ne sera payée qu'au moment où l'hôpital sera en exploitation. Dans ce but, tout sera mis en œuvre pour achever la construction dans la même période en scindant au besoin les travaux en phases correspondant à un ensemble de locaux exploitables avant l'achèvement total du complexe.

Il va sans dire que la durée de l'emprunt devra être diminuée du même nombre d'années et le montant des annuités augmenté à due concurrence.

Le troisième point a trait au paiement des intérêts de l'emprunt pendant la période de la construction.

Il a été proposé de capitaliser ces intérêts et d'intégrer le capital correspondant dans l'emprunt principal du maître de l'ouvrage. A ce sujet, l'accord officiel du Crédit Communal est attendu mais les délégués de cet organisme se sont prononcés en faveur de la proposition au cours des discussions.

Dans ces conditions, le Ministre déclare que la nouvelle procédure pourra entrer en vigueur dans un bref délai.

— Un autre membre s'intéresse plus particulièrement aux problèmes financiers posés par le fonctionnement des hôpitaux. Dans le rapport de l'I. N. A. M. I., on peut lire que les dépenses hospitalières se sont accrues de 77 % entre 1964 et 1970. Cette augmentation est due moins à l'augmentation du nombre de journées d'hospitalisation qu'à la hausse du prix de la journée d'entretien, mais elle résulte surtout de l'application de l'article 9 de la loi sur les hôpitaux. La réponse du Ministre à une question parlementaire (Bulletin

veel meer verouderd zijn, wat duidelijk blijkt uit de statistiek over de ouderdom van de verschillende ziekenhuizen.

Het is dan ook normaal dat voor de kredieten rekening wordt gehouden met die toestand en dat ook het verschil van het bedrag der toelage in beide sectoren in aanmerking wordt genomen.

Er dient aan herinnerd te worden dat de particuliere ziekenhuizen in 1923 24 % van het totale ziekenhuiswezen van het land vertegenwoordigden; in 1951 was dat 53 % en nu 60 %. Men kan dus bezwaarlijk beweren dat de uitbreiding van de particuliere ziekenhuizen in vergelijking met de openbare sector in ons land wordt geremd.

12. De Minister deelt ten slotte mede dat de bedden in openbare en particuliere academische ziekenhuizen in het nationaal ziekenhuisprogramma opgenomen zijn.

* * *

— Een lid spreekt over de financiële last die door de C. O. O.'s moet worden gedragen tijdens het bouwen van een ziekenhuis.

Antwoord van de Minister :

Het departement van Volksgezondheid heeft samen met het Ministerie van Binnenlandse Zaken en met het Gemeentekrediet van België dat vraagstuk onderzocht.

Die instanties zijn het reeds eens geworden over twee punten van de werkwijze waardoor de commissie van openbare onderstand tijdens de bouwperiode geen financiële last te dragen heeft.

In de eerste plaats zal het departement zijn aandeel van 60 % van de lening storten vóór de 40 % van de commissie. Tot dusver gebeurde het juist andersom.

Ten tweede zal de commissie met de jaarlijkse aflossing van haar eigen lening pas na een theoretische periode van drie jaar vanaf de aanvang van het werk beginnen, maar in de praktijk zal dat ongeveer vier jaar zijn. Zo moet de eerste aflossing pas geschieden wanneer het ziekenhuis in gebruik is genomen. Daartoe zal alles in het werk worden gesteld om de bouw in die tijd te voltooien door desnoods de werken te splitsen in fazen waarbij afgewerkte onderdelen in gebruik kunnen worden genomen vóór het hele complex geheel voltooid is.

Vanzelfsprekend moet de looptijd van de lening met hetzelfde aantal jaren verminderd en het bedrag van de jaarlijkse aflossingen dienovereenkomstig verhoogd worden.

Het derde punt betreft de betaling van de interesten van de lening tijdens de bouwperiode.

Er is voorgesteld die interesten te kapitaliseren en het overeenkomstige kapitaal op te nemen in de hoofdening van de bouwheer. Daarvoor wordt de officiële instemming van het Gemeentekrediet verwacht, maar de afgevaardigden van de instelling spraken zich tijdens de besprekingen reeds uit ten gunste van het voorstel.

De Minister verklaart dan ook dat de nieuwe werkwijze spoedig van kracht zal kunnen worden.

— Een ander lid maakt zich meer bepaald zorgen om de financiële problemen in verband met de werking van de ziekenhuizen. In het R. I. Z. I. V.-verslag leest men dat de uitgaven voor de ziekenhuizen tussen 1964 en 1970 met 77 % gestegen zijn. Deze stijging is minder te wijten aan de verhoging van het aantal verpleegdagen dan aan de verhoging van de verpleegdagprijs; zij is vooral te wijten aan de toepassing van artikel 9 van de wet op de ziekenhuizen. In het antwoord van de Minister op een parlementaire

Questions et Réponses - Chambre 1970/71 - n° 12 - p. 449)
fournit les données suivantes :

	Nombre d'établissements agréés	Nombre d'établissements ayant demandé l'application de l'article 9
1 ^{re} Hôpitaux privés non universitaires ..	338	136
2 ^{re} Hôpitaux publics non universitaires ..	121	94
3 ^{re} Hôpitaux universi- taires :		
a) privés	4	3
b) publics	9	9

(Les données précitées reflètent la situation au 31 décembre 1970.)

Ce qui devrait être une exception, à savoir l'application de l'article 9, est en fait devenu la règle.

La notion de prix normal constitue une bonne solution, mais des problèmes surgissent du fait que sa composition s'est largement modifiée, en raison de l'augmentation considérable des salaires : 70 % de ce prix est actuellement absorbé par les salaires qui ne cessent de s'accroître. Il en résulte une distorsion des prix réels et des prix normaux, qui ne sont praticables que par quelques établissements.

Dans ces conditions, il est encore difficilement question d'établir un prix moyen par service. La relation existant entre les hôpitaux publics et privés en ce qui concerne le nombre des lits ne peut en aucun cas être compromise.

Le membre souhaite que l'on s'en tienne à un traitement identique pour le secteur public et le secteur privé. Il faut cependant tenir compte du fait que 27 % des hôpitaux publics furent construits avant 1914-1918.

Le même membre a souhaité connaître le nombre d'établissements hospitaliers publics et privés, leur nombre de lits respectifs et le nombre moyen de lits par établissement dans chacun des secteurs.

Réponse du Ministre :

Ces chiffres s'établissent comme suit :

	Privés	Publics	Total
Nombre d'établissements hospitaliers	342	130	472
Nombre de lits	34 615	21 064	55 679
Nombre moyen de lits par hôpital	101,21	162,03	117,96

— Le même membre s'est élevé contre les effets d'une centralisation excessive, qu'il a qualifiée d'étouffante.

vraag (Bulletin van Vragen en Antwoorden - Kamer 1970/71 - n° 12 - blz. 449) zijn de volgende gegevens verstrekt :

	Aantal erkende inrichtingen	Aantal inrichtingen die om de toepassing van artikel 9 verzocht hebben
1 ^o Particuliere niet- universitaire zieken- huizen	338	136
2 ^o Openbare niet- universitaire zieken- huizen	121	94
3 ^o Universitaire ziekenhuizen :		
a) particuliere	4	3
b) openbare	9	9

(Deze cijfers geven de toestand weer op 31 december 1970.)

De toepassing van artikel 9, die uitzonderlijk zou moeten zijn, is in feite regel geworden.

Het begrip « normale prijs » is een degelijke oplossing. Er rijzen echter problemen, omdat de samenstelling ervan merkkelijk gewijzigd is ingevolge de aanzienlijke stijging van de lonen. 70 % van deze prijs wordt thans opgeslorpt door de lonen die voortdurend stijgen. Dit brengt een distorsie mede tussen de werkelijke prijzen en de normale prijzen, die slechts door enkele inrichtingen kunnen toegepast worden.

In die voorwaarden kan er nog moeilijk sprake zijn van een gemiddelde prijs per dienst. De bestaande verhouding tussen de openbare en de particuliere ziekenhuizen inzake het aantal bedden mag in geen geval in het gedrang worden gebracht.

Het lid wenst dat men zich zou houden aan een gelijke behandeling tussen de openbare en de particuliere sector. Er dient echter rekening te worden mede gehouden dat 27 % van de ziekenhuizen van de openbare sector werden gebouwd vóór 1914/1918.

Hetzelfde lid wenst te weten hoeveel openbare en particuliere ziekenhuizen er zijn, hoeveel bedden zij onderscheidenlijk hebben en hoeveel bedden er in elk van beide sectoren gemiddeld per inrichting zijn.

Antwoord van de Minister :

Ziehier de cijfers :

	Private	Openbare	Totaal
Aantal ziekenhuizen ...	342	130	472
Aantal bedden	34 615	21 064	55 679
Gemiddeld aantal bedden per ziekenhuis	101,21	162,03	117,96

— Hetzelfde lid kant zich tegen de gevolgen van overgedreven centralisatie, die hij als verlamdend bestempelt.

Réponse du Ministre :

Il est vrai que la centralisation n'a pas que des avantages et qu'elle peut être l'origine de certaines lenteurs; il convient cependant de remarquer que les retards enregistrés dans les dossiers traités sont imputables, dans leur majeure partie, aux autorités locales, de sorte que l'attribution de quotas aux fédérations de communes ne modifierait pas sensiblement la situation.

Enfin, le même membre ayant affirmé que la répartition de l'ensemble des crédits inscrits au budget extraordinaire était déjà effectuée, le Ministre assure qu'il n'en est rien, mais qu'il va de soi que chaque cas soumis à son appréciation est examiné objectivement, en fonction d'un ordre de priorité déterminé par l'urgence des travaux.

* * *

Un membre s'intéresse à l'intervention de l'Etat dans le déficit des hôpitaux publics pour les années 1970 et antérieures (art. 43.22).

Ce déficit peut s'expliquer partiellement par le fait que, d'une part, les médecins des hôpitaux publics disposent d'un équipement hospitalier moderne et coûteux, sans en payer la location aux commissions d'assistance publique. Un accord sur ce sujet est attendu depuis longtemps et il est étonnant que les budgets des C. A. P. soient approuvés par l'autorité de tutelle. Quelle est la position du Ministre en la matière et de quelle manière sont traités les résultats de gestion des hôpitaux publics au moment de la détermination de l'éventuel subside spécial de couverture du déficit, et notamment est-il tenu compte des conséquences des conventions financières entre les médecins et l'hôpital?

D'autre part, le déficit est aussi provoqué par le fait que, dans de nombreux hôpitaux publics, 50 à 60 % des malades seulement sont des ressortissants de la commune, siège de l'hôpital.

Il faudrait intercommunaliser les hôpitaux et le département devrait intervenir dans ce sens d'une manière plus impérative.

Réponse du Ministre :

Le Ministre souligne qu'il serait hautement souhaitable d'uniformiser les conventions entre médecins et hôpitaux.

Son département a déjà déployé de grands efforts en ce sens, et la Commission médico-hospitalière a été instaurée avec l'espoir de voir sortir, de ce lieu de rencontre institutionnalisé, des propositions qui faciliteront cette uniformisation, prélude à la mise au point d'un statut du médecin hospitalier. Un tel aboutissement répondrait en même temps aux préoccupations exprimées par un autre membre quant à la multiplication inquiétante de certains actes médicaux et techniques, notamment en milieu hospitalier.

En ce qui concerne la couverture des déficits de 1967 et 1968 de certains hôpitaux publics, on a admis de prendre en considération le résultat global d'exploitation de ces institutions, en ce compris le boni et le mali des services techniques, mais en rejetant toutefois les dépenses d'investissement et d'amortissement, notamment pour le matériel médical et technique dont l'utilisation est génératrice d'honoraires.

Antwoord van de Minister :

Centralisatie heeft inderdaad niet alleen voordelen en kan ook aanleiding geven tot een zekere traagheid; toch dient te worden opgemerkt dat vertraging bij de behandeling van de dossiers meestal te wijten is aan de plaatselijke overheid, zodat de toekenning van quota aan de federaties van gemeenten niet veel verandering in de toestand zou brengen.

Wanneer hetzelfde lid verklaart dat alle op de buitengewone begroting ingeschreven kredieten reeds verdeeld zijn, geeft de Minister de verzekering dat zulks niet het geval is, maar dat elk hem ter beoordeling voorgelegd geval objectief wordt onderzocht volgens een voorrangregeling die is opgemaakt naar gelang van het dringende karakter van de werken.

* * *

Een lid interesseert zich voor de Staatstussenkomst in het deficit van de openbare ziekenhuizen voor de jaren 1970 en vorige (art. 43.22).

Dit tekort kan gedeeltelijk worden verklaard door het feit dat enerzijds de geneesheren in de openbare ziekenhuizen over een moderne en kostelijke ziekenhuisuitrusting beschikken en anderzijds de huurprijs ervan aan de commissies van openbare onderstand niet betalen. Een akkoord wordt terzake sinds lang verwacht en het baart verwondering dat de begrotingen van de C. O. O.'s door de toezichhoudende overheid worden goedgekeurd. Wat is het standpunt van de Minister terzake en hoe verwerkt men de bedrijfsuitkomsten van de openbare ziekenhuizen op het ogenblik dat de eventuele bijzondere toelage met het oog op het dekken van het tekort moet worden vastgesteld? Wordt er onder meer rekening gehouden met de weerslag van de financiële overeenkomsten tussen de geneesheren en het ziekenhuis?

Anderzijds ligt de oorzaak van het tekort ook bij het feit dat in talrijke openbare ziekenhuizen slechts 50 of 60 % van de zieken inwoners zijn van de gemeente waar het ziekenhuis gelegen is.

De ziekenhuizen moeten geïntercommunaliseerd worden en het departement dient in deze zin dwingend op te treden.

Antwoord van de Minister :

De Minister acht het hoogst wenselijk tot gelijkvormige overeenkomsten tussen artsen en ziekenhuizen te komen.

Zijn departement heeft reeds grote inspanningen in die zin gedaan en de commissie geneesheren-ziekenhuizen werd opgericht met de verwachting dat uit die instelling voorstellen zullen komen die het tot stand komen van de overeenkomsten zullen vergemakkelijken in afwachting van de uitwerking van een statuut voor de ziekenhuisarts. Dat zou tevens beantwoorden aan de zorg van een ander lid betreffende de verontrustende uitbreiding van een aantal medische en technische handelingen, met name in de ziekenhuizen.

In verband met de dekking van de tekorten van 1967 en 1968 van sommige openbare ziekenhuizen werd aanvaard het algemeen exploitatieresultaat van die inrichtingen in aanmerking te nemen, met inbegrip van de winst en het verlies van de technische diensten, maar met uitsluiting van de uitgaven voor investeringen en afschrijvingen, o.m. voor het medisch en technisch materieel aan het gebruik waarvan erelonen verbonden zijn.

Au sujet de la question d'une intercommunalisation, par voie impérative, de certains secteurs d'activité des C. A. P. et en particulier de celui de l'exploitation d'hôpitaux, le Ministre considère que de telles intercommunalisations sont tout à fait justifiées, mais il signale que les moyens juridiques manquent pour imposer de telles intercommunalisations à but spécial.

En réponse au vœu exprimé par un membre de voir le champ d'application de la loi sur les hôpitaux élargi aux institutions psychiatriques fermées, le Ministre n'y voit pas d'objection de principe. Si tel n'a pas été le cas lors de l'entrée en vigueur de la loi sur les hôpitaux, c'est en raison de l'existence de différences de situations importantes, à de multiples égards, entre les institutions psychiatriques d'une part, et l'ensemble des hôpitaux d'autre part.

Actuellement encore, une bonne partie de ces différences subsiste, malgré les efforts, encore insuffisants, qui ont été déployés pour améliorer la situation, tant en ce qui concerne les bâtiments et le personnel que l'équipement.

On pourrait certes prendre immédiatement l'arrêté royal intégrant les institutions psychiatriques fermées dans le système de la loi sur les hôpitaux, en se basant notamment sur un prix normal fixé, au départ, au niveau des prix pratiqués actuellement. Mais l'imminence de modifications importantes à la loi de 1850-1873 réglant le statut des aliénés, ainsi que de modifications éventuelles au statut de ces établissements dans le cadre de la prévoyance sociale ont incité le Ministre à différer la décision en cette matière.

2. Médecine préventive.

a) Inspection médicale scolaire.

— Un membre fait l'historique de l'inspection médicale scolaire et cite les difficultés rencontrées actuellement par les responsables des centres de santé.

Les subventions accordées à ceux-ci sont insuffisantes et il est temps de revoir la situation. Enfin les centres de santé et les centres psycho-médico-sociaux de l'Etat exigent des infirmières le diplôme A1. Il est évident que le nombre des candidates pour ce genre d'emploi est important car il exige moins de sacrifices (garde de nuit, dimanche, congés, responsabilités, etc.).

Le membre estime que le diplôme d'infirmière hospitalière suffirait, étant donné la pénurie d'infirmières graduées dans les hôpitaux, où leur mission est beaucoup plus importante.

Réponse du Ministre :

La situation actuelle résulte en fait des impératifs découlant de l'article 14 de la loi, qui fait référence à la situation dans les centres P. M. S. ou il est exigé que les infirmières aient une qualification de niveau A1. Cette question sera néanmoins réexaminée sous tous ses aspects, tant juridiques qu'en ce qui concerne la qualification à exiger des personnes chargées des différentes tâches de l'inspection médicale scolaire.

Inzake verplichte intergemeentelijke oplossingen voor bepaalde sectoren van de bedrijvigheid der C. O. O.'s en in het bijzonder voor de ziekenhuisexploitatie acht de Minister dergelijke intergemeentelijke regelingen volkomen gerechtvaardigd. Hij wijst er evenwel op dat het thans juridisch niet mogelijk is dergelijke intercommunale overeenkomsten verplicht te stellen.

De Minister heeft geen principieel bezwaar tegen de wens van een lid, de toepassing van de ziekenhuiswet uit te breiden tot de gesloten psychiatische inrichtingen. Bij de inwerkingtreding van de ziekenhuiswet is dat niet gebeurd, omdat onder vele oogpunten de toestand van de psychiatische inrichtingen zozeer verschilde van die van al de andere ziekenhuizen.

Die verschillen bestaan thans grotendeels nog, in weerwil van de inspanningen die werden gedaan om de toestand te verbeteren, zowel wat de gebouwen en het personeel als wat de uitrusting betreft.

Er zou zeker onmiddellijk een koninklijk besluit kunnen worden uitgevaardigd waarbij de gesloten psychiatische inrichtingen in de ziekenhuiswet worden opgenomen; zo zou o.m. de normale prijs aanvankelijk kunnen worden vastgesteld op het niveau van de thans toegepaste prijzen. De Minister heeft echter de beslissing terzake uitgesteld omdat eerstdaags belangrijke wijzigingen in de wet van 1850-1873 tot regeling van het statuut der krankzinnigen zullen worden aangebracht, en omdat ook wijzigingen in het statuut van die inrichtingen in het raam van de sociale voorzorg mogelijk zijn.

2. Preventieve Geneeskunde.

a) Medisch schooltoezicht.

— Een lid schetst de geschiedenis van het medisch schooltoezicht en maakt gewag van de moeilijkheden waarmee de verantwoordelijken van de gezondheidscentra thans af te rekenen hebben.

De aan de gezondheidscentra verleende toelagen zijn ontoereikend en het wordt tijd de toestand opnieuw te onderzoeken. Ten slotte is er het feit dat de verpleegsters voor de gezondheidscentra en de psychisch-medisch-sociale centra van de Staat een diploma A1 moeten bezitten. Het spreekt vanzelf dat er een groot aantal kandidaten voor dergelijke betrekkingen is, omdat deze minder offers vergen op het stuk van nacht- en zondagdienst, verlof, verantwoordelijkheid enz.

Gezien het tekort aan gegradueerde verpleegsters in de ziekenhuizen — waar zij een veel belangrijker taak te vervullen hebben — meent het lid dat het diploma van ziekenhuisverpleegster voldoende is.

Antwoord van de Minister :

De huidige toestand is in feite het gevolg van de verplichtingen die voortvloeien uit artikel 14 van de wet, een artikel dat verband houdt met de toestand in de P. M. S.-centra, waar van de verpleegsters een diploma van niveau A1 wordt geëist. Die kwestie zal evenwel uit alle oogpunten opnieuw worden onderzocht en zowel de juridische aspecten als de bekwaamheidseisen voor de met de verschillende taken van het medisch schooltoezicht belaste personen zullen onder ogen worden genomen.

— Le même membre a regretté le fait qu'une équipe d'inspection médicale scolaire est souvent composée de plusieurs médecins, de telle sorte que chacun d'eux ne consacre à cette activité qu'une partie minime de son temps, ce qui ne favorise guère la spécialisation de ces médecins, ni les sens de leurs responsabilités réelles dans ce domaine.

Réponse du Ministre :

La section médicale du Conseil consultatif de l'inspection médicale scolaire a choisi ce problème parmi les premiers qu'elle s'est fixés au programme de ses travaux.

Des propositions concrètes seraient soumises prochainement au Ministre afin d'éviter à l'avenir les inconvénients évoqués par le membre.

Il s'agirait en principe de réserver désormais la responsabilité de médecin-chef d'équipe à un seul médecin par centre.

b) Dépistage des maladies sociales.

Un membre demande combien de cas de cancer ont été décelés en 1969 et en 1970 grâce au dépistage précoce.

Un autre membre s'inquiète du dépistage précoce des maladies sociales (tuberculose, cancer).

Malgré les initiatives prises dans ce domaine, pourquoi le dépistage précoce ne s'est-il pas généralisé ?

Dans quelle mesure a-t-on progressé ?

Un troisième membre attire l'attention de la Commission sur les problèmes que pose le développement du cancer.

Chaque année sont dépistés 20 000 à 25 000 cas nouveaux, dont seulement 20 % sont traités dans des centres universitaires anticancéreux, les autres étant soignés dans les hôpitaux ordinaires.

Il serait utile de développer le dépistage dans des centres extra-universitaires, dont le prix de la journée d'entretien devrait être supérieur à celui des autres services hospitaliers et qui pourrait être affecté de l'indice « S » sigle de « Soins spéciaux », qui déterminerait plus exactement le coût élevé du traitement du cancer.

Réponse du Ministre :

Le Conseil supérieur du cancer travaille activement et le groupe de travail ad hoc, qui s'est constitué en son sein, doit déposer incessamment un rapport détaillé, précisément sur les problèmes du dépistage.

Cependant, il serait fallacieux d'espérer pouvoir généraliser un dépistage systématique du cancer, sans une revision fondamentale de l'ampleur des moyens financiers et techniques à mettre en œuvre. Même à ce prix, il faut savoir que le dépistage ne peut suffire à lui seul pour combattre efficacement le cancer, cette lutte impliquant en outre une action directe et massive contre les multiples causes de cancérisation.

En réponse à une question d'un autre membre, le Ministre précise que le Conseil supérieur du cancer a aussi étudié la question du traitement des personnes atteintes de cancer, notamment dans le sens de la création d'un index spécial d'agrégation à réserver aux services hospitaliers bien équipés et spécialisés en cette matière. Cependant, jusqu'ici, le Con-

— Hetzelfde lid betreurt dat thans een ploeg voor medisch schooltoezicht vaak uit verscheidene artsen bestaat, zodat zij daaraan elk slechts een gering gedeelte van hun tijd besteden. Dat is geenszins bevorderlijk voor de specialisatie van die artsen, noch voor hun werkelijke verantwoordelijkheidszin op dat gebied.

Antwoord van de Minister :

De medische afdeling van de raad van advies van het medisch schooltoezicht heeft dat vraagstuk als een der eerste punten op de agenda van haar werkzaamheden geplaatst.

Concrete voorstellen zouden eerstdaags aan de Minister worden voorgelegd om de door het lid ter sprake gebrachte bezwaren in de toekomst te vermijden.

In beginsel zou voortaan per centrum één enkele arts verantwoordelijk zijn voor de leiding van de ploeg.

b) Opsporing van de sociale ziekten.

Een lid vraagt hoeveel kankergevallen in 1969 en 1970 ontdekt werden dank zij vroegtijdige opsporing.

Een ander lid stelt belang in het vraagstuk van de vroegtijdige opsporing van de sociale ziekten (tuberculose, kanker).

Ondanks de terzake genomen initiatieven kan men zich afvragen waarom de vroegtijdige opsporing niet is veralgemeend.

Hoever is men er op vooruit gegaan ?

Een derde lid vestigt de aandacht van de Commissie op de vraagstukken die rijzen ingevolge de toeneming van het aantal kankergevallen.

Elk jaar worden 20 000 tot 25 000 nieuwe gevallen ontdekt en daarvan worden slechts 20 % behandeld in de universitaire centra voor kankerbestrijding terwijl de andere verzorgd worden in de gewone ziekenhuizen.

Het ware nuttig de opsporing in de niet-universitaire centra uit te breiden, waar de prijs van de onderhoudsdag hoger zou moeten zijn dan in de andere ziekenhuisdiensten; men zou daarvoor het teken « S », afkorting voor « Speciale Zorgen » — kunnen voorzien, waardoor de hoge kosten voor de behandeling van kankergevallen nauwkeuriger bepaald zouden worden.

Antwoord van de Minister :

De Hoge Raad voor Kankerbestrijding is zeer actief en de in zijn midden opgerichte werkgroep ad hoc zal eerstdaags een uitgebreid verslag over de opsporingsproblemen neerleggen.

Wij mogen evenwel niet verwachten dat de stelsmatige kankeropsporing kan worden veralgemeend zonder grondige aanpassing van de ten dienste staande financiële en technische middelen. En zelfs dan volstaat opsporing alleen niet voor de doeltreffende bestrijding van kanker, waarvoor ook een rechtstreekse en massale actie tegen de talrijke oorzaken van kankerverwekking vereist is.

Op de vraag van een ander lid antwoordt de Minister dat de Hoge Raad voor Kankerbestrijding ook de behandeling van door kanker aangetaste personen heeft onderzocht, o.m. met het oog op de invoering van een bijzondere index voor de erkenning van op dat gebied goed uitgeruste, gespecialiseerde ziekenhuisdiensten. De ziekenhuisraad heeft echter

seil des hôpitaux n'a pas cru devoir envisager le problème sous le même angle. Aucun des deux Conseils n'a encore remis d'avis formel en la matière, l'étude des différents aspects de cette question étant encore en cours.

c) Hygiène mentale.

Au sujet des subsides aux consultations d'hygiène mentale et aux bureaux de consultations pour enfants handicapés, un membre a exprimé des regrets quant au caractère tendancieux de la répartition des subsides opérée par la Ligue belge d'hygiène mentale.

Sans mettre en doute la qualité du travail fourni par cet organisme et sans contester le montant des crédits qu'il reçoit, le membre estime qu'il ne doit pas détenir le monopole des consultations pour handicapés et que, d'autre part, il répartit ses dépenses en avantageant fortement la région francophone, qui recevrait 57 % du montant total des subventions au détriment de la région néerlandophone (voir réponse du Ministre de la Santé publique à une question parlementaire, Bull. Quest. et Rép. Chambre 1970-1971, n° 3 p. 82).

Le Ministre ne peut-il faire en sorte que les dépenses de la Ligue soient plus équitablement réparties ?

Un projet d'arrêté royal est prêt depuis 1967 concernant les dispensaires d'hygiène mentale pour enfants et pour adultes, précisant notamment les conditions d'agrément. Sera-t-il bientôt publié ? Que prévoit le budget pour les initiatives du secteur privé, qui s'occupe activement des consultations ?

Les 20 millions octroyés pour l'hygiène mentale seront-ils suffisants en cas de publication de l'arrêté royal précité et tous les organismes s'occupant de consultations en recevront-ils une part ?

Un autre membre souligne l'intérêt que présentent les centres de guidance infantile pour la prévention, dans le domaine de l'hygiène mentale. Ces institutions ne pourraient-elles pas être subsidiées directement selon les prestations qu'elles effectuent ?

Ce membre rappelle le travail effectué par la Ligue belge d'hygiène mentale en matière de prévention et considère que l'aide apportée à cette institution reste insuffisante.

Réponse du Ministre :

De vérifications qui ont été faites auprès de ses services et de la Ligue belge d'hygiène mentale, le Ministre a acquis la conviction que cette association ne pratique aucune discrimination régionale dans sa politique d'agrément des consultations, ni dans les conséquences qui en découlent quant à l'attribution des subsides. Par contre, il est exact que, jusqu'il y a peu de temps, les initiatives visant à créer des centres de guidance pour enfants, axés sur une équipe multi-disciplinaire dans laquelle la participation d'un pédopsychiatre est considérée comme indispensable et essentielle, se sont manifestées proportionnellement en plus grand nombre en région francophone qu'en région néerlandophone.

Cette situation tend progressivement à s'équilibrer; c'est ainsi que, notamment, le bureau de consultations auquel s'intéresse le membre vient d'être récemment agréé par la Ligue. En ce qui concerne le monopole de fait dans le chef

tot dusver het vraagstuk niet uit hetzelfde oogpunt bekeken. Geen van beide raden legde terzake reeds een formeel advies voor, daar de verschillende aspecten van het probleem nog in onderzoek zijn.

c) Geesteshygiëne.

Wat de toelagen voor raadplegingen voor geesteshygiëne en voor raadplegingen voor gehandicapte kinderen betreft, betreurt een lid het tendentieuze karakter van de verdeling der toelagen door de Belgische bond voor geesteshygiëne.

Het lid betwijfelt niet de kwaliteit van het door die instelling geleverde werk en betwist evenmin het bedrag van de toegekende kredieten, maar is toch van oordeel dat die instelling niet het monopolie van de behandeling van gehandicapten moet hebben en dat zij anderzijds bij de verdeling van haar uitgaven het Franstalige landsgedeelte, dat 57 % van het totale bedrag van de subsidies zou ontvangen, erg bevoordeelt ten opzichte van het Vlaamse landsgedeelte (zie antwoord van de Minister van Volksgezondheid op een parlementaire vraag, Bull. Vragen en Antw. Kamer, 1970-1971, n° 3, blz. 82).

Kan de Minister er niet voor zorgen dat de uitgaven van de Bond rechtvaardiger worden verdeeld ?

Sedert 1967 is een ontwerp van koninklijk besluit klaargekomen betreffende de instellingen voor geesteshygiëne; daarin worden met name de voorwaarden voor erkenning nader omschreven. Zal het weldra gepubliceerd worden? Welk bedrag wordt op de begroting uitgetrokken voor de initiatieven van de particuliere sector die zich actief aan de behandeling wijdt ?

Zullen de 20 miljoen die voor de geesteshygiëne zijn vastgelegd, voldoende zijn ingeval het hogergenoemde koninklijk besluit wordt gepubliceerd en zullen alle instellingen voor behandeling van geesteszieken hun deel krijgen ?

Een ander lid wijst op het belang van de centra voor preventieve « guidance » van kinderen op het stuk van geesteshygiëne. Zouden die instellingen niet rechtstreeks kunnen worden gesubsidieerd in verhouding tot de diensten die zij verstrekken ?

Het lid wijst op het door de Belgische bond voor geesteshygiëne geleverde werk op het gebied van de preventie en is van oordeel, dat de aan die instelling verleende hulp onvoldoende blijft.

Antwoord van de Minister :

De Minister heeft na nazicht bij zij diensten en bij de Belgische bond voor geesteshygiëne de overtuiging opgedaan dat die vereniging noch bij de erkenning van de raadplegingen noch voor de gevolgen die daaruit voortvloeien voor de toekenning van de toelagen, enig onderscheid maakt naar gelang van het gewest. Het is daarentegen juist dat tot kort geleden in het Franstalige landsdeel meer initiatieven werden genomen dan in het Nederlandssprekende landsdeel voor de oprichting van centra voor het leiden van kinderen, waaraan een team van verscheidene specialisten is verbonden, waarbij de aanwezigheid van een kinderpsychiater onontbeerlijk wordt geacht.

Die toestand wordt geleidelijk in evenwicht gebracht; zo is het bureau voor raadplegingen waarover het lid sprak, onlangs door de bond erkend. Wat nu het feitelijke monopolie van de Belgische bond voor geesteshygiëne betreft —

de la Ligue belge d'hygiène mentale, monopole qui existait d'ailleurs avant son arrivée au département, le Ministre considère qu'il n'y a aucun motif d'y déroger actuellement, en raison précisément de l'uniformité des critères de qualité que la Ligue adopte pour l'agrément des consultations. Le monopole viendra naturellement à son terme au moment où ces critères de qualité pourront être repris dans l'arrêté royal actuellement en préparation.

d) Divers.

Un membre a constaté que les relations entre médecins et pouvoirs organisateurs se développaient de manière désordonnée et a suggéré que soit créé un organisme officiel qui aurait pour mission de normaliser ces relations, à l'exemple de ce qui se fait à la Commission nationale médecins-hôpitaux.

Réponse du Ministre :

Il n'y a pas d'objection fondamentale à l'encontre de cette proposition, encore qu'elle soit prématurée pour les raisons suivantes :

D'abord, il paraît souhaitable de prendre un certain recul qui permette de tirer enseignement de l'expérience vécue à la Commission médecins-hôpitaux; le Ministre est d'autant plus enclin à temporiser qu'il existe déjà pour l'inspection médicale scolaire, qui constitue probablement le secteur le plus important de la médecine préventive, une commission consultative où se trouvent en présence les médecins et les délégués des institutions.

Il convient d'ajouter que la situation du secteur préventif paraît actuellement plus complexe que celle du secteur hospitalier, notamment sur le plan de la structure et de l'organisation, ainsi qu'en ce qui concerne les responsabilités respectives des différentes parties concernées : membres des professions médicales et paramédicales, Etat, pouvoirs organisateurs.

Enfin, il existe un motif supplémentaire de postposer toute initiative en ce sens, dans le fait que le Sénat est saisi de deux propositions de loi ayant précisément pour but d'organiser la médecine préventive et qu'il paraît judicieux d'attendre le résultat des débats devant le Parlement.

Un autre membre s'intéresse à la coordination des renseignements médicaux fournis sur chaque individu depuis sa naissance.

Il suggère que l'on établisse un fichier médical national fournissant les données propres à chaque individu, et qui serait plus rationnel que les dossiers éparpillés dans tout le pays.

Un membre souhaite que l'on étudie, du point de vue médical, l'utilisation des moyens anticonceptionnels, l'avortement et leurs conséquences, ainsi que celles de l'usage abusif des médicaments.

Il faudrait également examiner l'accroissement des mauvais traitements infligés par les parents à leurs enfants et le membre suggère la création d'une commission d'étude pour ces problèmes nouveaux. Le même membre insiste d'autre part sur la nécessité de veiller à la sécurité de la population, de façon à éviter que des enfants ou des adultes soient électrocutés, ébouillantés, etc.

Les appareils de sécurité sont beaucoup plus onéreux que les autres et ne sont pas connus du public.

Le membre souhaite que les prix de ces appareils soient mis à la portée de tous, qu'une propagande y soit consacrée et qu'on ne permette pas l'utilisation de certains appareils qui n'offrent pas toutes les garanties de sécurité.

dat trouwens reeds bestond vóór hij op het departement kwam — ziet de Minister geen reden om daarvan af te wijken, juist wegens de eenvormige criteria die de bond aanwendt voor de erkenning van de raadplegingen. Aan dat monopolie zal vanzelfsprekend een einde komen wanneer de kwaliteitscriteria in het koninklijk besluit, dat thans in voorbereiding is, zullen kunnen worden overgenomen.

d) Varia.

Een lid stelde vast dat de betrekkingen tussen de artsen en de inrichtende machten zich op een ongeordende wijze ontwikkelen en hij stelde de oprichting voor van een overheidsorgaan dat tot opdracht heeft die betrekkingen te normaliseren, naar het voorbeeld van hetgeen in de nationale commissie geneesheren-ziekenhuizen gebeurt.

Antwoord van de Minister :

Er is geen fundamenteel bezwaar tegen dat voorstel, hoewel het om de volgende redenen voorbarig is :

Het lijkt in de eerste plaats wenselijk nog even te wachten om de ervaring met de commissie geneesheren-ziekenhuizen ten nutte te kunnen maken; de Minister wenst bovendien nog even toe te zien, omdat er voor het medisch schooltoezicht, dat waarschijnlijk de voornamste tak van de preventieve geneeskunde is, reeds een commissie van advies bestaat waarin artsen en afgevaardigden van de inrichtingen zitting hebben.

Voorts lijkt de toestand in de preventieve sector op dit ogenblik ingewikkelder dan die in de ziekenhuizen, o.m. op het stuk van de structuur en de organisatie en van de verantwoordelijkheden van de verschillende betrokken partijen : leden van de medische en paramedische beroepen, het Rijk, de inrichtende machten.

Er is ten slotte nog een andere reden om met elk initiatief in die zin te wachten : in de Senaat zijn twee wetsvoorstellen ahangig gemaakt die er juist toe strekken de preventieve geneeskunde te organiseren en het lijkt verstandig de uitslag van de bespreking ervan in het Parlement af te wachten.

Een ander lid stelt belang in de coördinatie van de medische gegevens die voor elke persoon vanaf de geboorte worden verstrekt.

Hij stelt voor een nationaal medisch kaartstelsel in te voeren, dat de gegevens over elk individu zou verstrekken en veel rationeler zou zijn dan de over het hele land verspreide dossiers.

Een lid vraagt dat men van geneeskundig standpunt uit het vraagstuk van het gebruik van de voorbehoedsmiddelen, van de vruchtafdriving en haar gevolgen evenals van het misbruik van geneesmiddelen zou bestuderen.

Ook de toeneming van het aantal gevallen van kindermishandeling door de ouders moet worden onderzocht en het lid stelt voor dat een commissie wordt opgericht ter bestudering van deze nieuwe vraagstukken. Hetzelfde lid legt anderzijds de nadruk op de noodzaak te waken voor de veiligheid van de bevolking ten einde te vermijden dat kinderen of volwassenen geëlectrocuterd worden of verbrand door kokende vloeistoffen, enz.

De veiligheidsapparaten zijn veel duurder dan de andere en zijn bij het publiek niet bekend.

Het lid spreekt de wens uit dat de prijs van die apparaten binnen ieders bereik wordt gebracht, dat er propaganda voor gemaakt wordt en dat het gebruik van sommige apparaten die niet volkomen veilig zijn niet wordt geduld.

3. Assistance.

— Un membre a exprimé le désir de voir exposer les grandes lignes du projet de réforme de l'assistance publique telle qu'elle est envisagée par le Ministre.

Réponse du Ministre :

Les commissions d'assistance publique devront céder la place à des centres d'aide sociale d'où sera bannie l'idée même d'assistance. Les nouvelles structures, qui seront des organismes publics, se conçoivent dans une perspective de régionalisation de l'aide sociale, qui impliquera le recrutement d'un personnel administratif à temps plein et parallèlement d'un personnel spécialisé en matière sociale; le cas échéant, l'existence d'un correspondant dans chaque commune facilitera les contacts avec le centre régional. Les activités de service social seront propres à chaque région, mais des centres d'aide sociale pourront s'associer pour réaliser des buts bien précis sur base des dispositions de la loi de 1922.

Les centres auront une mission propre de service social axée sur les techniques les plus modernes, casework et guidance et aussi la gestion d'institutions, avec la réserve que doit être maintenu le principe de la gestion distincte des établissements de soins. En fait, un centre d'aide sociale devra être un véritable centre médico-social. En cas de carence régionale en la matière, les centres devront organiser le dépistage des maladies sociales, des maladies propres au troisième âge, les consultations d'hygiène mentale et de guidance infantile ainsi que les consultations pour handicapés.

L'énumération n'est pas limitative et les centres pourront également servir d'intermédiaires avec les administrations publiques, les mutualités, les services de protection de la jeunesse, les œuvres privées.

La nouvelle législation érige en principe le droit à l'aide sociale et organisera un véritable droit d'appel par la création de chambres de recours au niveau provincial.

La tutelle administrative sera assouplie et la plupart des décisions importantes seront soumises à un seul avis ou à une seule approbation.

Un service d'inspection dépendant du Ministre sera le conseil des centres, et les offices régionaux assureront dans chaque province la coordination, la documentation, le planning régional dans le cadre d'un planning national.

Les dépenses d'aide sociale seront couvertes par :

- 1) les revenus provenant du patrimoine;
- 2) les recettes afférentes au recouvrement des frais de certains services;
- 3) un subside communal fixé par le Roi, proportionnel au nombre d'habitants de chaque commune;
- 4) une intervention de l'Etat pour combler l'éventuel déficit et qui serait directement versée au centre d'aide sociale.

— Un membre estime que le projet de réforme de l'assistance publique est trop centralisateur et qu'il devra

3. Bijstand.

— Een lid vraagt om de grote lijnen van het ontwerp tot hervorming van de openbare onderstand te kennen zoals die door de Minister wordt overwogen :

Antwoord van de Minister :

De commissies van openbare onderstand zullen de plaats moeten ruimen voor centra voor sociale hulpverlening waaruit het begrip onderstand zelf verbannen wordt. De nieuwe structuren, die openbare instellingen zullen zijn, worden opgevat in een perspectief van regionalisatie van de sociale hulpverlening, die de aanwerving van een full-time administratief personeel en meteen van een inzake maatschappelijk werk gespecialiseerd personeel inhoudt; eventueel zal het bestaan van een correspondent in elke gemeente de contracten met het regionaal centrum vergemakkelijken. De activiteiten van sociale hulpverlening zullen aan iedere streek eigen zijn, doch centra door sociale hulpverlening zullen zich mogen verenigen om welbepaalde doeleinden te verwezenlijken, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 1922.

De centra zullen een specifieke opdracht van sociale hulpverlening hebben, die op de meest moderne technieken gericht is, nl. « casework » en « guidance », en ook het beheer van instellingen met het voorbehoud dat het beginsel van het aparte beheer van de verpleeginstellingen gehandhaafd moet worden. In feite zal een centrum voor sociale hulpverlening een echt medisch-sociaal centrum moeten zijn. De centra zullen, bij regionale leemten terzake, het opsporen van de sociale ziekten, de bejaardenziekten, de raadplegingen voor geesteshygiëne en « kinderguidance » evenals de raadplegingen voor de gehandicapten moeten inrichten.

De opsomming is niet limitatief en de centra zullen ook hun medewerking kunnen verlenen bij de betrekkingen met de openbare besturen, de ziekenfondsen, de dienst voor jeugdbescherming, de particuliere werken.

De nieuwe wetgeving zal het recht op sociale hulpverlening als een principe doen erkennen en zal een echt recht op hoger beroep instellen door het inrichten van kamers van beroep op provinciaal niveau.

Het administratief toezicht zal soepeler worden gemaakt en de meeste belangrijke beslissingen zullen aan een enkel advies of aan een enkele goedkeuring worden onderworpen.

Een onder de Minister ressorterende inspectiedienst zal de centra van advies dienen, en regionale diensten zullen in elke provincie moeten zorgen voor de coördinatie, documentatie en regionale planning in het raam van een nationale planning.

De uitgaven in verband met de sociale hulpverlening zullen gedekt worden door :

- 1) inkomsten uit het patrimonium;
- 2) ontvangsten in verband met de invordering van de kosten van bepaalde diensten;
- 3) een gemeentelijke, door de Koning bepaalde subsidie welke evenredig zal zijn met het aantal inwoners van elke gemeente;
- 4) een tegemoetkoming van de Staat om in het eventuele tekort te voorzien; deze zal rechtstreeks aan het centrum voor sociale hulpverlening worden gestort.

— Een lid meent dat het ontwerp betreffende de hervorming van de openbare onderstand te centraliserend opge-

tenir compte du projet de loi sur les fédérations de communes, qui introduit des quotas déterminés.

L'assistance publique sera décentralisée à un niveau moins élevé, mais un problème se posera du fait que les limites des communes indépendantes sur le plan de l'aide sociale ne coïncideront pas avec celles des fédérations de communes.

Un autre membre émet deux critiques vis-à-vis du projet. D'une part, il ne modifie pas fondamentalement la situation actuelle. D'autre part, il tend à monopoliser le service social entre les mains des centres d'aide sociale, dont le rôle devrait consister essentiellement dans la coordination des activités de service social.

Réponse du Ministre :

Le Ministre signale que les grandes lignes de la réforme ont recueilli une large approbation des travaux de la Table Ronde d'abord, du Conseil supérieur de l'assistance, ensuite, et que c'est, fort de cette approbation, que l'examen en a été poursuivi.

L'adhésion du membre qui avait contribué à l'élaboration des principes de base paraît devenue conditionnelle.

Le texte de l'avant-projet n'est pas intangible et la loi sur les agglomérations et fédérations de communes obligera peut-être à amender certaines des dispositions prévues. Ce n'est pas impossible, mais ce ne sera en tout cas pas nécessaire pour la détermination de l'aire géographique des centres d'aide sociale car le projet laissera au Roi le soin de fixer ces limites, après de larges consultations.

On a reproché au projet de n'être qu'une transposition de la loi de 1925. Que les dispositions de cette loi qui ont fait leurs preuves aient été reprises ne paraît pas critiquable au Ministre, mais il faut souligner néanmoins qu'à travers des textes administratifs forcément neutres, c'est tout un esprit que l'on tente de changer. Qu'il suffise de rappeler brièvement les éléments déterminants que sont la régionalisation, l'obligation de disposer de travailleurs sociaux, l'assouplissement de la tutelle administrative, le droit à l'assistance, la création d'un droit d'appel réel et d'organes de coordination et d'études, l'obligation d'instituer des services de médecine préventive, en vue de carence régionale.

En ce qui concerne la tendance qu'auraient les centres d'aide sociale à monopoliser l'assistance, le Ministre précise que la réforme ne vise certainement pas à brimer l'initiative privée, mais il est tout aussi évident qu'il ne peut être question de déposséder les pouvoirs publics des prérogatives qu'ils ont toujours exercées. Une répartition équitable peut s'opérer qui ne doit pas nécessairement réaliser un équilibre absolu. Le principe étant posé, il convient de souligner qu'à chaque échelon de l'organisation nouvelle, la collaboration avec le secteur privé est prévue, de même que sa représentation dans les organes de coordination.

Ces choses devaient être signalées au moment où on semble vouloir remettre en cause un ensemble de principes qui avait reçu un large consensus.

vat is en dat zal dienen rekening gehouden te worden met het wetsontwerp op de federaties van gemeenten, dat bepaalde quota heeft vastgesteld.

De openbare onderstand zal op een lager niveau gedecentraliseerd worden, maar er zal een probleem rijzen, daar de grenzen van de gemeenten die op het gebied van sociale hulpverlening onafhankelijk zijn, niet zullen samenvallen met die van de federaties van gemeenten.

Een ander lid bekritiseert het ontwerp uit een tweevoudig oogpunt. In de eerste plaats wijzigt het de thans bestaande situatie niet ingrijpend. Anderzijds wil het de dienst van de geneeskundige verzorging monopoliseren in handen van de centra voor sociale hulpverlening, waarvan de rol er in hoofdzaak zou moeten in bestaan de activiteiten van sociaal dienstbetoon te coördineren.

Antwoord van de Minister :

De Minister wijst erop dat de grote lijnen van de hervorming in een ruime mate goedgekeurd werden, in de eerste plaats tijdens de werkzaamheden van de ronde-tafel en nadien door de Hoge Raad voor de Onderstand. Het is ingevolge die goedkeuring dat de studie van die hervorming voortgezet werd.

De instemming van het lid dat medegewerkt heeft aan het opstellen van de basisprincipes lijkt thans conditioneel geworden te zijn.

De tekst van het voorontwerp is niet onveranderlijk en ingevolge de wet op de agglomeraties en federaties van gemeenten zal men misschien verplicht zijn sommige voorgestelde bepalingen te wijzigen. Zulks is niet onmogelijk, maar het zal zeker niet nodig zijn om de geografische omschrijving te bepalen van de Centra voor sociale hulpverlening daar het ontwerp aan de Koning de zorg zal overlaten om, na een ruime consultatie, deze grenzen vast te stellen.

Het verwijt is gemaakt dat het ontwerp slechts een transpositie is van de wet van 1925. De Minister meent niet dat de overname van de bepalingen van deze wet welke afdoende gebleken zijn, tot kritiek aanleiding kan geven, maar de nadruk dient gelegd te worden op het feit dat men de hele gedachtengang wil wijzigen bij middel van administratieve teksten, die onvermijdelijk neutraal zijn. De Minister wenst alleen bondig te wijzen op de elementen die determinerend zijn, namelijk de regionalisatie, de noodzaak om over maatschappelijke werkers te beschikken, de versoepling van het administratief toezicht, het recht op onderstand, het verlenen van een werkelijk recht van hoger beroep en de oprichting van coördinatie- en studieorganen, de verplichting diensten voor preventieve geneeskunde op te richten wanneer de gewestelijke instellingen in gebreke blijven.

In verband met de neiging die de centra voor sociale hulpverlening zouden hebben om de onderstand te monopoliseren, wijst de Minister erop dat de hervorming er zeker niet toe strekt afbreuk te doen aan het particulier initiatief, maar het is al even duidelijk dat er geen sprake kan zijn aan de overheid de prerogatieven te onttrekken die zij steeds uitgeoefend heeft. Een redelijke verdeling kan tot stand komen zonder dat het noodzakelijk zij een absoluut evenwicht tot stand te brengen. Afgezien van dit principe zij erop gewezen dat op elk niveau van de nieuwe organisatie in de medewerking van het particulier initiatief voorzien is en dat dit laatste in de coördinatieorganen vertegenwoordigd is.

Het was nodig zulks duidelijk te maken op het ogenblik waarop men een reeks principes terug ter sprake wil brengen waarover een ruim akkoord bestond.

Le Ministre se déclare ouvert à toutes les suggestions, à toutes les discussions susceptibles de contribuer à l'amélioration d'un projet dont chacun se plaît à reconnaître l'extrême difficulté, mais aussi l'utilité.

— Tout en se déclarant satisfait de l'amendement déposé par le Gouvernement concernant l'Office d'identification à l'article 12.31, un membre s'étonne que l'on prévoit le licenciement du personnel de cet Office et souhaite qu'on le maintienne en activité, étant donné les services qu'il a rendus en coordonnant les informations sociales.

Dans le cadre de la future réforme de l'assistance publique, cet Office d'identification doit en effet être à même de remplir sa mission.

D'autre part, ce membre s'étonne de voir une diminution, par rapport aux années 1969 et 1970, des subsides aux institutions de coordination en matière d'assistance et de service social (art. 12.31), alors que le nombre d'organismes bénéficiaires augmente : des subsides seront éventuellement octroyés au Centre de documentation et de recherches sociales à Marcinelle. Comment cette réduction de crédits se justifie-t-elle ?

Réponse du Ministre :

L'Office d'identification de l'agglomération bruxelloise émerge au budget pour l'année budgétaire 1971 sous l'article 12.31, pour un montant de 2 millions de francs contre 3 380 000 F en 1970. En réalité, la diminution des ressources globales est plus sensible encore, car la part de l'Etat dans les activités de caractère régional (1 700 000 en 1971 pour 2 215 000 en 1970) conditionne le montant de la contribution de la province et des communes de l'agglomération.

La décision de réduire les activités de l'Office procède du souci d'utiliser à meilleur escient les deniers publics. Bien des tâches de l'Office sont tombées en désuétude : l'identification, l'information et la recherche de solutions à des problèmes individuels relèvent de la mission normale des commissions d'assistance publique qui doivent être — et qui sont — organisées en conséquence, d'autant plus qu'il s'agit essentiellement de communes importantes. L'Office peut encore rendre des services en tant qu'organisme qui tient à jour une documentation sur les œuvres et publie un répertoire.

L'intention du Gouvernement n'est donc pas de supprimer l'Office, mais de diminuer ses activités, de la partie qui ne répond plus à des besoins réels.

La rationalisation envisagée implique des mesures de réorganisation que le Conseil d'administration envisage avec faveur, et aussi le licenciement d'un certain nombre d'agents : à ce jour, sur un effectif de 28 unités, 8 préavis ont été donnés et il ne fait pas de doute que les indemnités de licenciement influenceront fortement les dépenses de l'exercice en cours. C'est pourquoi le Ministre a demandé que le crédit inscrit à l'article 12.31 soit augmenté d'un million, à la condition que l'Office présente sans délai un plan de réorganisation correspondant aux objectifs indiqués.

Le Ministre est conscient de la nécessité d'une coordination mais il a bien dû constater que l'action de l'Office dans ce domaine ne s'est pas traduite de manière très concrète. Il est impossible aujourd'hui de préjuger de ce que seront les organes de coordination dans la nouvelle législation sur l'assistance; il paraît en tout cas vraisemblable qu'ils n'occuperont pas un personnel supérieur à celui dont disposera l'Office après sa réorganisation.

De Minister verklaart dat hij bereid is alle suggesties te onderzoeken en deel te nemen aan alle besprekingen die kunnen bijdragen tot de verbetering van een ontwerp waarover iedereen akkoord is om te verklaren dat het uiterst moeilijk, maar ook zeer nuttig is.

— Een lid spreekt zijn tevredenheid uit over het door de Regering voorgesteld amendement betreffende de Identificatiedienst in artikel 12.31, maar is verwonderd over het overwogen ontslag van het personeel van die dienst. Hij wenst dat dat personeel in dienst wordt gehouden, daar het zich door de coördinatie van de sociale informatie erg verdienstelijk heeft gemaakt.

In het kader van de toekomstige hervorming van de openbare onderstand moet die Identificatiedienst zijn taak immers kunnen vervullen.

Met verwondering constateert het lid de vermindering in vergelijking met de jaren 1969 en 1970 van de toelagen aan de coördineringsinstellingen inzake onderstand en maatschappelijk dienstbetoon (art. 12.31), te meer daar het aantal begunstigde instellingen toeneemt : eventueel zullen subsidies aan het « Centre de documentation et recherches sociales » te Marcinelle worden toegekend. Hoe kan die vermindering van kredieten verantwoord worden ?

Antwoord van de Minister :

De Identificatiedienst van de Brusselse agglomeratie is op de begroting van het dienstjaar 1971 onder artikel 12.31 aangerekend voor 2 miljoen frank tegenover 3 380 000 frank in 1970. In feite is de vermindering van de globale middelen nog aanzienlijker geweest, want van het aandeel van de Staat in de werkzaamheden met een gewestelijk karakter (1 700 000 in 1971 tegenover 2 215 000 in 1970) hangt het bedrag af van de bijdragen van de provincie en van de gemeenten van de agglomeratie.

De beslissing om de werkzaamheden van de Dienst te verminderen is ingegeven door de wil de Staatspenningen beter aan te wenden. Vele taken van de Dienst zijn in onbruik geraakt : de identificatie, de informatie, het zoeken naar een oplossing voor individuele problemen ressorteren onder de normale taak van de commissies van openbare onderstand, welke dienovereenkomstig moeten worden georganiseerd — en het ook zijn —, te meer daar het noodzakelijk om belangrijke gemeenten gaat. De Dienst kan nog diensten bewijzen als een orgaan dat een documentatie over de werken bijhoudt en een repertorium bekendmaakt.

Het ligt dus niet in de bedoeling van de Regering om de Dienst af te schaffen, maar uit de werkzaamheden ervan datgene te lichten wat niet meer aan de werkelijke behoeften beantwoordt.

De overwogen rationalisering eist reorganisatiemaatregelen waar de Beheerraad gunstig tegenover staat, alsmede het ontslag van een bepaald aantal ambtenaren : op een aantal van 28 personeelsleden zijn 8 opzeggingen gedaan en de ontslagvergoedingen zullen de uitgaven van het lopende dienstjaar ongetwijfeld sterk beïnvloeden. Daarom vraagt de Minister het in artikel 12.31 ingeschreven krediet met één miljoen te verhogen, op voorwaarde dat de Dienst zonder uitstel een reorganisatieplan voorlegt, dat aan de gestelde doeleinden beantwoordt.

De minister is zich van de noodzaak van een coördinatie bewust, maar hij heeft moeten constateren dat de werking van de Dienst op dat gebied niet zeer concreet is geweest. Thans kan onmogelijk worden gezegd welke de coördinatieorganen zullen zijn in de nieuwe wetgeving op de bijstand; naar alle waarschijnlijkheid zullen zij over niet meer personeel beschikken dan de Dienst na zijn reorganisatie, zodat de huidige beslissing welke op grond van

de sorte que la décision actuelle, axée sur des motifs qui sont à la fois d'ordre budgétaire et de saine gestion administrative, n'est pas de nature à hypothéquer l'avenir.

— Un membre s'est élevé contre la manière dont le Fonds des soins médico-socio-pédagogiques pratiquait les retenues d'allocations familiales, lesquelles devraient, selon lui, être basées sur le montant des allocations simples et non sur celui des allocations réellement perçues.

Réponse du Ministre :

Le Ministre rappelle d'abord que la participation des parents, fixée aux $\frac{2}{3}$ du montant des allocations familiales, n'est exigée que pour les seuls placements en internat; cela signifie que la majeure partie des frais d'entretien de l'enfant, ainsi que la totalité du coût de son traitement, de son éducation et de son instruction, sont supportés par l'Etat, sans qu'il soit tenu compte des ressources des parents, même si elles comprennent des allocations sociales versées au handicapé.

D'autre part, on ne peut perdre de vue que les allocations familiales, y compris le supplément résultant de l'existence d'un handicap, sont avant tout destinées à l'enfant pour lequel elles sont versées.

Il convient également de faire remarquer que si, dans certains cas, la participation forfaitaire des parents a augmenté en chiffres absolus, il en a été de même pour la part des allocations familiales laissée à leur disposition; la remarque est d'autant plus significative que depuis le 1^{er} décembre 1969, un nombre croissant de handicapés a été admis au bénéfice du supplément d'allocation.

Enfin, il n'est pas non plus sans intérêt de noter que pendant les périodes de vacances, la totalité des allocations familiales est laissée à la disposition des parents qui reçoivent leur enfant; le Fonds de soins pour handicapés majeure d'autant son intervention.

A titre d'information, depuis le 1^{er} novembre 1970, la somme minimale laissée aux parents d'enfants placés est de 603 F par mois, quand le supplément pour handicapés est accordé.

— Le même membre s'inquiète de la répartition des crédits entre le Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés et le Fonds spécial d'assistance qui couvre les frais d'entretien et de traitement d'indigents belges et étrangers, aliénés, séquestrés à domicile, tuberculeux et cancéreux.

Il s'étonne de voir que les crédits octroyés au Fonds spécial soit un peu plus élevés que ceux prévus en faveur du Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés, alors que pour les malades mentaux, l'assurance maladie-invalidité intervient de plus en plus, à la décharge du Fonds spécial. Le problème se pose de savoir si l'existence du Fonds spécial d'assistance est encore nécessaire.

Réponse du Ministre :

Le Ministre répond qu'en ce qui concerne la répartition entre les deux fonds des crédits prévus à l'article 33.24, les propositions budgétaires pour 1971 sont fondées sur les sommes réellement payées en 1969 et 1970, compte tenu des évolutions constatées et des initiatives nouvelles envisagées. La proportion moitié/moitié peut sembler assez surprenante

budgettaire redenen en een gezond administratief beheer is genomen, niet van die aard is dat zij de toekomst zou kunnen hypothekeren.

— Een lid verzet zich tegen de wijze waarop het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg de kinderbijslag inhoudt; volgens hem moet die inhouding het bedrag van de gewone bijslag en niet dat van de werkelijk ontvangen bijslag tot grondslag hebben.

Antwoord van de Minister :

De Minister herinnert er vooreerst aan dat de bijdrage van de ouders, die werd vastgesteld op $\frac{2}{3}$ van de kinderbijslag, slechts wordt gevorderd voor de plaatsingen in een internaat; dit betekent dat het grootste deel van de onderhoudskosten van het kind, evenals de volledige kosten van zijn behandeling, opvoeding en opleiding, gedragen worden door de Staat, zonder dat rekening wordt gehouden met de inkomsten van de ouders, zelfs zo die sociale uitkeringen voor de minder-valide omvatten.

Anderzijds mag niet uit het oog worden verloren dat de kinderbijslag, het supplement wegens het bestaan van een handicap inbegrepen, vóór alles bestemd is voor het kind waarvoor het wordt uitbetaald.

Er dient eveneens te worden opgemerkt dat, ofschoon in sommige gevallen de forfaitaire bijdrage van de ouders in absolute cijfers is toegenomen, dit eveneens het geval is geweest voor het deel van de kinderbijslag waarover zij zijn blijven beschikken; deze opmerking heeft des te meer belang daar, sedert 1 december 1969, een stijgend aantal minder-validen het voordeel van de aanvullende uitkering geniet.

Ten slotte is het ook van belang erop te wijzen dat gedurende de vakantieperiode de integrale kinderbijslagen ter beschikking gelaten worden van de ouders die hun kind bij zich nemen; het Fonds voor zorgen aan minder-validen verhoogt daartoe zijn bijdragen.

Ter inlichting wijst de Minister erop dat het minimum-bedrag dat aan de ouders van de geplaatste kinderen gelaten wordt, sinds 1 november 1970 603 F per maand bedraagt wanneer de toeslag voor minder-validen verleend wordt.

Hetzelfde lid spreekt zijn bezorgdheid uit over de verdeling van de kredieten tussen het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorgen voor minder-validen en het speciaal onderstandsfonds dat instaat voor de kosten van onderhoud en behandeling van Belgische en buitenlandse onvermogenen, van krankzinnigen, van ten huize gese-kwestreerden, van tuberculose- en kankerlijders.

Hij verwondert er zich over dat de uitgetrokken kredieten ietwat hoger liggen voor het Speciaal Fonds dan voor het Fonds voor medisch-sociaal-pedagogische zorgen voor mindervaliden, terwijl de ziekte- en invaliditeitsverzekering meer en meer tussenkomt voor de geestesgestoorden en zodoende het speciaal fonds ontlast. Het is dan ook de vraag of het Speciaal Onderstandsfonds nog verder in stand dient gehouden te worden.

Antwoord van de Minister :

De begrotingsvoorstellen voor 1971 met het oog op de verdeling van de in artikel 33.24 uitgetrokken kredieten tussen de twee fondsen zijn gebaseerd op de in 1969 en 1970 werkelijk betaalde sommen, rekening houdend met de vastgestelde ontwikkeling en de in het vooruitzicht gestelde nieuwe initiatieven. Op het eerste gezicht kan de verdeling

de prime abord, mais il convient de se rappeler que malgré l'extension du régime de l'A. M. I. à des couches de plus en plus larges de la population, il reste encore près de 10 000 malades mentaux qui émanent au Fonds spécial d'assistance.

D'aucuns se sont cependant demandé si le F. S. A. devait subsister dans sa forme actuelle : la réponse doit être nuancée. Il est évident que la nouvelle conception de l'aide sociale aux handicapés, qui s'est traduite dans les critères d'intervention du Fonds de soins médico-socio-pédagogiques, devra se répercuter sur les critères appliqués au Fonds spécial d'assistance. Les règles en vigueur au début de 1960 ont déjà été assouplies, notamment pour les débiteurs d'aliments vivant en dehors du ménage du bénéficiaire et pour les grands-parents ou petits-enfants recueillant chez eux un malade relevant du F. S. A.

L'intention du Ministre est de ne pas s'arrêter à ces modifications mineures et d'établir un meilleur équilibre entre les conditions d'intervention faites aux bénéficiaires des deux fonds. Il n'en reste pas moins que la réforme profonde d'un système basé sur l'indigence ne peut être entreprise sans que l'on ait pu tirer les enseignements de l'expérience en cours au Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés et surtout, sans connaître le nouveau régime de protection des malades mentaux et de leurs biens. Le Ministère de la Santé publique se préoccupe de la question et au cours de cette année, un groupe de travail sera créé qui recherchera la solution la plus adéquate.

— Un membre attire l'attention du Ministre sur la situation des handicapés mentaux âgés de plus de 21 ans. Il souligne l'intérêt de la formule de l'atelier protégé annexé à l'Institut médico-pédagogique.

Réponse du Ministre :

Les conditions d'agrégation des homes pour adultes, notamment, sont reprises dans l'arrêté royal du 23 décembre 1970, publié au *Moniteur belge* du 30 janvier 1971 : désormais, le Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pourra donc prendre en charge les frais de séjour des handicapés majeurs placés dans un home. Si un atelier protégé est annexé à l'établissement, le Fonds national de reclassement social des handicapés fournit les moyens nécessaires pour la mise au travail des handicapés et leur rémunération. La collaboration entre le home et l'atelier protégé relève des dirigeants de ceux-ci.

— Le même membre s'est ému de la différence du prix de journée d'entretien entre deux établissements médico-pédagogiques qui lui semblaient comparables : effectivement, l'Institut St.-Oda à Overpelt obtient 271 F, alors que l'Institut Tordale à Torhout ne reçoit que 184 F.

Réponse du Ministre.

D'après les éléments du dossier, ces deux établissements sont fondamentalement différents.

Institut St.-Oda (271 F).

Capacité : 138 lits.

Catégorie de handicapés : profonds dont 58 alités.

Personnel : exclusivement laïc dont les traitements sont à 135 %.

in gelijke helften nogal verwonderlijk toeschijnen, maar er dient aan herinnerd te worden dat niettegenstaande de uitbreiding van de Z. I. V.-regeling tot steeds breder worden de bevolkingslagen, er nog altijd ongeveer 10 000 geesteszieken zijn die ten laste vallen van het Speciaal Onderstandsfonds.

Sommigen hebben de vraag gesteld of het S. O. F. in zijn huidige vorm dient behouden te blijven. Hierop dient een genuanceerd antwoord gegeven te worden. Het spreekt vanzelf dat de nieuwe opvatting van de hulp aan de minder validen, die tot uiting komt in de door het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg aangenomen subsidiëringcriteria haar weerslag zal moeten hebben op de door het Speciaal Onderstandsfonds toegepaste criteria. De regels die in het begin van 1960 van kracht waren, zijn versoepeld namelijk voor degenen die onderhoudsgeld verschuldigd zijn en buiten het gezin van de gerechtigde leven, alsook voor de grootouders of de kleinkinderen die een zieke opgenomen hebben welke ten laste valt van het S. O. F.

De bedoeling van de Minister is bij die kleinere wijzigingen niet te blijven staan en een beter evenwicht tussen de voorwaarden inzake hulpverlening aan de op de beide fondsen gerechtigde personen tot stand te brengen. Niettemin is het zo dat de grondige hervorming van een regeling die op de behoefte steunt, niet aangepakt kan worden zonder dat men uit het aan de gang zijnde experiment met het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten de nodige les trekt en, vooral, zonder de nieuwe regeling tot bescherming van de geesteszieken en van hun goederen te kennen. Het Ministerie van Volksgezondheid houdt zich met het vraagstuk bezig en een werkgroep zal dit jaar opgericht worden om naar de meest geschikte oplossing uit te zien.

Een lid vestigt de aandacht van de Minister op de toestand van de geestesgestoorden die meer dan 21 jaar oud zijn. Hij onderstreept het belang van de formule van de beschermde werkplaats die aan het medisch-pedagogisch instituut wordt gehecht.

Antwoord van de Minister :

De erkenningsvoorwaarden voor de tehuizen voor volwassenen zijn met name in het koninklijk besluit van 23 december 1970, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 30 januari 1971, vervat; van nu af aan zal het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg dus de verblijfskosten van de in een tehuis geplaatste meerderjarige gehandicapte mogen dragen. Indien een beschermde werkplaats bij de instelling gevoegd is, verschaft het Nationaal Fonds voor sociale herscholing van de minder-validen de nodige middelen voor de tewerkstelling van de gehandicapten en hun bezoldiging. De samenwerking tussen het tehuis en de beschermde werkplaats hangt af van de directie.

— Hetzelfde lid is verwonderd over het verschil in de prijs van de verpleegdag tussen twee medisch-pedagogische inrichtingen die hem vergelijkbaar schijnen; het Instituut St.-Oda te Overpelt krijgt inderdaad 271 frank, terwijl het Instituut te Torhout slechts 184 frank ontvangt.

Antwoord van de Minister :

Volgens gegevens uit het dossier gaat het hier om twee fundamenteel verschillende inrichtingen.

Instituut St.-Oda (271 frank).

Aantal bedden : 138.

Voor ernstig gehandicapten o.w. 58 bedlegerig zijn.

Personnel : uitsluitend leken wier wedde tegen 135 % wordt uitbetaald.

Pas de classes d'enseignement.
Construction récente.

Institut « Tordale » (184 F).

Capacité : 26 lits.

Catégorie de handicapés : intellectuels moyens âgés de 12 à 18 ans.

Personnel : religieux, traitement à 50 %. 3 laïcs.

Deux classes agréées par le Ministère de l'Éducation nationale. Les enfants sont donc en classe pendant la journée et se préparent à travailler en atelier protégé.

Construction en 1955.

La moitié des batiments est occupée par les internes payants de la « Normaalschool », l'autre moitié est réservée aux handicapés. Les services généraux étant communs, le prix de revient est diminué d'autant.

— Deux membres regrettent que l'État ne construise pas de homes pour handicapés adultes ni de homes de court séjour pour handicapés et qu'aucun arrêté ne prévoit la construction de ces homes.

Les homes de court séjour pour handicapés constituent une nécessité, notamment pour les parents.

Le budget prévoit à l'article 51.86 un subside pour les initiatives privées en ce domaine mais il est regrettable que seules des entreprises privées se préoccupent de ce secteur et que l'État demeure inactif.

Réponse du Ministre :

C'est à l'initiative du Ministre que le fonctionnement de quatre de ces établissements a été subsidié par l'Œuvre nationale de l'Enfance sur son crédit affecté aux colonies spéciales pour enfants handicapés; il s'agit du home Fabiola à Mechelen/Maas, du home « Clair Logis » à La Hulpe, du home Léon Henrard à Alle-sur-Semois et du home pour handicapés à Marchipont. Cependant, en raison de la publication prochaine de l'arrêté royal du 25 janvier 1971, fixant les conditions d'agrément des homes de court séjour, le Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pourra bientôt intervenir. Les prix de journée d'entretien seront alors établis suivant les règles habituelles.

— Un membre s'est inquiété de la diminution du crédit inscrit à l'article 33.26 pour couvrir les frais d'hébergement d'enfants abandonnés.

Réponse du Ministre :

Le placement des enfants abandonnés est une des missions confiées par la loi de 1925 aux commissions d'assistance publique. Ce n'est que dans le cas où les frais d'entretien ne peuvent être imputés à une personne physique ou morale que l'État peut intervenir sur base de l'arrêté royal du 19 décembre 1963.

Le nombre de cas est en constante régression. De 68 en 1964, il est ramené à 26 en 1969 et jusqu'ici, 5 demandes ont été introduites pour 1970. Il est dès lors normal que l'importance du crédit ait été adapté aux besoins réels.

— Deux membres ont soulevé le problème des homes pour handicapés adultes isolés et des homes de court séjour.

Le budget prévoit un poste relatif à l'octroi de subventions pour la construction de ces homes. Il apparaît que les arrêtés concernant l'octroi de subventions de fonctionnement n'ont pas encore été publiés.

Geen schoolklassen.
Onlangs gebouwd.

Instituut Tordale (184 frank).

Aantal bedden : 26.

Voor geestelijk min of meer gestoorden van 12 tot 18 jaar.

Personeel : 2 geestelijken wier wedde tegen 50 % wordt uitbetaald; 3 leken.

Twee door het Ministerie van Nationale Opvoeding erkende klassen. Overdag krijgen de kinderen dus onderricht; zij bereiden zich voor op het werk in een beschermde werkplaats.

Gebouwd in 1955.

De gebouwen worden voor de helft betrokken door betalende internen van de Normaalschool; de andere helft is voorbehouden voor de gehandicapten. Daar de algemene diensten gemeenschappelijk zijn, moet de kostprijs evenredig worden verminderd.

— Twee leden betreuren dat de Staat geen tehuizen voor volwassen gehandicapten noch tehuizen voor kortstondig verblijf voor gehandicapten bouwt en dat geen besluit in de bouw van dergelijke tehuizen voorziet.

Tehuizen voor kortstondig verblijf voor gehandicapten zijn een noodzaak geworden, met name voor de ouders.

In de begroting is, onder artikel 51.86, een toelage uitgetrokken voor particuliere initiatieven op dat gebied, maar het is betreurenswaardig dat alleen particulieren actief zijn op dat terrein en dat de Staat in gebreke blijft.

Antwoord van de Minister :

Op initiatief van de Minister verleent het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, door middel van kredieten voor speciale kolonies voor gehandicapte kinderen, werkingstoelagen aan vier dergelijke inrichtingen : het tehuis Fabiola te Mechelen-aan-de-Maas, het tehuis « Clair Logis » te Terhulpen, het tehuis Léon Henrard te Alle-sur-Semois en het tehuis voor gehandicapten te Marchipont. Aangezien het koninklijk besluit van 25 januari 1971 tot vaststelling van de voorwaarden voor de erkenning van de tehuizen voor kortstondig verblijf ten behoeve van gehandicapten weldra zal worden bekendgemaakt, zal het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten binnenkort tegemoetkomingen kunnen verlenen. Dan zal ook de prijs van het onderhoud per dag volgens de gewone regels worden vastgesteld.

— Een lid maakt zich zorgen wegens de inkrimping van het onder artikel 33.26 uitgetrokken krediet voor verlaten kinderen die in tehuizen worden geplaatst.

Antwoord van de Minister :

Het plaatsen van verlaten kinderen is, luidens de wet van 1925, een van de opdrachten van de commissies van openbare onderstand. Alleen wanneer de onderhoudskosten niet ten laste kunnen gelegd worden van een natuurlijke of een rechtspersoon, kan de Staat een tegemoetkoming verlenen op grond van het koninklijk besluit van 19 december 1963.

Het aantal dier gevallen daalt voortdurend. Van 68 in 1964 is het op 26 gevallen in 1969 en tot op heden werden slechts 5 aanvragen ingediend voor 1970. Het is dan ook normaal dat het krediet werd aangepast aan de werkelijke behoeften.

— Twee leden brengen het probleem van de tehuizen voor alleenstaande volwassen gehandicapten en van de tehuizen voor kortstondig verblijf ter sprake.

De begroting bevat een post betreffende de toekenning van subsidies voor de bouw van die tehuizen. Het blijkt dat de besluiten in verband met de verlening van werkingstoelagen nog niet zijn gepubliceerd.

Certaines institutions fonctionnent déjà et bénéficient de subventions.

Quel est le taux de ces subventions accordées pour la journée d'entretien ?

Sous quelle rubrique ces institutions ont-elles été agréées par le Fonds de soins médico-socio-pédagogiques ?

Réponse du Ministre :

En ce qui concerne l'intervention financière de l'Etat dans le coût de la construction ou de l'aménagement de homes pour handicapés adultes tant dans le secteur public que dans le secteur privé, l'arrêté royal du 4 juin 1969, paru au *Moniteur* du 8 novembre 1969, permet l'octroi des subventions en question au taux de 60 %. Pour les homes de court séjour, l'arrêté royal analogue concernant le subsidie à l'investissement paraîtra incessamment.

Jusqu'à présent, le Ministre a donné son accord de principe sur la réalisation de 398 lits de homes pour handicapés adultes. En ce moment, aucun chantier n'est ouvert mais les projets des établissements qui ont obtenu l'accord de principe sont en cours d'élaboration.

Pour ce qui est du fonctionnement des deux genres d'établissements, les arrêtés du 23 décembre 1970 pour les homes pour handicapés adultes et du 29 janvier 1971 pour les homes de court séjour ont fixé les normes imposées pour l'agrégation et dès lors, des subsides de fonctionnement pourront être accordés.

— En ce qui concerne les maisons de repos pour personnes âgées, un autre membre rappelle que le projet de loi voté par le Sénat accorde également une aide financière aux homes privés. Il s'enquiert du nombre de dossiers d'extension actuellement pendants au Département de la Santé publique, en distinguant le secteur public et le secteur privé et du nombre de demandes de subsides par province émanant du secteur privé. L'approbation de certains dossiers demande des années et l'octroi des crédits demande encore plus de temps. Des progrès restent à réaliser dans ce secteur.

Il critique la procédure d'octroi de subsides à la construction de maisons de retraite en ce qui concerne le moment où les crédits sont retenus pour des travaux déterminés. Il estime que ces crédits devraient être bloqués dès l'approbation du projet des travaux pour éviter de devoir les refuser pour des raisons budgétaires lorsque le dossier d'adjudication est introduit.

Réponse du Ministre :

Dans toutes les dépêches d'approbation des projets, il est explicitement mentionné que la promesse d'intervention financière est seulement de principe et que l'engagement définitif des crédits est subordonné aux possibilités budgétaires qui se présenteront au moment de l'adjudication des travaux.

Souvent, lorsque les crédits disponibles ne permettent plus d'autres engagements que ceux pour les travaux en cours, le Ministre s'abstient d'approuver les projets de travaux nouveaux.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que les initiatives appartiennent aux maîtres de l'ouvrage. Il arrive maintes fois qu'un projet est abandonné ou que l'adjudication consécutive à une approbation de projet n'a pas lieu au cours de l'exercice budgétaire envisagé. Réserver les crédits dans ces cas équivaldrait à les perdre.

La liste des projets du secteur public approuvés en ce moment par le Département figure à l'annexe I. Y est

Bepaalde instellingen zijn reeds opengesteld en genieten subsidies.

Wat is het percentage van de subsidies die voor het dagelijks onderhoud worden verleend ?

Onder welke rubriek zijn die instellingen door het Fonds voor medische, sociale en pedagogische verzorging erkend ?

Antwoord van de Minister :

In verband met de financiële Rijkstegemoetkoming in de kosten van de bouw of de aanpassing van tehuizen voor volwassen gehandicapten maakt het koninklijk besluit van 4 juni 1969, dat in het *Staatsblad* van 8 november 1969 verscheen, zowel in de overheids- als in de particuliere sector, de toekenning van bedoelde toelagen tegen 60 % mogelijk. Voor de tehuizen voor kortstondig verblijf zal het overeenkomstige koninklijk besluit betreffende de investerings-toelagen eerstdaags verschijnen.

Tot nog toe verleende de Minister in beginsel zijn goedkeuring aan de oprichting van tehuizen voor volwassen gehandicapten tot een totaal van 398 bedden. Op dit ogenblik is nog geen bouwwerk begonnen, maar de ontwerpen van de instellingen die een principiële goedkeuring bekwaamen, worden uitgewerkt.

Voor de werking van de twee soorten van instellingen legden het besluit van 23 december 1970 voor de tehuizen voor volwassen gehandicapten en dat van 29 januari 1971 voor de tehuizen voor kortstondig verblijf de normen voor erkenning vast en bijgevolg zullen de werkingstoelagen toegekend kunnen worden.

— Inzake de rusthuizen voor bejaarden herinnert een ander lid eraan dat het door de Senaat goedgekeurde wetsontwerp eveneens financiële hulp verleent aan particuliere tehuizen. Hij vraagt hoeveel dossiers in verband met een geplande uitbreiding thans bij het Departement van Volksgezondheid zijn ingediend door de overheidssector zowel als door de particuliere sector en hoeveel aanvragen om toelagen per provincie door de particuliere sector zijn ingediend. De goedkeuring van de dossiers vergt soms jaren en de toekenning van de kredieten nog langer. Er blijft op dat gebied nog veel te doen.

Hij brengt kritiek uit op de procedure die wordt gevolgd bij de toekenning van toelagen voor het bouwen van rusthuizen, vooral wat betreft het ogenblik waarop de kredieten worden vastgelegd. Hij meent dat die kredieten zouden moeten worden geblokkeerd zodra de plannen van de werken zijn goedgekeurd, om te voorkomen dat ze om budgettaire redenen geweigerd moeten worden wanneer het aanbestedingsdossier wordt ingediend.

Antwoord van de Minister :

De Minister antwoordt dat in alle ambtelijke berichten van goedkeuring van de plannen uitdrukkelijk vermeld wordt dat de belofte inzake een financiële tegemoetkoming slechts principieel is en dat de definitieve vastlegging van de kredieten afhangt van de budgettaire mogelijkheden op het ogenblik van de aanbesteding der werken.

Het gebeurt vaak dat de Minister zijn goedkeuring onthoudt aan plannen van nieuwe werken, wanneer de beschikbare kredieten niet toereikend zijn voor andere vastleggingen dan die in verband met werken in uitvoering.

Bovendien mag niet uit het oog worden verloren dat het initiatief aan de bouwheer hoort. Het gebeurt meer dan eens dat een plan niet wordt uitgevoerd of dat de aanbesteding na goedkeuring van het plan niet plaats heeft tijdens het oorspronkelijk beoogde begrotingsjaar. In dergelijke gevallen zijn de aangehouden kredieten verloren.

De lijst van door de overheidssector ingediende en op dit ogenblik door het departement goedgekeurde plannen is

jointe à titre d'information la liste des travaux en cours dans le même secteur. En ce qui concerne le secteur privé, aucune demande officielle n'est parvenue au département. Quelques personnes ont contacté le Ministre afin d'obtenir des renseignements concernant l'octroi de subsides aux maisons de retraite à construire par les associations sans but lucratif.

Les projets approuvés correspondent à 1 329 lits; les travaux en cours dont plusieurs s'achèvent intéressent 4 373 lits. Les engagements financiers se sont élevés à 252 000 000 de francs en 1968, 217 000 000 de francs en 1969 et 258 000 000 de francs en 1970. Dans le crédit total de 750 000 000 de francs prévu au budget du Crédit communal, le montant réservé aux maisons de retraite sera de 250 000 000 de francs environ.

4. Crèches.

Deux membres déplorent que les crédits prévus en 1970 pour la construction et le fonctionnement de crèches ne soient pas épuisés. Ils espèrent cependant que ces crédits seront maintenus et plaident pour une étude scientifique et médicale du problème.

Il apparaît que les mères de famille aisées n'ont pas besoin de crèches et confient plus volontiers leurs enfants à une gardienne privée et, d'autre part, que les mères commencent à s'insurger contre l'éducation « de groupe » dispensée dans les crèches, qui marque véritablement les enfants.

L'un de ces membres estime que les normes de fonctionnement des crèches devraient être revues et qu'une commission consultative devrait examiner ce problème.

Un autre membre estime qu'il n'est pas difficile pour les pouvoirs publics de construire des crèches, mais de les faire fonctionner.

N'est-il pas possible d'envisager l'augmentation de l'intervention de l'Etat dans les frais de fonctionnement ?

Un membre demande comment se répartissent entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles-Capitale, les subsides prévus pour la construction, la transformation, l'agrandissement et l'aménagement de crèches et de pouponnières.

Si les petits enfants sont admis dans les crèches jusqu'à l'âge de trois ans, n'y a-t-il pas de double emploi avec les classes pré-gardiennes dont il est de plus en plus question pour les enfants de 18 mois à 3 ans ?

Selon ce membre, un journal vient de consacrer un article au nombre de crèches que compte la Belgique. Est-il exact qu'il y en aurait 72 ?

Réponse du Ministre :

Il est indispensable d'accorder un intérêt très vigilant à la qualité du milieu d'accueil que l'on offre aux jeunes enfants, dont la mère exerce une activité professionnelle en dehors du foyer. Le milieu d'accueil le plus satisfaisant pour les enfants de moins de trois ans est le plus souvent la crèche ou la section pré-gardienne, à condition que ces institutions soient bien organisées, bien équipées et pourvues d'un personnel suffisant en nombre et en qualification, de manière à ce que chaque enfant puisse recevoir l'entourage affectif et les soins individualisés que son très jeune âge requiert, y compris d'ailleurs des sorties dans un jardin ou au grand air.

Si de nombreuses mamans sont amenées à confier leurs enfants à des gardiennes privées moyennant rémunération, il s'agit là d'un type de solution, satisfaisant dans certains cas, mais qui est loin d'offrir, sur un plan général, des garanties suffisantes quant à la manière dont ces enfants sont traités, soignés, nourris et éduqués. Malgré les efforts considérables que déploie l'Œuvre nationale de l'Enfance, qui a la charge légale d'inspecter et de contrôler ces gar-

oprenomen in bijlage I. Bij wijze van inlichting is daaraan toegevoegd de lijst van de werken in uitvoering in dezelfde sector. Van de particuliere sector berusten op dit ogenblik geen aanvragen op het Departement. Enkele personen hebben de Minister om inlichtingen gevraagd in verband met de toekenning van toelagen aan verenigingen zonder winstoogmerk voor het bouwen van rusthuizen.

De goedgekeurde plannen hebben betrekking op 1 329 bedden; er zijn werken in uitvoering, sommige zelfs in afwerking, in verband met 4 373 bedden. De financiële vastleggingen bedroegen 252 000 000 frank in 1968, 217 000 000 frank in 1969, en 258 000 000 frank in 1970. Van het totale krediet van 750 000 000 frank dat op de begroting van het Gemeentekrediet is uitgetrokken, is ongeveer 250 000 000 frank bestemd voor de rusthuizen.

4. Kinderbewaarplaatsen.

Twee leden betreuren dat de kredieten van 1970 voor de bouw en de werking van kinderbewaarplaatsen niet werden opgebruikt. Zij hopen evenwel dat die kredieten gehandhaafd zullen blijven en pleiten voor een wetenschappelijk en medisch onderzoek van het probleem.

Bemiddelde huismoeders blijken geen kinderbewaarplaatsen nodig te hebben en vertrouwen hun kinderen liever toe aan een « kinderbewaakster » terwijl de moeders beginnen op te komen tegen de « groepsopvoeding » die in de kinderbewaarplaatsen wordt verstrekt en waarvan de invloed op de kinderen werkelijk merkbaar is.

Een van die leden meent dat de normen m.b.t. de werking van de kinderbewaarplaatsen zouden moeten worden herzien en dat een commissie van advies dat vraagstuk zou moeten onderzoeken.

Een ander lid is de mening toegedaan dat het voor de openbare besturen niet moeilijk is kinderbewaarplaatsen te bouwen, maar wel ze open te houden.

Kan de staatsbijdrage in de werkingskosten niet worden verhoogd ?

Een lid wenst te weten hoe de subsidies voor de bouw, de verbouwing, de vergroting en de inrichting van kinderbewaarplaatsen en zuigelingengestichten verdeeld zijn over Vlaanderen, Wallonië en Brussel-Hoofdstad.

Zullen de peuterspeelplaatsen, waarvan meer en meer sprake is voor de kinderen van 18 maanden tot 3 jaar, niet overbodig zijn als de kinderen tot de leeftijd van 3 jaar in de crèches worden toegelaten ?

Volgens dat lid heeft een dagblad een artikel gewijd aan het aantal kinderbewaarplaatsen in België. Is het waar dat er 72 zouden zijn ?

Antwoord van de Minister :

Het is volstrekt noodzakelijk zeer scherp toe te zien op de kwaliteit van het milieu waar kleine kinderen worden opgenomen wier moeder uit werken gaat. Voor kinderen van minder dan drie jaar geeft de kinderbewaarplaats of de peuterspeelplaats meestal de meeste voldoening, op voorwaarde dat die inrichtingen goed georganiseerd en uitgerust zijn en over voldoende en geschoold personeel beschikken, zodat elk kind de voor zijn leeftijd vereiste gezamenlijkheid en verzorging geniet en ook in een tuin of in open lucht kan spelen.

Wanneer talrijke moeders hun kinderen tegen vergoeding aan de hoede van particulieren toevertrouwen, dan is dat in bepaalde gevallen misschien een bevredigende oplossing, die echter, in het algemeen gezien, volstrekt geen voldoende waarborgen biedt voor de wijze waarop die kinderen worden behandeld, verzorgd, gevoed en opgevoed. In weerwil van grote inspanningen van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn dat wettelijk belast is met de inspectie

diennes privées, leur dispersion même rend ce contrôle très difficile. En outre, le but de lucre qu'elles poursuivent souvent ne constitue pas précisément un facteur favorable à la qualité des soins dispensés aux enfants qui leur sont confiés. Certes, il existe d'excellentes gardiennes privées, exerçant leur profession avec dévouement et conscience, mais on peut malheureusement considérer qu'il en existe aussi d'autres, souvent fort habiles d'ailleurs à présenter bonne figure lors des visites d'inspection.

C'est pourquoi un important effort doit être fait, favorisant la création de crèches et de préguardiennats de qualité, où les jeunes enfants pourront trouver les conditions les meilleures, favorables à leur épanouissement physique, intellectuel et psychique.

A cet égard, les services du Ministère de la Santé publique s'occupent actuellement d'une révision de normes imposées pour l'octroi des subsides à la construction de crèches, dans le sens d'un assouplissement des conditions imposées, afin d'aboutir à diminuer les frais de construction.

L'étude est notamment basée sur la mise au point de plans types qui pourront éventuellement permettre l'appel à des méthodes industrialisées de construction.

Un membre estime que si peu de crèches sont créées, c'est surtout en raison de la modicité des subsides de fonctionnement qui sont accordés.

Le Ministre admet que ces subsides se situent encore à un niveau insuffisant, malgré le progrès déjà sensible réalisé en ce domaine par l'arrêté royal du 13 février 1970. C'est pourquoi il a l'intention de proposer très prochainement une deuxième étape dans le sens d'une meilleure adéquation des subsides aux charges réelles de fonctionnement des crèches et préguardiennats.

En ce qui concerne les subsides engagés en 1970 pour la construction et l'aménagement de crèches et de pouponnières, ils se répartissent comme suit :

Flandre	12 959 000 F
Wallonie	11 910 000 F
Agglomération bruxelloise ...	512 000 F
Total ...	25 381 000 F

Le Ministre fait également part de l'évolution des montants des subsides accordés par l'Œuvre nationale de l'Enfance aux quatre types d'institutions suivantes : (en milliers de francs) :

	Subsides 1969	Subsides 1970 (estimation)
Crèches	8 959	26 692
Sect. préguardiennes	7 122	8 516
Pouponnières	20 008	19 048
Plaines de jeux (cures de jours) ...	13 787	13 569

Il convient de souligner que l'exercice budgétaire 1970 ne reflète que partiellement l'incidence financière de l'arrêté du 13 février 1970, les subsides étant liquidés avec un décalage d'un trimestre.

Le Ministre confirme qu'il y a effectivement 72 crèches en Belgique.

5. Environnement.

Un membre évoque un accord intervenu entre les pays du Marché commun et le Royaume-Uni en ce qui concerne l'étude des problèmes importants relatifs à l'environnement.

en het toezicht op die particuliere bewaaksters, is dat toezicht ingevolge hun spreiding bijzonder moeilijk. Bovendien is het winstbejag waarmee zij vaak bezielde zijn, nu juist geen gunstige factor voor de hoedanigheid van de zorgen die aan de hun toevertrouwde kinderen worden besteed. Er zijn ongetwijfeld uitstekende particuliere kinderverzorgsters die hun beroep gewetensvol en met toewijding uitoefenen, maar wij moeten jammer genoeg toegeven dat er ook andere zijn die vaak zeer goed de kunst verstaan om bij inspectiebezoeken een goede indruk te geven.

Daarom moet een grote inspanning worden gedaan voor de oprichting van degelijke kinderverblijven en peutertuinen waar kleine kinderen de beste voorwaarden vinden voor hun lichamelijke, verstandelijke en geestelijke ontluiking.

In dat verband houden de diensten van de Minister van Volksgezondheid zich momenteel bezig met de herziening van de opgelegde normen voor het verkrijgen van toelagen voor de bouw van kinderbewaarplaatsen in de zin van een versoepeling van de opgelegde voorwaarden, ten einde de bouwkosten te verminderen.

Het is de bedoeling modelplannen uit te werken die de mogelijkheid inhouden om tot prefabricatiemethoden te komen.

Een lid meent dat er zo weinig kinderverblijven worden opgericht, omdat de verleende werkingstoelagen zo klein zijn.

De Minister geeft toe dat die toelagen inderdaad nog ontoereikend zijn, hoewel hier met het koninklijk besluit van 13 februari 1970 reeds een aanmerkelijke vooruitgang is gemaakt. Daarom is hij voornemens zeer spoedig een tweede etappe voor te stellen waarbij de toelagen beter worden aangepast aan de echte werkingskosten van kinderbewaarplaatsen en peutertuinen.

De in 1970 vastgelegde toelagen voor het bouwen en verbouwen van kinderbewaarplaatsen en zuigelingentehuizen zijn als volgt verdeeld :

Vlaanderen	12 959 000 F
Wallonië	11 910 000 F
Brusselse agglomeratie	512 000 F
Totaal	25 381 000 F

Voorts schetst de Minister de ontwikkeling van de toelagen die door het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn aan volgende vier categorieën van inrichtingen worden verleend (in duizendtallen franken) :

	Toelagen 1969	Toelagen 1970 (raming)
Kinderbewartplaatsen	8 959	26 692
Peutertuinen	7 122	8 516
Zuigelingentehuizen	20 008	19 048
Speelpleinen (dagverblijven)	13 787	13 569

Er dient op gewezen te worden dat het begrotingsjaar 1970 slechts een gedeeltelijk beeld geeft van de financiële weerslag van het besluit van 13 februari 1970, daar de toelagen met drie maanden vertraging worden uitgekeerd.

De Minister bevestigt ten slotte dat er inderdaad 72 kinderbewartplaatsen zijn in België.

5. Leefmilieu.

Een lid handelt over het Verdrag dat tot stand gekomen is tussen de landen van de Gemeenschappelijke Markt en het Verenigd Koninkrijk met het oog op de studie van de belangrijke problemen in verband met het leefmilieu.

Quelle est la quote-part de la Belgique à cette initiative internationale ?

Le Ministre répond qu'il s'agit du Comité de santé publique de l'Accord partiel, en faveur de la protection de l'environnement et du milieu humain, et il précise que c'est une note belge qui introduira le débat à la prochaine réunion, en avril; après discussion, les participants feront leurs observations et présenteront éventuellement des notes nationales.

a) *Pollution atmosphérique.*

— Un membre souhaiterait connaître le contenu des premiers arrêtés d'exécution de la loi sur la pollution atmosphérique et être éclairé sur les « zones protégées » qui seront créées.

L'étude des problèmes que pose la pollution de l'air relève de plusieurs départements. Des contacts devraient être pris entre les départements de la Santé publique et de l'Economie régionale, notamment pour fixer les normes et établir les réseaux de mesure.

Peut-on connaître le résultat du groupe de travail interministériel institué auprès du Ministre de l'Economie régionale ? Un système d'alarme ne pourrait-il être institué ?

Réponse du Ministre :

Le Ministre déclare qu'il avait indiqué sommairement dans son exposé liminaire, le contenu des premiers arrêtés d'exécution de la loi sur la pollution atmosphérique et qu'il ne croit pas devoir y revenir, sauf à préciser qu'à la suite de l'avis émis par le Conseil d'Etat sur le projet relatif à la création de zones de protection spéciale, ses services s'attachent à établir les critères qui permettront de délimiter les aires géographiques à l'intérieur desquelles, sur base des constatations qui ont été faites, des mesures particulières devraient être prises; en somme, la question qui se pose maintenant est de faire choix des seuils de danger qui déclencheront automatiquement la lutte contre la pollution.

Se fondant sur le fait que les milieux industriels sont étroitement liés à certaines initiatives prises par le Ministre de l'Economie (secteur néerlandais), le membre craint qu'en définitive, les normes ne soient fixées par l'industrie elle-même et il s'insurge contre cette perspective. Le Ministre le rassure à cet égard et lui confirme qu'il entend exercer l'autorité que lui confère la loi de 1964 en matière de coordination; la Commission interministérielle qui verra le jour à brève échéance l'aidera d'ailleurs puissamment dans cette tâche.

— Un membre signale que dans le rapport de 1970 (Doc. Sénat 320, p. 41), on peut lire que le Département s'est mis d'accord avec les représentants de la Fédération pétrolière belge pour abaisser la quantité de soufre contenue dans les combustibles. A quels résultats concrets cet accord a-t-il abouti ?

Quelle est actuellement la teneur en soufre des divers fuels et du gas-oil et quelle était-elle il y a deux ans, par exemple ?

Réponse du Ministre :

La Fédération pétrolière belge a, dès le 29 décembre 1969, donné des instructions à toutes les firmes membres de réduire la teneur en soufre aux pourcentages suivants :

Welk is het aandeel van België in dit internationaal initiatief ?

De Minister antwoordt dat het hier gaat om een activiteit van het Comité voor de volksgezondheid in het raam van het Partieel Akkoord, met het oog op de bescherming van het menselijk leefmilieu; hij wijst erop dat het debat tijdens de volgende vergadering, in april, door een Belgische nota ingeleid zal worden. Na de bespreking zullen de deelnemers hun opmerkingen en eventueel hun nationale nota's kunnen voorleggen.

a) *Luchtverontreiniging.*

— Een lid wenst de inhoud te kennen van de eerste besluiten genomen ter uitvoering van de wet houdende maatregelen tot bestrijding van de luchtverontreiniging. Hij zou meer bijzonderheden wensen te kennen in verband met de « beschermde zones » die opgericht zullen worden.

Bij de studie van de problemen betreffende de luchtverontreiniging zijn verschillende departementen betrokken. Tussen de departementen van Volksgezondheid en van Streekeconomie zouden contacten gelegd moeten worden, namelijk met het oog op het vaststellen van de normen en het bepalen van de controlesnetten.

Welke zijn de resultaten van de bij de Minister van Streekeconomie ingestelde interministeriële werkgroep ? Is het niet mogelijk een alarmsysteem uit te werken ?

Antwoord van de Minister :

De Minister verklaart dat hij in zijn inleidend betoog op bondige wijze de inhoud heeft weergegeven van de eerste besluiten ter uitvoering van de wet betreffende de luchtverontreiniging en hij meent dat hier niet op terug dient gekomen te worden. Hij wenst nochtans te preciseren dat zijn diensten, aan de hand van het door de Raad van State betreffende het ontwerp inzake de oprichting van speciaal beschermde zones uitgebrachte advies, criteria pogen op te stellen ten einde de geografische zones vast te stellen binnen welke op de gedane vaststellingen gebaseerde bijzondere maatregelen dienen genomen te worden; het komt er thans eigenlijk op aan een keuze te doen tussen de gevarempels die automatisch de bestrijding van de luchtverontreiniging zullen uitlokken.

Rekening houdend met het feit dat de industriële milieus nauw betrokken zijn bij bepaalde door de Minister van streekeconomie (Nederlandse sector) genomen initiatieven, vreest een lid dat de normen uiteindelijk door de industrie zelf worden vastgesteld en hij verzet zich tegen dit vooruitzicht. De Minister stelt hem hieromtrent gerust en bevestigt dat hij de hem door de wet van 1964 inzake coördinatie toegekende bevoegdheid zal uitoefenen; hij zal in die taak trouwens flink geholpen worden door de Interministeriële commissie die eerlang opgericht zal worden.

— Een lid wijst erop dat in het verslag van 1970 (Gedr. St. Senaat nr. 320, blz. 41) te lezen staat dat het Departement het met de vertegenwoordigers van de Belgische Petroleumfederaties eens is geworden om de hoeveelheid zwavel in de brandstoffen te doen afnemen. Tot welke concrete resultaten heeft deze overeenkomst geleid ?

Wat is thans het zwavelgehalte van de onderscheidene stookoliën en de gasolie en wat was het bijvoorbeeld twee jaar geleden ?

Antwoord van de Minister :

De Belgische Petroleumfederatie gaf reeds op 29 december 1969 richtlijnen aan alle aangesloten firma's om het zwavelgehalte tot de volgende percentages te verlagen :

Gasol	0,6 %
Fuel léger	1 %
Fuel mi-lourd	2,5 %
Fuel lourd	3 %
Fuel extra-lourd	3,8 %

Les chiffres de l'Institut belge de Normalisation, les seuls actuellement valables, indiquant la teneur en soufre à ne pas dépasser, sont les suivants :

Pour le gasol	1 %
Pour le fuel léger	1,5 %
Pour le fuel mi-lourd	2,7 %
Pour le fuel lourd	3,8 %
Pour le fuel extra-lourd	4,5 %

Il apparaît donc que les valeurs fixées par la Fédération sont nettement inférieures à celles qui sont admises par l'Institut belge de Normalisation. Le respect de ces normes a imposé un gros effort à plusieurs firmes; c'est ainsi que deux d'entre elles se sont vues obligées de demander un délai. En tout état de cause, depuis le 1^{er} janvier 1971, les normes imposées sont respectées intégralement. La Fédération exige d'ailleurs une déclaration écrite de la part des firmes, attestant l'observance de ces prescriptions.

b) *Pollution des eaux.*

— Un membre estime que, de plus en plus, l'opinion publique prend conscience de l'importance de la pollution des eaux de mer, mais constate qu'il n'y a pas d'unité d'action dans la lutte contre cette pollution. Il convient de prendre des mesures urgentes en vue de protéger les crustacés et les poissons. Il s'agit d'un problème qui concerne directement la santé publique.

Il réclame une analyse approfondie des aspects médicaux et scientifiques du problème. Il demande où en est la coordination dans ce domaine.

Un autre membre souhaite que cette lutte soit organisée au niveau régional. Des initiatives qui ont été prises au niveau provincial, en Flandre occidentale et à Anvers doivent être soutenues.

L'organisation de la lutte peut être plus compliquée du fait de la création de grandes agglomérations et des fédérations de communes.

D'autre part, dans certains cas de pollution de rivières, toutes les données sont connues : nom du bateau, de la firme, moment du déversement, mais aucune sanction n'est prise. Quel est le cadre dont le département dispose pour assurer le contrôle ?

Réponse du Ministre :

En ce qui concerne la pollution des eaux de mer dans la zone territoriale, des enquêtes systématiques sont effectuées périodiquement; la dernière en date a débuté dans le courant de 1970 et s'achèvera au mois de mars 1971; les résultats pourront sans doute être publiés vers le mois de juin. Le Ministre tient à répéter que jusqu'ici, les conclusions de ces enquêtes ont toujours été favorables, en ce sens qu'elles n'ont pas révélé dans les eaux côtières la présence d'éléments pathogènes significatifs.

Pour ce qui est des déversements de déchets de toute nature en dehors de la zone territoriale, ils échappent au contrôle de son département, et il n'a pas compétence pour contrôler les bateaux qui assurent le transport de ces déchets.

C'est le Ministre des Communications qui collecte et coordonne les informations des départements intéressés et qui est chargé de la réglementation des déversements en haute

Gasolie	0,6 %
Lichte stookolie	1 %
Halfzware stookolie	2,5 %
Zware stookolie	3 %
Extrazware stookolie	3,8 %

De cijfers van het Belgisch Instituut voor Normalisatie, de enige die thans waarde hebben, om het zwavelgehalte aan te geven dat niet mag worden overschreden zijn de volgende :

Voor gasolie	1 %
Voor lichte stookolie	1,5 %
Voor halfzware stookolie	2,7 %
Voor zware stookolie	3,8 %
Voor extrazware stookolie	4,5 %

Het is dus duidelijk dat het door de Federatie vastgestelde gehalte merkkelijk lager is dan wat door het Belgisch Instituut voor Normalisatie wordt aanvaard. De naleving van deze normen dwong verscheidene firma's tot een grote inspanning; zo komt het dat twee ervan zich verplicht zagen om uitstel te vragen. Hoe dan ook, sinds 1 januari 1971 worden de opgelegde normen integraal nagekomen. De Federatie eist trouwens een schriftelijke verklaring vanwege de firma's waarin wordt bevestigd dat deze voorschriften nageleefd worden.

b) *Waterverontreiniging.*

— Volgens een lid geeft de publieke opinie zich meer en meer rekenschap van de omvang van de verontreiniging van het zeewater en van het gebrek aan eenheid bij de bestrijding daarvan. Dringende maatregelen dienen te worden getroffen, ten einde de schaaldieren en de vissen te beschermen. Dit probleem staat rechtstreeks in verband met de volksgezondheid.

Het lid vraagt dat de medische en de wetenschappelijke aspecten van het probleem grondig worden onderzocht. Hij vraagt hoever het met de coördinatie staat op dat gebied.

Een ander lid wenst dat de strijd tegen de verontreiniging van het water per gewest wordt georganiseerd. In West-Vlaanderen en Antwerpen zijn initiatieven op provinciaal niveau genomen. Zij moeten gesteund worden.

De organisatie van die strijd kan ingewikkelder worden na de oprichting van de grote agglomeraties en de federaties van gemeenten.

Anderzijds zijn in bepaalde gevallen van verontreiniging van rivieren alle gegevens bekend : naam van de boot, van de firma, ogenblik van de lozing. En toch worden geen strafmaatregelen getroffen. Over hoeveel personeel beschikt het departement om controle uit te oefenen ?

Antwoord van de Minister :

Periodiek worden systematische opzoekingen in verband met de zeewaterverontreiniging in de territoriale zone gedaan; de laatste werden aangevangen in de loop van 1970 en zij zullen afgelopen zijn in maart 1971; de uitslagen ervan zullen ongetwijfeld rond de maand juni gepubliceerd worden. De Minister wenst eraan te herinneren dat de besluiten van dit onderzoek tot nog toe steeds gunstig waren, daar zij geen gewag maakten van duidelijke pathogene elementen.

Het storten van allerlei afval buiten de territoriale zone valt niet onder het toezicht van zijn departement en hij is niet bevoegd om de schepen die deze afval vervoeren, aan controle te onderwerpen.

De Minister van Verkeerswezen verzamelt en coördineert de inlichtingen van de betrokken departementen en is belast met het toezicht op de naleving van de internatio-

mer, dans le respect des accords internationaux. A cet égard, le Ministre signale qu'en 1969 ont été signés des amendements importants à la convention de 1954 sur la pollution des mers qui sont soumis actuellement à la ratification du Parlement.

— Un membre insiste pour que soient traitées rapidement les demandes d'autorisation de déversement d'eaux usées émanant du stockage de produits pétroliers au sud d'Anvers, à proximité d'une zone résidentielle.

Réponse du Ministre :

Il s'agit en l'espèce de nouvelles autorisations exigées par la ville d'Anvers préalablement à la prolongation de concessions. L'introduction des dossiers s'est échelonnée entre le 4 août et le 29 décembre 1970 mais l'instruction a été quelque peu retardée par manque de personnel; cette situation vient de se normaliser et le Ministre a donné l'ordre d'accélérer l'examen de ces affaires.

— Un membre s'est intéressé au problème de l'élimination des immondices dans la province de Luxembourg. Il a suggéré à cette occasion que le département prenne contact avec les autorités provinciales en vue de chercher de commun accord quelles seraient les solutions les plus adéquates à adopter étant donné les conditions particulières qui se présentent dans la province.

Réponse du Ministre :

Il convient de ne pas ignorer que ce contact est établi depuis plusieurs mois et que diverses réunions ont eu lieu sur place entre les députés permanents, les commissaires d'arrondissements et les services techniques provinciaux, d'une part, et les délégués du département de la Santé publique, d'autre part.

Un accord est déjà intervenu sur quelques points.

La province se compose d'un nombre important de petites communes très dispersées, ce qui rend les distances de collecte des immondices fort longues.

Dans ces conditions, il est exclu de songer à des installations desservant d'importantes populations. La solution consistera à réaliser un grand nombre d'usines de capacité réduite. Dans ce cas, c'est évidemment la méthode de réduction qui se justifie, d'autant plus que des terrains de versage du broyat sont partout disponibles.

C'est en s'inspirant de ces quelques principes simples que la Députation permanente du Luxembourg, en collaboration avec les services du Ministère de la Santé publique, élabore un planning de détermination du nombre, de l'implantation géographique, du genre et de la capacité des usines de traitement d'immondices nécessaires sur le territoire de la province. Maintenant déjà, il est admis que la construction d'une première installation de réduction à Bastogne est pleinement justifiée et répond à un besoin réel et urgent. Le Ministre est en possession de la demande d'accord de principe pour cette initiative, qu'il est disposé à accueillir favorablement.

Une politique identique a été suivie vis-à-vis des autres provinces du pays et cela a permis d'arriver à des résultats tangibles dans la promotion de l'élimination des immondices.

Le gouvernement provincial du Brabant a créé des sociétés intercommunales dont la « HAVIBA » — Halle-Vilvoorde en particulier — qui vient d'inaugurer sa première installation de broyage à Meise, et la

nale verdragen betreffende het storten van afval in volle zee. In dit verband wijst de Minister erop dat in 1969 belangrijke amendementen werden ondertekend op de Conventie van 1954, betreffende de verontreiniging van de zee. Deze amendementen zijn thans aan het Parlement ter goedkeuring voorgelegd.

— Een lid wenst dat de aanvragen tot het bekomen van vergunningen voor het lozen van afvalwater dat uit een opslagplaats van petroleumprodukten ten zuiden van Antwerpen dicht bij een woonwijk voorkomt, spoedig worden behandeld.

Antwoord van de Minister :

Het gaat hier om nieuwe vergunningen welke door de stad Antwerpen vóór de verlenging van de concessie worden vereist. De indiening van de dossiers gebeurde tussen 4 augustus en 29 december 1970, maar het onderzoek ervan heeft enige vertraging opgelopen bij gebrek aan personeel; de toestand is zopas normaal geworden en de Minister heeft bevel gegeven het onderzoek van deze zaak te bespoedigen.

— Een lid heeft belangstelling voor het probleem van de vuilverwerking in de provincie Luxemburg. Hij stelt in dit verband voor dat het departement in contact zou treden met de provinciale overheid, om in gemeen overleg de meest geschikte oplossingen te zoeken, gelet op de bijzondere omstandigheden die zich in die provincie voordoen.

Antwoord van de Minister :

Er mag niet worden vergeten dat dit contact al verscheidene maanden bestaat en dat ter plaatse reeds allerlei vergaderingen werden gehouden met de bestendige afgevaardigden, de arrondissementscommissarissen en de provinciale technische diensten eensdeels en de afgevaardigden van het departement van Volksgezondheid anderdeels.

Op enkele punten is reeds een akkoord bereikt.

De provincie bestaat uit een groot aantal kleine en zeer verspreide gemeenten, zodat het ophalen van het huisvuil over zeer grote afstanden moet geschieden.

Derhalve is het uitgesloten te denken aan installaties die een groot gedeelte van de bevolking zouden kunnen bedienen. De oplossing zal bestaan in de bouw van een groot aantal fabrieken met een beperkte capaciteit. In dit geval is de methode van het reduceren van het huisvuil natuurlijk de goede methode, vooral omdat er overal vuilstortplaatsen beschikbaar zijn.

Uitgaande van deze enkele eenvoudige beginselen werkt de Bestendige Deputatie van Luxemburg in samenwerking met de diensten van het Ministerie van Volksgezondheid een plan uit om het aantal, de geografische spreiding, de soort en de capaciteit van de op het grondgebied van de provincie vereiste vuilverwerkingsbedrijven te bepalen. Nu reeds is aanvaard dat de bouw van een eerste samenpersingsinstallatie in Bastenaken ten volle verantwoord is en aan een echte en dringende behoefte beantwoordt. De Minister is in het bezit van het verzoek om principiële goedkeuring van dit initiatief, dat hij bereid is in te willigen.

Ten opzichte van de overige provincies van het land wordt een zelfde beleid gevoerd en dit heeft het mogelijk gemaakt tot tastbare resultaten te komen in de bevordering van de vuilverwerking.

Het provinciaal gouvernement van Brabant heeft intercommunale maatschappijen opgericht waaronder « HAVIBA » (Halle-Vilvoorde en bijzonder arrondissement), die onlangs haar eerste breekinstallatie te Meise in gebruik

« Inter Leuven » qui est sur le point d'entamer la construction d'une installation du même genre. Une troisième intercommunale, la « I. O. B. » — Intercommunale de l'Ouest du Brabant —, envisage également l'établissement d'une usine de broyage, à Zaventem, desservant le territoire ouest du Brabant. L'étude des dossiers de ces deux dernières réalisations est fort avancée.

La « WITAB » — West Vlaamse Intercommunale voor technische en administratieve bijstand — examine le problème du traitement des immondices dans la province de la Flandre occidentale. L'ensemble du territoire de cette province est réparti en 17 secteurs susceptibles d'être équipés d'une installation de traitement. Pour trois de ces secteurs, des appels d'offres ont déjà eu lieu pour des usines d'incinération.

Des initiatives analogues sont prises en Flandre orientale où sont créées les intercommunales des régions de St-Nicolas, de Burcht, de Lokeren et d'Alost.

Dans les provinces de Liège et de Limbourg, une initiative importante est en voie de réalisation, celle de l'intercommunale « Intercompost ».

Enfin, des pourparlers sont en cours avec les autorités des provinces de Namur et de Hainaut et notamment avec le Bureau Economique de Namur.

6. Officines et contrôle des médicaments.

Un membre s'est étonné de la disproportion existante entre le nombre de demandes d'installation d'officines dans la région d'expression néerlandaise et dans la région d'expression française.

Selon lui, l'origine de cette disproportion résiderait dans l'inégale répartition des dépôts tenus par des médecins.

Réponse du Ministre :

Le Ministre signale qu'il est vrai que le cumul médico-pharmaceutique est exercé en Flandre et en Wallonie dans la proportion de 5 à 1 : les chiffres de 1970 sont de 490 dépôts en Flandre et 98 en Wallonie, soit au total 588 dépôts. Sans doute faut-il tenir compte aussi de l'inégale expansion démographique et économique des deux régions.

Il est bien certain que l'implantation des nouvelles officines orientées géographiquement en fonction des besoins doit avoir pour conséquence de réduire au maximum le nombre de dépôts de produits pharmaceutiques.

Un membre considère que l'usage non contrôlé des médicaments constitue un véritable danger pour le public. Convient-il que cette question relève de la seule compétence du Ministre de la Justice ?

Puisqu'il s'agit d'un problème de santé publique, le Ministre pourrait-il envisager la prévention par l'information ?

7. Art de guérir.

Un membre soulève le problème de l'agrégation des médecins-spécialistes. Le jeune médecin est parfois victime d'un certain arbitraire, le stage de spécialisation étant interrompu avant la période exigée par la Commission d'agrégation. En effet, le professeur chez lequel il fait son post-graduat peut le limoger lorsqu'il n'a plus besoin de lui, son sursis militaire est alors rompu, etc...

Supprimer ces pratiques serait une forme de démocratisation des études car ce sont souvent les jeunes médecins de condition modeste qui en sont victimes.

nam en « Inter Leuven » die op het punt staat met de bouw van een gelijkaardige installatie te beginnen. Een derde intercommunale vereniging, de « I. W. B. » (Intercommunale Maatschappij voor West-Brabant) overweegt eveneens de vestiging van een breekinstallatie te Zaventem ten gerieve van West-Brabant. De studie van de dossiers van deze laatste twee installaties is goed opgeschoten.

De « WITAB » (Westvlaamse Intercommunale maatschappij voor technische en administratieve bijstand) onderzoekt het probleem van de vuilverwerking in de provincie West-Vlaanderen. Het gezamenlijke grondgebied van deze provincie is verdeeld in 17 sectoren, die in aanmerking komen om te worden toegerust met een verwerkingsbedrijf. Voor drie van deze sectoren had de aanbesteding voor verbrandingsbedrijven reeds plaats.

Overeenkomstige initiatieven werden genomen in Oost-Vlaanderen, waar intercommunale verenigingen werden opgericht voor de streek van St-Niklaas, die van Burcht, die van Lokeren en die van Aalst.

In de provincies Luik en Limburg is een groot initiatief in wording, dat van de intercommunale maatschappij « Intercompost ».

Ten slotte zijn besprekingen aan de gang met de overheid van de provincies Namen en Henegouwen en bepaaldelijk met het « Bureau Economique de Namur ».

6. Apotheken en controle over de geneesmiddelen.

Een lid verwondert zich over de bestaande wanverhouding tussen het aantal aanvragen tot vestiging van nieuwe apotheken in het Nederlandse en het Franse landsgedeelte.

Hij meent dat de oorsprong van bedoelde wanverhouding in de ongelijke spreiding van de door geneesheren gehouden depots moet worden gezocht.

Antwoord van de Minister :

De Minister geeft toe dat de medisch-farmaceutische cumulatie in Vlaanderen en in Wallonië in de verhouding van 5 tot 1 uitgeoefend wordt : voor 1970 bedraagt het cijfer 490 depots in Vlaanderen en 98 in Wallonië, hetzij 588 depots in totaal. Weliswaar moet met de ongelijke demografische en economische expansie van beide streken rekening gehouden worden.

De vestiging van de nieuwe apotheken op grond van de plaatselijke behoeften zal het aantal depots van farmaceutische produkten zoveel mogelijk beperken.

Een lid beschouwt het niet gecontroleerde gebruik van medicamenten als een werkelijk gevaar voor het publiek. Hoort dat vraagstuk uitsluitend onder de bevoegdheid van de Minister van Justitie te vallen ?

Zou de Minister niet de preventie door voorlichting kunnen overwegen, daar het toch om een vraagstuk in verband met de volksgezondheid gaat ?

7. Geneeskunst.

Een lid wijst op het vraagstuk van de erkenning van de geneesheer-specialisten. Jonge artsen zijn soms het slachtoffer van een willekeurige beslissing, daar de stages voor specialisatie soms vóór het einde van het door de erkenningscommissie vereiste tijdvak worden afgebroken. De professor bij wie de jonge arts zijn postgraduaat volbrengt, kan zich immers van hem ontdoen als hij hem niet meer nodig heeft, zijn uitstel van militaire dienst geldt dan niet meer enz.

Die praktijken voorkomen zou een vorm van democratisering van de studies zijn, want dikwijls zijn de jonge dokters van lagere afkomst er slachtoffer van.

Le membre souhaite qu'une indemnité soit octroyée aux médecins qui font leur postgraduat, que les spécialisations en médecine soient organisées comme celle d'anesthésiste (qui fait l'objet d'un diplôme, tandis que les autres spécialités ne sont reconnues que par une commission d'agrégation), que le séjour d'un médecin faisant son postgraduat dans un pays en voie de développement soit pris en considération pour le sursis à l'armée.

Réponse du Ministre :

Le Ministre rappelle les circonstances dans lesquelles son département a été amené à prendre ses responsabilités dans ce domaine. En réalité, c'est en l'absence d'une législation réglant l'octroi des diplômes de spécialistes, et devant la nécessité d'opérer la distinction avec les médecins généralistes en fonction des remboursements différenciés de l'assurance maladie-invalidité, que la procédure actuellement en vigueur a été instaurée par l'arrêté royal du 12 septembre 1957 relatif à l'agrégation des médecins spécialistes, en exécution de l'arrêté royal du 22 septembre 1955 organique de l'assurance maladie-invalidité.

Certains éléments sont de nature à améliorer la situation existante. A la suite d'un récent arrêt du Conseil d'Etat, instruction a été donnée de faire publier les critères d'agrégation, qui remontent à 1958 et n'avaient jamais reçu la moindre publicité à ce jour. Les requérants pourront ainsi apprécier leur cas en meilleure connaissance de cause, ce qui constitue incontestablement une garantie sérieuse. D'autre part, eu égard à l'évolution des idées en matière de spécialisation, les commissions vont s'attacher à la révision des critères et, concomitamment, à une redéfinition des spécialités.

En réalité, la véritable et l'unique solution à ce problème consisterait à compléter la loi sur la collation des grades académiques, en y prévoyant les diplômes de spécialistes. C'est une prérogative qui appartient aux Ministres de l'Education nationale. Certes, des universités se sont efforcées de résoudre la question, mais à défaut d'une législation adéquate, leurs initiatives débouchent nécessairement sur la délivrance de titres à caractère scientifique, là où un grade légal devrait être conféré.

Le Ministre insistera auprès de ses collègues de l'Education nationale pour que la recherche d'une solution soit poursuivie activement.

— Un membre s'est informé de l'état des négociations entre médecins et infirmières en vue de préciser les limites exactes de la compétence de ces dernières en ce qui concerne les actes médicaux, tandis qu'un autre membre a demandé pourquoi il n'y avait pas encore de solution au problème relatif à la fixation d'un statut professionnel des infirmières.

Réponse du Ministre :

L'Union générale des infirmières de Belgique a transmis le 29 septembre 1969 un memorandum auquel le Ministre a répondu le 20 janvier 1970 en exposant son point de vue sur un certain nombre de revendications. Il a dû exprimer, à cette occasion, quelques réserves à propos de la protection juridique de l'exercice de la profession d'infirmière, en arguant que la base légale de la réglementation faisait l'objet d'un recours devant le Conseil d'Etat et que, dès lors, une éventuelle annulation des textes incriminés créerait une situation préjudiciable à l'intérêt général et aux intérêts elles-mêmes.

Compte tenu du fait qu'après trois ans le Conseil d'Etat ne s'est pas encore prononcé sur la validité de l'arrêté royal n° 78, il ne paraît pas opportun de laisser perdurer

Het lid wenst dat een vergoeding zou worden verleend aan de dokters die hun postgraduaat volbrengen, dat de specialisaties in de geneeskunde zouden worden georganiseerd zoals de specialisatie anesthesie (waarvoor een diploma wordt uitgereikt, terwijl de andere specialisaties slechts door een erkenningscommissie worden bekrachtigd), dat het verblijf van een dokter die zijn postgraduaat in een ontwikkelingsland volbrengt, voor uitstel van legerdienst in aanmerking zou worden genomen.

Antwoord van de Minister :

De Minister wijst op de omstandigheden waaronder zijn departement op dat gebied een besluit heeft moeten nemen. Bij ontstentenis van een wet tot regeling van de toekenning van het diploma van specialist en gezien de noodzaak om een onderscheid met de huisartsen te maken wegens het verschil in terugbetaling door de ziekte- en invaliditeitsverzekering, is de thans vigerende procedure ingevoerd door het koninklijk besluit van 12 september 1957 betreffende de erkenning van de geneesheren-specialisten, ter uitvoering van het organiek koninklijk besluit van 22 september 1955 van de ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Bepaalde elementen kunnen de bestaande toestand verbeteren. Ten gevolge van een recent arrest van de Raad van State is opdracht gegeven om de erkenningscriteria, die van 1958 dateren en waaraan tot nu toe nooit enige bekendheid was gegeven, te publiceren; de aanvragers zullen op die manier hun geval met meer kennis van zaken kunnen beoordelen, wat onbetwistbaar een ernstige waarborg biedt. In het licht van de ontwikkeling van de ideeën op het gebied van de specialisatie, zullen de commissies anderzijds de herziening van de criteria gelijktijdig met een nieuwe omschrijving van de specialiteiten bestuderen.

In feite zou de echte en enige oplossing voor dit probleem erin bestaan de wet op de toekenning van de academische graden aan te vullen door daarin de specialistendiploma's op te nemen. Dat behoort tot de bevoegdheid van de Ministers van Nationale Opvoeding. De universiteiten hebben weliswaar getracht die kwestie te regelen, doch bij gebrek aan een deugdelijke wetgeving lopen hun initiatieven noodgedwongen uit op de toekenning van wetenschappelijk graden, wanneer een wettelijke graad afgeleverd zou moeten worden.

De Minister zal er bij zijn collega's van Nationale Opvoeding op aandringen om zonder vrijwel naar een oplossing te zoeken.

— Een lid informeert naar de staat van de besprekingen tussen geneesheren en verpleegsters ten einde de juiste grenzen van de bevoegdheid van deze laatsten inzake medisch optreden te bepalen; een ander lid vraagt waarom het probleem van de vaststelling van het statuut en van het beroep van verpleegsters nog niet geregeld is.

Antwoord van de Minister :

De Algemene unie van de verpleegsters van België overhandigde op 29 september 1969 een memorandum aan de Minister, waarop deze op 20 februari 1970 antwoordde; hij zette toen zijn standpunt uiteen over een aantal eisen. Hij diende enig voorbehoud te maken in verband met de juridische bescherming van het beroep van verpleegster en hij wees erop dat bij de Raad van State beroep was ingesteld tegen de wettelijke basis van de reglementering en dat een eventuele vernietiging van de betrokken teksten zowel het algemeen belang als de belanghebbenden zelf zou schaden.

Rekening houdend met het feit dat de Raad van State zich na drie jaar nog niet heeft uitgesproken over de geldigheid van het koninklijk besluit n° 78, lijkt het niet wenselijk

cette situation et le Ministre se propose de procéder à la consultation prévue pour régler la question.

Entre-temps est parvenu l'avis du Conseil supérieur du nursing à propos des actes et des techniques auxiliaires qui pourraient être confiés aux infirmières.

Cet avis pourra servir de base à la consultation des académies de médecine, dont l'objet se circonscrit évidemment dans le cadre des dispositions de l'arrêté royal n° 78.

Par ailleurs, le Ministre a reçu une délégation de l'Union générale des infirmières de Belgique, qui lui a exposé l'état des négociations qu'elle avait engagées avec le corps médical et lui a promis de faire parvenir un projet de statut.

Ce projet contiendrait, semble-t-il, des éléments acceptables mais risquerait aussi de déboucher sur une modification de la législation sur l'art de guérir; c'est la raison pour laquelle il y a lieu de le faire examiner de façon approfondie avant de prendre une position définitive.

Les contacts établis entre les organisations professionnelles des infirmières et des médecins ne paraissent pas dénués d'intérêt, puisqu'ils ont mis en présence les représentants de deux professions qui doivent nécessairement collaborer.

8. Victimes de la guerre.

Plusieurs membres ont demandé de faire le point de la situation en ce qui concerne les soins gratuits aux invalides et aux orphelins de guerre.

Réponse du Ministre :

La loi du 1^{er} juillet 1969 avait pour but essentiel de fixer en un seul texte de loi, le droit aux soins de santé gratuits, fondé jusqu'alors sur des dispositions éparses dans la législation et dans les textes réglementaires.

L'article 3 de cette loi stipule par ailleurs d'une façon expresse que les invalides et les orphelins de guerre ne peuvent en aucune façon être placés dans une situation moins favorable que celle dans laquelle ils se trouvaient au 1^{er} novembre 1968. Il s'ensuit donc que tant qu'un arrêté royal d'exécution n'intervient pas, toutes les dispositions réglementaires en vigueur à cette date, leur restent applicables.

Entre-temps, le Conseil Supérieur a présenté des propositions qui sont de deux ordres : certaines impliquent des extensions, lesquelles doivent faire l'objet d'un examen approfondi; les autres, par contre, constituent de simple adaptations de la réglementation, qui améliorent le régime des soins de santé assurés aux invalides de guerre.

L'administration a été invitée à élaborer, avec le concours de l'Œuvre nationale des invalides de guerre, un projet d'arrêté royal qui non seulement reprendra tous les textes réglementaires pris antérieurement en faveur des invalides de guerre, mais réalisera de surcroît les améliorations possibles dans l'immédiat.

— En réponse à un membre, le Ministre confirme qu'il est sans pouvoir en ce qui concerne la décision médicale d'octroi des pensions de veuve. Il est néanmoins tout disposé à faire réexaminer les dossiers qu'il signalerait éventuellement comme entachés d'irrégularité manifeste.

— Un membre s'est informé au sujet de la liquidation des rentes aux déportés et a cité quelques chiffres que le Ministre rectifie à la lumière de statistiques toutes récentes.

deze toestand te laten voortduren. De Minister is voornemens om tot het voor de regeling van het vraagstuk bepaalde overleg over te gaan.

Intussen heeft hij het advies van de Hoge Raad voor het verplegingswezen ontvangen betreffende de aanvullende werkzaamheden en technieken welke aan de verpleegsters kunnen worden toevertrouwd.

Dit advies zal als basis kunnen dienen voor het overleg met de Academiën voor geneeskunde dat overeenkomstig het bepaalde in het koninklijk besluit n° 78 natuurlijk moet worden gehouden.

Voorts ontving de Minister een delegatie van de Algemene unie van de Verpleegsters van België, die hem de stand van de met het geneeskundig korps aangeknoopte onderhandelingen uiteenzette en beloofde hem een ontwerp-statut te doen toekomen.

Dit ontwerp zou, naar het schijnt, aanneembare elementen behelzen, maar zou ook tot een wijziging van onze wetgeving betreffende de geneeskunst kunnen leiden; daarom moet het grondig worden onderzocht alvorens een definitief standpunt ingenomen wordt.

Aan de tussen de beroepsorganisaties van verpleegsters en artsen gelegde contacten schijnt wel enig belang te moeten worden gehecht, aangezien hier de vertegenwoordigers van twee beroepen die uiteraard moeten samenwerken, tot onderling overleg zijn gekomen.

8. Oorlogsslachtoffers.

Verscheidene leden vroegen om van de toestand bestek op te maken inzake de kosteloze verzorging van oorlogsinvaliden en oorlogswezen.

Antwoord van de Minister :

De wet van 1 juli 1969 had hoofdzakelijk tot doel het recht op kosteloze geneeskundige verzorging, dat tot toen op verspreide bepalingen in de wetgeving en de reglementsteksten steunde, in één enkele wettekst vast te leggen.

Artikel 3 van die wet bepaalt voorts uitdrukkelijk dat de oorlogsinvaliden en oorlogswezen in geen geval in een minder gunstige toestand gebracht mogen worden dan die waarin zij zich op 1 november 1968 bevonden. Daaruit volgt dan ook dat alle op die datum van kracht zijnde reglementsbepalingen op hen van toepassing blijven, zolang er geen uitvoeringsbesluit verschijnt.

Intussen diende de Hoge Raad voorstellen in, die van tweeërlei aard zijn : sommige impliceren een uitbreiding, die grondig moet worden onderzocht; de overige daarentegen zijn gewone aanpassingen ter verbetering van de regeling inzake geneeskundige verzorging voor oorlogsinvaliden.

Het bestuur werd verzocht met medewerking van het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden een ontwerp van koninklijk besluit uit te werken waarin niet alleen alle vroegere reglementsteksten ten behoeve van de oorlogsinvaliden zullen zijn overgenomen, maar waarin bovendien de verbeteringen die onmiddellijk kunnen worden ingevoerd, zullen opgenomen zijn.

— In antwoord op de vraag van een lid bevestigt de Minister dat hij machteloos staat tegenover de medische beslissing tot toekenning van een weduwepensioen. Hij is nochtans ten volle bereid de dossiers die het lid eventueel als kennelijk onregelmatig zou aanwijzen, opnieuw te laten onderzoeken.

— Een lid vraagt inlichtingen over de uitbetaling van renten aan weggevoerden en hij vermeldt enkele cijfers die door de Minister in het licht van de jongste statistieken rechtgezet worden.

Il rappelle auparavant que cette catégorie de victimes de la guerre a attendu pendant de longues années la satisfaction d'une revendication tant de fois exprimée, et c'est l'honneur de ce gouvernement d'avoir enfin rendu justice à des citoyens dont le comportement n'a pas toujours été apprécié à sa juste valeur.

Au 31 janvier 1971, 22 934 demandes de rentes pour déportés de la guerre 1914-1918 et 18 702 pour déportés de la guerre 1940-1945, soit plus de 40 000 au total avaient été introduites. Pour les victimes de la guerre 1914-1918, 12 807 décisions avaient été rendues et 11 074 pour les victimes de la guerre 1940-1945.

L'instruction suit son cours, mais pour des raisons faciles à comprendre, l'effort est porté plus facilement sur l'examen des cas de la guerre 1914-1918; selon le Ministre, tout sera terminé pour le 31 mai 1971.

— Un membre a évoqué le cas d'un étudiant, orphelin de guerre, qui voit ses avantages réduits en raison d'un événement familial qui a provoqué un dépassement du plafond des ressources admis pour l'octroi des bourses d'études.

Réponse du Ministre :

Malgré toute sa bonne volonté, le Ministre ne voit pas la possibilité de porter une appréciation sur ce cas, en raison du manque d'informations précises quant à la situation réelle de cet orphelin. S'agit-il d'un orphelin de victimes civiles, ou au contraire relève-t-il du secteur des victimes militaires ?

Ces législations confèrent des droits différents aux orphelins. En tout état de cause, l'O. N. A. C. apprécie chaque cas d'espèce, et accepte de procéder à un réexamen des avantages accordés, lors de la survenance d'une modification de la situation des ressources des intéressés. L'intéressé devrait introduire une demande de révision de sa situation auprès de l'O. N. A. C.

9. Commission d'étude de la politique de santé.

Un membre a souligné combien il était intéressant de définir une politique de santé réaliste. Il a rappelé les travaux de la Commission, dont le mandat a pris fin en décembre 1969 et dont les rapports constituent une documentation très abondante. Quelles sont les intentions du Gouvernement concernant la restructuration de la Commission d'étude ?

Réponse du Ministre :

Le Ministre a toujours estimé que l'expérience valait la peine d'être renouvelée, mais il est apparu que la formule devait être modifiée en ce sens que le corps médical et les mouvements politiques, sociaux, économiques, appelés à créer les structures appropriées et à rechercher les moyens de les animer, devaient être associés efficacement aux activités de la commission et que le fonctionnement de celle-ci devait s'articuler davantage sur l'administration, faute de quoi elle se priverait d'un concours pratiquement indispensable.

Des contretemps regrettables ont retardé la réalisation de ce projet, mais le Ministre a l'intention de proposer rapidement la création de l'organisme permanent chargé de poursuivre le dialogue entre les milieux intéressés et le pouvoir responsable de la politique de santé.

Vooraf herinnert hij eraan dat deze categorie van oorlogsslachtoffers lange jaren heeft gewacht op inwilliging van een dikwijls gestelde eis en het strekt deze regering tot eer dat zij eindelijk recht liet wedervaren aan burgers wier gedrag niet altijd naar waarde werd geschat.

Op 31 januari 1971 waren 22 934 renteaanvragen voor gedeporteerden uit de oorlog 1914-1918 en 18 702 voor gedeporteerden uit de oorlog 1940-1945, dit is in totaal meer dan 40 000 aanvragen ingediend. Voor de oorlogsslachtoffers van 1914-1918 waren 12 807 beslissingen getroffen en 11 074 voor de oorlogsslachtoffers van 1940-1945.

Het onderzoek van de aanvragen wordt voortgezet, maar om redenen die gemakkelijk te begrijpen zijn, wordt de inspanning meer in het bijzonder gericht op het onderzoek van de gevallen van de oorlog 1914-1918; volgens de Minister zal alles tegen 31 mei 1971 klaar zijn.

— Een lid brengt het geval ter sprake van een student, een oorlogswes, die de hem toegekende voordelen zag inkrimpen wegens een gebeurtenis in de familie, waardoor de grens van de toegelaten inkomsten voor de toekenning van een studiebeurs overschreden werd.

Antwoord van de Minister :

Spijt zijn goede wil ziet de Minister de mogelijkheid niet in om zich over dit geval uit te spreken, wegens het ontbreken van nauwkeurige inlichtingen over de werkelijke toestand van deze wees. Gaat het om een wees wiens ouders burgerlijke slachtoffers waren of behoort hij integendeel tot de categorie van de militaire slachtoffers ?

Bij bedoelde wetgevingen worden aan de wezen verschillende rechten toegekend. Hoe dit ook zij, het N. W. O. S. beoordeelt elk bijzonder geval en is bereid de toegekende voordelen opnieuw te onderzoeken, wanneer zich een wijziging in de toestand van de betrokkenen inzake inkomsten voordoet. De betrokkene zou een aanvraag tot herziening van zijn toestand bij het N. W. O. S. moeten indienen.

9. Commissie voor de studie van het gezondheidsbeleid.

Een lid legt de nadruk op het belang van een realistisch gezondheidsbeleid. Hij wijst op de werkzaamheden van de Commissie, waarvan het mandaat in december 1969 is geëindigd en waarvan de verslagen een zeer omvangrijke documentatie vormen. Welke zijn de bedoelingen van de Regering inzake de herstructurering van de Studiecommissie ?

Antwoord van de Minister :

De Minister is altijd van mening geweest dat het experiment de moeite loonde om te worden voortgezet, maar dat gebleken is dat de formule in die zin moest worden gewijzigd dat de artsen en de politieke, sociale en economische bewegingen die tot taak hebben de gepaste structuren te scheppen en ze door geschikte middelen uit te werken, op doelmatige wijze bij de werkzaamheden moeten worden betrokken. De werking van de Commissie zou ook meer op de administratie moeten worden afgestemd, want anders zou zij van een vrijwel onontbeerlijke medewerking geen gebruik kunnen maken.

Betreurenswaardige tegenslagen hebben de verwezenlijking van dat plan vertraagd, maar het ligt in de bedoeling van de Minister zeer binnenkort de oprichting voor te stellen van een permanent orgaan dat ermee belast zal zijn het gesprek tussen de belanghebbende kringen en de voor het gezondheidsbeleid verantwoordelijke instanties voort te zetten.

10. Abattoirs et contrôle des viandes.

— Un membre estime qu'en attendant l'application de la loi relative à l'organisation des expertises et contrôles vétérinaires, ainsi qu'aux abattoirs pour animaux de boucherie, l'octroi de subsides pour des travaux destinés à permettre aux abattoirs publics de se moderniser devrait être poursuivi.

Réponse du Ministre :

Le département n'a pas cessé d'accorder des subsides pour l'achèvement de la construction d'abattoirs publics ainsi que pour leur modernisation en fonction des normes d'hygiène. Devant l'incertitude de la situation, ce mouvement a cependant été quelque peu freiné au cours de ces dernières années, mais le Ministre estime que si des initiatives se présentent maintenant, il y aurait lieu de les encourager puisque, en tout état de cause, les abattoirs publics qui répondront aux normes pourront subsister, même en dehors du planning.

— Un membre demande si la nouvelle répartition des inspecteurs du commerce des viandes peut être communiquée à la Commission.

Il attire l'attention du Ministre sur la situation des petits abattoirs de volailles. N'est-il pas possible de remanier l'arrêté royal du 21 septembre 1970 relatif à l'exportation et au commerce des viandes de volaille, qui menace certaines entreprises de fermeture ?

Il estime que le consommateur doit être défendu contre certaines pratiques qui tendent à faire considérer comme poulets frais, des poulets surgelés.

D'autre part, il estime utile de créer une troisième catégorie d'abattoirs : les tueries particulières, où l'on travaille de façon artisanale, alors que les abattoirs travaillent d'une façon industrielle.

Enfin, il critique la traduction néerlandaise du texte de l'arrêté royal et estime qu'un groupe de travail spécial devrait être institué pour examiner les modalités d'application de cet arrêté.

Réponse du Ministre :

Le Ministre rappelle que cette réglementation est inspirée essentiellement par des impératifs sanitaires et économiques et que les organisations professionnelles de commerçants ont été informées, en cours d'élaboration, de ces dispositions nouvelles dont l'intérêt ne pouvait leur échapper.

Il n'est pas douteux que l'application de cet arrêté donne aux consommateurs de viandes de volaille des garanties sanitaires équivalentes à celles dont bénéficient les consommateurs de viandes de boucherie.

D'autre part, peut-on parler de tromperie quand on assimile les viandes surgelées aux viandes fraîches car la surgélation n'est pas un procédé de conservation et, lorsque l'action du froid cesse, la viande reprend toutes les caractéristiques de la viande fraîche.

Du point de vue des conditions d'installation des abattoirs de volailles, le Ministre admet que l'administration doit faire preuve d'une certaine souplesse à l'égard des exploitations qui devraient effectuer des aménagements importants.

D'autre part, il n'est pas exclu que l'évolution de la technique d'abattage puisse permettre de réduire le nombre des locaux et le Ministre est disposé à rediscuter ce point avec les représentants qualifiés des organisations.

En tout état de cause, il estime qu'il n'est pas utile de créer une troisième catégorie d'abattoirs car l'expérience a montré que de nombreux établissements, dont l'activité est

10. Slachthuizen en vleeskeuring.

— Een lid meent dat de toekenning van subsidies voor werkers met het oog op de modernisering van de openbare slachthuizen moet voortgezet worden in afwachting van de toepassing van de wet betreffende de organisatie van de veterinaire keuringen en sanitaire controles alsook de slachthuizen voor slachtdieren.

Antwoord van de Minister :

Het departement heeft nooit opgehouden toelagen te verlenen voor het beëindigen van de bouw van openbare slachthuizen evenals voor de modernisering ervan volgens de hygiënenormen. Rekening houdend met de onzekere toestand, werd die beweging echter gedurende de laatste jaren enigszins geremd, maar de Minister is van oordeel dat, indien thans initiatieven genomen worden, die aangemoedigd moeten worden daar in alle geval de openbare slachthuizen die aan de normen voldoen zullen kunnen blijven bestaan, ook buiten de planning.

— Een lid vraagt of de nieuwe verdeling van de keurders van de vleeshandel aan de Commissie medegedeeld kan worden.

Hij vestigt de aandacht van de Minister op de toestand van de kleine pluimveeslachthuizen. Is het niet mogelijk het koninklijk besluit van 21 september 1970 betreffende de uitvoer en de handel van gevogelte, dat bepaalde ondernemingen met sluiting bedreigt, te herzien ?

Hij meent dat de verbruiker verdedigd moet worden tegen bepaalde praktijken die erop gericht zijn diepvrieskippen als verse kippen te beschouwen.

Voorts acht hij het nuttig een derde categorie slachthuizen in te stellen : de particuliere slachthuizen waar ambachtelijk wordt gewerkt, terwijl de andere slachthuizen op een industriële manier werken.

Ten slotte oefent hij kritiek uit op de Nederlandse vertaling van de tekst van het koninklijk besluit; hij meent dat een speciale werkgroep in het leven zou moeten worden geroepen om de toepassingsmodaliteiten van dat besluit te onderzoeken.

Antwoord van de Minister :

De Minister herinnert eraan dat deze regeling in hoofdzaak ingegeven werd door sanitaire en economische noodwendigheden en dat de bedrijfsorganisaties van de handelaars van de nieuwe bepalingen, waarvan de betekenis hun niet kon ontgaan, op de hoogste werden gebracht nog voor ze uitgewerkt waren.

Het lijkt geen twijfel dat de toepassing van dit besluit aan de verbruikers van vlees van gevogelte sanitaire waarborgen biedt, die gelijkwaardig zijn met die welke de verbruikers van vlees krijgen.

En mag er van bedrog worden gesproken, als diepvriesvlees gelijkgesteld wordt met vers vlees ? Diepvriezen is toch geen methode van conservering en wanneer de bevrozing ophoudt, krijgt het vlees opnieuw alle kenmerken van vers vlees.

Inzake de voorwaarden voor de installatie van pluimveeslachterijen geeft de Minister toe dat het bestuur blijk moet geven van enige soepelheid ten aanzien van de bedrijven die grote aanpassingen moeten verrichten.

Voorts is het niet uitgesloten dat de ontwikkeling van de slachttechniek een vermindering van het aantal lokalen mogelijk kan maken en de Minister is bereid dit punt opnieuw met de bevoegde vertegenwoordigers van de organisaties te bespreken.

Hoe dan ook, hij vindt het niet nuttig een derde categorie van slachterijen in het leven te roepen, want de ervaring wees uit dat vele inrichtingen waarvan de bedrijvigheid

inférieure à 500 têtes par jour, travaillent de façon artisanale et que l'arrêté ne contient aucune disposition interdisant ce mode de travail ou exigeant que les volailles soient troussées à l'abattoir.

En ce qui concerne d'éventuelles discordances entre le texte français et le texte néerlandais, la vérification sera faite et, si besoin en est, les corrections nécessaires feront l'objet d'un arrêté rectificatif.

— Le même membre ayant demandé quelle était la limite des circonscriptions des inspecteurs du commerce des viandes, récemment modifiée, le Ministre a précisé qu'une circulaire élaborée le 10 novembre 1970 le documentera complètement.

— Un autre membre s'inquiète de savoir si des mesures ont été prises en vue d'assurer la qualité de la viande, après la suppression, en raison de la T. V. A., de l'étiquette de contrôle et du plomb.

Réponse du Ministre :

En ce qui concerne les viandes, il est exact que la suppression, en raison de la T. V. A., de l'étiquette et du plomb, a rendu dans une certaine mesure plus difficile la recherche de l'origine de l'animal abattu. Le Ministre a signalé cette situation à plusieurs reprises à son collègue des Finances et a reçu l'assurance que les services de ce département poursuivent l'étude de la question; il est donc possible que des dispositions soient prises pour rétablir la situation antérieure.

Il signale cependant que les viandes continuent à porter obligatoirement les estampilles d'expertise qui permettent, toutefois moins commodément, de retrouver aussi l'origine de la viande.

11. Equipement sportif.

— Un membre a rappelé le problème de la coordination en matière d'investissement à l'infrastructure sportive qui ressortit à la compétence de divers départements.

Réponse du Ministre :

Actuellement, le département de la Défense nationale et les départements de l'Éducation nationale ne réalisent quasi plus de bassins de natation ou d'installations sportives; ils n'interviennent pas dans le processus d'octroi de subventions à la construction de ces établissements. Seuls les départements de la Santé publique et de la Culture française et néerlandaise sont compétents dans ce dernier domaine mais à des points de vue différents.

Les demandes d'accord de principe sont introduites auprès du département de la Santé publique qui les soumet préalablement, aux départements de la Culture, afin de recueillir l'avis de ceux-ci quant à l'intégration de l'établissement dans le planning national en fonction des populations et du nombre d'élèves des écoles desservies et en ce qui concerne la correspondance des dispositions des projets avec les normes fonctionnelles en matière de jeux et de sports. En possession de cet avis, le département de la Santé publique examine les dossiers sous tous leurs aspects techniques, approuve les avant-projets, les projets et les dossiers d'adjudication et octroie les subventions.

— Le même membre a demandé quel est le temps moyen qui s'écoule entre le moment où un pouvoir subordonné prend l'initiative de créer une piscine et la date de l'inauguration de l'établissement.

niet tot 500 stuks per dag komt, het stadium van de ambachtsnijverheid nog niet ontgroeid zijn, en in het besluit komt geen enkele bepaling voor die deze werkmethode verbiedt of eist dat het gevogelte in de slachterij opgezet wordt.

Met betrekking tot eventuele tegenstrijdigheden tussen de Franse en de Nederlandse tekst, zal een nauwgezet onderzoek worden verricht en zo nodig zullen de nodige correcties in een verbeteringsbesluit worden opgenomen.

— Hetzelfde lid vraagt ook naar de begrenzing van de ambtsgebieden van de inspecteurs van de vleeshandel, waarin onlangs een wijziging kwam. De Minister antwoordt dat een omzendbrief van 10 november 1970 een volledige documentatie bevat.

— Een ander lid stelt de vraag of maatregelen getroffen werden ten einde de kwaliteit van het vlees te waarborgen, na afschaffing van de controlestempel en de verzegeling ingevolge de B. T. W.

Antwoord van de Minister :

In verband met de vleeskeuring heeft de afschaffing van de stempel en van de verzegeling ingevolge de B. T. W. het opzoeken van de oorsprong van het geslachte dier in zekere mate bemoeilijkt. De Minister heeft die toestand herhaaldelijk aan de Minister van Financiën gesignaleerd en heeft de verzekering gekregen dat de diensten van dit departement de studie van dit vraagstuk voortzetten; het is dus mogelijk dat er maatregelen getroffen worden om de vroegere toestand te herstellen.

Hij wijst er nochtans op dat de keuringsstempel steeds verplicht op het vlees moet voorkomen, ten einde de oorsprong ervan, alhoewel minder gemakkelijk, terug te vinden.

11. Sportinfrastructuur.

— Een lid herinnert aan het probleem van de coördinatie inzake investeringen voor sportinfrastructuur die onder de bevoegdheid van verscheidene departementen valt.

Antwoord van de Minister :

Thans bouwen het departement van Landsverdediging en de departementen van Nationale Opvoeding haast geen zwembaden of sportinstallaties meer; zij spelen geen rol in de toekenning van toelagen voor de bouw van zulke inrichtingen. Alleen het departement van Volksgezondheid en dat van Franse en Nederlandse Cultuur zijn op dit laatste bevoegd, maar in een verschillend opzicht.

De aanvragen om principiële goedkeuring worden bij het departement van Volksgezondheid ingediend, dat ze vooraf aan de departementen van Cultuur voorlegt, om hun advies in te winnen in verband met de integratie van de inrichting in de nationale planning, op grond van de bevolkingsdichtheid en van het aantal leerlingen in de scholen waarvoor de zwembaden kunnen dienen, evenals de overeenstemming van de in de ontwerpen vooropgestelde maatregelen met de functionele normen inzake spel en sport. Eenmaal in het bezit van dit advies onderzoekt het departement van Volksgezondheid de dossiers i.v.m. alle technische kanten, keurt de voorontwerpen, de ontwerpen en de aanbestedingsdossiers goed en kent de toelagen toe.

— Hetzelfde lid vraagt hoeveel tijd er gemiddeld verloopt tussen het ogenblik waarop een ondergeschikt bestuur het initiatief neemt om een zwembad te bouwen en de datum waarop de inrichting in gebruik wordt genomen.

Réponse du Ministre :

Le grand nombre de facteurs qui influent sur cette durée moyenne la rendent peu significative, sinon pas du tout du point de vue de la responsabilité assumée. En faisant l'historique des dossiers traités par le département, on constaterait d'ailleurs que la plupart des retards sont dus au maître de l'ouvrage.

Quoi qu'il en soit, quelques cas de bassins de natation mis en chantier avant 1966 ont été examinés. En moyenne, une période de 5 à 6 ans sépare l'accord de principe de l'achèvement des travaux.

Depuis 1968, un gros effort a été déployé pour accélérer l'acheminement et l'approbation des dossiers. Sur 16 cas pour lesquels les accords de principe ont été donnés vers la fin de 1967, en 1968, 1969 ou 1970, moins de deux ans se sont écoulés entre cet accord et l'ouverture du chantier; l'achèvement des travaux pouvant s'échelonner sur un ou deux ans, la durée moyenne qui intéresse le membre varierait donc entre trois et quatre ans.

— Un membre demande comment se répartissent entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles-Capitale les subsides prévus pour la construction, la transformation, l'agrandissement ou l'aménagement de plaines de jeux (voir annexe III).

— Un membre a suggéré de faire participer les provinces à l'élaboration du plan d'implantation géographique des bassins de natation dans le pays.

Réponse du Ministre :

Le Ministre a déclaré qu'il tiendrait compte de cette suggestion en demandant aux Gouverneurs de province de lui faire parvenir une étude relative aux besoins en piscines de leur population et au choix des localités où ils considèrent qu'une installation du genre devrait être édifiée.

Actuellement, les demandes d'accord de principe en ce domaine sont examinées par le département de la Santé publique et de la Famille et par les départements de la Culture française et néerlandaise en fonction du chiffre de la population et du nombre des élèves des écoles de la région envisagée.

— Un membre s'intéresse aux résultats de l'enquête sur la qualité de l'eau, menée dans tout le pays à la suite des cas de méningite signalés à Anvers et de la fermeture des bassins qui s'en est suivie. Il demande si de nouvelles normes ne seront pas édictées.

Réponse du Ministre :

Les recherches effectuées dans 111 bassins ont porté à la fois sur les caractères chimiques et bactériologiques de l'eau.

Dix bassins de natation ont été fermés, dont 5 à Anvers avant l'enquête générale, 2 dans le Brabant et 3 en Flandre orientale.

Du point de vue chimique, la recherche du chlore libre est couramment utilisée pour juger de la qualité de l'eau. L'examen a fait apparaître que :

— dans 85 % des bassins, il y avait du chlore libre en quantité suffisante;

— dans 5 % des bassins, il n'y avait que des traces de chlore;

Antwoord van de minister :

Het grote aantal factoren die een invloed op deze gemiddelde duur hebben, maakt dat de duur weinig of geen betekenis heeft uit het oogpunt van de opgenomen verantwoordelijkheid. Wie de wordingsgeschiedenis wil schetsen van de door het departement behandelde dossiers, zou trouwens vaststellen dat de meeste vertragingen aan de bouwheer te wijten zijn.

Enkele gevallen van zwembaden waaraan vóór 1966 werd begonnen, werden nagegaan. Gemiddeld verloopt er 5 tot 6 jaar tussen de principiële goedkeuring en de voltooiing van de werken.

Sinds 1968 werd een grote inspanning gedaan om het voorleggen en de goedkeuring van de dossiers te bespoedigen. Voor 16 gevallen waarvoor in beginsel goedkeuring werd verleend omstreeks einde 1967, in 1968, in 1969 of in 1970, verliep minder dan twee jaar tussen deze goedkeuring en het begin van de werken; de voltooiing van de werken kan één tot twee jaar duren, zodat de gemiddelde duur waarnaar het lid vroeg, tussen drie en vier jaar zou schommelen.

— Een lid vraagt hoe de toelagen voor de bouw, de ombouw, de vergoeding of de inrichting van speelterreinen worden verdeeld tussen Vlaanderen, Wallonië en Brussel (zie bijlage III).

— Een lid stelt voor de provincies deel te laten hebben aan de opstelling van het plan voor de geografische spreiding van zwembaden over het land.

Antwoord van de Minister :

De Minister antwoordt dat hij met dit voorstel rekening zal houden en aan de provinciegouverneurs zal vragen hem een studie te doen toekomen in verband met de behoeften aan zwembaden voor hun respectieve bevolking en met de plaatsen waar zij menen dat een dergelijke instelling gevestigd zou moeten worden.

Op dit ogenblik worden de aanvragen om een principiële akkoord voor het bouwen van bedoelde instellingen onderzocht door het departement van Volksgezondheid en van het Gezin en door de departementen van Franse en Nederlandse Cultuur op grond van het bevolkingscijfer en van het aantal leerlingen in de betreffende streek.

Een lid wenst de uitslag te kennen van het onderzoek naar de kwaliteit van het water, dat in het gehele land werd verricht nadat bekend was geworden dat enkele gevallen van hersenvliesontsteking zich hadden voorgedaan te Antwerpen en de zwembaden aldaar waren gesloten. Hij vraagt of geen nieuwe normen zullen worden ingevoerd.

Antwoord van de Minister :

De in 111 zwembaden verrichte onderzoeken hadden zowel betrekking op de chemische als op de bacteriologische eigenschappen van het water.

Tien zwembaden werden gesloten : 5 te Antwerpen voordat het algemeen onderzoek was verricht, 2 in Brabant en 3 in Oost-Vlaanderen.

Wat het chemisch aspect betreft, vindt het onderzoek naar ongebonden chloor veelvuldig plaats om de hoe-danigheid van het water te beoordelen. Uit het onderzoek is gebleken :

— dat in 85 % van de zwembaden genoeg ongebonden chloor aanwezig was;

— dat in 5 % van de zwembaden slechts sporen van chloor aanwezig waren;

— dans 10 % des bassins, il n'y avait pas de chlore libre.

Au plan bactériologique, il a été constaté :

1° dans 18 cas, un nombre de germes divers supérieur à 10 000 par ml; dans 45 cas ce nombre est inférieur à 100 par ml;

2° dans 31 cas, un nombre de coliformes supérieurs à 20 par 100 ml;

3° dans 11 cas, la présence d'escherichia coli par 100 ml;

4° dans 11 cas, la présence de streptocoques fécaux par 100 ml.

En ce qui concerne la présence de ces derniers germes dans certains bassins, on ne peut guère en tirer de conclusions car les escherichia coli et les streptocoques fécaux, apportés par la majorité des baigneurs, disparaissent rapidement sous l'effet des processus habituels d'épuration. Seule une présence répétée de ces germes serait de nature à justifier une appréciation défavorable et les services du département continuent d'effectuer les vérifications nécessaires.

Indépendamment des remarques sur la qualité de l'eau, des manquements relatifs au fonctionnement ou à la construction des bassins ont été constatés dans une vingtaine de cas.

En conclusion de cette enquête, le Ministre a demandé à son administration de revoir l'ensemble des conditions prescrites pour l'exploitation des établissements de bains, dans le cadre de la législation sur les établissements classés. Quoique, d'une manière générale, la situation soit favorable dans l'ensemble du pays, il est apparu opportun, compte tenu des accidents survenus à Anvers, de préciser davantage certaines normes et des propositions en ce sens vont être présentées au Conseil supérieur d'hygiène.

12. Divers.

Un membre a rappelé l'article 38 de la convention unique sur les stupéfiants, ainsi rédigé :

1. Les parties prendront particulièrement en considération les mesures à prendre pour faire traiter et soigner les toxicomanes et assurer leur réadaptation.

2. Si la toxicomanie constitue un grave problème pour une partie et si ses ressources économiques le permettent, il est souhaitable qu'elle crée les services adéquats en vue du traitement efface des toxicomanes.

Réponse du Ministre :

Sans minimiser les dangers des toxicomanies, le Ministre estime que la situation en Belgique n'a pas atteint le degré de gravité qu'elle revêt dans d'autres pays où des centres de traitement ont dû se développer sous la pression des nécessités. Il suppose que c'est cette situation relativement privilégiée qui fait, d'une part, que les institutions existantes semblent suffire et que, d'autre part, aucun pouvoir public, aucune organisation privée n'a marqué jusqu'ici son souhait ou son intention d'ériger et d'exploiter des établissements de ce genre.

Le Gouvernement n'a pas vocation de créer des institutions de soins, mais il va de soi que toute initiative dont la réalisation répondrait à un besoin bien établi sera encouragée.

— dat in 10 % van de zwembaden geen ongebonden chloor aanwezig was.

Wat het bacteriologisch aspect betreft, werd vastgesteld :

1° dat in 18 gevallen meer dan 10 000 verschillende kiemen per ml aanwezig waren; in 45 gevallen waren er minder dan 100 kiemen per ml;

2° dat in 31 gevallen meer dan 20 califormae per 100 ml aanwezig waren;

3° dat in 11 gevallen escherichia coli aanwezig waren per 100 ml;

4° dat in 11 gevallen faecale streptococci aanwezig waren per 100 ml.

Uit de aanwezigheid van die laatste kiemen in sommige zwembaden kunnen geen conclusies getrokken worden, want de door de meeste baders in het water gebrachte coliforme bacteriën en faecale streptococci verdwijnen spoedig dank zij de gewone zuiveringsmiddelen. Alleen wanneer die kiemen herhaaldelijk zouden worden aangetroffen, zou een ongunstige beoordeling verantwoord zijn en de diensten van het departement gaan door met de voorgeschreven controle.

Naast opmerkingen in verband met de hoedanigheid van het water, werd in een twintigtal gevallen geconstateerd dat de werking of de bouw van het zwembad gebreken vertoonde.

Tot besluit van het onderzoek heeft de Minister aan zijn administratie gevraagd alle voorwaarden in verband met de exploitatie van de zwembaden te herzien in het kader van de wetgeving op de geklasseerde inrichtingen. Ofschoon de toestand doorgaans gunstig is over het gehele land, leek het opportuun bepaalde normen nader te omschrijven, gelet op de ongevallen die zich te Antwerpen hebben voorgedaan. Voorstellen in die zin zullen aan de Hoge Raad voor Hygiëne worden voorgelegd.

12. Varia.

Een lid brengt artikel 38 van het enkelvoudig verdrag inzake verdovende middelen in herinnering, dat luidt als volgt :

1. Partijen besteden bijzondere aandacht aan maatregelen ter geneeskundige behandeling, verzorging en revalidatie van verslaafden aan verdovende middelen.

2. Indien een Partij te kampen heeft met ernstige verslaving aan verdovende middelen is het wenselijk dat zij, indien haar economische middelen het toestaan, passende maatregelen neemt voor de doeltreffende behandeling van verslaafden aan verdovende middelen.

Antwoord van de Minister :

Zonder het gevaar van de verslaving aan verdovende middelen te onderschatten, meent de Minister toch dat de toestand in ons land niet zo ernstig is als in andere landen waar behandelingscentra moesten worden geopend om aan de noden te beantwoorden. Hij veronderstelt dat die relatief gunstige toestand er de oorzaak van is dat de bestaande instellingen blijkbaar kunnen volstaan en dat geen enkele openbare macht en ook geen enkele particuliere instelling tot nog toe de wens heeft geuit of het voornemen heeft bekendgemaakt om met dat doel een inrichting te vestigen of te exploiteren.

Het staat niet aan de Regering verplegingsinstellingen op te richten, maar het spreekt vanzelf dat initiatieven die beantwoorden aan een werkelijk bewezen behoefte, zullen worden aangemoedigd.

B. — FAMILLE ET LOGEMENT.

I. — EXPOSE DU MINISTRE DE LA FAMILLE ET DU LOGEMENT.

I. — En guise de préambule, le Ministre a souligné que le budget ordinaire du Ministère de la Famille et du Logement pour 1971 accuse, par rapport à 1970, une augmentation d'environ 22 %. Cette augmentation est plus importante que la moyenne générale de l'augmentation des budgets, qui est inférieure à 10 % (1).

En ce qui concerne la répartition des crédits, il a attiré l'attention sur les chiffres les plus importants :

1. Les articles du budget relatifs à la politique du logement continuent à augmenter et le total pour 1971 s'élèvera à 2 815 millions, soit une augmentation de 546 millions par rapport à 1970.

11. Les subsides aux deux sociétés nationales, la Société nationale du Logement et de la Société nationale terrienne, ne cessent d'augmenter et atteignent 1 730 millions. Ils accusent par rapport à 1970 un accroissement de 242 millions.

12. Les interventions dans la lutte contre les taudis sont en 1971 de 120 millions, soit 46 millions de plus qu'en 1970.

13. L'aide aux familles nombreuses dans le domaine du logement se chiffre à 325 millions, soit une augmentation de 42 millions.

2. Les articles du budget relatifs à la famille s'élèvent en 1971 à 408 millions. La partie principale de ces crédits budgétaires est constituée par des subventions accordées aux organismes publics et privés d'études, d'éducation, d'aide et de protection familiales ainsi qu'aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors.

* * *

II. — Dans son exposé introductif, le Ministre a abordé les questions qui lui semblent les plus importantes; bien qu'elles n'aient pas toutes le même degré d'urgence, toutes doivent retenir l'attention.

1) Logement.

1. Les mesures qui ont été prises.

Quoique fort conscient de l'ampleur des problèmes qui se posent dans le domaine du logement, et plus particulièrement du logement social, le Ministre a entamé cette partie de son exposé par une note optimiste, en évoquant les initiatives qui, depuis la constitution du Gouvernement actuel, ont pu être menées à bonne fin.

1. L'accession à la propriété.

A juste titre, les pouvoirs publics se sont toujours efforcés de permettre aux Belges de réaliser un de leurs plus chers désirs, celui de devenir propriétaires de leur habitation.

(1) L'analyse générale des dépenses ordinaires figure à l'annexe IV.

B. — GEZIN EN HUISVESTING.

I. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN HET GEZIN EN VAN DE HUISVESTING.

I. — Ter inleiding onderstreept de Minister dat de gewone begroting voor het Gezin en de Huisvesting voor 1971 met nagenoeg 22 % gestegen is ten opzichte van 1970. Deze stijging is aanzienlijker dan het algemeen gemiddelde van de stijging der begrotingen, dat minder bedraagt dan 10 % (1).

Wat de verdeling van de kredieten betreft, vestigt hij de aandacht op de belangrijkste cijfers.

1. De begrotingsartikelen met betrekking tot het huisvestingsbeleid blijven stijgen en voor 1971 zullen ze 2 815 miljoen belopen. Ten opzichte van 1970 nemen ze toe met 546 miljoen.

11. De toelagen aan beide nationale maatschappijen, met name de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij, blijven stijgen en belopen 1 730 miljoen. Ten opzichte van 1970 nemen ze toe met 242 miljoen.

12. De tegemoetkomingen voor krotopruiming bedragen 120 miljoen in 1971 of 46 miljoen meer dan in 1970.

13. De hulp die op het gebied van de huisvesting aan grote gezinnen wordt verleend belooft 325 miljoen in 1971, wat een verhoging betekent van 42 miljoen.

2. De begrotingsartikelen met betrekking tot het gezinsbeleid bereiken in 1971 een totaal van 408 miljoen. De toelagen welke worden verleend aan de openbare en private organismen die zich met studiewerk, opvoeding, hulp en gezinsbescherming bezighouden alsmede aan de centra voor de vorming van gezins- en bejaardenhelpsters, maken het hoofdelement uit van die begrotingskredieten.

* * *

II. — Tijdens zijn inleidend betoog, zal de Minister de problemen behandelen die hem het belangrijks lijken en die, al zijn ze niet alle even dringend, toch alle de aandacht moeten gaande houden.

1) Huisvesting.

1. De genomen maatregelen.

Alhoewel de Minister zich terdege bewust is van de omvang van de problemen die zich op het gebied van de huisvesting en meer bepaald van de sociale huisvesting stellen, zal hij dit gedeelte van zijn uiteenzetting op een optimistische toon aanvangen voor een beeld op te hangen van de initiatieven die tot een goed einde konden worden gebracht sedert de huidige Regering het bewind overnam.

1. De eigendomsverwerving.

Terecht hebben de overheden steeds hun beste krachten ingespannen om de Belgen in de gelegenheid te stellen één van hun dierbaarste wensen te verwezenlijken, namelijk een eigen woning bezitten.

(1) De algemene ontleding van de gewone uitgaven wordt in bijlage IV gegeven.

a) *Secteur des primes à la construction et à l'achat.*

C'est dans cet esprit que le Ministre a instauré la prime dégressive. Il y avait en effet une certaine injustice à refuser cet avantage lorsque les revenus des demandeurs dépassaient, parfois de très peu, la limite prévue par la réglementation.

S'il est vrai que la prime la moins élevée octroyée lors de l'achat d'une habitation sociale n'atteint qu'une somme peu importante, il n'en reste pas moins que le candidat propriétaire bénéficie d'une réduction du droit d'enregistrement et d'une réduction de 50 % des honoraires du notaire. A ces avantages on peut ajouter celui de la gratuité de la voirie, prise en charge par l'Etat grâce à la loi du 15 avril 1949 instituant un Fonds national du Logement.

Le régime des primes a été adapté une nouvelle fois en faveur des jeunes ménages, par deux arrêtés royaux du 7 juillet 1969.

b) *Le crédit hypothécaire.*

Dans le domaine du crédit hypothécaire à taux social, les maxima fixés en matière de valeur vénale des habitations ainsi que les maxima du prêt pouvant être octroyé à un taux social ont été majorés de cent mille francs, par arrêté royal du 18 décembre 1969.

Dans le même ordre d'idées, le Fonds du Logement de la Ligue des Familles nombreuses a été autorisé à aligner ses conditions de prêt sur celles des autres institutions de crédit qui octroyent des prêts à taux social. Il avait été constaté, en effet, que le régime des prêts consentis par ce Fonds était, pour une famille de 4 enfants, moins avantageux que celui qui est appliqué par les organismes de crédit agréés pour l'octroi de prêts sociaux garantis par l'Etat.

Ainsi donc, par les arrêtés royaux des 8 avril 1969 et 29 avril 1970, les montants maxima des prêts en premier rang consentis par le Fonds du Logement de la Ligue des Familles nombreuses ont été majorés une première fois de 75 000 F, et une seconde fois de 100 000 F.

Les réalisations du département dans le domaine de l'aide au logement des familles moyennes et nombreuses peuvent se résumer comme suit : suppression des mesures discriminatoires qui frappaient encore certaines de ces familles et élargissement de leurs possibilités de recours au crédit hypothécaire social.

Toujours dans le secteur du crédit hypothécaire, un principe nouveau a été introduit, à savoir le remboursement des prêts par annuités progressives.

Comme la hausse du prix des logements et celle du taux d'intérêt ont sensiblement aggravé les charges hypothécaires des emprunteurs, le Ministre a estimé qu'il était socialement intéressant d'instaurer un régime permettant de réduire le montant des annuités pendant les premières années de remboursement.

L'avantage de ce système apparaît immédiatement surtout pour les jeunes ménages.

Il a été instauré par l'arrêté royal du 18 novembre 1970, qui précise qu'à la demande de l'emprunteur de condition modeste, le prêt peut être remboursé par annuités progressives pour autant, d'une part, que le taux de progressivité soit limité à 3 % maximum de la première annuité et, d'autre part, que les plafonds réglementaires de taux d'intérêt ne soient pas dépassés. Cette double restriction

a) *Sector van de bouw- en aankooppremie*

Het is in die geest dat hij de degressieve premie heeft ingesteld. Het was immers niet helemaal verantwoord dat voordeel te weigeren wanneer het inkomen van de aanvrager de door de reglementering gestelde grens, soms heel lichtjes, overschreed.

Weliswaar is het bedrag van de kleinste premie, die bij de aankoop van een sociale woning wordt toegekend, eerder gering maar zulks neemt niet weg dat de kandidaat-eigenaar een verminderd registratierecht geniet alsmede een vermindering van 50 % op het ereloon van de notaris. Aan deze voordelen dient men nog de kosteloosheid van het wegnemen toe te voegen, dat door de Staat ten laste wordt genomen krachtens de wet van 15 april 1949 tot instelling van een Nationaal Fonds voor de Huisvesting.

Het premiënstelsel werd andermaal aangepast ten gunste van de jonge gezinnen door twee koninklijke besluiten van 7 juli 1969.

b) *Het hypothecair krediet.*

Op het gebied van het hypothecair krediet tegen sociale rentevoet werden de maxima, gesteld ten aanzien van de verkoopwaarde der woningen, net als de maxima van de lening, die tegen een sociale rentevoet kan worden toegestaan, verhoogd met honderdduizend frank. Daarvoor zorgde een koninklijk besluit van 18 december 1969.

In een zelfde gedachtengang werd het Woningsfonds van de Bond der Kroostrijke Gezinnen ertoe gemachtigd zijn leningsvoorwaarden in overeenstemming te brengen met die van de andere kredietinstellingen welke leningen tegen een sociale rentevoet toestaan. Er werd immers vastgesteld dat het stelsel waaronder gezegd Fonds leningen toestond, minder gunstig uitviel voor een gezin met 4 kinderen dan het stelsel dat van toepassing was bij de krediet-organismen welke erkend zijn om sociale leningen onder Staatswaarborg toe te staan. Zo komt het dus dat koninklijke besluiten van 8 april 1969 en 29 april 1970 de maximumbedragen van de leningen, welke het Woningsfonds van de Bond der Kroostrijke Gezinnen in eerste rang toestaat, een eerste maal hebben verhoogd met 75 000 F en een tweede keer met 100 000 F.

Al wat het Departement heeft verwezenlijkt op het gebied van hulpverlening voor de huisvesting van middelgrote en grote gezinnen kan worden samengevat door te zeggen dat alle maatregelen welke nog ongelijkheden inhielden voor sommige van die gezinnen, werden weggewerkt en dat de mogelijkheden om een beroep te doen op sociaal hypothecair krediet voor hen werden verruimd.

Eveneens in de sector van het hypothecair krediet werd een nieuw principe ingevoerd, namelijk de aflossing van de leningen door middel van progressieve annuïteiten.

Daar de stijging van de prijs van de woningen en de verhoging van de rentevoet de hypothecaire last van de leners merkkelijk hebben bezwaard, heeft de Minister geoordeeld dat het sociaal interessant was een stelsel op te richten waardoor het mogelijk werd het bedrag van de annuïteiten gedurende de eerste aflossingsjaren te verminderen.

Het voordeel van dit stelsel valt onmiddellijk op, vooral dan voor jonge gezinnen.

Het werd opgericht bij een koninklijk besluit van 18 december 1970 waarbij wordt voorgeschreven dat de lening, op verzoek van een minder gegoede lener, zal kunnen terugbetaald worden door middel van progressieve annuïteiten voor zover, eensdeels, de progressiviteitsvoet beperkt wordt tot maximum 3 % van de eerste annuïteit en dat, anderdeels, de reglementaire grenzen inzake rentevoet

a pour but d'empêcher que les emprunteurs ne contractent des engagements incompatibles avec l'évolution prévisible de leurs ressources.

Le remboursement progressif peut être considéré comme une certaine forme d'épargne-logement. En effet, les emprunteurs bénéficient immédiatement des avantages de l'épargne, puisqu'ils ne paient que plus tard une somme qu'ils auraient normalement dû épargner avant d'acheter ou de construire.

Le Ministre ne doute pas que les sociétés de crédit sont conscientes de l'aide que le système peut apporter aux candidats-proprétaires et qu'il pourra compter sur leur indispensable collaboration et leur sens social pour le promouvoir.

c) *La protection du candidat-proprétaire.*

Une troisième catégorie de mesures prises dans le secteur de l'accession à la propriété a pour objet de réaliser l'indispensable protection des futurs acquéreurs d'habitations à construire ou en construction. La protection des candidats-acquéreurs d'habitations assimilées aux habitations sociales, avec le bénéfice soit d'une prime soit d'un prêt garanti par l'Etat, a été réalisée par l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1969. Depuis le 1^{er} octobre 1969, les conventions relatives à l'acquisition de ces logements doivent être conformes aux dispositions de cet arrêté, sous peine de refus à l'acquéreur de l'aide de l'Etat. En outre, depuis le 1^{er} janvier de cette année, la construction de ces logements doit être confiée à des entreprises agréées, comme c'est le cas en matière de travaux publics.

Pour être complète, la protection doit cependant être générale.

C'est pourquoi le Ministre a déposé, conjointement avec le Ministre de la Justice, un projet de loi qui est actuellement examiné par le Sénat.

Une protection efficace des candidats-proprétaires qui achètent « sur plan » ou construisent « clef sur porte » implique nécessairement certaines restrictions de la liberté contractuelle, liberté qui jusqu'à ce jour est quasi-totale dans ce domaine. Celle-ci peut donner lieu aux abus les plus graves lorsqu'elle est mal utilisée.

Certes, l'élaboration d'une réglementation dans une matière aussi neuve a imposé au Ministre des options parfois difficile, mais il s'est efforcé de maintenir un juste équilibre entre la protection des candidats-proprétaires et les intérêts légitimes des constructeurs et promoteurs immobiliers.

Le Ministre a demandé à tous de suivre le Ministre de la Justice et lui-même et de voter cette loi rapidement, car nul ne contestera qu'elle répond à une nécessité qui se fait pressante.

2. *L'accession à un logement locatif.*

Le Ministre a tout d'abord rappelé qu'il a procédé à une amélioration du régime de location des logements sociaux, en rattachant à l'indice des prix à la consommation les majorations pour enfants à charge, majorations des plafonds de revenus à prendre en considération pour l'admission des candidats-locataires.

Par ailleurs, le problème de l'exécution de la loi du 3 juillet 1967 prévoyant la possibilité pour la Société nationale du Logement et la Société nationale terrienne de construire

ten niet worden overschreden. Deze tweevoudige beperking heeft tot doel te verhinderen dat de leners al te zware verbintenissen zouden aangaan, rekening houdend met de vermoedelijke evolutie van hun inkomen.

De progressieve aflossing mag, als een zekere vorm van woonsparen worden beschouwd. De leners genieten immers onmiddellijk de voordelen van het sparen vermits ze slechts later een som zullen betalen die ze normaliter hadden moeten sparen vooraleer te kopen of te bouwen.

De Minister is ervan overtuigd dat de kredietmaatschappijen goed beseffen welke hulp het stelsel kan betekenen voor kandidaat-eigenaars en dat hij op hun onmisbare medewerking en sociale zin kan rekenen voor de bevordering ervan.

c) *De bescherming van de kandidaat-eigenaar.*

Een derde categorie van maatregelen genomen in de sector van de eigendomsverwerving is erop gericht te voorzien in de noodzakelijke bescherming van de toekomstige verwervers van te bouwen of in aanbouw zijnde woningen. Voor de bescherming van hen die een met een sociale woning gelijkgestelde woning wensen te verwerven met het voordeel hetzij van een premie hetzij van een door de Staat gewaarborgde lening heeft een koninklijk besluit van 1 juli 1969 gezorgd. Sedert 1 oktober 1969 moeten de overeenkomsten, die betrekking hebben op de verwerving van dergelijke woningen, beantwoorden aan de voorschriften van dit besluit op straffe, voor de verwerfer, dat de Staatsteegemoetkoming hem zal worden geweigerd. Daarenboven behoort de bouw van die woningen sedert 1 januari van dit jaar toevertrouwd te worden aan erkende ondernemingen, zoals zulks het geval is voor openbare werken.

Om volledig te zijn dient die bescherming echter algemeen te zijn.

Dat is dan ook de reden waarom de Minister, samen met de Minister van Justitie, een wetsontwerp heeft neergelegd dat thans door de Senaat wordt onderzocht.

Een doeltreffende bescherming van de kandidaat-eigenaars die een woning kopen « op plan » of bouwen volgens de formule « kant en klaar », vergt noodzakelijkerwijze sommige beperkingen van de contractuele vrijheid, een vrijheid die tot nog toe haast volslagen was op dat gebied. Ze kan tot zeer grove misbruiken aanleiding geven wanneer ze slecht wordt aangewend.

Het uitwerken van een reglementering in een materie die zo nieuw is heeft de Minister, weliswaar, voor soms moeilijke opties geplaatst maar hij heeft niettemin zijn best gedaan om een billijk evenwicht in stand te houden tussen de bescherming van de kandidaat-eigenaars en de rechtmatige belangen van de bouwers en promotors in onroerende goederen.

De Minister doet een beroep op allen om de Minister van Justitie en hemzelf te volgen, met het oog op een spoedige goedkeuring van die wet, want niemand zal betwisten dat ze aan een dringende noodzaak beantwoordt.

2. *De inhuring van woningen.*

De Minister brengt in herinnering dat hij het huurstelsel inzake sociale woningen heeft verbeterd door de verhogingen, welke voor kinderen ten laste worden toegepast op de maxima die gelden ten aanzien van het inkomen der kandidaat-huurlers, te koppelen aan het indexcijfer der consumptieprijzen.

Daarenboven heeft het koninklijk besluit van 27 december 1968 het probleem geregeld betreffende de uitvoering van de wet van 3 juli 1967 die de Nationale Maatschappij voor

des logements réservés par priorité au personnel d'entreprises nouvelles ou en expansion a été réglé par l'arrêté royal du 27 décembre 1968. Celui-ci détermine les principes applicables au financement des programmes spéciaux de construction dans le cadre de la loi, ainsi que les modalités d'attribution, de gestion, de location ou de vente des logements.

En exécution des mesures spéciales à caractère économique, un arrêté royal du 28 décembre 1968 a autorisé la Société nationale du Logement à construire des habitations sociales au profit du personnel de la S. A. Sidmar. C'est ainsi qu'environ 500 familles de travailleurs nécessaires à l'expansion industrielle d'une région ont pu être logées rapidement, dans d'excellentes conditions de confort et moyennant le paiement de loyers modérés.

Par une mesure spéciale, le Ministre a voulu encourager les personnes âgées à quitter des habitations inadaptées à leur condition physique et à leur sécurité pour occuper des logements adéquats, c'est-à-dire construits et aménagés pour répondre aux besoins particuliers du troisième âge.

Dorénavant, les personnes âgées de 65 ans et de revenus modestes pourront bénéficier d'une allocation de déménagement, d'une allocation d'installation et d'une allocation de loyer lorsqu'elles abandonnent une habitation inadaptée pour un logement adéquat.

D'autres problèmes restent à résoudre dans le secteur locatif, secteur important puisque près de la moitié des ménages belges sont locataires. Le Ministre y est extrêmement attentif, car une véritable politique sociale d'accès à un logement locatif est indispensable si l'on veut satisfaire les besoins des gens de condition modeste qui ne peuvent, notamment pour des raisons financières ou des raisons professionnelles, accéder à la propriété.

3. La lutte contre les taudis.

Dans le secteur de la lutte contre les taudis, diverses initiatives ont été prises :

1° la base d'octroi des subsides attribués aux communes pour l'acquisition et la démolition d'ensembles de logements insalubres, a été élargie. D'une part, cette notion d'ensemble a été réduite de trois à deux immeubles et, d'autre part, la notion d'insalubrité par environnement a été étendue, de sorte que l'aide financière de l'Etat aux communes qui pratiquent une action d'assainissement a été sensiblement augmentée;

2° la réglementation relative à l'octroi des avantages de l'Etat pour l'assainissement des logements insalubres améliorables a été étendue au bénéfice des propriétaires non occupants de tels logements, pour autant qu'ils s'engagent à habiter l'immeuble assaini;

3° le département a également terminé l'élaboration des textes nécessaires au dépôt du projet de loi visant à modifier divers articles du Code du logement relatifs à la lutte contre les taudis. Les modifications apportées doivent encourager les pouvoirs publics à poursuivre avec une vigueur accrue la rénovation du patrimoine immobilier de notre pays;

4° enfin, deux expériences-pilotes de rénovation de quartiers anciens seront poursuivies à l'initiative de la commission qui a spécialement été constituée à l'effet d'élaborer,

de la Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij ertoe machtigt woningen te bouwen, welke bij voorrang bestemd zijn voor het personeel van nieuwe in expansie zijnde ondernemingen. Dat besluit bepaalt niet alleen de principes die toepasselijk zijn inzake de financiering van speciale bouwprogramma's waartoe men besluit over te gaan in het kader van de wet, maar het omschrijft tevens de voorwaarden waarin de woningen worden toegewezen, beheerd, verhuurd en eventueel verkocht.

Ter uitvoering van de bijzondere maatregelen van economische aard heeft een koninklijk besluit van 28 december 1968 aan de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting machtiging verleend om sociale woningen te bouwen ten behoeve van de personeelsleden van de N. V. Sidmar. Zo konden aan nagenoeg 500 gezinnen van werknemers, nodig voor de industriële expansie van een streek, spoedig en tegen matige huurprijzen een bijzonder comfortabele huisvesting worden verschaft.

Door een bijzondere maatregel heeft de Minister er de bejaarden willen toe aansporen woningen, die niet aan hun fysiek en veiligheid zijn aangepast, te ontruimen om specifieke woningen te betrekken, d.w.z. woningen die gebouwd en ingericht werden om aan de behoeften, eigen aan de personen van de derde leeftijd, te beantwoorden.

Voortaan zullen minder goedgevoelde personen, die de leeftijd van 65 jaar hebben bereikt, een verhuis-, huur- en installatietoelage kunnen genieten wanneer ze een ongeschikte woning verlaten om een aangepaste te betrekken.

Andere problemen wachten nog naar een oplossing in de sector van de huurwoningen, die een heel belangrijke sector uitmaakt, vermits haast de helft van de Belgische gezinnen hun woning huren. Ze houden de bijzondere aandacht van de Minister gaande want een echt sociaal huurbeleid is onontbeerlijk indien men wil tegemoetkomen aan de behoeften van de minder goedgevoelden die geen eigen woning kunnen verwerven, onder meer om financiële of beroepsredenen.

3. De krotopruiming.

In de sector krotopruiming werden verscheidene initiatieven genomen :

1° de basis voor het toekennen van de toelagen die aan de gemeenten worden verleend voor het verwerven en slopen van complexen ongezonde woningen, werd verruimd. Eensdeels, werd het begrip « complex » herleid van drie tot twee woningen en, anderdeels, werd het begrip « ongezond wegens de omgeving » uitgebreid, zodat de financiële hulp welke door de Staat wordt verstrekt aan gemeenten die een saneringsactie ondernemen, merkkelijk werd verhoogd;

2° de reglementering betreffende de voordelen, welke door de Staat worden verleend voor de sanering van verbeterbare ongezonde woningen, werd uitgebreid tot de eigenaars van zulke woningen die er hun intrek niet in hebben, voor zover ze de verbintenis aangaan de gesaneerde woning zelf te betrekken;

3° het departement kwam ook klaar met de voorbereiding van de teksten nodig voor het indienen van het wetsontwerp dat strekt tot wijziging van verschillende artikelen van de huisvestingscode betreffende de krotopruiming. De aangebrachte wijzigingen zijn bedoeld als een aansporing aan het adres van de openbare besturen om de renovatie van 's lands woningpatrimonium met nog meer kracht door te zetten;

4° verder zullen twee experimenten inzake de vernieuwing van oude wijken worden voortgezet op initiatief van de commissie die speciaal werd opgericht teneinde, in het licht

sur la base des enseignements de ces expériences, une législation spécifique et complète en la matière.

Telles sont les initiatives les plus importantes qui ont été menées à bonne fin depuis que le Ministre a pris en charge la politique sociale du logement.

2. Programme pour 1971.

1. Le Code du logement.

En premier lieu, dans un souci de clarté juridique, le Code du logement institué par un arrêté royal du 10 décembre 1970 devrait être examiné par le législateur dans les meilleurs délais. Lorsque le projet de loi ratifiant le Code du logement pourra être voté, les dispositions légales en matière de logement seront coordonnées, et la coordination réalisée par la voie réglementaire acquerra véritablement force de loi.

Ce travail, extrêmement important sur le plan juridique, devra être complété par une coordination des textes réglementaires. C'est ce à quoi s'attache actuellement le département, qui aura mis ainsi à la disposition de tous un ensemble complet et logiquement ordonné des dispositions légales et réglementaires régissant le secteur du logement.

2. Extension de la protection des acquéreurs dans le domaine du crédit hypothécaire.

Dans le domaine du crédit hypothécaire, il existe malheureusement encore certaines pratiques qui permettent au prêteur de se soustraire à la réglementation légale. C'est pourquoi il est indispensable que la matière soit revue et que les modifications ou les nouvelles dispositions requises y soient introduites.

3. Epargne pré-immobilière.

Le Ministre est revenu sur les difficultés qu'éprouvent les candidats-constructeurs ou acheteurs de logements dans le secteur du crédit hypothécaire.

L'augmentation de la charge hypothécaire est l'une de ces difficultés. Il en est d'autres, telle que la diminution de l'épargne constituée par des dépôts à vue, diminution qui a motivé des mesures d'encadrement du crédit à faible taux d'intérêt. Enfin, l'épargne pré-immobilière est souvent insuffisante et oblige le candidatpropriétaire à recourir à des emprunts en deuxième, voire en troisième rang, à des conditions évidemment onéreuses.

Il est socialement opportun d'encourager la formation d'une épargne pré-immobilière conçue de manière à résoudre les difficultés actuelles. Le département a élaboré, après une étude approfondie de la question, les projets de loi et d'arrêtés d'exécution indispensables.

S'il est certain que l'accroissement des charges hypothécaires exige des mesures particulières qui touchent directement au secteur du crédit, il faut avoir toujours présent à l'esprit que cet accroissement n'est pas uniquement le résultat d'une évolution monétaire, d'ailleurs internationale,

van de ervaring opgedaan naar aanleiding van die experimenten, een specifieke en volledige reglementering uit te werken.

Dit zijn de bijzonderste initiatieven die tot een goed einde konden worden gebracht sedert de zorg voor het sociaal huisvestingsbeleid de Minister werd opgedragen.

2. Programma voor 1971.

1. De Huisvestingscode.

In de eerste plaats zou de Huisvestingscode ingesteld bij een koninklijk besluit van 10 december 1970, zo spoedig mogelijk moeten worden onderzocht door de wetgever, ten einde in juridisch opzicht de nodige klaarheid te schenken. Zodra het wetsontwerp tot bekrachtiging van de Huisvestingscode is goedgekeurd zullen de wettelijke bepalingen inzake huisvesting zijn gecoördineerd en zal de langs reglementaire weg tot stand gebrachte coördinatie werkelijk kracht van wet verkrijgen.

Bedoeld werk, dat op het juridisch vlak van zeer groot belang is, zal dienen aangevuld te worden met de coördinatie van de reglementaire teksten. Het departement, dat zich daarvoor momenteel inspant, zal dus hebben gezorgd voor een volledig en logisch geordend geheel van de wettelijke en reglementaire voorzieningen die de sector Huisvesting beheersen.

2. Uitbreiding, tot het gebied van het hypothecair krediet, van de beschermingsmaatregelen genomen ten gunste van hen die een woning verwerven.

Inzake hypothecair krediet bestaan er helaas nog sommige praktijken die het de geldschietster mogelijk maken zich aan de wettelijke reglementering te onttrekken en het is dan ook daarom dat het noodzakelijk is die reglementering te herzien en ze te wijzigen of met nieuwe bepalingen aan te vullen.

3. Het bouwsparen.

De Minister komt terug tot de moeilijkheden waarop de kandidaat-bouwers of kopers stuiten in de sector van het hypothecair krediet.

De stijging van de hypothecaire last is een van die moeilijkheden. Er zijn er andere zoals de vermindering van de spaargelden gevormd door inleggingen op zicht, vermindering die de beperking van het krediet tegen lage rentevoet gemotiveerd heeft. Verder is het bouwsparen vaak onvoldoende zodat de betrokkenen genooddakt zijn hun toevlucht te nemen tot leningen van de tweede en zelfs van de derde rang, tegen voorwaarden die vanzelfsprekend zwaar uitvallen.

Sociaal gezien is het dus opportuun een vorm van bouwsparen uit te denken die de huidige moeilijkheden zal oplossen. Na een grondige studie van het probleem heeft het departement de nodige ontwerpen van wet en van uitvoeringsbesluiten uitgewerkt.

Vergt de toename van de hypothecaire last, weliswaar, bijzondere maatregelen die rechtstreeks met de kredietsector verband houden, dan mag men nochtans nooit uit het oog verliezen dat die toename niet enkele het resultaat is van de monetaire evolutie, wat overigens een internationaal

mais aussi et surtout celui d'une hausse continue et importante du prix de revient des habitations.

Celle-ci est due essentiellement à l'augmentation du prix des terrains à bâtir et à la hausse du coût de la construction. Il faut juguler l'une et l'autre.

4. La politique foncière.

Le Ministre a souligné une fois de plus qu'il faut innover dans deux secteurs essentiels : celui de la politique foncière et celui des techniques de la construction. Pour cela, il est nécessaire avant tout de détruire certains mythes, qui empêchent l'exécution d'une politique foncière efficace et le recours plus étendu aux techniques industrielles.

La politique foncière sera sans doute, demain, un problème politique primordial. Ce problème est difficile, tant en raison de ses aspects techniques que par la remise en question de principes d'équité sociale.

Comment se présente-t-il ?

Le prix des terrains, terrains à bâtir et terrains ayant une vocation encore incertaine, a augmenté dans des proportions alarmantes. Cette augmentation a atteint 50 % en moyenne au cours des dix dernières années. A Bruxelles et dans les communes de 10 à 20 000 habitants le prix a doublé.

Cette hausse anormale est due au fait que, dans le domaine foncier, la loi de l'offre et de la demande ne joue qu'imparfaitement. Les besoins ne font que croître, alors que le sol n'est disponible qu'en quantité limitée.

Un autre facteur de hausse du prix des terrains est la modification des conditions d'utilisation de ces derniers.

Il suffit qu'un terrain devienne un terrain à bâtir, que l'on puisse y construire tel ou tel nombre d'étages, ou même qu'il ait une vocation plus ou moins probable de terrain à bâtir pour que d'emblée son prix monte en flèche. Ainsi, un terrain se trouvant à proximité d'une zone urbanisée en extension, ou à proximité d'un endroit où des investissements d'infrastructure et d'équipement sont effectués, augmente considérablement de valeur. Il va de soi que cette valeur ne correspond pas à l'usage effectif de ce terrain, mais qu'il s'agit là d'une valeur d'avenir, d'une valeur que l'on peut considérer comme spéculative.

Or, est-il conforme à l'idéal de justice sociale que le sol, élément naturel qui n'est disponible qu'en quantité limitée, procure aux uns des bénéfices au détriment de la grande majorité des autres ?

Si la hausse constante du prix du terrain avait pour seule conséquence l'enrichissement de quelques-uns, la situation ne serait pas encore si alarmante.

Plus grave est cependant le fait que cette hausse anormale, souvent due à la spéculation sur la valeur d'avenir du terrain, contribue pour une large part à rendre plus difficile la construction d'habitations par les ménages de condition modeste et l'acquisition de terrains par la Société nationale du Logement et par la Société nationale terrienne.

Par ailleurs, cette hausse constitue un obstacle à l'aménagement du territoire. Elle entrave une implantation judicieuse des habitations en rejetant vers les endroits les moins privilégiés les couches les plus modestes de la population. Elle rend plus onéreuse la réalisation des équipements collectifs et conditionne la répartition sur le territoire des activités commerciales et industrielles.

verschijnsel is, maar ook en vooral van de aanhoudende en aanzienlijke stijging van de kostprijs der woningen.

Deze stijging is hoofdzakelijk te wijten aan de verhoging van de grondprijzen en van de bouwkosten. Zowel de ene als de andere dienen in toom te worden gehouden.

4. Het grondbeleid.

De Minister beklemtoont nogmaals dat naar vernieuwing moet worden gestreefd in twee hoofdsectoren : die van het grondbeleid en die van de bouwtechnieken. Daarom moet men in de eerste plaats een einde maken aan bepaalde mythen die een doeltreffend grondbeleid en een ruimere aanwending van de industriële technieken in de weg staan.

Het grondbeleid maakt ongetwijfeld een politiek hoofdprobleem voor morgen uit. Het is een ingewikkeld probleem, zowel omwille van zijn technische aspecten als wegens het feit dat de principes, die de sociale rechtvaardigheid beheersen, weer op losse schroeven worden gezet.

Hoe doet het probleem zich voor ?

De prijs van de gronden, bouwgronden zowel als gronden met een nog onzekere bestemming, is in alarmerende mate gestegen. Deze stijging bedroeg, tijdens de tien jongste jaren, gemiddeld 50 %. Te Brussel en in de gemeenten van 10 tot 20 000 inwoners is de prijs verdubbeld.

Deze abnormale prijsstijging is te wijten aan het feit dat de wet van vraag en aanbod slechts onvolkomen speelt daar waar het om grond gaat. De behoeften blijven maar altijd stijgen, terwijl de grond slechts in beperkte hoeveelheid beschikbaar is.

Een andere factor die de stijging van de prijs der gronden bepaalt is de wijziging van hun gebruiksvoorwaarden.

Het is voldoende dat een terrein bouwgrond wordt, dat men er een bepaald aantal verdiepingen kan op bouwen of dat het zelfs maar een vermoedelijke bestemming van bouwgrond zal krijgen, om meteen de prijzen te zien stijgen. Zo stijgt een terrein, dat in de nabijheid van een geurbaniseerde zone ligt die uitbreiding neemt of in de nabijheid van een plaats waar wegen en uitrustingswerken worden uitgevoerd, aanzienlijk in waarde. Het spreekt vanzelf dat die waarde niet beantwoordt aan het daadwerkelijk gebruik van dat terrein maar dat het louter een toekomstwaarde betreft die men als een speculatieve waarde kan beschouwen.

Welnu, kan men het in overeenstemming brengen met het ideaal van sociale rechtvaardigheid dat de grond, element van de natuur dat slechts in beperkte hoeveelheid beschikbaar is, aan de eenen winsten oplevert ten nadele van de overgrote meerderheid van de anderen ?

Was de verrijking van enkele personen slechts het enige gevolg van de aanhoudende stijging der grondprijzen, dan zou de toestand nog niet zo alarmerend zijn.

Veel erger is echter het feit dat die abnormale prijsstijging, vaak te wijten aan de speculatie op de toekomstwaarde van de grond, er voor een groot gedeelte mede oorzaak van is dat de minder gegoede gezinnen het nog moeilijker hebben om een woning te bouwen en dat de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting evenals de Nationale Landmaatschappij lastiger grond kunnen aankopen.

Die prijsstijging staat overigens de ruimtelijke ordening in de weg. Ze verhindert een oordeelkundige plaatsing van de woningen doordat ze de meest bescheiden bevolkingslagen naar de minst gunstige plaatsen verdringt. Zij is er mede oorzaak van dat de verwezenlijking van collectieve uitrustingen duurder uitvalt en zij helpt mede bepalen hoe de handels- en industriële activiteiten over het grondgebied worden gespreid.

Il est donc urgent de prendre les décisions qui s'imposent pour contenir la hausse du prix des terrains dans des limites acceptables, notamment en jugulant la spéculation foncière.

Des études ont été faites et différents avis ont été rendus, notamment celui du Conseil central de l'Economie, qui date d'une dizaine d'années.

Il existe également un projet de loi foncière élaboré par la Commission nationale de l'Aménagement du Territoire, projet intéressant certes, mais qui ne donne pas entière satisfaction en ce sens, notamment, que les acquisitions par les pouvoirs publics de terrains nouveaux, nécessaires à la reconstitution de leur patrimoine, demeurent soumises au prix du marché.

Le Ministre a transmis au Gouvernement, avec plusieurs de ses collègues, des propositions précises pour permettre la réalisation d'une politique foncière efficace, c'est-à-dire « l'accomplissement d'un effort systématique et coordonné pour obtenir, par un ensemble de mesures, que les terrains les plus appropriés soient, au moment le plus opportun, à un coût correspondant à l'usage présent et n'interdisant pas l'aménagement souhaitable, mis à la disposition des utilisateurs qui doivent y réaliser la destination répondant aux besoins du mieux-être général ».

Différentes mesures ont été proposées dans le passé, telles que l'acquisition, soit à l'amiable, soit par expropriation, de terrains par les pouvoirs publics, ou encore des mesures d'ordre fiscal, en l'occurrence une taxation des plus-values réalisées lors de la cession de terrains ou l'instauration d'une taxe sur les parcelles non bâties à l'intérieur de lotissements approuvés et de zones à bâtir.

Certaines de ces mesures peuvent être intéressantes. Elles restent néanmoins insuffisantes car elles ne comportent aucun frein à l'augmentation continue des prix.

Les moyens qui semblent au Ministre les plus efficaces sont :

- la constitution systématique de réserves foncières par les pouvoirs publics, qui mettraient les terrains acquis à la disposition des utilisateurs, soit par bail emphytéotique, soit par vente;

- au préalable, ou au moins parallèlement à cette action, il serait indispensable de procéder à la fixation du prix des terrains, selon des principes pré-établis tenant compte, notamment, de l'érosion monétaire et des améliorations apportées au terrain par le propriétaire.

D'autres aspects du problème pourraient encore être évoqués, tels que l'aspect institutionnel ou la révision de la notion de juste indemnité en matière d'expropriation. Le Ministre croit cependant que, dans l'immédiat, il faut établir les principes de base d'une politique foncière globale et cohérente, dont on aura défini le cadre, précisé les perspectives et renforcé les moyens, si l'on veut maîtriser la croissance urbaine, économique et industrielle tout en la favorisant.

5. Les techniques de construction. — L'industrialisation.

Parallèlement à l'instauration d'une politique foncière efficace, il convient d'agir sur le plan des techniques de construction et de promouvoir un recours plus étendu aux procédés industriels.

Pourquoi ?

Les diverses études faites sur les besoins en logement ont démontré qu'il est nécessaire de construire au moins 65 000 habitations nouvelles chaque année.

Het is dus dringend noodzakelijk de vereiste beslissingen te treffen om de prijsstijging van de grond binnen redelijke perken te houden, inzonderheid door de grondspeculatie tegen te gaan.

Studies werden verricht, verschillende adviezen uitgebracht waaronder dat van de Centrale Raad voor het bedrijfsleven hetwelk dagtekent van een 10-tal jaren geleden.

Er bestaat eveneens een wetsontwerp inzake grondbeleid dat werd uitgewerkt door de Nationale Commissie voor de ruimtelijke ordening. Hoe belangwekkend ook, toch schenkt dat ontwerp geen algehele voldoening en wel ondermeer omdat de grondverwervingen, waartoe overheidsorganen overgaan om hun patrimonium weer op peil te brengen, aan de marktprijzen onderworpen blijven.

De Minister heeft samen met verscheidene van zijn collega's nauwkeurige voorstellen aan de Regering voorgelegd om de uitvoering van een doeltreffend grondbeleid mogelijk te maken, d.w.z. een stelselmatige en gecoördineerde inspanning om door een geheel van maatregelen te bekomen dat de meest geschikte gronden, op het meest passende ogenblik, en tegen een prijs die overeenstemt met het huidige gebruik en die de gewenste ordening niet in de weg staat, ter beschikking worden gesteld van de gebruikers die er de bestemming moeten aan geven welke aan de vereisten van het algemeen welzijn beantwoordt.

In het verleden werden tal van maatregelen voorgesteld zoals de aankoop in der minne of de onteigening van gronden door openbare instanties, ook nog maatregelen van fiscale aard waaronder de taxatie van de meerwaarde die bij de verkoop van grond wordt geboekt of nog het instellen van een taks op niet-bebouwde percelen gelegen in goedgekeurde verkavelingen en bouwzones.

Sommige van die maatregelen kunnen wel interessant zijn. Toch blijven ze ontoereikend want ze behelzen geen enkele rem voor de aanhoudende prijsstijging.

De middelen die de Minister als de meest doeltreffende voorkomen zijn :

- het systematisch aanleggen van grondreserves door de openbare instanties die de verworven gronden zouden ter beschikking stellen van de gebruikers hetzij in erfpacht, hetzij door verkoop;

- voorafgaandelijk of minstens gelijklopend met die actie is het onontbeerlijk de grondprijzen te bepalen volgens vooraf vastgestelde principes, ondermeer rekening houdend met de munterosie en met de door de eigenaar aan de grond aangebrachte verbeteringen.

Andere aspecten van het probleem zouden nog ter sprake kunnen worden gebracht zoals b.v. het institutioneel aspect, de herziening van het begrip van billijke vergoeding inzake onteigeningen enz... De Minister denkt evenwel dat men in de naaste toekomst de grondbeginselen dient vast te leggen voor een globaal en samenhangend grondbeleid, waarvan men het kader zal hebben bepaald, de vooruitzichten nader omschreven en de middelen versterkt indien men de stedelijke, economische en industriële groei wil beheersen en hem tegelijkertijd bevorderen.

5. Bouwtechnieken — Industrialisering.

Gelijklopend met de instelling van een doeltreffend grondbeleid dient er ook wat ondernomen te worden op het vlak van de bouwtechnieken en behoort er in ruimere mate een beroep te worden gedaan op de industriële procédés.

Waarom ?

De diverse studies ondernomen met betrekking tot de woningbehoeften hebben aangetoond dat het noodzakelijk is ten minste 65 000 woningen per jaar te bouwen.

Or, nous sommes loin d'atteindre cet objectif.

On peut avancer sans risque d'erreur que le secteur de la construction est, en Belgique, incapable de faire face à l'accroissement nécessaire de la production d'habitations, puisque le chiffre de 55 000 logements ne peut être dépassé lorsque la machine tourne à plein régime. On a calculé qu'il serait nécessaire d'appeler environ 10 000 ouvriers étrangers si l'on veut augmenter la production dans la proportion requise selon les méthodes traditionnelles.

Le Ministre n'est pas certain que cette solution soit la meilleure car, à supposer que l'on trouve le personnel qualifié, il resterait un problème à résoudre, en l'occurrence celui du prix.

Il est nécessaire de rappeler à ce propos qu'à la différence des autres secteurs de l'économie, celui de la construction est demeuré très largement artisanal et qu'en conséquence les augmentations de salaires, parfaitement légitimes, ne sont pas compensées par un accroissement de la productivité. Cette situation est à l'origine de la hausse des prix de la construction enregistrée depuis quelques années.

Il faut donc accroître la productivité de ce secteur et cela ne peut se faire qu'en recourant à l'industrialisation.

Que faut-il entendre par industrialisation du bâtiment ?

En deux mots, on pourrait dire que c'est la technique qui consiste à mettre en œuvre, selon un processus logique pré-établi et en un temps très court, les différents matériaux et éléments préfabriqués qui composent le bâtiment.

Cette technique exige notamment l'intervention d'équipes de diverses disciplines, depuis le stade de la conception jusqu'à celui de l'exécution, l'élaboration d'un règlement général de bâtisse et la fixation de normes techniques s'inspirant des matériaux régionaux, l'adoption de normes dimensionnelles et qualitatives, la détermination d'exigences fonctionnelles et, enfin, le recours plus étendu aux procédures d'appel d'offres et d'adjudications-concours, plutôt qu'au système de l'adjudication publique.

Conçue de cette manière, l'industrialisation laisse au candidat constructeur, à l'architecte et aux autres techniciens une très grande liberté de composition et de choix des solutions techniques à adopter.

Il est évident, toutefois, que l'industrialisation de la construction nécessite, dans les premières années, des investissements importants en études et en matériel d'exécution.

Les entreprises ne pourront donc consentir l'effort nécessaire que si celui-ci est rentable, c'est-à-dire si elles peuvent compter sur un marché suffisant.

C'est à permettre la naissance de ce marché que le Ministre s'emploie depuis plus de deux ans, en réservant à l'industrialisation une partie des programmes de construction de la Société nationale du Logement et de la Société nationale terrienne.

6. Le Fonds autonome du logement.

C'est également avec cet objectif présent à l'esprit que le Ministre a l'intention de réorganiser le secteur public de la construction, afin de permettre la mise au point de programmes de construction d'habitations sociales s'étendant sur plusieurs années et indépendants des aléas conjoncturels.

Dans ce but, le département a élaboré un avant-projet de loi visant à créer un Fonds autonome du logement.

Welnu, dat doel is lang nog niet bereikt.

Men mag gerust vooropzetten dat de bouwsector in België niet bij machte is het hoofd te bieden aan de nochtans noodzakelijke verhoging van de woningproductie, vermits het cijfer van 55 000 woningen een maximum uitmaakt wanneer de machine op volle toeren draait. Men heeft uitgerekend dat nagenoeg 10 000 vreemde arbeiders dienen aangetrokken te worden zo men de vereiste productieverhoging volgens de traditionele methodes wil zien slagen.

De Minister is er niet zeker van dat die oplossing de beste is, want zelfs in de veronderstelling dat men geschoold personeel vindt blijft er toch nog een probleem op te lossen, namelijk dat van de prijs.

In dat opzicht moet even in herinnering worden gebracht dat de bouwsector, in tegenstelling met de andere bedrijfssectoren, grotendeels ambachtelijk is gebleven en dat de loonsverhogingen ofschoon volkomen rechtmatig, niet worden gecompenseerd door een productiviteitsbeweging die de bouwprizen sedert enkele jaren hebben gekend.

De produktiviteit van die sector behoort dus te worden opgevoerd en zulks kan maar gebeuren door een beroep te doen op de industrialisering.

Wat dient men te verstaan onder industrialisering van het bouwvak ?

In een paar woorden zou men kunnen zeggen dat het de techniek is die erin bestaat de verschillende materialen en geprefabriceerde elementen, waaruit een gebouw is samengesteld, aan te wenden volgens een vooraf logisch vastgesteld proces en zulks in een heel korte tijdspanne.

Ze vergt ondermeer het optreden van tot verschillende disciplines behorende personen die in groepsverband hun medewerking verlenen van bij de opvatting van het werk tot na de uitvoering ervan, het opmaken van een algemeen bouwreglement en het vaststellen van technische normen, rekening houdende met de materialen van de streek, de aanduiding van dimensionele en kwalitatieve normen, de omschrijving van functionele vereisten en, tenslotte, een breder beroep op de offerteaanvragen en de aanbestedingen na wedstrijd, eerder dan op het systeem van de openbare aanbesteding.

Opgevat in de zin zoals hierboven werd uiteengezet, laat de industrialisering aan de kandidaat-bouwer, aan de architect en aan de andere technici een zeer grote compositievrijheid alsmede een uitgebreide keus van de in aanmerking te nemen technische oplossingen.

Het spreekt evenwel vanzelf dat de industrialisering van het bouwbedrijf in de eerste jaren aanzienlijke investeringen in stuwewerk en in uitvoeringsmaterieel zal vergen.

De ondernemingen zullen dus de nodige inspanning enkel kunnen leveren op voorwaarde dat die inspanning voldoende renderend is, d.w.z. als ze op een markt van voldoende omvang kunnen rekenen.

Het is om het ontstaan van dergelijke markt mogelijk te maken dat de Minister sinds meer dan twee jaar ijvert om een gedeelte van de bouwprogramma's van de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij voor te behouden aan de industrialisering.

6. Het autonoom Fonds voor de Huisvesting.

Het is ook met dat doel voor ogen dat de Minister voornemens is de openbare bouwsector derwijze te reorganiseren, dat voor de bouw van sociale woningen programma's kunnen worden opgesteld die zich over verscheidene jaren uitstrekken en los staan van de conjuncturele wisselvalligheden.

Te dien einde heeft zijn departement een voorontwerp van wet uitgewerkt tot de oprichting van een Autonoom Fonds voor Huisvesting.

Très schématiquement, le Fonds aura pour tâche essentielle de financer la politique du logement. Il devra garantir en particulier, la construction d'environ 20 000 habitations sociales et petites propriétés terriennes, supporter une partie de la charge hypothécaire en matière de prêts à taux réduits octroyés notamment par le Fonds du Logement de la Ligue des Familles nombreuses de Belgique ou encore pour l'application d'une politique d'assainissement des logements et de rénovation urbaine. Il devra permettre, enfin, la constitution de réserves foncières.

Le Fonds autonome du logement devra supporter le financement des charges dues aux développements d'une politique du logement efficace, en recourant aux moyens classiques de financement, mais peut-être aussi à des moyens inutilisés jusqu'à présent, dont certains lui assureront une alimentation partielle automatique de manière à neutraliser les aléas conjoncturels.

Enfin, le Fonds autonome sera l'institution de coordination de la politique du logement, qui fait actuellement l'objet de compétences éparses, ce qui est évidemment assez irrationnel et incompatible avec la réalisation d'une politique globale dans les meilleures conditions.

Toutefois, le Fonds ne devra pas travailler de façon centralisée. Au contraire, sa mission sera exercée dans le cadre des dispositions de la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique.

Il en sera de même pour les autres institutions publiques qui s'occupent de logement social.

En particulier, l'étude des besoins en logements et de leurs équipements communautaires sera effectuée au niveau régional par les comités régionaux du logement. Par ailleurs, si la gestion des ensembles de logements sociaux devra continuer à être assumée par les organismes décentralisés, en l'occurrence les sociétés agréées par les Sociétés nationales de logement, il est indispensable que les compétences de celles-ci soient accrues au niveau technique, c'est-à-dire pour l'exécution des programmes.

Cet élargissement des attributions de la Société nationale du Logement et de la Société nationale terrienne est requis par l'évolution des techniques et les impératifs économiques, afin que l'on construise les ensembles d'habitations sociales et ne commettant pas les erreurs.

C'est dans cette optique que le Ministre a toujours envisagé une politique structurelle, qui appelle certains aménagements du fonctionnement des institutions publiques spécialisées et du rôle de l'Etat, afin de permettre notamment au secteur privé de la construction de se réorganiser en fonction des exigences techniques et économiques nouvelles.

7. Autres réformes structurelles.

L'avant-projet de loi visant à créer un Fonds autonome du logement fait l'objet d'un examen au niveau gouvernemental, conjointement avec le projet de Troisième Plan.

Toujours dans l'optique d'une politique structurelle, le département a élaboré un second avant-projet de loi, qui concerne la réorganisation du secteur public de la construction. Cet avant-projet fait l'objet d'un dernier examen à la lumière des dispositions relatives à la planification et à la décentralisation économique.

Zeer schematisch gezien, zal het Fonds hoofdzakelijk moeten instaan voor de financiering van het huisvestingsbeleid. Het zal, in het bijzonder, moeten borg staan voor de bouw van nagenoeg 20 000 sociale woningen en kleine landeigendommen; het zal tevens een gedeelte moeten dragen van de hypothecaire last die voortspuit uit de toekenning van leningen tegen lage rentevoet, welke ondermeer worden toegestaan door het Woningfonds van de Bond der Kroostrijke Gezinnen van België, of nog uit de toepassing van een saneringsbeleid inzake woningen en stadsvernieuwing. Verder moet het de aanleg van grondreserves mogelijk maken.

Het Autonoom Fonds voor de Huisvesting zal moeten instaan voor de financiering van de lasten die voortvloeien uit de ontwikkeling van een doeltreffend huisvestingsbeleid. Daarvoor zal het weliswaar een beroep moeten doen op de klassieke financieringsmiddelen en wellicht ook op middeelen die tot nog toe niet werden aangewend en waarvan er sommige automatisch en gedeeltelijk voor de stijving van het fonds zullen zorgen, zodat de bezwaren verbonden aan de wisselvalligheden van de conjunctuur zullen kunnen ondervangen worden.

Het Autonoom Fonds zal verder de instelling zijn die belast is met de coördinatie van het huisvestingsbeleid waarin thans tal van instanties inspraak hebben wat natuurlijk nogal irrationeel is en een hinderpaal vormt voor het voeren van een globaal beleid in optimale voorwaarden.

Het Fonds zal echter niet centraliserend moeten werken. Integendeel, het zal zijn taak moeten uitvoeren in het kader van de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie.

Hetzelfde geldt voor de overige openbare instellingen die zich met de sociale huisvesting bezighouden.

Meer in 't bijzonder zullen het de gewestelijke comités voor de huisvesting zijn, die de behoeften aan woningen en hun communautaire uitrusting zullen bestuderen op het gewestelijk niveau. Overigens, indien het beheer van die complexen van sociale woningen verder moet worden uitgeoefend door gedecentraliseerde organismen — met name de vennootschappen erkend door de Nationale Huisvestingsmaatschappijen — dan is het ook noodzakelijk dat hun bevoegdheden worden uitgebreid op het technisch vlak, d.w.z. voor de uitvoering van de programma's.

De evolutie van de technieken alsmede de vereisten van economische aard maken de uitbreiding van de bevoegdheden van de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en van de Nationale Landmaatschappij noodzakelijk zo men groepen sociale woningen wenst te bouwen zonder vergissingen te begaan.

Het is in dit perspectief dat de Minister gedacht heeft aan een structureel beleid dat bepaalde aanpassingen vergt van de rol van de Staat en van de werking van de gespecialiseerde instellingen, zulks om de privé-bouwsector in de gelegenheid te stellen zich te reorganiseren met inachtneming van de nieuwe technische en economische vereisten.

7. Andere structurele hervormingen.

Het voorontwerp van wet dat strekt tot de oprichting van een Autonoom Fonds voor de Huisvesting wordt op Regeeringsniveau onderzocht, samen met het ontwerp van Derde Plan.

Nog altijd met het oog op een structureel beleid werd een tweede voorontwerp van wet uitgewerkt dat betrekking heeft op de reorganisatie van de openbare bouwsector. Het maakt het voorwerp uit van een laatste onderzoek in het licht van de bepalingen inzake planning en economische decentralisatie.

Si la politique de réformes structurales qui a ainsi été mise au point ne pouvait être acceptée à brève échéance, le Ministre craint fort pour le bon fonctionnement de l'industrie de la construction et pour l'existence même du secteur du logement social.

En effet, en l'absence de politique foncière et de réformes structurales, il est une première évidence qui s'impose : le coût des logements va continuer d'augmenter fortement. L'évolution prévisible du prix moyen d'une habitation sociale, qui s'établissait à 620 000 francs en 1970, permet de chiffrer ce prix à 950 000 francs environ en 1975. On ne voit pas comment les personnes de condition modeste pourront soit acquitter de tels prix d'achat, soit payer le loyer correspondant qui dépassera les 4 000 francs par mois.

Il faudrait alors, en l'absence des mesures préconisées, prévoir des charges budgétaires de plus en plus lourdes pour compenser l'augmentation des prix et ce n'est, certes, pas la solution la meilleure.

En outre, dans cette hypothèse, il semble impossible, pour des raisons budgétaires également, d'augmenter les programmes de construction d'habitations sociales dans la mesure nécessaire pour répondre aux besoins.

La question est donc nettement posée : il s'agit de décider, pour la fin de la présente législature, si le Ministre obtiendra les moyens d'apporter au secteur du logement les réformes indispensables.

Le Ministre espère que les projets de loi contenant ces réformes pourront être présentés très prochainement à la Commission.

* * *

Le Ministre souhaite donner quelques précisions au sujet d'une initiative prise dans le secteur du logement.

En plus de la création de deux villages « Expo » pour lesquels un subsidie spécial de 6 400 millions est prévu en faveur des deux sociétés nationales, des expériences-pilotes sont entreprises à Liège et à Anvers et bientôt à Bruxelles pour y améliorer le logement et l'environnement dans les quartiers anciens.

Les fonds destinés au paiement des frais d'études et d'expériences destinés à cette fin sont prévus à l'article 41.63 et la justification à l'article 600.8.A.14.

Les dépenses à consentir pour ces expériences sont estimées à 80 000 000 de francs.

Lorsqu'un propriétaire prend l'initiative d'améliorer un logement, l'Etat garantirait l'emprunt contracté par le propriétaire et prendrait en charge pendant 10 ans et pour une quotité de prêt de maximum 100 000 francs, la différence entre le taux d'intérêt du marché des capitaux et 4,5 %.

Lorsque le propriétaire du logement à améliorer est une société agréée par la Société nationale du Logement, l'Etat prendra à charge la différence entre le taux d'intérêt du marché des capitaux sur les sommes empruntées pour compte de ladite société par la Société nationale du Logement et le taux d'intérêt de 1,5 % supporté par celle-ci.

2) Famille.

La tâche incombant au Ministre de la Famille est celle d'un promoteur de la politique familiale. C'est un rôle très difficile car, en réalité, toute la politique économique et sociale a une influence directe ou indirecte sur la famille.

La vigilance du Ministre de la Famille doit donc nécessairement pouvoir s'étendre à une série de domaines et de

Wordt de aldus uitgewerkte politiek van structurele hervormingen eerlang niet aanvaard, dan vreest de Minister erg voor de goede werking van de bouwnijverheid en voor het bestaan zelf van de sector der sociale huisvesting.

Zonder grondbeleid en structurele hervormingen treedt er immers een waarheid duidelijk op de voorgrond : de kostprijs van de woningen zal merkkelijk blijven stijgen. De vermoedelijke evolutie van de gemiddelde prijs van een sociale woning, die 620 000 frank beliep in 1970, leidt tot het besluit dat die prijs nagenoeg 950 000 frank zal bedragen in 1975. Men kan zich niet voorstellen dat personen met een bescheiden inkomen dergelijke aankooprijzen zullen kunnen betalen, evenmin als een huurprijs die meer dan 4 000 F per maand zal bedragen indien men niet heel spoedig structurele maatregelen treft.

Bij ontstentenis van die maatregelen zal men op de begroting steeds aanzienlijke bedragen moeten uittrekken om de prijsstijging te compenseren en die oplossing is niet de beste.

Daarenboven lijkt het de Minister eveneens om redenen van budgettaire aard, in die veronderstelling, niet mogelijk de bouwprogramma's voor sociale woningen uit te breiden in de mate die nodig is om de behoeften te dekken.

De kwestie is dus duidelijk gesteld : voor het einde van de huidige legislatuur komt het er op aan te beslissen of men de Minister de middelen zal geven om in de huisvestingssector de noodzakelijke hervormingen in te voeren.

Hij hoopt, dat de wetsontwerpen houdende bedoelde hervormingen, heel binnenkort aan de Commissie zullen kunnen voorgelegd worden.

* * *

De Minister wenst enkele verduidelijkingen te geven over een in de huisvestingssector genomen initiatief.

Naast de oprichting van twee « Expo »-dorpen waarvoor een speciale toelage van 6 400 miljoen ten voordele van de twee nationale maatschappijen werd ingeschreven, werden twee proefnemingen ondernomen te Luik en te Antwerpen en binnenkort te Brussel met als doel de huisvesting en de omgeving van de oude wijken te verbeteren.

De fondsen bestemd voor de betaling van de studie- en proefnemingskosten terzake werden ingeschreven onder artikel 41.63 en de verantwoording onder artikel 600.8.A.14.

De voor deze proefnemingen vereiste uitgaven worden geraamd op 80 000 000 frank.

Wanneer een eigenaar het initiatief neemt een woning te verbeteren, zou de Staat de door de eigenaar onderschreven lening waarborgen en zou hij, gedurende 10 jaar en voor een leningsquotient van maximum 100 000 frank, het verschil te zijnen laste nemen tussen de rentevoet van de kapitaalmarkt en deze van 4,5 %.

Wanneer de eigenaar van de te verbeteren woning een door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting erkende vennootschap is, zal de Staat het verschil te zijnen laste nemen tussen de rentevoet van de kapitaalmarkt op de voor rekening van bedoelde vennootschap door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting ontleende sommen en de rentevoet van 1,5 % voor deze laatste bedragen.

2) Gezin.

De taak van de Minister van het Gezin is deze van een promotor van de gezinspolitiek. Deze rol is zeer moeilijk want in feite hebben de ganse economische en sociale politiek directe en indirecte gevolgen voor het gezin.

De waakzaamheid van de Minister van het Gezin moet zich dus noodgedwongen uitbreiden tot een reeks van do-

secteurs qui ne sont pas strictement de sa compétence et échappent, par conséquent, à sa responsabilité.

La pratique quotidienne à la tête du département montre cependant que le Ministre de la Famille est considéré, par l'opinion publique, les grandes associations familiales et les organismes sociaux, comme le défenseur et le promoteur naturel des intérêts familiaux, et ce dans tous les secteurs. Chaque jour il se trouve devant des problèmes pour lesquels on lui demande de trouver une solution et auxquels il peut difficilement réserver une suite favorable étant donné que les problèmes posés, tout en étant de nature spécifiquement familiale, échappent à sa compétence.

Ces problèmes sont, d'une part, structureaux et, d'autre part, financiers. En effet, la politique familiale s'intègre dans la politique générale du Gouvernement et doit tenir compte de la répartition des attributions entre les différents départements ministériels.

1. *Le statut de la femme.*

La déclaration gouvernementale prévoit notamment, aux points 136 et 140, l'extension des services collectifs familiaux ainsi que l'élaboration du statut de la femme. En ce qui concerne ce dernier point, le programme posé est très vaste puisqu'il doit aboutir à assurer à la femme des droits identiques à ceux dont dispose l'homme, compte tenu toutefois de la double tâche que doit assumer la femme, celle de mère de famille et celle d'une personne qui est également appelée à prendre place dans la vie économique, sociale et culturelle de la nation.

L'élaboration d'un tel statut, qui ne peut se faire qu'en collaboration avec les organisations familiales représentatives et les différents organismes sociaux, se heurte à deux sortes de difficultés. En premier lieu, le fait qu'on arrive difficilement à un avis unanime en la matière et qu'un consensus général sur certains points peut difficilement être atteint. Outre cette absence d'unanimité, il existe un second aspect important.

En effet, la réalisation concrète de certaines options concernant le statut de la femme échappe, pour une grande partie, à la compétence du Ministre, à qui, par exemple, il est légalement et réglementairement impossible de procéder à la création de garderies, de crèches, etc..., ni d'intervenir dans leurs frais d'entretien. C'est aussi le cas lorsque l'on veut réserver certains avantages de la sécurité sociale aux femmes travaillant à l'extérieur, quand, pour des raisons d'ordre familial, elles souhaitent élever elles-mêmes leurs enfants et diriger leur ménage. Il en va de même lorsque l'on veut instaurer l'allocation socio-pédagogique, qui ne se heurte généralement à aucune objection de principe.

2. *Compétences structurelles limitées.*

Ces quelques considérations montrent combien il est difficile de mener une politique familiale. On ne peut reprocher cet état de choses à personne, puisqu'il est né des faits et qu'il nous est ainsi historiquement parvenu. En effet, il y a seulement quatre ans qu'on a désigné un ministre pour s'occuper en particulier des problèmes familiaux; à cet égard, le Ministre profite de l'occasion pour rendre hommage à son prédécesseur, qui a dû poser les premiers jalons dans ce domaine. Il faut reconnaître que l'intention de désigner un ministre de la famille répond à une exigence et à des besoins réels. Malheureusement, on n'a pas accordé à ce ministre les compétences nécessaires pour mener une réelle politique familiale.

meinen en sectoren, die strikt genomen, niet tot zijn bevoegdheid behoren en derhalve aan zijn verantwoordelijkheid ontsnappen.

De dagelijkse praktijk aan het hoofd van het departement leert nochtans, dat de Minister van het Gezin door de openbare opinie en door de grote gezinsgroeperingen en sociale organisaties, beschouwd wordt als de natuurlijke verdediger en promotor der gezinsbelangen en dit in alle sectoren. Dagelijks wordt hij geconfronteerd met problemen waarvoor men hem verzoekt een oplossing te vinden en waaraan hij moeilijk het gewenste gevolg kan geven omdat de gestelde problemen, hoewel van specifieke familiale aard, aan zijn bevoegdheid ontsnappen.

Die problemen zijn een deels van structurele aard en anderdeels van financiële aard. Immers, de gezinspolitiek schakelt zich in de algemene politiek van de Regering in, en moet rekening houden met de verdeling der bevoegdheden tussen de verschillende ministeriële departementen.

1. *Statuut van de vrouw.*

De Regeringsverklaring, in de punten 136 en 140, voorziet ondermeer in de uitbouw van collectieve gezinsdiensten en voorziet ook in de uitwerking van het statuut van de vrouw. Wat dit laatste betreft, is het programma dat gesteld wordt zeer ruim, vermits het moet leiden tot het verzekeren aan de vrouw van dezelfde rechten als deze die de man bezit, rekening houdend evenwel met het feit dat de vrouw de zeer moeilijke dubbele taak te vervullen heeft én als huismoeder én als persoon, die geroepen is ook zijn plaats in te nemen in het economisch, sociaal en cultureel leven van de natie.

Het uitwerken van een dergelijk statuut, dat alleen kan gebeuren in samenwerking met de representatieve gezinsorganisaties en de verschillende sociale organisaties, stuit op twee soorten moeilijkheden. In de eerste plaats omdat men moeilijk tot een eensluidend advies ter zake kan komen en dat een algemene consensus over bepaalde aspecten moeilijk kan bereikt worden. Afgezien echter van dit gebrek aan een eensluidende visie ter zake is er een tweede aspect dat belangrijk is.

Immers het concreet omzetten van bepaalde opties met betrekking tot het statuut van de vrouw ontsnappen grotendeels aan de bevoegdheid van de Minister. Wettelijk en reglementair mag hij niet overgaan tot het oprichten van of het voorzien in de onderhoudskosten van de kinderkribben, bewaarplaatsen en dier meer. Dit is ook het geval wanneer men aan de uit-huis-werkende vrouw bepaalde voordelen van sociale zekerheid wil voorbehouden wanneer zij, om reden van familiale aard, gedurende bepaalde tijd zelf haar kinderen wil opvoeden en de leiding van haar huishouden waarnemen. Dit is nogmaals het geval wanneer men wil overgaan tot het invoeren van de socio-pedagogische toelage tegenover welke in het algemeen geen principiële bezwaren bestaan.

2. *Beperkte structurele bevoegdheden.*

Uit deze enkele bedenkingen blijkt het hoe moeilijk het is gezinspolitiek te voeren. Voor deze toestand kan men aan niemand een verwijt toesturen, vermits hij feitelijk en historisch zo gegroeid is. Het is immers toch maar een goede vier jaar geleden dat er een minister aangesteld is om zich in het bijzonder met de gezinsaanlegingen bezig te houden; de Minister heeft van de gelegenheid gebruik gemaakt om hulde te brengen aan zijn voorganger, die de eerste stappen op dit terrein heeft moeten zetten. Men moet bekennen dat het inzicht, voor het gezin een eigen minister aan te stellen, aan een noodzaak beantwoordt en tegemoet komt aan een werkelijk bestaande behoefte. Jammer genoeg heeft men diezelfde Minister niet de nodige bevoegdheid toegekend om een werkelijke gezinspolitiek te voeren.

Les difficultés sont donc doubles : elles sont, d'une part, de nature structurelle et, d'autre part de nature budgétaire. Ces deux aspects sont parallèles et d'importance égale. Le Ministre estime cependant qu'en ce qui concerne la compétence structurelle, ses pouvoirs devraient être accrus afin de lui permettre de mener cette politique nécessaire aux familles à notre époque moderne.

Ceci implique également que le Ministre de la Famille doit être associé davantage aux problèmes relatifs à la protection juridique et morale de la famille et qu'il devrait pouvoir intervenir dans tous les problèmes concernant le bien-être matériel des familles.

Le Ministre de la Famille doit disposer d'autorité s'il veut faire entendre sa voix dans tous les problèmes relatifs à la famille et agir en partenaire valable des familles et des organismes sociaux qui désirent soumettre leurs revendications au Gouvernement.

3. Conseil supérieur de la famille et Conseil supérieur du troisième âge.

Dans cette optique, le Ministre a jugé nécessaire de créer un Conseil supérieur du troisième âge, qui fonctionne actuellement depuis près d'un an et dont les activités paraissent avoir donné des résultats fort encourageants.

C'est dans la même perspective que le Ministre a procédé à une restructuration du Conseil supérieur de la famille, afin que ce dernier puisse travailler plus efficacement et être l'interprète des desiderata de l'opinion publique en matière de politique familiale : par ses avis motivés il doit pouvoir éclairer le Ministre sur les problèmes de la famille.

Le tâche du Ministre de la Famille consiste à fixer dès à présent la politique pour les années à venir en se concertant en permanence avec le Parlement et les organisations familiales représentatives. C'est pourquoi il est hautement nécessaire que les deux Conseils précités existent, afin de pouvoir jouer un rôle important en la matière.

Le Conseil supérieur du troisième âge, créé par l'arrêté royal du 8 septembre 1969, a effectivement entamé ses travaux dans le courant de l'année 1970.

En raison de l'accroissement constant, aussi bien en nombre qu'en importance, du groupe des personnes âgées dans notre communauté et compte tenu du fait que ce problème présente aussi bien des aspects collectifs qu'individuels, tant sur le plan de la santé, du travail, des revenus, du logement et de l'hébergement que sur celui des loisirs et des relations familiales et sociales des personnes âgées, il a fallu aborder tous ces problèmes d'une manière globale et rechercher, si possible, une solution globale.

Etant donné l'éventail des compétences réparties entre plusieurs départements ministériels qui s'occupent des problèmes des personnes âgées, il était impossible de réaliser une telle synthèse, de sorte qu'il s'indiquait de coordonner ces problèmes au sein d'un seul organisme, pourvu d'une large autonomie et du pouvoir moral requis afin qu'il puisse suggérer les solutions voulues et les soumettre au Gouvernement.

De cette manière, le Ministre a cru pouvoir combler les lacunes structurelles dont souffre son département. Sous le même angle, le Conseil supérieur de la famille doit être restructuré, afin qu'il puisse synthétiser tous les aspects familiaux, aussi bien du point de vue moral, éducatif, matériel et juridique que culturel et donner en dehors de tout empi-

De moeijlijkheden zijn dus van tweeërlei aard, enerzijds de structurele moeijlijkheden en anderzijds de budgettaire problemen. Deze twee aspecten zijn gelijklopend en even belangrijk. De Minister meent nochtans dat aan de Minister van het Gezin, qua structurele bevoegdheid meer armslag zou moeten verleend worden om werkelijk deze politiek te kunnen voeren die nodig is voor de gezinnen in onze moderne tijd.

Dit behelst ook dat de Minister van het Gezin meer moet betrokken worden bij vraagstukken, die de juridische en morele verdediging van het gezin aanbelangen terwijl hij ook meer medezeggenschap zou moeten hebben in al de problemen, die het materieel welzijn van de gezinnen interesseren.

De Minister van het Gezin moet over een autoriteit beschikken wil hij geldig zijn stem laten horen in al de vraagstukken die op het gezin betrekking hebben en zo dat hij als een geldige gesprekspartner kan optreden tegenover de gezinnen en sociale organisaties, die de Regering van hun verzuchtingen willen op de hoogte stellen.

3. Hoge Raad voor het Gezin en Hoge Raad voor de Derde Leeftijd.

Het is in deze optiek dat de Minister het nodig heeft geoordeeld een Hoge Raad voor de Derde Leeftijd op te richten, die nu bijna een jaar functioneert en waarvan het resultaat der werkzaamheden uiterst bemoedigend lijkt.

Het is ook met hetzelfde inzicht dat hij het nodig heeft geoordeeld over te gaan tot een herstructurering van de Hoge Raad voor het Gezin, opdat deze laatste veel efficiënter zou kunnen werken en de vertolker zou kunnen zijn van wat de openbare opinie nodig acht voor de gezinspolitiek en die de Minister van het Gezin door gemotiveerde adviezen kan voorlichten omtrent de gezinsproblematiek.

De taak van de Minister van het Gezin bestaat er nu in de politiek der komende jaren vast te leggen, dit in gestadig overleg met het Parlement en de representatieve gezinsorganisaties. Het is daarom hoogst nuttig dat de twee, daarnet opgesomde raden, bestaan, die ter zake een belangrijke rol te vervullen hebben.

De Hoge Raad voor de Derde Leeftijd, opgericht bij een koninklijk besluit van 8 september 1969, heeft effectief zijn werkzaamheden begonnen in de loop van het jaar 1970.

Gelet op de voortdurende toename, zowel in aantal als in omvang, van de groep bejaarden in de gemeenschap en rekening houdend met het feit dat dit probleem zowel individuele als collectieve aspecten inhoudt, die zowel betrekking hebben op de gezondheid, het werk, de inkomens, de huisvesting, de herberging, de vrijetijdsbesteding en de familiale en sociale betrekkingen van de bejaarden, was het nodig al deze problemen in een totaal beeld te benaderen en er zo mogelijk een globale oplossing voor te zoeken.

Gelet op de verspreiding der bevoegdheden over de onderscheiden ministeriële departementen die zich met bejaardenzorg dienen in te laten, was het onmogelijk tot een dergelijke synthese te komen zodat het aangewezen bleek deze samenbundeling van problemen te realiseren onder de vorm van een orgaan dat, bekleed met een ruime autonomie en met het nodig moreel gezag, de gewenste oplossingen zou kunnen suggereren en deze aan de Regering overzenden.

Op deze wijze heeft de Minister gepoogd tegemoet te komen aan de structurele tekorten waar zijn departement onder lijdt. In dezelfde optiek dient de Hoge Raad voor het Gezin geherstructureerd te worden opdat hij al de gezinsaspecten, zij wezen van morele, opvoedkundige, materiële, juridische of culturele aard, zou synthetiseren en ook, los

risme et de toute solution fragmentaire, un aperçu global des besoins d'une famille dans notre société en évolution rapide.

Le problème ainsi posé, le Ministre de la Famille s'efforce d'être l'animateur et le promoteur d'une politique familiale globale, en attendant que le département soit élargi sur le plan structural et qu'il soit doté du pouvoir nécessaire et des moyens financiers permettant de mener une politique familiale effective.

4. Aide aux familles et aide aux personnes âgées.

Sur un plan plus concret, le Ministre s'est attaché plus spécialement, durant les années 1969 et 1970, à étendre les services d'aide aux familles et d'aide aux personnes âgées. Les améliorations apportées aux règlements existants, tout en donnant satisfaction, ne répondent cependant pas entièrement à la mise sur pied d'un vaste réseau de services d'aide aux familles et d'aide aux personnes âgées.

Les efforts qui ont été déployés sont cependant importants car, de 202,4 millions en 1968, les subsides aux services d'aide aux familles et d'aide aux personnes âgées sont passés à 319,4 millions de francs en 1971, soit une augmentation de 63 % pour cette période. Nous devons nous réjouir de l'accroissement de cette dépense, car elle témoigne de la vitalité des services et de la nécessité de leur existence. Beaucoup de nouvelles catégories de cas sociaux peuvent actuellement faire appel aux services d'aide aux familles et d'aide aux personnes âgées : il s'agit, en l'occurrence, des chefs de famille isolés et du chef de famille dont un ou plusieurs enfants sont malades et qui exercent une activité professionnelle; ce sont également les grands handicapés ou les familles ayant un handicapé ou une personne âgée à charge et qui, pour des raisons professionnelles, ne peuvent les soigner. Par ailleurs, les comités de protection de la jeunesse peuvent faire appel à des aides familiales à mission éducative pour une famille socialement faible. Pour fournir des repas chauds à domicile chez les personnes âgées et les handicapés, on peut actuellement faire appel à des prestations d'aides familiales et d'aides seniors, et obtenir des subsides pour celles-ci.

Il est également permis de souligner que le nombre d'aides familiales et d'aides seniors a fortement augmenté. Le nombre d'aides familiales diplômées, qui sont toutes polyvalentes, est passé de 8 201 en 1967 à 9 972 au 1^{er} mars 1970, tandis que le nombre d'aides seniors, pour cette même période, s'est élevé de 991 à 2 358. Plus de 40 % de ces aides sont utilisées dans des services agréés, tandis qu'un pourcentage indéterminé travaille dans des établissements de soins pour enfants, malades ou personnes âgées.

Les arrêtés royaux des 26 novembre 1968 et 10 février 1969 ont amélioré sensiblement les conditions de travail et les rémunérations des aides familiales et des aides seniors.

L'augmentation du salaire horaire de base, en fonction duquel est calculée l'intervention du Gouvernement, et la liaison des traitements de base aux fluctuations de l'index des prix à la consommation constituent certainement des mesures qui sont de nature à donner plus d'attrait à la profession d'aide familiale ou d'aide senior.

Cependant, ces salariées appartiennent à une des rares catégories qui ne disposent pas encore d'une commission paritaire. C'est pourquoi, en commun accord avec le Ministre de l'Emploi et du Travail, le Ministre a pris la décision de créer une commission paritaire pour ces personnes. Il est indiscutable que la création de cette commission sera bénéfique en ce qui concerne les conditions de travail et de rémunération des aides familiales et des aides seniors. On pourra bientôt procéder à l'installation de cette commission paritaire.

van elk empirisme en los van alle fragmentaire oplossingen, een totaal beeld zou kunnen geven van wat het gezin behoeft in de snel evoluerende maatschappij.

Aldus voorgesteld, poogt de Minister van het Gezin de animator en de promotor te zijn van een alles omvattende gezinspolitiek in afwachting dat het departement structureel verder zou uitgebouwd worden en voorzien worden van het nodig gezag en de nodige financiële middelen om een daadwerkelijke gezinspolitiek te voeren.

4. Gezins- en Bejaardenhulp.

Op een meer concreet vlak heeft de Minister zich eveneens in de jaren 1969 en 1970 bijzonder toegelegd op de uitbouw van de diensten voor gezinshulp en voor bejaardenhulp. De verbeteringen die hij aan de bestaande reglementering heeft aangebracht, hoewel zij voldoening schenken, beantwoorden nochtans niet helemaal aan de uitbouw van een ruim net van diensten voor gezins- en bejaardenhulp.

De grote inspanningen die geleverd werden zijn nochtans belangrijk want, van 202,4 miljoen frank in 1968 zijn de toelagen voor de privédiensten voor gezins- en bejaardenhulp opgelopen tot 319,4 miljoen frank in 1971, hetzij voor die tijdspanne een vermeerdering van 63 %. Men moet zich verheugen over de toename van deze uitgaven, want zij bewijst de vitaliteit van de diensten en de noodzaak van hun bestaan. Talrijke nieuwe categorieën van sociale gevallen kunnen thans een beroep doen op de diensten voor gezins- en bejaardenhulp: het gaat om de alleenstaande gezinshoofden of het gezinshoofd met een of meer zieke kinderen, die een beroepsactiviteit uitoefenen; het gaat hier ook om zwaar gehandicapten of gezinnen die een gehandicapte of een bejaarde persoon ten laste hebben en deze, om beroepsredenen, niet kunnen verzorgen. Bovendien kunnen jeugdbeschermingscomités een beroep doen op gezinshelpsters met opvoedende taak in een sociaal zwak gezin. Ook voor het verstrekken van warme maaltijden aan huis bij bejaarden en gehandicapten kan thans een beroep gedaan worden op de prestaties van de gezins- en bejaardenhelpsters en hiervoor toelagen bekomen.

Men mag eveneens onderstrepen dat het aantal gezins- en bejaardenhelpsters merklijk is toegenomen. Het aantal gediplomeerde gezinshelpsters, die allen polyvalent zijn, is gestegen van 8 201 in 1967 tot 9 972 op 1 november 1970, terwijl het aantal bejaardenhelpsters tijdens dezelfde tijdspanne geklommen is van 991 tot 2 358. Meer dan 40 % hiervan zijn tewerkgesteld in erkende diensten, terwijl een niet te bepalen percentage tewerkgesteld is in instellingen voor kinderen, zieken en bejaarden.

De koninklijke besluiten van 26 november 1968 en 10 februari 1969 hebben een merklijke verbetering gebracht in de arbeids- en loonvoorwaarden van de gezins- en bejaardenhelpsters.

De verhoging van de basis-uurlonen waarop de regeringstussenkomst berekend wordt en de koppeling van deze basis-uurlonen aan de schommelingen van de index der consumptieprijzen zijn voorzeker maatregelen die van aard zijn om het beroep van gezins- en bejaardenhelpster aantrekkelijker te maken.

Nochtans behoren deze loontrekkenden tot een der zeldzame categorieën voor wie er nog geen paritair comité bestaat. Daarom heeft de Minister ook besloten, in overeenkomst met de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, voor deze personen een paritair comité in het leven te roepen. Het is ontegenzegglijk dat het tot stand komen van een dergelijk comité van aard zal zijn om nog meer bij te dragen tot de arbeids- en loonvoorwaarden van de gezins- en bejaardenhelpsters. Tot de instelling van dit paritair comité zal eerstdaags kunnen overgegaan worden.

Outre le sort des aides familiales et des aides seniors, il y a encore la situation des services qui les emploient. Les services d'aide aux familles et d'aide aux personnes âgées sont confrontés avec de grandes difficultés. Celles-ci sont dues au fait qu'ils doivent finalement supporter la différence entre les charges réelles des traitements des aides et les subsides accordés par l'Etat. Le Ministre étudiera bientôt ce problème de manière approfondie afin de savoir comment on pourrait mettre définitivement fin à ces difficultés.

5. Consultations prématrimoniales, matrimoniales et familiales.

Un autre aspect important de la politique familiale, qui a trouvé sa solution pendant l'année écoulée, est celui de l'éducation familiale. En effet, la politique familiale ne comprend pas seulement les services à fournir, mais comporte également une très large tâche d'information et d'éducation. C'est cet aspect de la politique familiale qui a trouvé sa solution dans l'arrêté royal du 3 avril 1970 relatif à l'agrégation des centres de consultations prématrimoniales, matrimoniales et familiales.

* * *

Le présent exposé sur les réalisations et l'intention de poursuivre dans la voie qui a été tracée prouve à suffisance que le Ministre de la Famille dispose de moyens trop limités pour aborder efficacement les problèmes de la famille.

L'évolution de la société au cours des dernières décennies n'a pas manqué d'influencer les rapports familiaux et de modifier le rôle de la famille. Le type traditionnel de famille a changé et la politique familiale doit résoudre les grands problèmes contemporains de la famille.

Si le planning familial a été encouragé par la mise au point de textes réglementaires régissant cette matière, l'idée de la « parenté consciente » n'a pas pour autant pénétré jusqu'aux couches profondes de la population. Il paraît donc indispensable de procéder de toute urgence, par un dialogue adéquat, à une éducation sexuelle bien comprise.

Le Ministre estime que ce problème ne peut être négligé, bien au contraire. Une information franche et dégagée de toute hypocrisie doit éclairer adolescents et parents sur les problèmes de la sexualité, ce qui est de nature à prévenir certaines situations malheureuses et à éviter beaucoup de détresses psychiques et matérielles. Qu'on le veuille ou non, il n'est plus permis, à l'époque actuelle, de taire les problèmes de la sexualité.

Le Ministre pense dès lors que ce phénomène naturel doit être abordé tout simplement et d'une manière qui emporte l'adhésion de tous.

Voilà les besoins fondamentaux qui sont à la base d'une vie familiale saine. La documentation et l'information doivent porter de manière concrète sur le problème complexe des rapports entre parents et enfants.

En effet, ces rapports doivent répondre aux droits normaux et naturels des uns comme aux aspirations tout aussi légitimes des autres. Tous ces problèmes se posent avec d'autant plus d'acuité que la femme est appelée à s'insérer de plus en plus dans la vie économique et sociale. C'est pourquoi il importe de rechercher les mesures susceptibles de promouvoir la symbiose des rôles de mère, travailleuse et animatrice de la vie familiale, que l'on demande à la femme de remplir.

Naast het lot van de gezins- en bejaardenhelpsters als dusdanig is er ook nog de toestand van de diensten die deze helpsters tewerkstellen. De diensten voor gezins- en bejaardenhulp hebben met grote moeilijkheden te kampen. Gelet op het feit dat zij ten slotte het verschil moeten dragen tussen de werkelijke loonlasten van de helpsters en de staatssubsidies die worden toegekend. De Minister zal dit probleem eerstdaags grondig onderzoeken en nagaan op welke wijze aan deze moeilijkheden definitief een einde kan worden gesteld.

5. Prematrimoniale, Matrimoniale en Gezinsconsultaties.

Een ander belangrijk aspect van de gezinspolitiek, dat in de loop van verleden jaar zijn beslag heeft gekregen, is dit van de gezinsopvoeding. Immers, de gezinspolitiek omvat niet alleen het verlenen van diensten, zij omvat eveneens een zeer ruime informatieve en educatieve taak. Het is dit uitzicht van de gezinspolitiek dat door het koninklijk besluit van 3 april 1970 betreffende de erkenning van de centra voor prematrimoniale-, matrimoniale- en gezinsconsultaties en de toekenning van subsidies aan die centra, een beslag heeft gekregen.

* * *

Die uiteenzetting van wat gerealiseerd werd en van de inzichten om op de ingeslagen weg voort te gaan, bewijst ten overvloede dat de Minister van het Gezin over te geringe middelen beschikt om de gezinsproblematiek daadwerkelijk te benaderen.

De evolutie der maatschappij tijdens de laatste decennia is niet zonder invloed gebleven op de gezinsverhouding en op de rol die aan het gezin als dusdanig is toegewezen. Het traditionele gezinstype is veranderd en de gezinspolitiek moet de grote tijdsproblemen van het gezin ondervangen.

Indien de idee van gezinsplanning aangemoedigd werd door terzake reglementerende teksten is men er nog niet aan toe de gedachte aan bewust ouderschap tot in de diepste lagen van de bevolking te doen doordringen. Aldus komt het voor dat het hoogst nodig is, door aangepaste samenspraak, werkelijk over te gaan tot een welbegrepen seksuele opvoeding.

De Minister meent dat dit probleem niet veronachtzaamd mag worden, wel integendeel. Duidelijke en van alle hypocrisie gespeende informatie moet de rijpere jeugd en ook de ouderparen voorlichten inzake de seksuele problemen, wat van aard is om bepaalde wantoestanden te voorkomen en veel psychische en materiële ellende te vermijden. Of men het nu wil of niet, in de huidige tijd kan en mag de seksualiteit niet meer doodgezwegen worden en moet men een open oog hebben voor deze vraagstukken.

De Minister is dan ook van oordeel dat dit natuurlijke fenomeen in normale banen moet geleid worden op een wijze die een algemene consensus wegdraagt.

Dit zijn fundamentele noden die ten grondslag liggen aan een gezond gezinsleven. De voorlichting en informatie moet zich ook concreet richten op het zo moeilijke probleem der ouders-kinderen relaties.

Deze betrekkingen moeten immers afgestemd worden op de normale en natuurlijke rechten van de enen en de even gewettigde verzuchtingen der anderen. Al deze problemen stellen zich des te scherper daar de vrouw meer en meer aangezocht wordt om zich in het economisch en sociaal leven in te schakelen. Vandaar dan ook dient naar de maatregelen gezocht die het harmonieus samengaan bevorderen van de rol die van de vrouw gevraagd wordt als moeder, als werkende vrouw en als animator van het gezinsleven.

Il s'ensuit qu'il faut repenser les tâches de la femme en tant que mère ainsi que les droits qu'elle détient en cette qualité, et examiner son statut actuel dans le mariage, ainsi que ses droits matrimoniaux et sa condition d'épouse.

Cette énumération très sommaire montre que la politique familiale postule davantage que l'octroi d'allocations. La politique familiale touche à tous les aspects de la vie de la population et, pour celle-ci, les autorités ont le devoir de créer les conditions les plus propices à l'éclosion d'une vie familiale répondant à ses besoins.

Pour mener à bien toutes ces réalisations, le Ministre responsable devrait pouvoir disposer de toute la latitude nécessaire; il est regrettable qu'il n'en soit pas ainsi.

II. — DISCUSSION GENERALE

1) Logement.

a) Construction de logements sociaux.

Question :

Un membre met l'accent sur le fait que l'absence de l'infrastructure indispensable dans les quartiers de logements sociaux représente pour les sociétés de construction agréées une perte de plusieurs millions par an. A cet égard, il aimerait connaître le nombre de logements qui restent inoccupés par suite de la non-exécution en temps utile des travaux d'infrastructure.

Il demande si le Ministre serait d'accord pour que lesdits travaux soient exécutés avant que l'on entame la construction des logements.

Réponse

Le Ministre a déjà exposé son opinion concernant le problème de l'inoccupation des logements sociaux par suite de l'absence d'infrastructure. Selon lui, il n'existe qu'un seul remède : l'unicité du maître de l'ouvrage.

La situation en matière de logements inoccupés s'est présentée comme suit :

	Logements inoccupés		
	Fin 1968	Fin 1969	Fin 1970
S. N. L.	1 016	874	1 113
S. N. T.	198	339	237

Question :

Une diminution du nombre de logements sociaux et de logements y assimilés est constatée en 1970. Le Ministre peut-il fournir des données précises à ce sujet et faire connaître l'état d'avancement de la réalisation du programme spécial pour 1970 ?

Il convient de faire un gros effort en vue de relancer la construction immobilière.

Réponse :

Le nombre de logements mis en adjudication par la Société nationale du logement s'élevait :

Dit brengt met zich mede dat men zich opnieuw moet bezinnen over de taken der vrouw als moeder en de rechten die zij heeft als moeder. Hieruit volgt eveneens dat dient onderzocht welke de eigentijdse status is van de vrouw in het huwelijk en welke de huwelijksrechten en huwelijksvoorwaarden zijn.

Deze zeer summiere opsomming toont aan dat de gezinspolitiek méér is dan het verlenen van toelagen. De gezinspolitiek is een alles omvattende greep in het leven van de bevolking voor wie de openbare macht de meest gunstige voorwaarden in het leven moet roepen om een aan de behoeften beantwoordend gezinsleven uit te bouwen.

Om dit alles te verwezenlijken dient de bevoegde minister echter over de nodige armslag te beschikken : het is te betreuren dat dit niet het geval is.

II. — ALGEMENE BESPREKING.

1) Huisvesting.

a) Bouw van sociale woningen.

Vraag :

Een lid wijst erop dat het ontbreken van de onontbeerlijke infrastructuur in de wijken met sociale woningen voor de erkende bouwmaatschappijen een verlies van verscheidene miljoenen per jaar met zich brengt. In dat verband wenst hij het aantal woningen te kennen dat ten gevolge van de niet tijdige uitvoering van de infrastructuur onbewoond blijft.

Hij vraagt of de Minister ermee zou akkoord gaan, dat de genoemde werken zouden worden uitgevoerd vóór de bouw van de woningen wordt aangevangen.

Antwoord :

De Minister heeft reeds vroeger zijn standpunt uiteengezet over de woningen die onbewoond blijven wegens de gebrekkige infrastructuur naar zijn mening is er slechts één oplossing, nl. een en dezelfde bouwheer aanstellen.

De toestand inzake onbewoonde woningen ziet eruit als volgt :

	Onbewoonde woningen		
	Eind 1968	Eind 1969	Eind 1970
N. M. H.	1 016	874	1 113
N. M. L.	198	339	237

Vraag :

Vastgesteld wordt dat in 1970 het aantal sociale en ermee gelijkgestelde woningen is verminderd. Kan de Minister dienaangaande precieze inlichtingen verstrekken en mededelen hoe het staat met de uitvoering van het bijzonder programma voor 1970 ?

Er dient een grote inspanning te worden gedaan om de bedrijvigheid in de bouwsector opnieuw op gang te brengen.

Antwoord :

Het aantal door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting in aanbesteding gegeven woningen bedroeg :

en 1968 à 10 085 unités;
1969 à 8 718 unités;
1970 à 7 710 unités.

Prévisions pour 1971 : 8 100 unités.

Pour la Société nationale terrienne, ces chiffres s'établissaient comme suit :

	Chantiers collectifs	Constructions individuelles	Total
en 1968	1 656	891	2 547
en 1969	1 941	954	2 895
en 1970	1 900	± 750	± 2 650
Prévisions			
1971	1 920	± 750	± 2 670

Nombre de primes à la construction notifiées :

en 1968	13 819
1969	18 577
1970	15 202

La croissance d'environ 9 % par an du coût de la construction est plus rapide que celle du P. N. B., celle du standing de vie et par conséquent celle du budget.

C'est la raison pour laquelle le Ministre s'emploie à mettre au point une politique structurelle qui vise à endiguer l'augmentation rapide du coût des terrains et du coût du crédit et à compenser l'augmentation du coût de la main-d'œuvre par un accroissement de la productivité de celle-ci.

Il convient de remarquer, d'une part, que des candidats propriétaires ont réalisé leurs projets en 1969, craignant l'application de la T. V. A. en 1970 et, d'autre part, que le marché monétaire international a provoqué une hausse des taux d'intérêt, ce qui a ralenti le rythme de la construction.

En raison de l'augmentation des taux d'intérêt, le Ministre a fait publier un arrêté royal instaurant l'annuité progressive, afin de réduire les charges des candidats acquéreurs au cours des premières années et il a augmenté de 100 000 F le montant des emprunts consentis par la Société nationale terrienne.

Le Ministre a proposé, dans le cadre du troisième plan, que soit doublé le nombre d'habitations sociales à construire. Cela implique des moyens financiers accrus et l'adoption des mesures structurelles sur lesquelles il s'est déjà étendu dans son exposé général.

Question :

On a attribué, dans le cadre du programme spécial 1970-1972, 250 logements et, dans le cadre du programme ordinaire, 130 logements à la société de construction agréée « Logements à bon marché » à Mouscron. Or les besoins ne seraient pas aussi élevés à Mouscron que dans les communes limitrophes de la région de Courtrai, où un nombre inférieur de logements aurait été attribué. Quel est ce nombre ?

Quels critères a-t-on appliqué pour cette attribution dans les deux cas ?

in 1968 : 10 085;
1969 : 8 718;
1970 : 7 710.

Vooruitzichten voor 1971 : 8 100.

Voor de Nationale Maatschappij voor de Landeigendom waren de cijfers de volgende :

	Gemeenschappelijke werven	Individuele bouw	Totaal
in 1968	1 656	891	2 547
1969	1 941	954	2 895
1970	1 900	± 750	± 2 650
Vooruitzichten			
voor 1971	1 920	± 750	± 2 670

Aantal betekende bouwpremies :

in 1968	13 819
1969	18 577
1970	15 202

De stijging van de bouwkosten met ongeveer 9 % per jaar overtreft die van het B. N. P., evenals die van de levensstandaard en derhalve ook die van de begroting.

Daarom werkt de Minister een structureel beleid uit dat er op gericht is de snelle stijging van de prijs van de terreinen en van de kosten van het krediet in te dijken en de stijging van het arbeidsloon te compenseren door een verhoogde produktiviteit van de werkkrachten.

Er moet enerzijds worden aangestipt dat er kandidaat eigenaars zijn die in 1969 hun plannen in werkelijkheid hebben omgezet uit vrees voor de toepassing van de B. T. W. in 1970 en anderzijds dat de toestand op de internationale geldmarkt een stijging van de rentevoet heeft meegebracht, wat het bouwritme heeft vertraagd.

Ingevolge de stijging van de rentevoet heeft de Minister een koninklijk besluit laten uitvaardigen waarbij de progressieve annuïteit wordt ingevoerd om de lasten van de kandidaat-kopers tijdens de eerste jaren te verminderen en waarbij tevens het bedrag van de door de Nationale Maatschappij voor de Landeigendom toegestane leningen met 100 000 frank wordt verhoogd.

In het kader van het derde plan heeft de Minister voorgesteld dat er tweemaal zoveel sociale woningen zouden worden gebouwd. Dit houdt in dat meer financiële middelen ter beschikking moeten worden gesteld en structurele maatregelen moeten worden getroffen waarover de Minister reeds in zijn algemene uiteenzetting heeft uitgebreid.

Vraag :

Aan de erkende bouwmaatschappij « Logements à bon marché » te Moeskroen werden in het kader van het speciaal programma 1970-1972, 250 woningen en van het gewoon programma 130 woningen toebedeeld. Welnu, de nood te Moeskroen zou niet zo hoog liggen als in de aangrenzende gemeenten van het Kortrijkse waar minder woningen zouden zijn toegewezen. Hoeveel woningen werden daar toegewezen ?

Welke criteria werden in beide gevallen voor de toewijzing toegepast ?

Réponse :

Le contingent mentionné au programme spécial a été accordé à la société de construction agréée de Mouscron, parce qu'il existe dans cette ville un nombre plus élevé de taudis qu'à Courtrai; au cours de la période 1970-1972, on entreprendra une lutte très active contre ces taudis, à condition que l'on ait pu construire des habitations de remplacement en nombre suffisant.

En outre, Mouscron se trouve dans l'une des régions prioritaires, qui ont un besoin urgent de nouvelles constructions.

Enfin, l'administration communale a donné l'assurance qu'elle procéderait, d'initiative et sans aide de l'Etat, à l'assainissement de tout un quartier, en démolissant les habitations insalubres et en reconstruisant de nouvelles. Il est évident qu'il convient d'encourager de telles initiatives.

Tous ces éléments ont exercé une influence sur la fixation du contingent accordé à la société de construction agréée de Mouscron.

Quant aux 130 habitations du programme ordinaire, elles ont été attribuées à cette société sur les mêmes bases que celles qui sont indiquées ci-après.

La société « De Goedkope Woningen van Kortrijk » est reprise pour 150 logements dans le plan de répartition 1970-1972 (programme ordinaire).

Pour fixer ce contingent, on a tenu compte :

1) du nombre des logements à répartir dans l'arrondissement de Courtrai, soit 774, nombre calculé en se fondant sur les 6 critères généraux suivants qui sont objectifs :

- le nombre des familles;
- la concentration de la population dans les 5 grandes villes;
- le nombre des travailleurs assujettis à l'O. N. S. S.;
- le nombre des taudis;
- le nombre des habitations vétustes (de plus de 50 ans) à remplacer;
- l'accroissement démographique.

2) du nombre des habitants desservis par la société agréée de Courtrai (45 138 habitants);

3) des contingents qui subsistent des répartitions précédentes et pour lesquels aucun avant-projet n'avait encore été préparé à ce moment (100 habitations pour Courtrai);

4) du fait, qui n'est peut-être pas dénué d'importance, que dans la région de Courtrai, on a tenu compte des besoins spécifiques auxquels d'importantes sociétés régionales telles que celles de Harelbeke, Waregem ou Zwevegem, ont à faire face.

Question :

Un membre demande si les sociétés de construction régionales ont été placées sur le même pied que les sociétés purement locales pour l'attribution de leur part dans le programme de construction.

Un autre membre souhaite savoir si l'on tient compte des projets de plans de secteurs dans l'élaboration des programmes de construction. Il se dit préoccupé du fait que, dans le pays de Waes, le développement de la rive gauche de l'Escaut entraînera la démolition en masse de quartiers d'habitations, et il demande si on y construira suffisamment de logements de remplacement.

Antwoord :

Het op het speciaal programma vermelde contingent werd aan de erkende bouwmaatschappij te Moeskroen toegerekend omdat aldaar een zeer groot aantal krotwoningen bestaat waartegen in de periode 1970-1972 een zeer actieve strijd zal worden gevoerd op voorwaarde dat voldoende vervangingswoningen zullen kunnen worden opgericht.

Moeskroen ligt daarenboven in een der prioritaire gewesten welke dringend behoefte hebben aan nieuwbouw.

Tenslotte heeft het stadsbestuur de verzekering gegeven dat het op eigen initiatief en zonder staatshulp tot de sanering van een hele wijk zal overgaan door afbraak van de ongezonde woningen en wederopbouw van de vereiste woningen. Dergelijke initiatieven moeten ongetwijfeld worden aangemoedigd.

Al deze elementen hebben het vaststellen van dit contingent ten behoeve van de erkende bouwmaatschappij te Moeskroen beïnvloed.

De 130 woningen van het gewoon programma werden aan deze maatschappij toegewezen op dezelfde basis als hierna vermeld.

« De Goedkope Woning van Kortrijk » is in het verdeelingsplan 1970-1972 (gewoon programma) opgenomen voor 150 woningen.

Bij het bepalen van dit contingent werd rekening gehouden met :

1) het aantal te verdelen woningen in het arrondissement Kortrijk of 774 woningen, aantal dat werd berekend op grond van de 6 hierna volgende algemene en objectieve criteria :

- het aantal gezinnen;
- de bevolkingsconcentratie in de 5 grote steden;
- het aantal bij de R. M. Z. aangesloten werknemers;
- het aantal krotten;
- het aantal te vervangen verouderde woningen (meer dan 50 jaar oud);
- de bevolkingsaan groei.

2) het aantal inwoners waarvan de erkende bouwmaatschappij van Kortrijk instaat (45 138 inwoners);

3) de resterende contingents van vroegere verdelingen en waarvoor op dat moment nog geen voorontwerpen klaar waren gemaakt (100 woningen voor Kortrijk);

4) Misschien is het niet zonder belang erop te wijzen dat in de streek van Kortrijk ook rekening werd gehouden met de specifieke behoeften waarmede belangrijke gewestelijke maatschappijen zoals die van Harelbeke, Waregem of Zwevegem hebben af te rekenen.

Vraag :

Een lid vraagt of de gewestelijke bouwmaatschappijen wier actiegebied verschillende gemeenten bestrijkt, bij de toewijzing van hun deel van het bouwprogramma, op dezelfde voet gesteld worden als de louter plaatselijke bouwmaatschappijen.

Een ander lid wenst te weten of met de ontwerpen van gewestplannen rekening wordt gehouden bij het opmaken van de bouwprogramma's. Hij spreekt zijn bezorgdheid uit over het feit dat in het Land van Waas, wegens de ontsluiting van de Linker Scheldeoever, tot een massale afbraak van woonwijken zal worden overgegaan en vraagt of aldaar voldoende vervangingswoningen zullen worden opgericht.

Réponse :

Les programmes de construction sont établis en se fondant sur les besoins spécifiques des différentes régions, besoins nés notamment de la réalisation de grands projets industriels. Il va de soi que, ce faisant, on tient compte également des tâches dévolues à chaque société.

L'application des critères objectifs généraux des deux sociétés nationales de construction garantit que chaque région ou chaque commune obtiendra la part qui lui revient dans l'exécution des programmes de construction.

Question :

Un membre attire l'attention sur le cas d'une société régionale de la Société nationale terrienne qui, ayant voulu prendre certaines initiatives, a vu son action freinée par l'intervention de cette dernière. Ultérieurement, la Société nationale terrienne a réalisé elle-même le projet et il est arrivé, dans certains cas, que la société régionale n'en soit même pas informée.

Quelles sont les attributions des deux organismes, en particulier en ce qui concerne les achats de terrains ?

Réponse :

La Société nationale terrienne n'est pas informée de pareilles initiatives.

Conformément aux dispositions de ses statuts, l'achat de terrains relève de la compétence des sociétés régionales elles-mêmes, mais en fonction des crédits prévus au programme.

Toutefois, si les sociétés régionales acquièrent elles-mêmes les terrains, elles doivent soumettre leur décision à l'approbation de la Société nationale terrienne.

Cependant, il arrive régulièrement que des sociétés régionales demandent à la Société nationale d'acheter des terrains; en pareil cas, il importe que le Conseil d'administration de la société régionale prenne au préalable une décision en ce sens.

Question :

Un membre a demandé des renseignements concernant les résultats des adjudications auxquelles il a été procédé depuis le 1^{er} janvier 1971 et, plus spécialement, concernant les prix de la construction. Il voudrait également savoir si le nombre moyen des soumissionnaires a diminué depuis le début de l'année.

Réponse :

Depuis le 1^{er} janvier 1971, la Société nationale terrienne n'a pas encore procédé à des adjudications publiques. En ce qui concerne la Société nationale du Logement, il est trop tôt encore pour se prononcer sur d'éventuelles augmentations de prix en 1971. Entre autres, aucune ouverture d'offres n'a été consentie entre les 1^{er} et 15 janvier 1971, et, pour les soumissions faites depuis cette dernière date, les dossiers ont été présentés à l'institution précitée en nombre par trop restreint pour pouvoir se faire une idée valable d'une éventuelle augmentation de prix.

D'autre part, le nombre restreint d'ouvertures d'offres depuis le 1^{er} janvier 1971 a eu pour résultat un nombre plus grand de soumissions par rapport à la situation à la fin de l'année 1970.

Question :

Un membre a demandé combien d'habitations ont été adjudgées, aux programmes ordinaire et spécial de 1970-1972, à des sociétés de construction agréées par la Société nationale du Logement et ayant leur siège à Mons. Com-

Antwoord :

De bouwprogramma's worden opgemaakt op grond van de specifieke behoeften welke zich in de verschillende gewesten voordoen o.a. ingevolge de realisatie van grote industriële projecten. Er wordt daarbij natuurlijk ook rekening gehouden met de opdrachten die iedere maatschappij te vervullen heeft.

De toepassing van de algemene objectieve criteria van beide nationale bouwmaatschappijen staat er borg voor dat ieder gewest of gemeente zijn rechtmatig deel krijgt bij de uitvoering van de bouwprogramma's.

Vraag :

Een lid vestigt de aandacht op een geval waarin een gewestelijke maatschappij van de Nationale Landmaatschappij bepaalde initiatieven heeft willen nemen en hierbij werd afgeremd door deze laatste. Nadien is de Nationale Landmaatschappij zelf tot de realisatie overgegaan en soms werd de gewestelijke maatschappij hierover zelfs niet ingelicht.

Welke zijn de bevoegdheden van beide instellingen, inzonderheid inzake grondaankoop ?

Antwoord :

De Nationale Landmaatschappij is niet op de hoogte van dergelijke initiatieven.

Overeenkomstig de bepalingen van haar statuten ligt het in de bevoegdheid van de gewestelijke maatschappijen zelf gronden aan te kopen, voor zover de in het programma vastgestelde kredieten zulks mogelijk maken.

Indien de gewestelijke maatschappijen zelf gronden aankopen, moeten zij deze beslissing echter ter goedkeuring voorleggen aan de Nationale Landmaatschappij.

Het gebeurt echter geregeld dat gewestelijke maatschappijen de Nationale Maatschappij er om verzoeken gronden aan te kopen, maar dan dient vooraf een beslissing in die zin te worden getroffen door de raad van beheer van de Gewestelijke Maatschappij.

Vraag :

Een lid verzoekt om inlichtingen betreffende de resultaten van de sinds 1 januari 1971, uitgeschreven aanbestedingen en meer bepaald in verband met de bouwprijzen. Ook wenst hij te weten of het gemiddeld aantal inschrijvers sinds het begin van het jaar gedaald is.

Antwoord :

Sinds 1 januari 1971 heeft de Nationale Landmaatschappij nog geen openbare aanbestedingen uitgeschreven. Wat de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting betreft, is het nog te vroeg om zich over eventuele prijsstijgingen in 1971 uit te spreken. Er werden namelijk geen openingen van biedingen toegestaan tussen 1 en 15 januari 1971 en van de sedert die laatste datum geopende inschrijvingen werden nog te weinig dossiers bij de voornoemde instelling ingediend om zich over een eventuele prijsstijging een waardevol idee te vormen.

Anderzijds gaf het beperkt aantal openingen van biedingen sedert 1 januari 1971 als resultaat een groter aantal inschrijvingen dan op het einde van 1970.

Vraag :

Een lid vraagt hoeveel woningen op het gewoon en bijzonder bouwprogramma 1970-1972 toegewezen werden aan de bouwmaatschappijen, die door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting, erkend zijn en hun zetel te

ment la répartition s'est-elle effectuée entre les diverses communes situées dans le champ d'activité de ces sociétés ?

Un autre membre a souhaité obtenir les mêmes renseignements au sujet des sociétés de construction agréées dont l'activité s'étend à l'arrondissement de St.-Nicolas-Waas.

Réponse :

Le tableau ci-dessous contient les informations demandées au sujet des sociétés de construction ayant leur siège à Mons.

Société	Programme ordinaire 1970/1972	Programme spécial 1970/1972
Société Régionale du Logement du Borinage (Sore-lobo)	340 : Obourg 50 Wasmes 50 Eugies 40 Cuesmes 125 Hyon 50 Flénu 25 faisant partie d'un ensemble de 289 habitations	250 : Pâturages 100 Frameries 150
Foyer Montois (société locale)	75 : Mons	
Société Coopérative de Locataires pour la Province de Hainaut (Société régionale)	25 : La Hestre Haine-St-Pierre 25 : Strépy-Bracquignies 25 : Cuesmes	

La répartition par commune a été effectuée par les sociétés agréées elle-mêmes.

2. Les mêmes renseignements relatifs à l'arrondissement de St.-Nicolas-Waas figurent ci-dessous.

Société	Programme de construction ordinaire 1970/1972	Programme spécial 1970/1972
Gewestelijke maatschappij voor huisvesting van Beveren-Waas, à Beveren-Waas	203 : 50 Kruibeke 40 Beveren-Waas 38 Kieldrecht 50 Belsele 25 Vrasene	300 : 120 Beveren-Waas 96 Kallo 84 Steendorp
Tuinwijk à Lokeren (société régionale)	125 : Lokeren	
Gewestelijke maatschappij voor goedkope woningen van St.-Gillis-Waas à St.-Gillis-Waas	53 : 12 St.-Gillis-Waas 11 id. 30 Kemzeke	
St.-Niklase maatschappij voor de Huisvesting à St.-Nicolas (société régionale)	200 : 42 Sinaai 114 St.-Nicolas-Waas 44 non encore déterminé	
Bouwmaatschappij van Temse à Tamise	90 : Tamise	

La répartition entre les communes a été effectuée par les sociétés agréées elles-mêmes.

Mons hebben. Hoe is de verdeling geschied over de verschillende gemeenten die liggen in het actiegebied van deze maatschappijen ?

Een ander lid verlangt dezelfde gegevens te bekomen betreffende de erkende bouwmaatschappijen die in het arrondissement van St.-Niklaas-Waas werkzaam zijn.

Antwoord :

In de hiernavolgende tabel zijn de gevraagde inlichtingen betreffende de bouwmaatschappijen gevestigd te Mons vervat.

Maatschappij	Gewoon programma 1970/1972	Bijzonder programma 1970/1972
Société Régionale du Logement du Borinage (Sore-lobo)	340 : Obourg 50 Wasmes 50 Eugies 40 Cuesmes 125 Hyon 50 Flénu 25 deel van een ensemble van 289 woningen	250 : Pâturages 100 Frameries 150
Foyer Montois (locale maatschappij)	75 : Mons	
Société Coopérative de Locataires pour la Province de Hainaut (Gewestelijke maatschappij)	25 : La Hestre Haine-St-Pierre 25 : Strépy-Bracquignies 25 : Cuesmes	

De verdeling per gemeente gebeurde door de erkende maatschappijen zelf.

2. Hierna volgen de gegevens van dezelfde aard betreffende het arrondissement St.-Niklaas-Waas.

Maatschappij	Gewoon bouwprogramma 1970/1972	Bijzonder programma 1970/1972
Gewestelijke maatschappij voor Huisvesting van Beveren-Waas, te Beveren-Waas	203 : 50 Kruibeke 40 Beveren-Waas 38 Kieldrecht 50 Belsele 25 Vrasene	300 : 120 Beveren-Waas 96 Kallo 84 Steendorp
Tuinwijk te Lokeren (gew. maatschappij)	125 : Lokeren	
Gewestelijke maatschappij voor goedkope woningen van St.-Gillis-Waas te St.-Gillis-Waas	53 : 12 Sint-Gillis-Waas 11 id. 30 Kemzeke	
St.-Niklase maatschappij voor de Huisvesting te St.-Niklaas (gew. maatschappij)	200 : 42 Sinaai 114 St.-Niklaas-Waas 44 nog niet bepaald	
Bouwmaatschappij van Temse te Temse	90 : Temse	

De verdeling per gemeente gebeurde door de erkende vennootschappen zelf.

b) *Nouvelles techniques de construction.**Question :*

Un membre a souligné avec insistance qu'un effort accru peut être fait dans le domaine du logement social en stimulant sur une grande échelle les méthodes industrielles de construction. Il a demandé comment le Ministre espère remplir ce rôle stimulant.

Un autre membre a plaidé en faveur d'une plus grande standardisation dans le secteur de la construction. Il a cité les mesures prises en vue d'inciter la Société nationale du Logement et la Société nationale terrienne à appliquer les deux systèmes de construction, en l'occurrence la méthode traditionnelle et la technique industrialisée, dans l'exécution des programmes de construction qui leur sont confiés.

Il s'est enquis des résultats de ces mesures et a demandé, enfin, dans quelle mesure les habitations bâties par priorité pour le personnel de la S. A. Sidmar à Zelzate et à Wachtebeke sont occupées.

Réponse :

Depuis que le Ministre a pris la direction du département, il a mis tout en œuvre pour favoriser l'industrialisation de la construction d'habitations.

En effet, il a invité les deux sociétés nationales de construction à faire exécuter les programmes spéciaux selon le système de l'industrialisation et de la préfabrication.

La Société nationale terrienne a obtenu des résultats encourageants. Par contre, la Société nationale du Logement s'est heurtée à certaines difficultés, dues au fait que les adjudications ont été stipulées en fonction des procédés traditionnels, la construction industrialisée n'étant prévue que sous forme de variante, ce qui a fatalement compliqué la tâche des entreprises qui pratiquent la construction systématique.

Pour y remédier, le Ministre a lancé la construction de deux villages d'exposition, l'un à Heist et l'autre à Limal.

Ces villages sont en cours d'exécution.

Enfin, il y a lieu d'indiquer encore qu'un groupe de travail interministériel, présidé par le secrétaire du Bureau de programmation économique, vient de terminer ses travaux.

Ce groupe de travail « Industrialisation » suggère toute une série de mesures qui peuvent être prises, tant sur le plan administratif que juridique et commercial, en vue de favoriser l'industrialisation du secteur de la construction.

Un groupe de travail spécial sera créé par ailleurs afin d'étudier les problèmes de la standardisation et de la coordination modulaire.

Les efforts faits semblent d'autant plus nécessaires que l'augmentation des charges salariales doit être compensée par l'accroissement de la productivité des travailleurs.

En ce qui concerne les logements réservés par priorité au personnel de la S.A. Sidmar, il convient de noter que, dans le cadre de la loi du 3 juillet 1967, 351 maisons ont été construites à Wachtebeke et 150 logements dont 86 maisons et 64 appartements à Zelzate.

A Zelzate, les 86 maisons ont toutes été occupées immédiatement dès la fin des travaux. Sur les 64 appartements, 46 sont actuellement occupés et on peut prévoir que d'ici

b) *Nieuwe bouwtechnieken.**Vraag :*

— Een lid legt er sterk de nadruk op dat een grotere inspanning kan worden gedaan op het stuk van de sociale huisvesting door de industriële bouwmethoden op een grotere schaal te stimuleren. Hij wenst te vernemen hoe de Minister deze stimulerende rol hoopt te vervullen.

— Een ander lid pleit voor een grotere standardisatie in het bouwbedrijf. Hij citeert de maatregelen die werden genomen om de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij aan te sporen beide bouwsystemen, namelijk de traditionele en de geïndustrialiseerde, te doen toepassen bij het uitvoeren van de hun toevertrouwde bouwprogrammas.

Hij vraagt welk resultaat deze maatregelen hebben opgeleverd en wenst ten slotte ook te weten in hoeverre de woningen, bij voorkeur gebouwd voor het personeel van de N.V. Sidmar te Zelzate en te Wachtebeke betrokken zijn.

Antwoord :

Sinds de Minister de leiding van het departement op zich heeft genomen heeft hij alles gedaan wat mogelijk was om de industrialisatie van de bouw van woningen in de hand te werken.

Hij heeft inderdaad de beide nationale bouwmaatschappijen uitgenodigd om de bijzondere programmas te laten uitvoeren volgens het industrialisatie- en prefabricatiesysteem.

Bij de Nationale Landmaatschappij werden bemoedigende resultaten geboekt. Bij de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting daarentegen hebben zich bepaalde moeilijkheden voorgedaan. Dit was te wijten aan het feit dat de aanbestedingen werden uitgeschreven in functie van de traditionele procédés en dat de geïndustrialiseerde bouw onder vorm van een variante werd voorzien hetgeen fataal de taak van de ondernemingen die aan systeembouw doen heeft bemoeilijkt.

Om dit te verhelpen heeft de Minister ook de bouw van twee expodorpen gelanceerd, het ene te Heist en het andere te Limal.

Deze dorpen zijn in uitvoering.

Tenslotte weze nog vermeld dat een interministeriële werkgroep, voorgezeten door de secretaris van het Economisch programmatiebureau, zo pas zijn werkzaamheden heeft beëindigd.

Deze werkgroep « Industrialisatie » suggereert een ganse reeks van maatregelen welke, zowel op het administratief als het juridisch en commercieel vlak, kunnen genomen worden om de industrialisatie van het bouwbedrijf in de hand te werken.

Een speciale werkgroep zal daarenboven worden opgericht om de problemen van standardisatie en modulaire coordinatie te bestuderen.

De gedane inspanningen blijken des te noodzakelijker te zijn daar de stijging van de loonlasten moet gecompenseerd worden door de verhoging van de productiviteit der werknemers.

Wat betreft de bedoelde woningen die bij voorrang ten behoeve van het personeel van de N. V. Sidmar werden gebouwd, weze vermeld dat in het kader van de wet van 3 juli 1967, 351 huizen werden opgericht te Wachtebeke en 150 woningen te Zelzate, waarvan 86 huizen en 64 appartementen.

De 86 huizen te Zelzate zijn alle, onmiddellijk na het beëindigen der werken, betrokken geworden. Van de 64 appartementen zijn er op dit ogenblik 46 betrokken en er

au 1^{er} avril prochain tous les appartements seront attribués.

En ce qui concerne les logements situés à Wachtebeke, 218 sont actuellement loués. Lors de la prochaine réunion du comité d'adjudication, une vingtaine de demandes seront à nouveau satisfaites, tandis qu'à la suite d'un accord dont Sidmar attend prochainement l'approbation, une vingtaine d'autres logements seront loués à des candidats qui ne sont pas occupés par Sidmar.

On peut donc prévoir raisonnablement que, sur les 351 logements, 240 auront été loués pour le 1^{er} avril prochain.

c) *Politique des loyers.*

Question :

La politique des loyers dans le domaine des logements sociaux devrait être revue de toute urgence. La situation actuelle issue de la forte hausse des prix des terrains et de la construction présente des tensions réelles qui se manifestent dans les loyers, et les locataires ne comprennent souvent pas les différences importantes existant entre les loyers imposés.

Les loyers demandés pour des logements faisant partie de grands ensembles sont cités à titre d'exemple. Les différences de loyers sont très importantes même pour des logements identiques mais construits à quelques années d'intervalle, et ces différences seront, à l'avenir, plus considérables encore par suite de l'application de la T. V. A.

Il est demandé s'il n'est pas possible d'arriver à une harmonisation des loyers. L'exemple est cité de loyers mensuels de 1 000 à 1 200 F pour des logements construits en 1952, de 500 F pour des logements construits avant cette année et, par contre, de loyers de 3 000 F pour des logements à construire actuellement.

Les loyers des logements plus anciens ne sont absolument pas adaptés d'autant plus que ces logements représentent une lourde charge d'entretien pour les sociétés immobilières.

Il faudrait revoir le plus rapidement possible le régime actuel des loyers.

Réponse :

Le Ministre répond qu'il est fermement décidé à élaborer un système plus simple de loyers. Il cite des exemples montrant que le problème de la fixation des loyers de tous les logements sociaux est extrêmement complexe, d'autant plus que les sociétés immobilières agréées ont pris certains engagements envers les locataires. Ceux-ci occupent parfois le logement pendant 30 à 40 ans de sorte que cette situation suscite incontestablement toute une série de problèmes dont les aspects sociaux ne sont pas les moins importants.

De nombreuses propositions lui ont été présentées afin de résoudre les difficultés. La suggestion la plus fréquente était la création d'un pool de location sous les formes les plus diverses. En théorie cette solution peut paraître très séduisante, mais on se heurte toujours à une série de difficultés insurmontables.

Le Ministre reste d'avis que la façon la plus évidente d'arriver à une solution équitable est d'octroyer aux locataires de logements sociaux une allocation-loyer qui serait calculée en fonction de leurs revenus et de leurs charges familiales. Un tel système de compensation accorderait un avantage aux moins favorisés qui paieraient un loyer moins

mag accepté que celui des autres logements. On peut donc prévoir raisonnablement que, sur les 351 logements, 240 auront été loués pour le 1^{er} avril prochain.

Wat de woningen te Wachtebeke betreft, zijn er op dit ogenblik 218 verhuurd. Op de eerstkomende vergadering van het toewijzingscomité zullen opnieuw een twintigtal kandidaten voldoening krijgen, terwijl bovendien, ingevolge een overeenkomst waarvan de goedkeuring door Sidmar eerstdaags wordt verwacht, nog een goede twintig woningen zullen verhuurd worden aan kandidaten die niet bij Sidmar zijn tewerkgesteld.

Men kan dus redelijkerwijze aannemen dat op 1 april a.s. 240 van de 351 woningen zullen verhuurd zijn.

c) *Huurbeleid.*

Vraag :

Het huurbeleid inzake sociale woningen zou dringend moeten worden herzien. De toestand die thans ontstaan is wegens de sterk gestegen grond- en bouwrijzen vertoont werkelijke spanningen die zich op het stuk van de verhuring laten gevoelen; de huurders begrijpen meestal niet het grote verschil tussen de opgelegde huren.

Het voorbeeld wordt aangehaald van de huurprijzen gevraagd voor woningen die deel uitmaken van grote complexen. Immers voor dezelfde woningen maar die met een tussenruimte van enkele jaren gebouwd worden liggen de verschillen tussen de huurprijzen zeer hoog en deze verschillen zullen in de toekomst, ingevolge de toepassing van de B. T. W., nog groter worden.

Men vraagt zich ook af of niet tot een harmonisering van de huurprijzen zou kunnen gekomen worden. Voorbeelden worden aangehaald van maandhuren van 1 000 à 1 200 F voor woningen gebouwd in 1952, van 500 F voor woningen gebouwd vóór dit jaar en daartegenover huren van 3 000 F voor thans op te richten woningen.

De huren van oudere woningen zijn volstrekt niet aangepast des te meer daar deze woningen een zware onderhoudslast voor de bouwmaatschappijen uitmaken.

Er zou zo spoedig mogelijk een herziening van het bestaande huurstelsel moeten worden tot stand gebracht.

Antwoord :

De Minister verklaart dat hij vast besloten is een meer eenvoudig huurstelsel uit te werken. Hij haalt echter voorbeelden aan waaruit blijkt dat het probleem van de vaststelling der huurprijzen van alle sociale woningen uiterst ingewikkeld is, des te meer daar de erkende bouwmaatschappijen bepaalde verbintenissen hebben aangegaan ten opzichte van de huurders. Soms betrekken deze de woning reeds gedurende 30 à 40 jaren zodat deze toestand ongetwijfeld een ganse reeks van problemen oproept, waarvan de sociale aspecten niet de minst belangrijke zijn.

Talrijke voorstellen werden hem voorgelegd om tot een oplossing der onstane moeilijkheden te komen. Het tot stand brengen van een huurpool onder de meest verschillende vormen was de meest voorkomende suggestie. Theoretisch kan deze als zeer aantrekkelijk voorkomen maar omgezet in de praktijk, stuit men steeds op een reeks van onoverkomelijke moeilijkheden.

De Minister blijft dan ook bij zijn mening dat de meest voor de hand liggende manier om tot een billijkere regeling te komen, erin bestaat de huurders van volkswoningen een huurtoelage toe te kennen die zou berekend worden met inachtneming van hun inkomen en met hun gezinslast. Een compensatiesysteem zou aldus ten goede komen van de

élevé que ceux qui disposent de ressources financières plus importantes à consacrer à leur logement.

Il espère pouvoir présenter au Gouvernement dans un avenir plus ou moins proche, une proposition adéquate qui supprimerait les inconvénients du régime actuel des loyers.

d) *Lutte contre les taudis.*

Question :

Un membre demande si, en ce qui concerne les expériences relatives au renouvellement d'anciens quartiers à Liège et à Anvers, d'autres villes et communes pourront entrer en ligne de compte et quelles sont éventuellement les conditions à cet effet ?

Réponse :

Ce n'est en principe pas exclu, mais un problème budgétaire se pose provisoirement. Les expériences actuellement projetées, pour lesquelles un crédit a déjà été prélevé et dont il est question dans la note complémentaire à l'exposé introductif, sont toutefois de nature différente. A Liège, il s'agit d'un quartier de propriétés privées qui sera fondamentalement amélioré tandis qu'à Anvers les efforts seront axés sur la modernisation fondamentale de logements sociaux existants. Il sera toujours tenu compte du cadre urbain dans lequel ces opérations seront effectuées.

Les résultats de ces expériences permettront d'élaborer une réglementation spécifique en matière de rénovation urbaine. Cela permettra de disposer par la suite de la base légale pour résoudre ce problème de plus en plus urgent et qui comporte de nombreux aspects économiques, sociologiques et urbanistiques.

Question :

Un membre regrette que des citoyens qui évacuent un logement insalubre pour occuper un logement salubre ne puissent prétendre à l'allocation de déménagement, à l'allocation-loyer et à l'allocation d'installation prévues par l'arrêté royal du 10 janvier 1966, parce que le bourgmestre de la commune où est sis le logement insalubre refuse, pour l'une ou l'autre raison, de le déclarer tel.

Il demande s'il ne serait pas possible d'adapter la réglementation en la matière de telle sorte que les bourgmestres seraient déchargés de la tâche qui leur est confiée, tâche dont seraient chargées d'autres instances.

Réponse :

La situation évoquée est en effet regrettable et n'est certes pas de nature à favoriser le dynamisme nécessaire pour s'attaquer à la suppression des taudis. Afin d'y remédier, le Département a préparé un projet de loi visant entre autres à intéresser de plus près à la suppression des taudis les sociétés immobilières agréées ainsi que d'autres instances telles que les intercommunales, à leur offrir la possibilité légale de participer activement, en coopération avec les autorités communales, à la suppression des logements insalubres en leur accordant, dans ce but, les mêmes subventions qu'aux communes.

Les autres améliorations à la loi du 7 décembre 1953, prévues par ce projet de loi, sont également de nature

mingegoeden die een kleinere huishuur zouden te betalen hebben dan deze die over ruimere financiële middelen met het oog op hun huisvesting beschikken.

Hij hoopt binnen afzienbare tijd aan de Regering een aangepast voorstel te kunnen doen om de nadelen van het huidige huurregime te ondervangen.

d) *Strijd tegen de krotwoningen.*

Vraag :

In verband met de experimenten inzake hernieuwing van oude wijken welke te Luik en te Antwerpen zullen worden gedaan, vraagt een lid of ook andere steden en gemeenten in aanmerking kunnen komen en welke hier-toe eventueel de voorwaarden zijn ?

Antwoord :

Dit is principieel niet uitgesloten maar voorlopig stelt zich een budgettair probleem. De nu reeds geplande testgevallen, waarvoor een krediet is opgenomen, en waarvan sprake is in de bijkomende nota aan de inleidende uiteenzetting, zijn enigszins van verschillende aard. Te Luik zal een wijk van particuliere eigendommen grondig verbeterd worden terwijl te Antwerpen de inspanning zal gericht zijn op de grondige modernisering van bestaande sociale woningen. Steeds zal rekening worden gehouden met het stedelijk kader waarin deze operaties zullen plaatshebben.

De resultaten van deze laatste zullen het mogelijk moeten maken om een specifieke reglementering inzake stadsrenovatie uit te werken. Nadien zal dan de wettelijke basis voorhanden zijn om aan dit steeds dringender wordend probleem met zijn veelzijdige economische, sociologische en stedenbouwkundige aspecten een oplossing te geven.

Vraag :

Men betreurt dat burgers die een ongezonde woning verlaten om een gezonde woning te gaan betrekken, geen aanspraak kunnen maken op de verhuis-, huur- en installatietoelage, voorzien bij het koninklijk besluit van 10 januari 1966 omdat de burgemeester van de gemeente waar de eerstgemelde woning gelegen is, deze om een of andere reden weigert ongezond te verklaren.

Er wordt gevraagd of de reglementering terzake niet zou kunnen worden aangepast in de zin dat de burgemeesters zouden ontlast worden van de hun opgedragen taak en dat andere instanties hiermee zouden belast worden.

Antwoord :

De gesignaleerde toestand is inderdaad betreurenswaardig en is zeker niet van aard om tot een dynamische aanpak van de krotopruijing te komen. Ten einde dit te verhelpen, heeft het Departement een wetsontwerp klaargeemaakt waarbij onder meer beoogd wordt de erkende bouwmaatschappijen beter bij de krotopruijing te betrekken en ook andere instanties, namelijk de intercommunale verenigingen, de wettelijke mogelijkheid te bieden om naast de gemeentelijke overheden actief deel te nemen aan de opruijing van ongezonde woningen door hen hiervoor dezelfde toelagen als de gemeenten te verlenen.

De andere verbeteringen van de wet van 7 december 1953 welke in bedoeld wetsontwerp voorkomen, zijn even-

à permettre une action efficace, sauf pour ce qui concerne les taudis vraiment isolés, et à mettre les taudisards dans les conditions requises pour obtenir les allocations de déménagement et d'installation ainsi que l'allocation-loyer réglementaires.

Question :

Un membre estime que l'information est insuffisante en ce qui concerne les critères appliqués pour déterminer ce qu'il faut entendre par logement inadapté et par logement spécifique dans le cadre de l'arrêté royal.

Réponse :

Il est exact que l'arrêté royal du 10 juillet 1970 ne comporte pas de critères en cette matière. Ceux-ci ont cependant été fixés dans une circulaire ministérielle du 27 août 1970, prise en exécution de l'arrêté royal précité.

Les secrétaires régionaux du logement et les enquêteurs désignés par le Ministre en ont été informés et veillent à ce que l'appréciation sur les logements à inspecter se fasse avec la souplesse voulue.

Les personnes âgées intéressées ont tout intérêt, dès qu'elles ont décidé de quitter leur logement pour un autre mieux adapté, à demander les formulaires nécessaires aux services du Département et à introduire immédiatement la demande d'inspection requise. Il sera ainsi possible d'éviter qu'ils n'emménagent dans un logement pour lequel les avantages accordés par l'Etat, prévus par l'arrêté royal précité, ne peuvent pas être octroyés.

Cette possibilité est cependant exclue s'ils quittent un logement admis comme inadapté et emménagent, en qualité de locataire, dans un logement construit spécifiquement pour personnes âgées par une société immobilière agréée, une commune, une intercommunale ou une Commission d'assistance publique.

Question :

Un crédit d'un montant de 250 millions de francs a été prévu au projet de budget en vue du paiement des subsides octroyés aux communes, conformément aux dispositions de la loi du 7 décembre 1953 réorganisant la lutte contre les taudis.

Ce montant est basé sur la liquidation d'un subside d'environ 140 000 F pour un taudis acquis et démolit et sur un total de 1 750 opérations de démolition.

Est-il possible de donner la répartition par province des subsides prévus ?

Réponse :

Il est pratiquement impossible de répondre à cette question étant donné que l'Administration ne peut pas prévoir à quel moment les communes procéderont à la démolition des logements déclarés insalubres et introduiront la demande de paiement des subsides promis. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est très difficile d'estimer, pour une année déterminée, le crédit nécessaire au paiement desdits subsides.

eens van aard om, behoudens wat de wettelijk geïsoleerde krotwoningen betreft, een doelmatige actie mogelijk te maken en tevens de krotbewoners in de voorwaarden te stellen om de reglementaire verhuis-, huur- en installatietoelagen te bekomen.

Vraag :

Een lid is van oordeel dat niet voldoende informatie is verstrekt in verband met de criteria die toegepast worden om uit te maken wat onder een niet aangepaste woning en een aangepaste woning dient te worden verstaan in het kader van het koninklijk besluit.

Antwoord :

Het is juist dat het koninklijk besluit van 10 juli 1970, terzake deze criteria niet bevat. Nochtans werden deze vastgelegd in een ministeriële omzendbrief van 27 augustus 1970, die genomen wordt in uitvoering van evengemeld koninklijk besluit. De gewestelijke secretarissen voor de huisvesting en de onderzoekers door de Minister aangeduid, werden hiervan op de hoogte gesteld en zij dragen er zorg voor dat de gewenste soepelheid bij het beoordelen van de te onderzoeken woningen aan de dag wordt gelegd.

De betrokken bejaarden hebben er alle belang bij, zodra zij beslist hebben hun woning te verlaten om een meer aangepaste te betrekken, bij de diensten van het Departement de nodige formulieren te vragen en onmiddellijk de aanvraag tot het vereiste onderzoek in te dienen. Aldus zal kunnen vermeden worden dat zij een andere woning zouden gaan betrekken waarvoor de Staatsvoordelen, bepaald in het bovengemelde koninklijk besluit, niet kunnen toegekend worden.

De mogelijkheid is evenwel uitgesloten indien zij een woning verlaten, die als onaangepast werd bevonden en daarna als huurder een woning gaan betrekken die specifiek voor bejaarden werd opgericht door een erkende bouwmaatschappij, een gemeente, een intercommunale of een commissie van openbare onderstand.

Vraag :

In het begrotingsontwerp wordt een krediet van 250 miljoen frank uitgetrokken voor de uitbetaling van toelagen aan de gemeenten krachtens de bepalingen van de wet van 7 december 1953 houdende een nieuwe regeling inzake krotopruiming.

Dit bedrag is berekend op grond van de betaling van een toelage van ongeveer 140 000 F voor een aangekocht en afgebroken krot en van een totaal van ongeveer 1 750 afgebroken panden.

Is het mogelijk per provincie de verdeling te geven van de voorziene toelagen ?

Antwoord :

Het is praktisch onmogelijk op die vraag te antwoorden omdat de Administratie niet kan voorzien op welk ogenblik de gemeenten zullen overgaan tot de vernietiging van de ongezonder verklaarde woningen en de aanvraag tot uitbetaling van de beloofde toelagen zullen indienen. Het is daarom trouwens zeer moeilijk voor een bepaald jaar het voor de betaling van die toelagen vereiste krediet te ramen.

Afin de donner une idée de la répartition par province des crédits sollicités et payés pendant les trois dernières années, le tableau suivant donnera les détails nécessaires. Il y a lieu de noter que le nombre de bâtiments repris correspond pratiquement au nombre des logements démolis.

Mede dank zij de hiernavolgende tabel zal men zich een idee kunnen vormen van de verdeling, per provincie, van de gevraagde en uitbetaalde kredieten en zulks tijdens de jongste drie jaren. Er dient te worden aangestipt dat het vermelde aantal gebouwen praktisch overeenstemt met het aantal afgebroken woningen.

Provinces	1968		1969		1970		Provincies
	Nombre de bâtiments	Montant des subsides payés	Nombre de bâtiments	Montant des subsides payés	Nombre de bâtiments	Montant des subsides payés	
	Aantal gebouwen	Bedrag van de uitbetaalde toelagen	Aantal gebouwen	Bedrag van de uitbetaalde toelagen	Aantal gebouwen	Bedrag van de uitbetaalde toelagen	
Anvers	173	36 757 000	127	20 468 649	164	46 559 508	Antwerpen.
Brabant	101	18 425 000	77	16 038 578	134	41 781 067	Brabant.
Flandre occidentale	22	4 651 000	27	5 652 519	167	25 037 600	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	215	24 510 000	76	10 390 365	504	60 086 902	Oost-Vlaanderen.
Hainaut	178	17 608 000	88	11 818 306	284	41 744 189	Henegouwen.
Liège	10	2 374 000	5	1 158 610	57	11 758 427	Luik.
Limbourg	27	3 967 000	16	3 679 696	114	13 285 540	Limburg.
Luxembourg	3	513 000	1	125 329	1	146 682	Luxemburg.
Namur	40	3 436 000	28	5 487 442	73	24 012 594	Namen.
Royaume	769	112 241 000	445	74 819 494	1 498	264 412 509	Het Rijk.

e) Politique foncière.

Question :

Un membre fait observer que, puisque la politique foncière est un élément nécessaire à la construction d'habitations à bon marché, les régies foncières urbaines pratiquent des prix fonciers raisonnables. Il demande si le Département souhaite stimuler l'action de ces régies dans le cadre de l'activité du Fonds autonome du logement projeté.

Un autre membre estime que la politique foncière concerne de nombreux secteurs et doit dès lors être examinée à l'échelon gouvernemental. Il souhaite avoir de plus amples explications sur l'exposé du Ministre.

Réponse :

Un groupe de travail interministériel a rédigé, à l'intention du Gouvernement, un rapport sur la politique foncière.

Ce rapport comporte en premier lieu un inventaire de la situation existante et rappelle les objectifs du Gouvernement. Suivent ensuite une définition de la politique foncière et une description des moyens qu'il convient d'employer pour mettre plus facilement des terrains à la disposition des acquéreurs et pour pouvoir lutter contre la spéculation.

Enfin, ce rapport contient des propositions au sujet des organismes qui devraient être chargés de la réalisation d'une politique foncière et des options politiques à prendre.

Le Gouvernement prendra prochainement les décisions nécessaires sur la base de cet important document.

Le Ministre a beaucoup de sympathie pour les régies foncières urbaines qui ont déjà accompli et pourront continuer à accomplir un important travail, puisque leur action ne sera

e) Grondbeleid.

Vraag :

Een lid wijst erop dat aangezien het grondbeleid een noodzakelijke factor is voor het bouwen van goedkope woningen, gezonde grondprijzen worden betracht door stedelijke regies van grondbeleid. Hij stelt de vraag of het departement deze regies wenst te stimuleren in het kader van de activiteit van het ontworpen autonoom woningfonds.

Een ander lid is de mening toegedaan dat het grondbeleid talrijke sectoren aanbelangt en dan ook op het vlak van de Regering moet behandeld worden. Hij wenst meer uitleg te bekomen over de uiteenzetting van de Minister.

Antwoord :

Een interministeriële werkgroep heeft ter intentie van de Regering een verslag betreffende het grondbeleid opgesteld.

In dit verslag werd eerst een inventaris van de bestaande toestand gemaakt en herinnerd aan de doelstellingen van de Regering. Daarna volgt een bepaling van het grondbeleid en een beschrijving van de middelen die dienen aangewend te worden gemakkelijker gronden ter beschikking te kunnen stellen en om de speculatie te kunnen bestrijden.

Tenslotte worden in dit verslag voorstellen gedaan in verband met de instellingen die met de realisatie van de grondbeleid zouden moeten belast worden en met de te nemen politieke opties.

De Regering zal eerlang op grond van dit belangrijk document de vereiste beslissingen nemen.

De Minister staat zeer sympathiek tegenover de stedelijke regies van grondbeleid die reeds flink werk hebben geleverd en zullen kunnen blijven leveren vermits hun actie zeker

pas éclipsée par celle du Fonds autonome du logement, dont la création est projetée. Au contraire, chacun de ces organismes pourra, dans son domaine, jeter une des bases essentielles d'une politique adéquate du logement.

Question :

Un membre attend des résultats favorables de la proposition faite par la Société nationale du Logement dans le domaine des lotissements sociaux.

En effet, ceci permettrait à de nombreuses familles à revenus modestes d'acquérir un terrain à bâtir à un prix raisonnable, ce qui peut être considéré comme une forme judicieuse de politique foncière.

Réponse :

En principe, le Ministre est entièrement d'accord, dans la mesure où ces lotissements sociaux s'insèrent dans le cadre d'une politique foncière générale.

Ces lotissements sociaux posent cependant un problème budgétaire. Il faudrait en effet inscrire au budget du Ministère des Travaux publics un crédit pour couvrir les dépenses d'infrastructure pour les terrains destinés à des lotissements sociaux.

Or, on constate actuellement une insuffisance de moyens financiers pour équiper les quartiers sociaux, en temps voulu, de la voirie et de l'infrastructure nécessaires et par conséquent il est difficile d'envisager la réalisation de lotissement sociaux sur une grande échelle. Ces lotissements sont toutefois déjà créés notamment lorsque la Société nationale terrienne cède, dans des complexes de petites propriétés terriennes, certaines parcelles à des particuliers qui souhaitent prendre eux-mêmes l'initiative de construire leur habitation.

f) Primes à l'achat et à la construction.

Question :

Le calcul du montant des primes octroyées par l'Etat à la construction ou à l'achat d'un logement s'effectue encore sur la base de la classification des communes telle qu'elle est établie dans la réglementation en la matière.

Le Ministre n'estime-t-il pas que cette classification des communes est dépassée dans le secteur des logements sociaux ? Elle donne actuellement lieu à une discrimination flagrante et à des situations injustifiées sur le plan social.

En attendant l'abrogation de cette classification est-il tenu compte pour l'octroi des primes à l'achat et à la construction des conséquences des fusions de communes qui ont été réalisées ?

Réponse :

Le Ministre est en principe opposé à une révision de la classification des communes dans la réglementation relative aux primes à l'achat et à la construction.

Il lui semble cependant indiqué, avant de procéder à une modification en la matière, d'attendre la suite qui sera réservée au projet relatif aux grandes agglomérations et aux fédérations de communes. En effet, l'élaboration de nouvelles structures peut jeter un jour totalement nouveau sur la solution à retenir pour la réglementation relative aux primes à l'achat et à la construction.

niet zal gehinderd worden door deze van het ontworpen autonoom woningsfonds. Integendeel, ieder op zijn terrein zal een der essentiële grondslagen kunnen leggen voor een gegrond huisvestingsbeleid.

Vraag :

Een lid verwacht veel heil van het voorstel dat door de Nationale maatschappij voor de huisvesting werd gedaan in verband met de sociale verkavelingen.

Aldus zou inderdaad aan vele gezinnen met een bescheiden inkomen een bouwgrond kunnen verkocht worden tegen redelijke prijzen, hetgeen zeker als een gerechtvaardigde vorm van grondbeleid moet worden beschouwd.

Antwoord :

Principieel is de Minister het hiermee ten volle eens voor zover deze sociale verkavelingen passen in het kader van een algemeen grondbeleid.

In verband met deze verkavelingen stelt zich evenwel een budgettair probleem. Immers, er zou op de begroting van het Ministerie van Openbare Werken een krediet moeten uitgetrokken worden om de infrastructuur in de sociaal te verkavelen gronden te kunnen bekostigen.

Welnu, er is tot op heden zelfs een tekort aan financiële middelen vastgesteld om de volkswijken tijdig van de nodige wegen en andere infrastructuur te voorzien en er kan dus bezwaarlijk gedacht worden sociale verkavelingen op grote schaal te verwezenlijken. Wel worden zij reeds doorgevoerd, namelijk door de Nationale Landmaatschappij, wanneer in complexen kleine landeigendommen bepaalde percelen worden afgestaan aan particulieren die op eigen initiatief een woning wensen op te richten.

g) Bouw- en aankooppremies.

Vraag :

Het berekenen van het bedrag der toegekende rijksbouw- en aankooppremies geschiedt nog steeds op grond van de classificatie van de gemeenten zoals die in de reglementering terzake is vastgelegd.

Meent de Minister niet dat deze indeling van de gemeenten in de sociale huisvestingssector voorbijgestreefd is ? Zij geeft thans inderdaad aanleiding tot flagrante discriminatie en sociaal onrechtvaardige toestanden.

Wordt in afwachting van het afschaffen van bedoelde classificatie rekening gehouden met de gevolgen van de ontstane fusie van gemeenten op het stuk van bouw- en aankooppremies ?

Antwoord :

Principieel staat de Minister gunstig tegenover een herziening van bedoelde indeling van de gemeenten in de bouw- en aankooppremiereglementering.

Het lijkt hem nochtans aangewezen, vooraleer terzake een wijziging door te voeren, te wachten op het gevolg dat zal worden gegeven aan het ontwerp inzake agglomeraties en federaties van gemeenten. Immers het uitwerken van nieuwe structuren kan een gans ander licht werpen op de oplossing die dient te worden gegeven inzake de reglementering betreffende de bouw- en aankooppremies.

D'autre part, il est tenu compte des fusions de communes qui ont été réalisées et les montants des primes sont fixés en fonction de celles-ci.

Question :

Les montants des primes à l'achat et à la construction diffèrent encore; on constate donc une discrimination entre ces deux régimes. Ces montants ne peuvent-ils pas être uniformisés ?

Réponse :

Certains arguments plaideraient en faveur de cette solution si l'instauration de la T. V. A. avait mis fin à un avantage important dont bénéficiaient les acheteurs d'habitations sociales et de petites propriétés terriennes, sous la forme d'une réduction considérable (1,5 % au lieu de 12,5 %) du droit d'enregistrement à l'achat de ces logements.

Or, ce n'est pas le cas, puisque le Gouvernement a décidé de neutraliser l'effet de la T. V. A. sur le secteur public du logement.

Compte tenu de cet élément et des autres avantages liés à l'acquisition d'habitations sociales et de petites propriétés terriennes, la différence entre les montants des primes à l'achat et à la construction reste justifiée.

Question :

Un arrêté royal du 18 novembre 1970 offre aux emprunteurs de condition modeste qui construisent ou achètent un logement, la possibilité de contracter un emprunt hypothécaire remboursable par annuités progressives.

Ce nouveau système remplace-t-il le régime du prêt complémentaire garanti et de la prime fractionnée à l'achat et à la construction ?

Réponse :

Ces deux systèmes doivent être considérés séparément, de sorte que l'un n'exclut pas l'autre. Il faut cependant signaler que le candidat-propriétaire, s'il remplit les conditions requises, a droit à l'application du régime du prêt complémentaire garanti et de la prime fractionnée, tandis qu'une demande de remboursement de l'emprunt par annuités progressives peut être refusé par l'organisme de crédit agréé. Ce dernier n'est en effet pas tenu d'appliquer ce régime.

Question :

Il convient de louer les services administratifs du Département pour l'application de la réglementation relative aux primes à la construction. Le personnel de ces services est très dévoué et traite les dossiers le plus rapidement possible en dépit d'une réglementation de plus en plus complexe. Il faut cependant constater que ces services ne disposent pas du personnel suffisant pour communiquer les décisions prises aux demandeurs dans des délais raisonnables.

N'est-il pas possible de remédier à cette situation regrettable ?

Anderzijds wordt rekening gehouden met de doorgevoerde fusies van gemeenten en in functie hiervan worden de bedragen der premies bepaald.

Vraag :

De bedragen der bouw- en aankooppremies zijn nog steeds sterk verschillend; hieruit blijkt een discriminatie tussen beide sectoren. Kunnen deze bedragen nog eenvormig worden gemaakt ?

Antwoord :

Hiervoor viel wel iets te zeggen indien door het invoeren van de B. T. W. een einde zou gesteld worden aan een belangrijk voordeel dat de kopers van sociale woningen en kleine landeigendommen genoten, onder de vorm van het toepassen van een sterk verminderd registratierecht (1,5 % in plaats van 12,5 %) op de koop van bedoelde woningen.

Dit is evenwel niet het geval vermits de Regering beslist heeft het effect van de B. T. W. op de publieke huisvestingssector te neutraliseren.

Hiermede rekening houdend alsmede met de andere voordelen verbonden aan de aankoop van sociale woningen en kleine landeigendommen, blijft het verschil tussen de bedragen van de bouw- en aankooppremies dan ook ten volle verantwoord.

Vraag :

Bij koninklijk besluit van 18 november 1970 wordt aan de ontleners met bescheiden inkomens die een woning bouwen of kopen de mogelijkheid verstrekt hun hypothecaire lening af te lossen door middel van progressieve annuïteiten.

Komt dit nieuw stelsel in de plaats van het regime der gewaarborgde aanvullende lening en der gespreide bouw- en aankooppremie ?

Antwoord :

Beide stelsels zijn volledig los van mekaar te beschouwen, zodat het ene het andere niet uitsluit. Wel dient aangestipt dat de kandidaat-eigenaar, indien hij de vereiste voorwaarden vervult, recht heeft op de toepassing van het regime der gewaarborgde aanvullende lening en de gespreide premie terwijl een aanvraag tot aflossing der lening met progressieve annuïteiten door de erkende kredietinstelling mag geweigerd worden. Deze laatste is immers niet verplicht dit stelsel toe te passen.

Vraag :

Over de toepassing van de reglementering inzake bouwpremies door de administratieve diensten van het departement moet met lof gesproken worden. Het personeel van deze diensten is zeer toegewijd en handelt de zaken, niettegenstaande de reglementering steeds ingewikkelder is geworden, zo vlug mogelijk af. Nochtans moet vastgesteld worden dat deze diensten niet over voldoende personeel beschikken om de betrokken aanvragers binnen redelijke termijnen van de genomen beslissingen kennis te geven.

Kan deze betreurenswaardige toestand niet worden verholpen ?

Réponse :

Le Ministre se rend compte que ses services ne peuvent pas travailler d'une manière assez rapide et efficace en raison de l'insuffisance des effectifs dont ils disposent. C'est pourquoi un projet d'extension du cadre du personnel a été préparé.

Les Ministres de la Fonction publique et du Budget ont approuvé ce projet, mis à part quelques modifications.

Ce projet d'arrêté pourra prochainement être soumis au Roi pour approbation.

g) *Protection des futurs propriétaires.**Questions :*

En vertu de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1969 organisant la protection des personnes qui acquièrent ou qui construisent des habitations sociales ou des habitations assimilées, les entrepreneurs qui construisent des habitations pour des bénéficiaires de la prime à la construction doivent, notamment, constituer une caution auprès de la Caisse des dépôts et consignations.

Or, il semble bien qu'en insérant cette disposition dans le texte, on n'ait pas tenu compte du fait qu'elle imposait à de petits entrepreneurs — qui, dans certains cas, n'ont même pas de compte de chèques postaux, mais n'en sont pas moins compétents — des formalités dont ils n'ont pas la moindre notion et qu'ils refusent de remplir, de sorte que les candidats constructeurs doivent, s'ils veulent bénéficier d'une prime à la construction, s'adresser à d'autres entrepreneurs qui, dans la majorité des cas, ne travaillent pas dans des conditions aussi favorables que leurs confrères.

N'est-il pas possible de faire une exception pour ces derniers ?

Un autre membre estime que l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1969 organisant la protection de certains futurs propriétaires est venu à point nommé, et que le but visé se justifie parfaitement. Il espère néanmoins que l'on prendra rapidement des mesures de protection en faveur de tous les futurs propriétaires, qu'ils bénéficient ou non d'une prime à la construction. Il souhaite également savoir si tous les entrepreneurs doivent être agréés à partir du 1^{er} janvier 1971 en vertu de l'arrêté royal susdit.

Réponse :

Un projet de loi élaboré à l'initiative du Ministre de la Justice et du Ministre de la Famille et du Logement et qui a déjà été adopté à l'unanimité par la Commission sénatoriale compétente, prévoit des mesures de protection en faveur de tous les candidats propriétaires. Si le Parlement adopte ce projet, tous les futurs propriétaires bénéficieront d'une protection identique.

Toutefois, jusqu'à présent, cette protection doit rester limitée au domaine circonscrit par la loi, à savoir la construction d'habitations destinées aux personnes qui deviennent propriétaires grâce à une aide de l'État.

C'est ce que prévoit l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1969, dont l'article 3 dispose en effet qu'à partir du 1^{er} janvier 1971, les travaux devront être confiés aux entrepreneurs répondant, relativement à la nature et à l'importance des travaux dont ils sont chargés, aux conditions de l'arrêté-loi du 3 février 1947 organisant l'agrément des entrepreneurs.

Antwoord :

De Minister beseft dat met het beschikbare personeel door zijn diensten niet snel en efficiënt genoeg kan gewerkt worden. Om deze reden werd een ontwerp tot uitbreiding van het personeelskader voorbereid.

De Ministers van het Openbaar Ambt en van Begroting hebben op een paar wijzigingen na dit ontwerp goedgekeurd.

Het desbetreffend ontwerp van besluit zal kortelings ter goedkeuring aan de Koning kunnen worden voorgelegd.

g) *Bescherming van toekomstige eigenaars.**Vraag :*

Krachtens het koninklijk besluit van 1 juli 1969 waarbij de bescherming van diegenen die volkswoningen of daarmee gelijkgestelde woningen verkrijgen of bouwen, wordt geregeld, moeten de aannemers die woningen bouwen voor bouwpremie-begunstigden, o.m. een borgtocht stellen bij de Deposito- en Consignatiekas.

Welnu, blijkbaar werd bij het opstellen van dit voorschrift geen rekening gehouden met het feit dat kleine maar toch bekwame aannemers, die soms zelfs geen postrekening hebben, hierdoor voor formaliteiten komen te staan waarvan zij geen benul hebben en die zij weigeren te vervullen zodat de kandidaat-bouwers, willen zij een bouwpremie genieten, zich moeten richten tot andere aannemers die meestal niet in even gunstige voorwaarden werken.

Is het niet mogelijk voor eerstgenoemde aannemers een uitzondering te maken ?

Een ander lid is van oordeel dat het koninklijk besluit van 1 juli 1969 betreffende de bescherming van bepaalde toekomstige eigenaars op zijn tijd gekomen is en dat het nagestreefde doel volledig te verantwoorden is. Hij hoopt echter dat spoedig beschermingsmaatregelen zouden uitgevaardigd worden voor alle toekomstige eigenaars, of ze nu al dan niet een bouwpremie zullen genieten. Ook wenst hij te weten of alle aannemers in het kader van het reeds vermelde koninklijk besluit vanaf 1 januari 1971 moeten erkend zijn.

Antwoord :

Een wetsontwerp, dat op initiatief van de Minister van Justitie en van de Minister van Gezin en Huisvesting werd uitgewerkt en reeds in Senaatscommissie eenparig aangenomen voorziet in beschermingsmaatregelen ten gunste van alle kandidaat-eigenaars. Indien het Parlement dit ontwerp aanneemt, zullen alle toekomstige eigenaars op dezelfde wijze beschermd kunnen worden.

Vooralsnog moet deze bescherming beperkt blijven tot het gebied waarvoor de wet de bevoegdheden verleent, namelijk de woningbouw bestemd voor personen die met staats-hulp eigenaar worden.

Dit gebeurt krachtens het koninklijk besluit van 1 juli 1969 waarvan artikel 3 inderdaad bepaalt dat vanaf 1 januari 1971 de werken moeten toevertrouwd worden aan aannemers die wat de aard en de omvang van de hun opgedragen werken betreft voldoen aan de eisen van het wetsbesluit van 3 februari 1947 houdende erkenning der aannemers.

Pour autant qu'ils ne possèdent pas encore l'agrération désirée, les entrepreneurs intéressés peuvent introduire la demande requise auprès de la Commission d'agrération des entrepreneurs, ressortissant au Département des Travaux publics.

Le projet de loi en question prévoit néanmoins qu'ils auront le choix entre l'agrération et le dépôt des garanties nécessaires pour l'achèvement des travaux de construction.

Question :

L'arrêté royal du 1^{er} juillet 1969 a été promulgué à des fins de protection des candidats-acquéreurs; en vertu de cet arrêté, les contrats portant sur l'acquisition des logements à construire, assimilés aux habitations sociales et pouvant, à ce titre, bénéficier de la prime à la construction, doivent répondre aux dispositions de cet arrêté. Sans doute le but recherché est-il louable, mais l'application de cet arrêté a souvent été à l'origine de situations décevantes. Il arrive, en effet, que des entrepreneurs rédigent la convention de telle façon qu'elle ne remplit pas toutes les conditions requises, si bien que le maître de l'ouvrage se voit refuser la prime à la construction.

D'un point de vue strictement réglementaire, ce refus est fondé, mais il n'en reste pas moins que ce refus a des conséquences très fâcheuses pour le ménage intéressé.

L'arrêté royal en question ne pourrait-il pas être appliqué d'une manière plus souple, afin d'éviter de telles conséquences ?

Réponse :

Les services compétents du département adoptent une attitude très souple dans l'application de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1969 et, à ce jour, très peu de primes à la construction ont été refusées en raison du fait que les conditions imposées par l'arrêté en question n'étaient pas remplies.

Mais il y a toujours des candidats-acquéreurs qui cherchent par tous les moyens à éluder la réglementation et ne tombent plus sous la protection qui leur est offerte après tant d'insistance.

En présence d'une telle attitude ou lorsque, pour d'autres raisons, le contrat soumis ne répond pas intégralement aux dispositions de l'arrêté royal précité, les personnes intéressées sont invitées à se mettre en règle, ce qu'elles font en général et ce qui leur permet tout de même de toucher la prime.

Il a toutefois été constaté que les personnes ayant demandé le bénéfice de la prime, utilisent de plus en plus les contrats-types établis et mis à leur disposition par l'Administration ou sur lesquels celle-ci a marqué son accord.

Il serait souhaitable que cette procédure trouve encore une plus large application, ce qui permettrait, d'une manière générale, non seulement un examen plus rapide des dossiers, mais contribuerait aussi efficacement à éviter aux candidats-propriétaires que des opérations d'une importance aussi capitale pour eux connaissent une issue malheureuse.

h) Logements construits par des employeurs.

Question :

Un membre rappelle la visite faite par le Ministre à un chantier d'habitations établi à Zedelgem à l'initiative d'un important employeur. Celui-ci met des logements à la disposition de ses travailleurs ainsi que d'autres personnes.

De belanghebbende aannemers kunnen bij de Commissie voor Erkenning van Aannemers, ressorterend onder het Departement van Openbare Werken, de vereiste aanvraag indienen, voor zover zij nog niet de gewenste erkenning bezitten.

In het reeds vermelde wetsontwerp is evenwel bepaald dat de aannemers de keuze zullen hebben tussen de erkenning en het geven van de nodige waarborg voor de voltooiing van de bouwwerken.

Vraag :

Met het oog op de bescherming van de kandidaat-eigenaars werd het koninklijk besluit van 1 juli 1969 uitgevaardigd, krachtens hetwelk de overeenkomsten die betrekking hebben op de verwerving van de te bouwen woningen welke met sociale woningen zijn gelijkgesteld en als dusdanig voor de bouwpremie in aanmerking komen, moeten beantwoorden aan de voorschriften van voormeld besluit. Het nagestreefde doel is ongetwijfeld lovenswaardig, maar de toepassing van bedoeld besluit geeft soms aanleiding tot ontgoochelende toestanden. Immers, het gebeurt dat aannemers de overeenkomst zodanig opstellen dat deze niet aan alle gestelde voorwaarden voldoet, met het gevolg dat aan de bouwheer de bouwpremie geweigerd wordt.

Strikt reglementair gezien is deze weigering gemotiveerd, maar dit neemt niet weg dat ze zeer nefaste gevolgen heeft voor het betrokken gezin.

Kan bedoeld koninklijk besluit niet soepeler worden toegepast om dergelijke gevolgen te vermijden ?

Antwoord :

Door de bevoegde diensten van het departement wordt bij de toepassing van het koninklijk besluit van 1 juli 1969 een zeer soepele houding aangenomen en tot op heden zijn er slechts zeer weinig bouwpremies geweigerd omwille van het feit dat aan de bij dit besluit gestelde voorwaarden niet werd voldaan.

Wel zijn er nog steeds kandidaat-eigenaars die met alle mogelijke middelen pogen deze reglementering te omzeilen en wars zijn van de bescherming die hun, na zoveel aandringen, geboden wordt.

Indien dergelijke houding waargenomen wordt, en indien om andere redenen de voorgelegde overeenkomst niet volledig beantwoordt aan de bepalingen van gezegd koninklijk besluit, worden de betrokken personen verzocht zich in regel te stellen en veelal doen zij dit met het gevolg dat hun de premie toch kan toegezegd worden.

Er wordt nochtans vastgesteld dat meer en meer premieaanvragers gebruik maken van de type-contracten welke het Bestuur heeft opgemaakt en hun ter beschikking stelt of waaraan het zijn goedkeuring heeft gegeven.

Het is wenselijk dat deze handelwijze nog meer zou nagevolgd worden, hetgeen in 't algemeen niet alleen tot een vlottere afhandeling der dossiers zou leiden, maar ook op doeltreffende wijze zou bijdragen tot de uitschakeling van een ongelukkig verloop van de voor de kandidaat-eigenaars zo verstrekende verrichtingen.

h) Woningen opgericht door werkgevers.

Vraag :

Een lid herinnert de Minister aan het bezoek dat hij gebracht heeft aan een bouwplaats van woningen te Zedelgem opgericht door een belangrijke werkgever. Deze stelt woningen ter beschikking van zijn werknemers en ook van andere personen.

Quelles que soient les réticences qu'il éprouve à l'égard de cette initiative, il estime qu'il n'en doit pas moins signaler que le prix de revient de ces habitations ne s'élève qu'à 550 000 F, ce qui l'incite à demander si l'entreprise en question dispose de moyens plus larges que les sociétés de construction agréées, pour pouvoir comprimer ainsi le prix des habitations.

Il insiste pour que les sociétés de construction nationales et les sociétés agréées fassent les efforts qui s'imposent pour pouvoir construire des logements à des prix aussi intéressants.

Réponse :

Il n'est pas douteux que des efforts sont faits dans ce sens et que, compte tenu du confort dont disposent les habitations sociales, le secteur privé ne peut normalement offrir dans les mêmes conditions de tels logements aux intéressés.

Le prix de revient très bas des habitations construites par l'entreprise de Zedelgem s'explique par le fait qu'elle fabrique elle-même de nombreux éléments de construction, et qu'elle peut, dans la plupart des cas, acheter les autres à des prix de gros.

A première vue, cette initiative paraît évidemment intéressante, mais à long terme, le Ministre craint qu'elle ne suscite une série de problèmes, et notamment des problèmes sociaux, qui ne sont pas les moins importants. En effet, quelle que soit l'attitude que prendra l'employeur lorsque les travailleurs seront atteints d'une incapacité de travail ou lorsqu'ils arriveront à l'âge de la pension, des tensions se produiront sans aucun doute, qui risquent d'avoir des conséquences dommageables pour la firme elle-même.

Pour empêcher pareil état de choses et pour éviter que les travailleurs se trouvent liés aux employeurs, il serait évidemment préférable que les sociétés nationales de construction puissent bâtir des habitations sociales en suffisance.

On peut espérer que le Troisième Plan, qui prévoit la construction d'un nombre d'habitations sociales double de celui qui existe actuellement, permettra de se dispenser d'initiatives de ce genre.

i. Divers.

Question :

Y a-t-il des logements Shape situés à Epinlieu et repris par la Société nationale du Logement qui sont inoccupés ?

Quel est le loyer demandé pour ces logements ?

Réponse :

La Société nationale a acheté au prix de 600 000 F, 280 logements. Il reste 98 logements propriétés de particuliers qui n'ont pas été acquis par la Société nationale du Logement.

Les loyers réclamés par la Société nationale du Logement pour ces logements sont de 1 800, 2 000 et 2 200 F par mois pour les logements ayant respectivement 2, 3 et 4 chambres à coucher.

Actuellement, 58 appartements sont inoccupés, car des malfaçons y ont provoqué des dégâts aux plafonds. La Société nationale du Logement a intenté une action en justice contre le promoteur et une expertise en référé a été ordonnée. Cette expertise est terminée, si bien que les réparations pourront se faire dans les prochains jours.

Alhoewel dit lid huiverig staat tegenover gemeld initiatief, moet hij toch vermelden dat de kostprijs van de aldaar gebouwde woningen slechts 550 000 F bedraagt, wat bij hem de vraag oproept of het bedoelde bedrijf over ruimere middelen beschikt dan de erkende bouwmaatschappijen om de prijzen der woningen te drukken.

Hij dringt erop aan dat de nationale bouwmaatschappijen en de erkende bouwmaatschappijen de nodige inspanningen doen om woningen tegen dergelijke interessante prijzen te bouwen.

Antwoord :

Het lijkt geen twijfel dat dergelijke inspanningen worden gedaan en dat, rekening houdend met het comfort dat de sociale woningen bieden, de privé-sector normaliter zulke woningen niet onder dezelfde voorwaarden kan aanbieden aan de woningzoekenden.

De lage kostprijs van de woningen gebouwd door het bedoelde bedrijf te Zedelgem is echter te verklaren door het feit dat dit laatste talrijke bouwelementen zelf vervaardigt en de andere meestal tegen groothandelsprijzen kan aankopen.

Op het eerste gezicht lijkt dit initiatief natuurlijk interessant maar op lange termijn bekeken vreest de Minister toch dat het aanleiding zou kunnen geven tot een reeks problemen waarvan de sociale niet de minst belangrijke zullen zijn. Inderdaad, welke ook de houding zal zijn van de werkgever als de werknemers b.v. werkonbekwaam worden of de pensioenleeftijd bereiken, ongetwijfeld zullen spanningen ontstaan welke zelfs nadelige gevolgen voor de firma kunnen hebben.

Om dit te voorkomen en ook om de binding werkgevers-werknemers te vermijden ware het natuurlijk veel meer aangewezen dat voldoende sociale woningen zouden kunnen gebouwd worden door de nationale bouwmaatschappijen.

Hopelijk zal de uitvoering van het Derde Plan, dat in het dubbel van het huidige aantal sociale woningen voorziet, dergelijke initiatieven kunnen uitschakelen.

i. Varia.

Vraag :

Zijn er in Epinlieu door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting overgenomen Shape-Woningen die niet bewoond zijn ?

Hoeveel bedraagt de huur van die woningen ?

Antwoord :

Tegen een gemiddelde prijs van 600 000 F heeft de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting 280 woningen gekocht. Er blijven nog 98 aan particulieren behorende woningen over, die de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting niet heeft aangekocht.

Voor woningen met 2, 3 en 4 slaapkamers vraagt de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting respectievelijk een huur van 1 800, 2 000 en 2 200 F per maand.

Op het ogenblik zijn 58 flats onbewoond, daar de plafonds van een aantal van de woningen ten gevolge van slecht uitgevoerd werk beschadigd zijn. De Nationale Maatschappij heeft een rechtsvordering tegen de promotor ingesteld en een deskundigenonderzoek in het geding is bevolen. Dat onderzoek is geëindigd zodat de herstellingen kortelings zullen kunnen worden uitgevoerd.

2) Famille.

*Le Conseil supérieur de la Famille
et le Centre d'études de la population et de la famille.*

Question :

Se référant à l'exposé introductif du Ministre, un membre estime également que celui-ci doit être le promoteur de la politique familiale. À cet égard il a demandé si la politique familiale dans notre pays ne devrait pas faire l'objet d'une synthèse complète qui pourrait se concrétiser par des réalisations pratiques.

L'intervenant, qui a en vue la prochaine réforme du Conseil Supérieur de la Famille, demande si ce Conseil ne devrait pas être scindé en un Conseil de langue française et un Conseil de langue néerlandaise. Il aimerait aussi savoir s'il n'est pas indiqué que des parlementaires siègent à ce Conseil.

Un autre membre demande comment le Ministre envisage la restructuration du Conseil supérieur, et estime que certains problèmes importants qui sont à l'ordre du jour devraient être soumis pour avis au Conseil supérieur de la Famille : le problème des divorces, de la contraception, de l'avortement, de l'utilisation de drogues, etc.

L'intervenant demande aussi quelles sont les activités du Conseil supérieur du Troisième Âge. Il demande, en ce qui concerne le Centre d'études de la population et de la Famille, si l'on a l'intention de doter ce Centre d'un statut scientifique ou de le maintenir dans son rôle de service d'étude du Département et du Ministre.

Réponse :

Le Ministre répète qu'en matière de politique familiale il ne dispose en pratique d'aucun moyen et que sa compétence en matière de problèmes familiaux est très limitée.

En ce qui concerne le Conseil supérieur de la Famille, le Ministre estime qu'une scission en un Conseil néerlandais et un Conseil français n'est pas indiquée et précise que les difficultés linguistiques éventuelles au sein du Conseil sont actuellement résolues grâce à la traduction simultanée.

Le Ministre est d'avis qu'il ne semble pas indiqué que des parlementaires fassent partie d'un organe consultatif créé pour informer le Ministre et le Gouvernement alors que la tâche essentielle du Parlement est de contrôler ce même Gouvernement. Le Ministre ajoute que si les groupes représentatifs siégeant au Conseil désignaient des parlementaires comme membres, il ne pourrait naturellement pas s'y opposer.

En ce qui concerne la restructuration du Conseil supérieur de la Famille, le Ministre rappelle qu'il vise trois objectifs : redéfinir la mission du Conseil supérieur en mettant l'accent sur son rôle consultatif, améliorer l'efficacité de son fonctionnement en ramenant le nombre des membres de 113 à 40 et instaurer un Secrétariat autonome qui sera mis au service et du Conseil supérieur de la Famille et du Conseil supérieur du Troisième Âge.

Répondant à la question de savoir si certains problèmes ont été soumis pour avis au Conseil supérieur de la Famille, le Ministre répond que tel n'a pas été le cas étant donné qu'en raison de ses structures et des moyens de fonctionnement actuels dont il dispose, le Conseil peut difficilement se prononcer sur de tels problèmes, qu'il peut paraître inopportun que le Ministre prenne l'initiative de soumettre certaines propositions de loi au Conseil supérieur étant

2) Gezin.

*Hoge Raad voor het Gezin
en Centrum voor Gezins- en Bevolkingsstudies.*

Vraag :

Inhakend op de inleidende uiteenzetting van de Minister meent een lid dat de Minister de promotor moet zijn van het gezinsbeleid. In verband hiermede wordt de vraag gesteld of de gezinspolitiek in dit land niet het voorwerp zou moeten uitmaken van een allesomvattende synthese die kan doorstromen tot in de praktische verwezenlijking.

Doelend op de nakende hervorming van de Hoge Raad voor het Gezin, stelt het lid de vraag of deze Raad niet zou moeten gesplitst worden in een Frans- en in een Nederlandstalige Raad. Hij stelt ook de vraag of het niet aangewezen is dat parlementsleden in de Raad zouden zetelen.

Een ander lid stelt de vraag op welke wijze de Minister de Hoge Raad wil herstructureren en meent dat bepaalde grote problemen die aan de orde van de dag staan, voor advies aan de Hoge Raad voor het Gezin zouden moeten worden voorgelegd : het probleem van de echtscheidingen, van de contraceptie, van de abortus, het gebruik van drugs, enz...

Het lid stelt eveneens de vraag welke de activiteiten zijn van de Hoge Raad voor de Derde Leeftijd. Hij vraagt of het de bedoeling is aan het Centrum voor Gezins- en Bevolkingsstudies een wetenschappelijk statuut te geven of het te behouden als studiedienst van het departement en van de Minister.

Antwoord :

De Minister herhaalt dat hij inzake gezinspolitiek praktisch over geen middelen beschikt en dat zijn bevoegdheid inzake gezinsproblemen zeer beperkt is.

Met betrekking tot de Hoge Raad voor het Gezin meent de Minister dat een splitsing in een Nederlands- en Frans-talige Raad niet aangewezen is. Hij preciseert dat de eventuele taalmoelijkheden in de schoot van de Raad thans opgelost zijn dank zij een simultaanvertaling.

De Minister meent dat het zijn inziens niet helemaal aangewezen lijkt dat parlementsleden deel uitmaken van een adviserend orgaan dat geroepen is om de Minister en de Regering voor te lichten terwijl anderzijds de essentiële taak van het Parlement erin bestaat diezelfde Regering te controleren. De Minister voegt eraan toe dat bijaldien de in de Raad zetelende representatieve groeperingen parlementsleden zouden aanduiden als lid, hij zich daar natuurlijk niet kan tegen verzetten.

Met betrekking tot de herstructurering van de Hoge Raad voor het Gezin signaleert de Minister dat hij drie oogmerken nastreeft, te weten : het herbepalen van de zending van de Hoge Raad waarbij het accent gelegd wordt op de adviserende rol van deze Raad, een grotere efficiëntie in zijn werking door het aantal leden van 113 terug te brengen op 40, en het instellen van een Autonoom Secretariaat dat ten dienste gesteld wordt én van de Hoge Raad voor het Gezin én van de Hoge Raad voor de Derde Leeftijd.

Antwoordend op de vraag of bepaalde problemen ter advies aan de Hoge Raad voor het Gezin werden voorgelegd antwoordt de Minister dat dit niet gebeurt omdat in zijn huidige structurering en met de huidige werkmiddelen waarover hij beschikt de Raad zich moeilijk over dergelijke problemen kan uitspreken; het kan ook ongepast voorkomen dat de Minister het initiatief neemt bepaalde wetsvoorstellen te laten onderzoeken door de Hoge

donné que cela pourrait être de nature à créer une tendance favorable ou défavorable à certains projets. Le Ministre met cependant l'accent sur le fait que le Conseil peut examiner d'office, de sa propre initiative, toutes les propositions de loi et faire part de ses observations au Ministre : le Conseil n'a pas fait usage de ce droit d'initiative.

Enfin, en ce qui concerne le Centre d'études de la population et de la famille, le Ministre estime que le Centre doit s'adonner davantage à l'étude des problèmes directs et pratiques, ce qui peut être très utile au Gouvernement. Il signale qu'il envisage pour le moment de réformer le Centre en vue d'accorder une plus grande stabilité au personnel de cet organisme et d'orienter les activités du Centre dans la voie qui vient d'être évoquée.

Services d'aide aux familles et aux personnes âgées.

Question :

Un membre regrette que les services d'aide aux familles et aux personnes âgées ne disposent pas de ressources financières suffisantes pour accomplir leur tâche et signale que ces services enregistrent un déficit de 200 millions. L'intervenant attire également l'attention sur le fait que les aides familiales et les aides seniors sont trop peu rémunérées et que la situation dans les services publics est moins tragique sur le plan des conditions de travail et de rémunération que dans les services privés.

Ces observations sont partagées par plusieurs membres qui estiment qu'un effort particulier doit être accompli pour aider les services d'aide aux familles et aux personnes âgées à sortir de leurs difficultés financières.

Enfin, un membre demande s'il y a des objections au dépôt d'un amendement au budget, amendement prévoyant une affectation spéciale supplémentaires de 100 millions à l'aide aux familles et aux personnes âgées.

Réponse :

Le Ministre regrette tout autant que les membres que les services d'aide aux familles et aux personnes âgées ne soient pas suffisamment rémunérés et signale que, sur son insistance, le Ministre de l'Emploi et du Travail procède actuellement à la constitution d'une commission paritaire pour les aides familiales et les aides seniors.

Cette commission paritaire pourra attirer davantage l'attention sur les conditions insuffisantes de rémunération dans lesquelles travaillent les aides familiales et les aides seniors.

En ce qui concerne les 200 millions de déficit auxquels il a été fait allusion, le Ministre exprime quelques réserves, même s'il est d'accord pour reconnaître que la situation financière des services est très précaire.

Le Ministre peut difficilement s'opposer au dépôt de l'amendement proposant d'augmenter de 100 millions les crédits prévus pour l'aide aux familles et aux personnes âgées, mais il attire l'attention des membres sur le fait que la situation budgétaire générale ne permet pas pour le moment de procéder à une telle augmentation.

Le Ministre recevra prochainement le Comité de coordination des services d'aide aux familles et aux personnes âgées et cherchera, avec ces représentants, les moyens de trouver une solution, dans un délai plus ou moins rapproché, aux problèmes les plus urgents.

Un membre intervient pour déclarer qu'il n'appuiera pas le dépôt de l'amendement et qu'il estime que la situation

Raad daar dit van aard zou kunnen zijn om stemming te maken voor of tegen bepaalde ontwerpen. De Minister legt er echter de nadruk op dat de Raad ambtshalve al de wetsvoorstellen uit eigen initiatief mag onderzoeken en zijn bevindingen overmaken aan de Minister : de Raad heeft van dit initiatiefrecht geen gebruik gemaakt.

Ten slotte, wat betreft het Centrum voor Gezins- en Bevolkingsstudies meent de Minister dat het Centrum zich meer moet toeleggen op de studie der directe en praktische problemen die van groot nut kan zijn voor de Regering. Hij vermeldt dat hij voor het ogenblik de hervorming van het Centrum overweegt om aan het personeel van dit orgaan een grotere stabiliteit te geven en om de activiteit van het Centrum in de voormelde richting te stuwten.

Diensten voor gezins- en bejaardenhulp.

Vraag :

Een lid beklaagt er zich over dat de diensten voor gezins- en bejaardenhulp over onvoldoende financiële middelen beschikken om hun taak te volbrengen en signaleert dat de diensten een deficit boeken van 200 miljoen. Verder wordt er op gewezen dat de gezins- en bejaardenhulpsters te laag beloond zijn en dat de toestand in de openbare diensten minder tragisch is qua werk- en loonvoorwaarden dan in de privédiensten.

Deze opmerkingen worden bijgetreden door meerdere leden die menen dat een bijzondere inspanning moet gedaan worden om de diensten voor gezins- en bejaardenhulp uit de financiële moeilijkheden te helpen.

Ten slotte wordt gevraagd of er bezwaar tegen bestaat dat bij de begroting een amendement zou neergelegd worden ten belope van 100 miljoen dat speciaal zou geaffecteerd worden aan de gezins- en bejaardenhulp.

Antwoord :

De Minister betreurt samen met de leden dat de diensten voor gezins- en bejaardenhulp onvoldoende beloond worden en signaleert dat op zijn aandringen de Minister van Arbeid en Tewerkstelling thans overgaat tot de oprichting van een paritaire commissie voor de gezins- en bejaardenhulpsters.

Deze paritaire commissie zal van aard zijn om nog meer de aandacht te trekken op de onvoldoende loonsvoorwaarden waarin de gezins- en bejaardenhulpsters tewerkgesteld zijn.

Wat betreft de 200 miljoen deficit waarvan gewag gemaakt werd maakt de Minister toch enkele reserves al is hij akkoord om te erkennen dat de financiële toestand van de diensten erg nijpend is.

De Minister kan zich moeilijk verzetten tegen de neerlegging van het amendement waarbij de kredieten voor gezins- en bejaardenhulp met 100 miljoen verhoogd worden, maar trekt de aandacht van de leden op het feit dat de algemene budgettaire toestand voor het ogenblik een dergelijke verhoging niet toelaat.

Eerstdaags zal de Minister het Coördinatiecomité voor de diensten voor gezins- en bejaardenhulp ontvangen en met deze vertegenwoordigers naar de middelen zoeken om voor de meest nijpende problemen binnen afzienbare tijd een oplossing te vinden.

Een lid komt tussenbeide om te verklaren dat hij de neerlegging van dit amendement niet zal steunen en dat

doit être considérée dans son ensemble. Il met l'accent sur le fait que les mesures prises en 1968 et en 1969 par le Ministre ont déjà amélioré notablement les conditions de rémunération des aides familiales ce qui, étant donné la situation qui régnait il y a quelques années, constitue un progrès assez remarquable. L'intervenant estime aussi qu'il ne faut pas seulement mettre l'accent sur le problème des aides familiales et des aides seniors, mais qu'il convient de prendre des mesures pour améliorer la revalorisation de la profession d'aide.

Subventions pour l'éducation familiale.

Question :

Un membre constate que les subventions pour l'éducation familiale sont tombées de 19 millions en 1969 à 16 millions en 1970 et 1971.

La réglementation qui est à la base de l'éducation familiale date de 1955 et les montants qui y figurent n'ont pas été augmentés. Cette réglementation peut-elle être adaptée ? Le montant actuellement prévu pour le planning familial est aussi trop peu élevé.

Réponse :

Le Ministre souligne que le montant de 19 millions n'a jamais été épuisé ce qui indique que ce montant était légèrement trop élevé.

D'autre part, il signale que la réglementation en matière de subventionnement de l'éducation familiale est à l'étude et que la solution doit être orientée dans le sens d'un meilleur subventionnement de la formation des cadres tandis que d'autre part il faut chercher une formule qui élimine presque automatiquement tous les abus en la matière. Le contrôle du subventionnement ne peut pas peser trop lourdement sur les frais administratifs du Département.

Les équipements collectifs.

Question :

Lors de la construction de nouveaux ensembles d'habitations sociales, il faudrait veiller à prévoir les équipements collectifs nécessaires tels que les crèches, les zones de délassement etc.

Rejoignant ce qui a déjà été dit au sujet des services d'aide aux familles et aux personnes âgées, un membre estime que pour les personnes âgées l'absence de services de pédicure adéquats constitue un handicap réel. Il demande dès lors si, en plus des services d'aide aux familles et aux personnes âgées, il ne serait pas possible de prévoir des services spéciaux de pédicure.

Réponse :

Le problème des équipements collectifs, qui porte aussi sur la création dans les centres importants de logements sociaux de services d'aide aux familles et aux personnes âgées, est prévu dans la politique générale du logement que préconise le Ministre et qui se concrétise notamment dans la création d'un Fonds autonome du logement.

hij meent dat men de toestand in zijn geheel moet zien. Hij legt de nadruk op het feit dat de door de Minister in 1968 en 1969 genomen maatregelen de loonsvoorwaarden van de gezinshelpsters reeds merklijk verbeterd hebben wat, gelet op de toestand die enkele jaren geleden bestond, een zeer merkwaardige verbetering is. Dit lid meent ook dat niet alleen de nadruk dient gelegd te worden op het probleem van de gezins- en bejaardenhelpsters maar dat maatregelen dienen genomen te worden om de revalorisatie van het beroep van de helpsters te verbeteren.

Toelagen voor gezinsopvoeding.

Vraag :

De toelagen voor de gezinsopvoeding zijn herleid geworden van 19 miljoen in 1969 tot 16 miljoen in 1970 en 1971.

De reglementering die aan de basis ligt van de gezinsopvoeding dateert van 1955 en de bedragen die hierin voorkomen werden niet verhoogd. Kan deze reglementering worden aangepast ? Ook het thans uitgetrokken bedrag voor de gezinsplanning is te gering.

Antwoord :

De Minister onderstreept dat het bedrag van 19 miljoen nooit opgebruikt werd, wat er op wijst dat het bedrag van 19 miljoen wel iets te hoog lag.

Anderzijds verklaart de Minister dat de reglementering inzake subsidiëring van gezinsopvoeding ter studie ligt, maar dat de oplossing moet georiënteerd worden in de zin van een betere subsidiëring van kadervorming en kaderopleiding terwijl anderzijds moet gezocht worden naar een formule die alle misbruiken terzake quasi automatisch uit de weg ruimen. Het mag niet zijn dat de controle van subsidiëring te zwaar doorweegt op de administratieve kosten van het departement.

Collectieve uitrustingen.

Vraag :

Bij de oprichting van nieuwe complexen van sociale woningen zou men erover moeten waken dat de nodige collectieve uitrustingen zoals kinderkribben, recreatieoord en zoud worden voorzien.

Aansluitend bij wat reeds gezegd werd inzake diensten voor gezins- en bejaardenhulp, meent een lid dat voor de bejaarden het gebrek aan degelijke voetverzorging een werkelijke handicap is. Hij stelt dan ook de vraag of naast de diensten voor gezins- en bejaardenhulp ook geen speciale diensten voor voetverzorging zouden kunnen voorzien worden.

Antwoord :

Het probleem van de collectieve uitrustingen, wat meteen behelst dat ook in belangrijke centra van sociale woningen diensten voor gezins- en bejaardenhulp dienen opgericht te worden, is voorzien in de algemene woningpolitiek die de Minister vooropstelt en die ondermeer tot uiting komt door de oprichting van een Autonoom Woningfonds.

C. — EXAMEN DES ARTICLES ET VOTES.

I. — Amendements aux tableaux.

1. Le Gouvernement a déposé les amendements suivants :

En ce qui concerne les dépenses ordinaires relatives à la Santé publique (Doc. n° 4-XXI/3) :

— A l'article 12.28, le crédit est augmenté de 5 000 000 de francs.

Cette augmentation découle de l'assimilation du tarif de remboursement des soins de santé en faveur des accidentés du travail, au barème fixé par l'I. N. A. M. I.;

— A l'article 12.31, le crédit est augmenté de 1 000 000 de francs.

L'augmentation doit couvrir la charge financière du congé à donner à une partie du personnel de l'Office d'Identification de l'Agglomération bruxelloise, ainsi que certains frais d'aménagement des nouveaux locaux de cet Office;

— A l'article 33.24, le crédit est diminué de 1 000 000 de francs en conséquence de l'augmentation de l'article 12.31;

— Un article 33.38 (nouveau), prévoit un subside de 200 000 francs au Comité belge de Service social.

Il s'agit d'un transfert de crédit du Ministère de la Justice au Ministère de la Santé publique et de la Famille.

Ces amendements ont été adoptés par 12 voix contre 4.

En ce qui concerne les dépenses extraordinaires relatives à la Santé publique (Doc. n° 4-XXI/2 et 3) :

— A l'article 61.83, est inscrit un crédit d'ordonnement de 11 000 000 de francs (dans la colonne 10).

Il est destiné à l'Œuvre nationale des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre pour la construction d'un pavillon et l'aménagement de l'ancienne résidence au home de Dilbeek, qui seront achevés cette année.

— A l'article 64.81, le crédit est diminué de 11 000 000 de francs, en compensation de l'augmentation à l'article 61.83.

— A l'article 73.81, le crédit figurant à la colonne 6 est augmenté de 200 000 000 francs.

Ce crédit est jugé indispensable afin de pouvoir terminer en 1973 les travaux du collecteur destiné à recevoir les eaux usées industrielles le long du Canal Albert.

Ces amendements sont adoptés par 11 voix contre 4.

2. M. Michel a retiré l'amendement (doc. n° 4-XXI/4) qu'il avait déposé à l'article 12.31, après avoir pris connaissance de la déclaration du Ministre de la Santé publique au sujet de l'Office d'Identification.

C. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN.

I. Amendementen op de tabellen.

1. De Regering heeft de volgende amendementen voorgesteld :

Wat de gewone uitgaven met betrekking tot de Volksgezondheid betreft (Stuk n° 4-XXI/3) :

— In artikel 12.28 wordt het krediet met 5 000 000 F vermeerderd.

Deze vermeerdering is het gevolg van de gelijkstelling van het tarief voor terugbetaling van de geneeskundige verzorging ten gunste van door arbeidsongevallen getroffen met het door het R. I. Z. I. V. vastgestelde tarief;

— In artikel 12.31 wordt het krediet met 1 000 000 F vermeerderd.

Deze vermeerdering moet de financiële last dekken welke voortvloeit uit het ontslag dat aan een gedeelte van het personeel van de Identificatiedienst van de Brusselse agglomeratie moet worden gegeven, alsmede sommige kosten voor de inrichting van nieuwe lokalen voor deze Dienst.

— In artikel 33.24 wordt het krediet met 1 000 000 F verminderd, ingevolge de vermeerdering onder artikel 12.31;

— Een artikel 33.38 (nieuw) voorziet in een toelage van 200 000 F aan het Belgisch Comité voor Maatschappelijk werk;

Het gaat hier om een kredietoverheveling van het Ministerie van Justitie naar het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

Deze amendementen werden met 12 tegen 4 stemmen aangenomen.

Wat de buitengewone uitgaven in verband met de Volksgezondheid betreft (Stuk n° 4-XXI/2 en 3) :

— In artikel 61.83 wordt een ordonnanceringskrediet van 11 000 000 F (in kolom 10) ingeschreven.

Het is bestemd voor het Nationaal Werk voor Oudstrijders en Oorlogsslachtoffers voor de bouw van een paviljoen en de inrichting van het oude gebouw in het tehuis te Dilbeek, welke dit jaar beëindigd zullen worden.

— In artikel 64.81 wordt het krediet verminderd met 11 000 000 F ter compensatie van de verhoging in artikel 61.83.

— In artikel 73.81 wordt het krediet in kolom 6 verhoogd met 200 000 000 F.

Dit krediet wordt noodzakelijk geacht ten einde in 1973 de werken aan de hoofdriool voor nijverheidsafvalwater langs het Albertkanaal te kunnen voltooiën.

Deze amendementen worden aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

2. De heer Michel trekt het amendement in (Stuk n° 4-XXI/4) dat hij had ingediend op artikel 12.31 na kennis genomen te hebben van de verklaring van de Minister van Volksgezondheid over de Identificatiedienst.

3. Deux amendements ont été déposés par M^{mes} Verlackt-Gevaert et Copée-Gerbinet, MM. Cornet et Van Leemputten. Ils ont été adoptés par 13 voix contre 2 et 1 abstention.

Ils sont libellés comme suit :

« Titre I. — Dépenses ordinaires.

Section II. — Famille et Logement.

Chapitre III. — Transferts de revenus.

Transferts de revenus aux ménages.

Article 33.65. — Subsidies à des organismes d'étude, d'éducation, d'aide et de protection familiales ainsi qu'aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors.

(Le Ministre est autorisé à consentir des avances; les avances octroyées aux associations organisant des cours et conférences ne peuvent dépasser 50 % du montant des subsides alloués pour le trimestre précédent; deux avances ne pouvant dépasser chacune 40 % du montant de la subvention allouée pour le semestre pénultième, peuvent être accordées aux services d'aide aux familles et aux services d'aide aux personnes âgées.) (p. 16).

Porter le crédit de

« 350 304 000 francs »

à

« 438 304 000 francs ».

(Augmentation de 88 000 000 francs.)

Transferts de revenus aux communes et aux provinces.

Article 43.65. — Subsidies à des organismes d'étude, d'éducation, d'aide et de protection familiales ainsi qu'aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors.

(Le Ministre est autorisé à consentir des avances, ne pouvant dépasser chacune 40 % du montant de la subvention allouée pour le semestre pénultième, aux services d'aide aux familles et aux services d'aide aux personnes âgées.) (p. 18).

Le crédit de

« 44 021 000 francs »

est porté à

« 56 021 000 francs ».

(Augmentation de 12 000 000 francs.) »

* * *

L'augmentation proposée de 100 millions (88 millions à l'art. 33.65 et 12 millions à l'art. 43.65) est destinée à augmenter la participation de l'Etat, dans la rémunération des aides familiales et seniors.

Elle est justifiée par le fait que les services d'aide aux familles et aux personnes âgées sont confrontés avec des revendications syndicales, d'ailleurs justifiées, et doivent augmenter la rémunération des aides.

— Comment se présente le problème de la rémunération des aides familiales et seniors dans les services privés ?

a) l'Etat subsidie chaque heure de prestation à 75 % de la différence entre la rémunération horaire brute payée

3. Er zijn twee amendementen ingediend door Mevr. Verlackt-Gevaert en Mevr. Copée-Gerbinet en de heren Cornet en Van Leemputten. Zij worden aangenomen met 13 stemmen tegen 2 en 1 onthouding.

Die amendementen luiden als volgt :

« Titel I. — Gewone uitgaven.

Sectie II. — Gezin en Huisvesting.

Hoofdstuk III. — Inkomensoverdrachten.

Inkomensoverdrachten aan gezinnen.

Artikel 33.65. — Toelagen aan organismen voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, alsmede aan de opleidingscentra voor gezins- en bejaardenhelpsters.

(De Minister wordt gemachtigd voorschotten toe te kennen : de voorschotten verleend aan de verenigingen die cursussen en voordrachten inrichten, mogen 50 % niet overtreffen van het bedrag van de toelagen toegekend voor het vorig kwartaal; twee voorschotten, die ieder 40 % van het bedrag van de toelage toegekend voor het voorlaatste semester niet mogen overschrijden, kunnen verleend worden aan de diensten voor gezinshulp en aan de diensten voor bejaardenhulp.) (blz. 17).

Het krediet van

« 350 304 000 frank »

brengen op

« 438 304 000 frank ».

(Vermeerdering met 88 000 000 frank.)

Inkomensoverdrachten aan de gemeenten en aan de provincien.

Artikel 43.65. — Toelagen aan organismen voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, alsmede aan de opleidingscentra voor gezinshelpsters en voor bejaardenhelpsters.

(De Minister wordt gemachtigd voorschotten, die ieder 40 % van het bedrag van de toelage toegekend voor het voorlaatste semester niet mogen overschrijden, toe te kennen aan de diensten voor gezinshulp en aan de diensten voor bejaardenhulp.) (blz. 19).

Het krediet van

« 44 021 000 frank »

wordt gebracht op

« 56 021 000 frank ».

(Vermeerdering met 12 000 000 frank.)

* * *

De voorgestelde verhoging met 100 miljoen (88 miljoen op artikel 33.65 en 12 miljoen op artikel 43.65) is bestemd om de bijdrage van de Staat in de bezoldiging van de gezins- en bejaardenhelpsters te verhogen.

Bedoelde verhoging is verantwoord door het feit dat de diensten voor hulp aan gezinnen en bejaarden met, trouwens verantwoorde, syndicale eisen geconfronteerd worden en dat zij de bezoldiging van de helpsters moeten verhogen.

— Hoe staat het met het probleem van de bezoldiging van de gezins- en bejaardenhelpsters in de particuliere diensten ?

a) de Staat subsidieert ieder uurprestatie ten belope van 75 % van het verschil tussen het bruto uurloon dat door

par le service à ses aides et la contribution exigée du bénéficiaire de l'aide par heure de prestation. Cependant, la rémunération horaire brute prise en considération pour le calcul des subventions ne peut dépasser 35, 40, 45 ou 50 F (montants rattachés à l'index) selon que l'aide familiale ou senior a moins de cinq ans, cinq ans, dix ou quinze ans de service;

b) l'Etat prend en charge la cotisation patronale imposée aux services par la législation concernant la sécurité sociale des travailleurs. La rémunération brute à prendre en considération pour le calcul de cette subvention est également limitée, selon le cas, à 35, 40, 45 ou 50 F par heure.

c) les familles secourues contribuent selon leurs moyens à la rémunération des aides. En 1969, cette contribution n'était en moyenne que de 9 F par heure;

d) les prestations d'une aide familiale ou senior coûtaient au service en 1969, en moyenne 72,82 F par heure, dont coût, sur 6 271 477 heures de prestations, 456 563 525 F, desquels l'Etat prenait en charge 238 717 024 F. On voit que déjà en 1969, la situation financière des services privés était insoutenable;

e) pour 1971, le salaire horaire revendiqué, s'échelonne de 43 F pour une aide débutante, à 55,50 F après une carrière de dix ans.

Le coût horaire passera de 72,82 F en 1969 à 82,50 F; pour un même nombre d'heures de prestations qu'en 1969, la charge financière serait de 517 396 852 F. Si l'Etat n'augmentait pas son intervention, la situation financière des services deviendrait donc catastrophique. Il s'en suivrait que les services, loin de prendre de l'extension pour assumer toutes les tâches prévues par l'arrêté royal réglant l'agrégation des services, ne pourraient même plus assurer celles qu'ils assument actuellement.

Dans les services d'aide aux familles et aux personnes âgées organisés par les services publics, la situation financière n'est naturellement pas comparable, les aides y jouissant des avantages rattachés aux fonctions de service public.

Néanmoins, l'intervention de l'Etat devra également être augmentée dans ce secteur, en raison de l'admission du principe d'une égale intervention en faveur des deux secteurs.

Proportionnellement aux heures prestées, les services publics bénéficieront de 12 % des 100 millions proposés par l'amendement.

4. M. Michel, soucieux de voir l'Etat mieux subvenir aux frais de construction d'hôpitaux privés, avait annoncé le dépôt d'un amendement transférant 50 millions de l'article 63.81 vers l'article 51.81. Il n'en fit rien, quoiqu'il se déclarât toujours inquiet de voir la construction d'hôpitaux privés se trouver bientôt compromise, après que le Ministre de la Santé publique eut démontré les efforts qu'il faisait en vue d'assurer un équilibre équitable entre les secteurs hospitaliers privé et public.

II. — Vote des articles.

Les articles 1 à 7 ont été adoptés par 12 voix contre 4, les articles 8 à 14, ainsi que l'ensemble du projet l'ont été par 11 voix contre 4.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur.

A. NAZÉ.

Le Président.

C. CORNET.

de la dienst aan de helpsters wordt betaald en de bijdrage die per gepresteerd uur van de op hulp gerechtigde persoon gevraagd wordt. Het bruto uurloon dat in acht genomen wordt voor de berekening van de toelage mag evenwel 35, 40, 45 of 50 F (aan de index gekoppelde bedragen) niet overschrijden, naargelang de gezins- of bejaardenhelpster minder dan 5 jaar, 5 jaar, 10 of 15 jaar dienst heeft;

b) de Staat neemt de werkgeversbijdrage die de diensten door de wetgeving over de sociale zekerheid van de werknemers opgelegd wordt, ten laste. De bruto bezoldiging die voor de berekening van bedoelde toelagen in acht genomen moet worden, wordt eveneens beperkt tot 35, 40, 45 of 50 F per uur, al naar het geval;

c) de geholpen gezinnen dragen volgens hun middelen tot de bezoldiging van de helpsters bij. In 1969 bedroeg die bijdrage slechts gemiddeld 9 F per uur;

d) de prestaties van een gezins- of bejaardenhelpster kostten in 1969 gemiddeld 72,82 F per uur aan de dienst: dit maakt, op 6 271 477 gepresteerde uren, 465 563 525 F, waarvan de Staat 238 717 024 F ten laste nam. Zoals men ziet, was de financiële situatie van de particuliere diensten in 1969 reeds onhoudbaar;

e) voor 1971 loopt het geëiste uurloon van 43 F voor een beginnende helpster tot 55,50 F uit na een loopbaan van tien jaar.

De kosten per uur zullen van 72,82 F in 1969 tot 82,50 oplopen; voor een zelfde aantal uren dienstverleningen als in 1969, zou de financiële last 517 396 852 F bedragen. Indien de Staat geen hogere subsidies toekent, zou de financiële toestand van de diensten dus katastrofaal worden. Dat zou tot gevolg hebben dat de diensten, i.p.v. zich uit te breiden om al de bij het koninklijk besluit tot regeling van de erkenning van de diensten opgelegde taken te vervullen, zelfs hun huidige taken niet meer zouden kunnen voortzetten.

— Er is natuurlijk geen vergelijking mogelijk met de financiële toestand van de door de overheid georganiseerde diensten voor hulpverlening aan gezinnen en bejaarde personen, daar de helpsters in dat geval de aan de openbare ambten verbonden voordelen genieten.

Toch zou de staatstussenkost in die sector eveneens moeten worden verhoogd, daar het beginsel van een gelijke tussenkomst voor beide sectoren is aanvaard.

In evenredigheid met het aantal gepresteerde uren zouden de openbare diensten 12 % van de in het amendement voorgestelde 100 miljoen krijgen.

4. De heer Michel wenst dat de Staat beter zou voorzien in de bouwkosten van de particuliere ziekenhuizen: hij had dus de indiening van een amendement aangekondigd, waarbij 50 000 000 F van artikel 63.81 naar artikel 51.81 zouden worden overgeheveld. Hoewel hij verklaarde er nog steeds om bezorgd te zijn dat de bouw van particuliere ziekenhuizen weldra in het gedrang zou komen heeft hij het niet gedaan nadat de Minister van Volksgezondheid op zijn inspanningen gewezen had om een billijk evenwicht tussen de particuliere en de openbare sector tot stand te brengen.

II. — Stemming over de artikelen.

De artikelen 1 tot en met 7 worden met 12 tegen 4 stemmen aangenomen; de artikelen 8 tot en met 14, alsmede het hele ontwerp worden met 11 tegen 4 stemmen aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever.

A. NAZÉ.

De Voorzitter.

C. CORNET.

AMENDEMENTS AUX TABLEAUX ADOPTÉS PAR LA COMMISSION.

TITRE I.

DEPENSES ORDINAIRES.

Section I.

Santé publique.

CHAPITRE I.

DEPENSES DE CONSOMMATION.

§ 2. Achats de biens non durables et de services.

Art. 12.28. — Dépenses de toute nature à l'occasion de soins à donner aux bénéficiaires de la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public (*y compris les dépenses des années budgétaires antérieures*) (p. 8).

Le crédit de

« 17 048 000 francs »

est porté à

« 22 048 000 francs ».

(Augmentation de 5 000 000 de francs.)

Art. 12.31. — Subsidés aux institutions de coordination en matière d'assistance et de service social, etc. (p. 8).

Le crédit de

« 2 500 000 francs »

est porté à

« 3 500 000 francs ».

(Augmentation de 1 000 000 de francs.)

CHAPITRE III.

TRANSFERTS DE REVENUS.

Transferts de revenus aux ménages.

Art. 33.24. — Transfert à un Fonds spécial, etc. (p. 10).

Le crédit de

« 1 435 000 000 de francs »

est ramené à

« 1 434 000 000 de francs ».

(Diminution de 1 000 000 de francs.)

AMENDEMENTEN OP DE TABELLEN AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

TITEL I.

GEWONE UITGAVEN.

Sectie I.

Volksgezondheid.

HOOFDSTUK I.

CONSUMPTIEVE BESTEDINGEN.

§ 2. Aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten.

Art. 12.28. — Uitgaven van alle aard tot verzorging van de rechthebbenden bedoeld bij de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector (*met inbegrip van de uitgaven voor vroegere begrotingsjaren*) (blz. 9).

Het krediet van

« 17 048 000 frank »

wordt gebracht op

« 22 048 000 frank ».

(Vermeerdering met 5 000 000 frank.)

Art. 12.31. — Toelagen aan de ordeningsinstellingen inzake onderstand en maatschappelijk dienstbetoon, enz. (blz. 9).

Het krediet van

« 2 500 000 frank »

wordt gebracht op

« 3 500 000 frank ».

(Vermeerdering met 1 000 000 frank.)

HOOFDSTUK III.

INKOMENSOVERDRACHTEN.

Inkomensoverdrachten aan gezinnen.

Art. 33.24. — Overdracht aan een bijzonder fonds, enz. (blz. 11).

Het krediet van

« 1 435 000 000 frank »

wordt teruggebracht tot

« 1 434 000 000 frank ».

(Vermindering met 1 000 000 frank.)

Art. 33.38 (nouveau) (p. 12).

Il est inséré un article 33.38 (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 33.38. — *Subside au Comité belge de Service social : 200 000 francs* ».

(Augmentation de 200 000 francs.)

Section II.

Famille et Logement.

CHAPITRE III.

TRANSFERTS DE REVENUS.

Transferts de revenus aux ménages.

Art. 33.65. — Subsidies à des organismes d'étude, d'éducation, d'aide et de protection familiales ainsi qu'aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors, etc. (p. 16).

Le crédit de

« 350 304 000 francs »

est porté à

« 438 304 000 francs ».

(Augmentation de 88 000 000 de francs.)

Transferts de revenus aux communes et aux provinces.

Art. 43.65. — Subsidies à des organismes d'étude, d'éducation, d'aide et de protection familiales ainsi qu'aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors, etc. (p. 18).

Le crédit de

« 44 021 000 francs »

est porté à

« 56 021 000 francs ».

(Augmentation de 12 000 000 de francs.)

TITRE II.

DEPENSES EXTRAORDINAIRES.

Section I.

Santé publique.

CHAPITRE III.

TRANSFERTS DE CAPITAUX.

Transferts de capitaux aux fonds et aux institutions publiques sans caractère d'entreprise.

Art. 61.83. — Subsidies à l'Œuvre Nationale des Anciens Combattants et Victimes de la guerre pour la construction d'un pavillon au home de Dilbeek, etc. (p. 30).

Un crédit d'ordonnancement de

« 11 000 000 de francs »

est inscrit dans la colonne 10 (autorisations nouvelles 1971).

(Augmentation de 11 000 000 de francs.)

Art. 33.38 (nieuw) (blz. 13).

Een artikel 33.38 (nieuw) wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 33.38. — *Toelage aan het Belgisch Comité voor Maatschappelijk Werk : 200 000 frank* ».

(Vermeerdering met 200 000 frank.)

Sectie II.

Gezin en Huisvesting.

HOOFDSTUK III.

INKOMENSOVERDRACHTEN.

Inkomensoverdrachten aan gezinnen.

Art. 33.65. — Toelagen aan organismen voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, alsmede aan de opleidingscentra voor gezins- en bejaardenhulpsters, enz. (blz. 17).

Het krediet van

« 350 304 000 frank »

wordt gebracht op

« 438 304 000 frank ».

(Vermeerdering met 88 000 000 frank.)

Inkomensoverdrachten aan de gemeenten en aan de provinciën.

Art. 43.65. — Toelagen aan organismen voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, alsmede aan de opleidingscentra voor gezinshulpsters en voor bejaardenhulpsters, enz. (blz. 19).

Het krediet van

« 44 021 000 frank »

wordt gebracht op

« 56 021 000 frank ».

(Vermeerdering met 12 000 000 frank.)

TITEL II.

BUITENGEWONE UITGAVEN.

Sectie I.

Volksgezondheid.

HOOFDSTUK III.

VERMOGENSOVERDRACHTEN.

Vermogensoverdrachten aan fondsen en aan openbare instellingen zonder bedrijfskarakter.

Art. 61.83. — Toelagen aan het Nationaal Werk voor Oudstrijders en Oorlogsslachtoffers voor het bouwen van een paviljoen bij het tehuis te Dilbeek, enz. (blz. 31).

Een ordonnanceringskrediet van

« 11 000 000 frank »

wordt in kolom 10 (nieuwe machtigingen 1971) ingeschreven.

(Vermeerdering met 11 000 000 frank.)

Transferts de capitaux à l'enseignement libre.

Art. 64.81. — Subsidies pour la construction d'hôpitaux par les universités libres (établissements d'utilité publique) (p. 30).

Le crédit d'ordonnancement de

« 350 000 000 de francs »

figurant à la colonne 10 (autorisations nouvelles 1971) est ramené à

« 339 000 000 de francs ».

(Diminution de 11 000 000 de francs.)

CHAPITRE IV.

INVESTISSEMENTS DIRECTS.

Travaux.

Art. 73.81. — Construction par l'Etat d'un collecteur destiné à recevoir les eaux usées industrielles le long du canal Albert (p. 34).

Le crédit d'engagement de

« 550 000 000 de francs »

figurant à la colonne 6 (autorisations nouvelles 1971) est porté à

« 750 000 000 de francs ».

(Augmentation de 200 000 000 de francs.)

Vermogensoverdrachten aan het vrij onderwijs.

Art. 64.81. — Toelagen voor het bouwen van ziekenhuizen door de vrije universiteiten (instellingen van openbaar nut) (blz. 31).

Het ordonnanceringskrediet van

« 350 000 000 frank »

in kolom 10 (nieuwe machtigingen 1971) wordt teruggebracht tot

« 339 000 000 frank ».

(Vermindering met 11 000 000 frank.)

HOOFDSTUK IV.

DIRECTE INVESTERINGEN.

Werken.

Art. 73.81. — Bouwen door de Staat van een moerriool voor nijverheidsafvalwater langs het Albertkanaal (blz. 35).

Het vastleggingskrediet van

« 550 000 000 frank »

in kolom 6 (nieuwe machtigingen 1971) wordt gebracht op

« 750 000 000 frank ».

(Vermeerdering met 200 000 000 frank.)

ANNEXE I.

Budget extraordinaire Santé publique.

Maison de retraite pour personnes âgées.

Liste des dossiers projets approuvés.

Province	Lits
Anvers	298
Flandre occidentale	359
Flandre orientale	44
Limbourg	119
Brabant flamand	113
Agglomération bruxelloise	166
Brabant wallon	52
Liège	30
Hainaut	—
Namur	—
Luxembourg	85

1 329

Liste des projets.

Province	Lits
Anvers :	
Brasschaat	80
Geel	100
Wijnegem	72
Willebroek	46
	298
Flandre occidentale :	
Blankenberge	72
Bruges	165
Gits	53
Wevelgem	69
	359
Flandre orientale :	
Sinaai	34
Wondelgem	10
	44
Limbourg :	
Tongres	119
Brabant flamand :	
Kraainem	38
Zoutleeuw	75
	113
Agglomération bruxelloise	166
Brabant wallon :	
Orbais	52
Liège :	
Jemeppe-sur-Meuse	30
Hainaut	—
Namur	—
Luxembourg	85

BIJLAGE I.

Buitengewone begroting Volksgezondheid.

Rustoord voor bejaarden.

Lijst van de dossiers (goedgekeurde ontwerpen).

Provincie	Bedden
Antwerpen	298
West-Vlaanderen	359
Oost-Vlaanderen	44
Limburg	119
Vlaams Brabant	113
Brusselse agglomeratie	166
Waals Brabant	52
Luik	30
Henegouwen	—
Namen	—
Luxemburg	85

1 329

Lijst van de ontwerpen.

Provincie	Bedden
Antwerpen :	
Brasschaat	80
Geel	100
Wijnegem	72
Willebroek	46
	298
West-Vlaanderen :	
Blankenberge	72
Brugge	165
Gits	53
Wevelgem	69
	359
Oost-Vlaanderen :	
Sinaai	34
Wondelgem	10
	44
Limburg :	
Tongeren	119
Vlaams Brabant :	
Kraainem	38
Zoutleeuw	75
	113
Brusselse agglomeratie	166
Waals Brabant :	
Orbais	52
Luik :	
Jemeppe-sur-Meuse	30
Henegouwen	—
Namen	—
Luxemburg	85

Liste des dossiers pour lesquels des travaux sont en cours.

	Lits
Anvers	1 137
Flandre occidentale	630
Flandre orientale	741
Limbourg	313
Brabant flamand	450
Agglomération bruxelloise	—
Brabant wallon	—
Liège	292
Hainaut	526
Namur	177
Luxembourg	107
	4 373
<i>Province.</i>	
Anvers :	
Berchem	259
Ekeren	100
Hemiksem	40
Malines	366
Oostmalle	39
Wilrijk	131
	1 137
Flandre occidentale :	
Assebroek	72
Geluwe	50
Menin	196
Ostende	152
Waregem	110
Dixmude	50
	630
Flandre orientale :	
Buggenhout	65
Eksaarde	65
Erembodegem	50
Kalken	38
Kruibeke	52
Lede	66
Nevele	57
Overmere	50
Rupelmonde	45
St. Gillis-Waas	62
Stekene	57
Zelzate	60
Nederbrakel	54
Zwijnaarde	40
	741
Limbourg :	
Borgloon	54
Genk	161
Leopoldsborg	42
Maaseik	56
	313
Brabant flamand :	
Hal	124
Landen	41
Londerzeel	90
Leeuw St.-Pierre	52
Machelen	44
Opwijk	57
Zaventem	52
	450
Liège :	
Grivegnée	50 + 80
Eupen	102
Seraing	60
	292
Hainaut :	
Comines	74
Gilly	56
Gosselies	54
Marchienne-au-Pont	66
Ath	102
Mons	85
Enghien	89
	526

Lijst van de dossiers waarvoor werken in uitvoering zijn.

	Bedden
Antwerpen	1 137
West-Vlaanderen	630
Oost-Vlaanderen	741
Limburg	813
Vlaams Brabant	450
Brusselse agglomeratie	—
Waals Brabant	—
Luik	292
Henegouwen	526
Namen	177
Luxemburg	107
	4 373
<i>Province.</i>	
Antwerpen :	
Berchem	259
Ekeren	100
Hemiksem	40
Mechelen	366
Oostmalle	39
Wilrijk	131
	1 137
West-Vlaanderen :	
Assebroek	72
Geluwe	50
Menen	196
Oostende	152
Waregem	110
Diksmuide	50
	630
Oost-Vlaanderen :	
Buggenhout	65
Eksaarde	65
Erembodegem	50
Kalken	38
Kruibeke	52
Lede	66
Nevele	57
Overmere	50
Rupelmonde	45
St. Gillis-Waas	62
Stekene	57
Zelzate	60
Nederbrakel	54
Zwijnaarde	40
	741
Limburg :	
Borgloon	54
Genk	161
Leopoldsborg	42
Maaseik	56
	313
Vlaams Brabant :	
Halle	124
Landen	41
Londerzeel	90
St. Pieters-Leeuw	52
Machelen	44
Opwijk	57
Zaventem	52
	450
Luik :	
Grivegnée	50 + 80
Eupen	102
Seraing	60
	292
Henegouwen :	
Komen	74
Gilly	56
Gosselies	54
Marchienne-au-Pont	66
Ath	102
Bergen	85
Edingen	89
	526

Nanur :

	Lits
Jemeppe-sur-Sambre	57
Tamines	68
Temploux	55
	177

Luxembourg :

Amonines	35
Florenville	42
Marche-en-Famenne	30
	107

Namen :

	Bedden
Jemeppe-sur-Sambre	57
Tamines	68
Temploux	55
	177

Luxemburg :

Amonines	35
Florenville	42
Marche-en-Famenne	30
	107

ANNEXE II.

Comparaison entre les secteurs public et privé
concernant les lits pour malades aigus et chroniques.

BIJLAGE II.

Vergelijking tussen de openbare en de particuliere sector
wat betreft de bedden voor ernstig en chronisch zieken.

	Bâtiments à l'étude In studie genomen gebouwen												Autorisations de principe accordées			
	Bâtiments en chantier															
	Gebouwen in uitvoering			Projets Ontwerpen			Avant-projets Voorontwerpen			Esquisses Ontwerpen			Toegestane beginsel- machtigingen			
	Nombre de bât.	Lits aigus	Lits chr.	Nombre de bât.	Lits aigus	Lits chr.	Nombre de bât.	Lits aigus	Lits chr.	Nombre de bât.	Lits aigus	Lits chr.	Nombre de bât.	Lits aigus	Lits chr.	
	Aantal geb.	Acute bedden	Chron. bedden	Aantal geb.	Acute bedden	Chron. bedden	Aantal geb.	Acute bedden	Chron. bedden	Aantal geb.	Acute bedden	Chron. bedden	Aantal geb.	Acute bedden	Chron. bedden	
Public	43	6 569	924	15	708	516	13	1 805	1 060	12	1 434	330	39	3 262	1 743	Openbaar.
Privé	16	1 422	302	10	1 010	60	11	1 313	210	10	1 220	166	42	3 308	660	Particulier.

Total chroniques public : 4 573.

Total chroniques privé : 1 398.

Total aigus public : 13 778.

Total aigus privé : 8 273.

Totaal openbare chronische : 4 573.

Totaal particuliere chronische : 1 398.

Totaal openbare acute : 13 778.

Totaal particuliere acute : 8 273.

ANNEXE III.

Relevé des subsides
engagés au profit des administrations publiques,
en vue de la construction ou la réalisation
d'une infrastructure sportive de 1960 à fin 1970.

BIJLAGE III.

Staat van de vastgelegde subsidies
ten behoeve van openbare besturen,
met het oog op de bouw of de totstandkoming
van een sportinfrastructuur van 1960 tot eind 1970.

Années	Totaux	Flandre	Wallonie	Agglomération bruxelloise	Jaren
	Totalen	Vlaanderen	Wallonië	Brusselse agglomeratie	
1960	90 373 000	33 412 000	26 466 000	30 495 000	1960.
1961	79 293 000	50 829 000	21 361 000	7 103 000	1961.
1962	68 362 000	36 627 000	24 180 000	7 555 000	1962.
1963	87 046 000	45 570 000	33 542 000	7 934 000	1963.
1964	53 368 000	31 831 000	12 012 000	9 525 000	1964.
1965	104 907 000	83 028 000	21 789 000	90 000	1965.
1966	45 965 000	30 445 000	15 488 000	32 000	1966.
1967	90 999 000	67 368 000	23 485 000	146 000	1967.
1968 (1 ^{er} semestre)	76 581 000	57 603 000	18 978 000	—	1968 (1 ^o halfjaar).
Total de 1960 à 1968 (1 ^{er} semestre)	696 894 000	436 713 000	197 301 000	62 880 000	Totaal van 1960 tot 1968 (1 ^o half- jaar).
1968 (2 ^e semestre)	59 555 000	27 580 000	5 515 000	26 460 000	1968 (2 ^o halfjaar).
1969	363 329 000	156 291 000	159 978 000	47 060 000	1969.
1970	453 950 000	168 710 000	202 102 000	83 138 000	1970.
Total 1968 (2 ^e semestre)-1970	876 834 000	352 581 000	367 595 000	156 658 000	Totaal 1968 (2 ^e halfjaar)-1970.
Totaux généraux.	1 573 728 000	789 294 000	564 896 000	219 538 000	Algemene totalen.

ANNEXE IV.

Aperçu financier concernant le logement et la famille.

Analyse générale des dépenses ordinaires.

Pour les années budgétaires 1966 à 1968, les dépenses ordinaires de la Section Famille et Logement ont accusé la régression suivante :

1966 : 2 121 millions;
1967 : 2 064 millions, soit - 57 millions;
1968 : 1 979 millions, soit - 85 millions.

L'analyse des articles budgétaires montre toutefois que la diminution du budget en 1967 et en 1968 est due exclusivement à la mise en application, depuis l'exercice 1967, du nouveau système de paiement par les organismes de financement des primes à la construction et à l'achat d'habitations sociales.

Les budgets de 1969, 1970 et 1971 sont en augmentation :

1969 : 2 237 millions, soit + 258 millions.

En 1970 et 1971, la majoration est encore plus importante :

1970 : 2 682 millions, soit + 445 millions;
1971 : 3 275 millions, soit + 593 millions.

La majoration est d'environ 22 %, alors que la moyenne générale de l'augmentation des budgets est inférieure à 10 %.

1) Articles budgétaires relatifs à la politique du logement.

Totaux des 6 exercices :

1966 : 1 870 millions;
1967 : 1 814 millions, soit - 56 millions;
1968 : 1 680 millions, soit - 134 millions;
1969 : 1 878 millions, soit + 198 millions;
1970 : 2 269 millions, soit + 391 millions;
1971 : 2 815 millions, soit + 546 millions ou une augmentation d'environ 24 %.

A. — Répartition des crédits.

1. Les subsides (article 41.61) aux deux sociétés nationales, la Société nationale du logement et la Société nationale terrienne et autres interventions, sont de loin les plus élevés et ne cessent d'augmenter :

1966 : 1 262 millions;
1967 : 1 474 millions, soit + 212 millions;
1968 : 1 584 millions, soit + 110 millions;
1969 : 1 725 millions, soit + 141 millions;
1970 : 1 945 millions, soit + 220 millions;
1971 : 2 281 millions, soit + 336 millions.

2. Le subside à l'Institut national du logement pour lui permettre de couvrir ses frais de fonctionnement (article 41.60) a été réduit d'environ 8 millions pour 1969 et 1970. L'existence de certaines réserves à l'Institut national du logement a permis de réaliser cette opération. En 1971, le subside sera augmenté de 2 millions.

3. Des fluctuations importantes sont constatées dans les articles budgétaires 41.62, 61.60 et 61.62, relatifs aux primes entières et fractionnées, et cela par suite de la mise en application du nouveau système de paiement des primes :

1966 : 587 millions;
1967 : 319 millions, soit - 268 millions;
1968 : 73 millions, soit - 246 millions;
1969 : 138 millions, soit + 65 millions;
1970 : 308 millions, soit + 170 millions;
1971 : 505 millions, soit + 197 millions.

4. Au budget de 1968, un montant de 7 000 000 F avait initialement été prévu à titre d'intervention de l'Etat dans les charges d'intérêts de l'emprunt de 100 millions de francs, contracté par la Société Nationale terrienne en vue de consentir des prêts à taux réduit ou sans intérêt aux victimes de la tornade qui a sévi le 25 juin 1967 (article 31.60).

BIJLAGE IV.

Financieel overzicht betreffende huisvesting en gezin.

Algemene ontleding van de gewone uitgaven.

Tijdens de begrotingsjaren 1966 tot 1968 daalden de gewone uitgaven van de Sectie Gezin en Huisvesting als volgt :

1966 : 2 121 miljoen;
1967 : 2 064 miljoen of - 57 miljoen;
1968 : 1 979 miljoen of - 85 miljoen.

Uit de ontleding van de begrotingsartikelen blijkt nochtans dat de daling van de begrotingen voor 1967 en voor 1968 uitsluitend voortvloeit uit de toepassing, sedert het begrotingsjaar 1967, van het nieuw systeem van uitbetaling door financieringsorganismen van de bouw- en aankooppremies voor sociale woningen.

De begrotingen van 1969, 1970 en 1971 vertonen een stijging :

1969 : 2 237 miljoen of + 258 miljoen.

In 1970 en 1971 is de verhoging nog belangrijker :

1970 : 2 682 miljoen of + 445 miljoen;
1971 : 3 275 miljoen of + 593 miljoen.

De stijging is circa 22 %, dan wanneer het algemene gemiddelde van de aangroei der begrotingen lager ligt dan 10 %.

1) Begrotingsartikelen met betrekking tot het huisvestingsbeleid.

De totalen over de 6 dienstjaren :

1966 : 1 870 miljoen;
1967 : 1 814 miljoen of - 56 miljoen;
1968 : 1 680 miljoen of - 134 miljoen;
1969 : 1 878 miljoen of + 198 miljoen;
1970 : 2 269 miljoen of + 391 miljoen;
1971 : 2 815 miljoen of + 546 miljoen d.i. een verhoging met circa 24 %.

A. — Verdeling van de kredieten.

1. De toelagen (artikel 41.61) aan de beide Nationale Maatschappijen, de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij, en andere tegemoetkomingen zijn veruit de hoogste en stijgen voortdurend :

1966 : 1 262 miljoen;
1967 : 1 474 miljoen of + 212 miljoen;
1968 : 1 584 miljoen of + 110 miljoen;
1969 : 1 725 miljoen of + 141 miljoen;
1970 : 1 945 miljoen of + 220 miljoen;
1971 : 2 281 miljoen of + 336 miljoen.

2. De toelage aan het Nationaal Instituut voor de Huisvesting om het in de mogelijkheid te stellen zijn werkingskosten te dekken (artikel 41.60), werd voor 1969 en 1970 met circa 8 miljoen verminderd. Het bestaan van bepaalde reserves bij dit Instituut maakte het mogelijk deze bewerking uit te voeren. In 1971 zal er een stijging zijn met 2 miljoen.

3. Belangrijke schommelingen werden met betrekking tot de gehele en de gesplitste premies in de begrotingsartikelen 41.62, 61.60 en 61.62 vastgesteld, dit ingevolge de toepassing van het nieuwe systeem van uitbetaling der premies :

1966 : 587 miljoen;
1967 : 319 miljoen of - 268 miljoen;
1968 : 73 miljoen of - 246 miljoen;
1969 : 138 miljoen of + 65 miljoen;
1970 : 308 miljoen of + 170 miljoen;
1971 : 505 miljoen of + 197 miljoen.

4. Een bedrag van 7 000 000 F werd oorspronkelijk op de begroting voor 1968 ingeschreven als Staatssuspenkomst in de intrestlast van de lening van 100 miljoen frank die door de Nationale Landmaatschappij werd aangegaan met het oog op het verstrekken van leningen tegen verlaagde rentevoet of zonder intrest aan de slachtoffers van de windhoos die het land teisterde op 25 juni 1967 (artikel 31.60).

Le nombre de demandes d'intervention de l'Etat étant moindre que prévu, le subside a été ramené à 2 millions de francs pour chacun des exercices 1968, 1969, 1970 et 1971. Ce montant sera amplement suffisant pour faire face aux divers engagements.

5. Deux nouveaux articles ont été inscrits au budget de 1971 pour un total de 10 millions.

a) Subside spécial à la Société nationale du logement et à la Société nationale terrienne à titre d'intervention dans les frais d'édification de villages «Expo» (article 12.60) : 6 400 000 F.

b) Transfert au «Fonds national du logement» en vue de la rémunération d'études et d'expériences pour l'amélioration de l'habitat et de l'environnement des quartiers anciens (article 41.63) : 3 600 000 F.

B. — Evolution des subventions.

L'analyse de l'article 41.61, relatif aux subsides aux deux sociétés nationales, la Société nationale du logement et la Société nationale terrienne et autres formes d'intervention, permet de suivre l'évolution des divers subsides de l'Etat :

1. Les intérêts qu'elles doivent à leurs prêteurs jusqu'à concurrence de la différence entre le montant total de ces intérêts et la quote-part annuelle d'intérêt mise à leur charge, ainsi que les primes de remboursement qu'elles ont consenties à leurs prêteurs, sont en augmentation constante.

1966 : 848 millions;
1967 : 1 061 millions, soit + 213 millions;
1968 : 1 155 millions, soit + 94 millions;
1969 : 1 252 millions, soit + 97 millions;
1970 : 1 488 millions, soit + 236 millions;
1971 : 1 730 millions, soit + 242 millions.

2. La lutte contre les taudis comporte deux formes d'intervention :

a) les primes à la démolition et à l'assainissement des logements insalubres :

1966 : 129 millions;
1967 : 126 millions, soit - 3 millions;
1968 : 126 millions;
1969 : 90 millions, soit - 36 millions;
1970 : 50 millions, soit - 40 millions;
1971 : 64 millions, soit + 14 millions.

b) les allocations de déménagement et les subsides destinés à couvrir partiellement le loyer dû par les personnes évacuées des taudis, ainsi que les frais d'installation dans leur nouveau logement :

1966 : 20 millions;
1967 : 10 millions, soit - 10 millions;
1968 : 10 millions;
1969 : 29 millions, soit + 19 millions;
1970 : 24 millions, soit - 5 millions;
1971 : 56 millions, soit + 32 millions.

Totaux pour a) + b) :

1966 : 149 millions;
1967 : 136 millions, soit - 13 millions;
1968 : 136 millions;
1969 : 119 millions, soit - 17 millions;
1970 : 74 millions, soit - 45 millions;
1971 : 120 millions, soit + 46 millions.

3. L'aide aux familles nombreuses est accordée sous deux formes :

a) paiement de l'intérêt à charge de l'Etat conformément aux arrêtés relatifs aux emprunts contractés auprès du Fonds du logement de la Ligue des Familles Nombreuses de Belgique

1966 : 106 millions;
1967 : 112 millions, soit + 6 millions;
1968 : 122 millions, soit + 10 millions;
1969 : 164 millions, soit + 42 millions;
1970 : 188 millions, soit + 24 millions;
1971 : 225 millions, soit + 37 millions.

b) remboursement aux sociétés de construction agréées par la Société nationale du logement des remises de loyer qu'elles sont tenues d'accorder à leurs locataires chefs de famille nombreux :

Daar het aantal aanvragen om Staatstoelagen lager is dan verwacht, werd de subsidie teruggebracht tot 2 miljoen frank voor elk der dienstjaren 1968, 1969, 1970 en 1971. Dit bedrag zal volstaan om aan de verschillende verbintenissen te voldoen.

5. Twee nieuwe artikelen werden ingeschreven op de begroting van 1971 voor een totaal van 10 miljoen.

a) Bijzondere toelage aan de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en aan de Nationale Landmaatschappij als tegemoetkoming van de Staat in het oprichten van Expo-dorpen (artikel 12.60) : 6 400 000 F.

b) Overdracht aan het «Nationaal Fonds voor de Huisvesting» met het oog op de vergoeding van de studies en experimenten ter verbetering van de woningen en van de omgeving van oude wijken (artikel 41.63) : 3 600 000 F.

B. — Evolutie der toelagen.

De analyse van het artikel 41.61 betreffende de toelagen verleend aan de twee Nationale Maatschappijen, de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij, en andere vormen van tegemoetkoming, maakt het mogelijk de evolutie van de Staatstoelagen te overschouwen :

1. De intresten verschuldigd aan hun leners ten belope van het verschil tussen de totale door hen op hun leningen verschuldigde intresten en het te hunnen laste gelegde jaarlijkse intresttaandeel, en de terugbetalingspremiën die de twee Nationale Maatschappijen aan hun leners hebben toegestaan gaan in stijgende lijn.

1966 : 848 miljoen;
1967 : 1 061 miljoen of + 213 miljoen;
1968 : 1 155 miljoen of + 94 miljoen;
1969 : 1 252 miljoen of + 97 miljoen;
1970 : 1 488 miljoen of + 236 miljoen;
1971 : 1 730 miljoen of + 242 miljoen.

2. De krotopruijing omvat twee vormen van toelagen :

a) de premiën voor de sloping en de gezondmaking van ongezonde woningen :

1966 : 129 miljoen;
1967 : 126 miljoen of - 3 miljoen;
1968 : 126 miljoen;
1969 : 90 miljoen of - 36 miljoen;
1970 : 50 miljoen of - 40 miljoen;
1971 : 64 miljoen of + 14 miljoen.

b) de verhuizingstoelagen en de toelagen voor het gedeeltelijk dekken van de huur verschuldigd door de uit de krotwoningen geëvacueerde personen, alsmede voor de inrichtingskosten van hun nieuwe woning.

1966 : 20 miljoen;
1967 : 10 miljoen of - 10 miljoen;
1968 : 10 miljoen;
1969 : 29 miljoen of + 19 miljoen;
1970 : 24 miljoen of - 5 miljoen;
1971 : 56 miljoen of + 32 miljoen.

Totaal a) + b) :

1966 : 149 miljoen;
1967 : 136 miljoen of - 13 miljoen;
1968 : 136 miljoen;
1969 : 119 miljoen of - 17 miljoen;
1970 : 74 miljoen of - 45 miljoen;
1971 : 120 miljoen of + 46 miljoen.

3. De tegemoetkoming aan de grote gezinnen geschiedt onder twee vormen :

a) betaling van de intresten ten laste van de Staat overeenkomstig de besluiten inzake leningen aangegaan bij het Woningfonds van de Bond der Grote Gezinnen van België :

1966 : 106 miljoen;
1967 : 112 miljoen of + 6 miljoen;
1968 : 122 miljoen of + 10 miljoen;
1969 : 164 miljoen of + 42 miljoen;
1970 : 188 miljoen of + 24 miljoen;
1971 : 225 miljoen of + 37 miljoen.

b) terugbetaling aan de door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting erkende bouwmaatschappijen van kortingen op de huurprijzen die zij aan hun huurders, hoofden van grote gezinnen, moeten toekennen :

1966 : 77 millions;
 1967 : 75 millions, soit - 2 millions;
 1968 : 85 millions, soit + 10 millions;
 1969 : 90 millions, soit + 5 millions;
 1970 : 95 millions, soit + 5 millions;
 1971 : 100 millions, soit + 5 millions.

Totaux a) + b) :

1966 : 183 millions;
 1967 : 187 millions, soit + 4 millions;
 1968 : 207 millions, soit + 20 millions;
 1969 : 254 millions, soit + 47 millions;
 1970 : 283 millions, soit + 29 millions;
 1971 : 325 millions, soit + 42 millions.

4. Les remises d'intérêt accordées aux ouvriers mineurs, ainsi que des sommes dues à titre de garantie de bonne fin aux sociétés de crédit intéressées :

1966 : 75 millions;
 1967 : 84 millions, soit + 9 millions;
 1968 : 80 millions, soit - 4 millions;
 1969 : 90 millions, soit + 10 millions;
 1970 : 95 millions, soit + 5 millions;
 1971 : 100 millions, soit + 5 millions.

2) Articles budgétaires concernant la politique familiale.

Totaux des 6 années budgétaires :

1966 : 219 millions;
 1967 : 217 millions;
 1968 : 231 millions (crédits initiaux),
 26 millions (crédits supplémentaires),
 257 millions;
 1969 : 291 millions (crédits initiaux),
 28 millions (crédits supplémentaires),
 319 millions;
 1970 : 355 millions (crédits initiaux),
 8 millions (crédits supplémentaires),
 363 millions;
 1971 : 408 millions.

A. — Répartition des crédits.

L'article 33.65 : subsides à des organismes privés d'études, d'éducation, d'aide et de protection familiales, ainsi qu'aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors, constitue l'élément principal de ces crédits budgétaires :

1966 : 201 millions;
 1967 : 196 millions;
 1968 : 236 millions (dont 26 millions de crédits supplémentaires);
 1969 : 283 millions (dont 23 millions de crédits supplémentaires);
 1970 : 315 millions;
 1971 : 350 millions.

L'augmentation à l'article 43.65, qui reprend les subsides aux organismes publics d'aide et aux centres de formation, est beaucoup moins importante :

1966 : 15 millions;
 1967 : 17 millions;
 1968 : 18 millions;
 1969 : 25 millions;
 1970 : 37 millions;
 1971 : 44 millions.

B. — Evolution des subventions.

1. Les subventions à des organismes privés d'études, d'éducation, d'aide et de protection familiales se répartissent comme suit :

a) subventions aux services d'aide aux familles et aux personnes âgées :

1966 : 180 millions;
 1967 : 165 millions, soit - 15 millions;
 1968 : 202 millions, soit + 37 millions (dont 26 millions de crédits supplémentaires);
 1969 : 248 millions, soit + 46 millions (dont 23 millions de crédits supplémentaires);

1966 : 77 miljoen;
 1967 : 75 miljoen of - 2 miljoen;
 1968 : 85 miljoen of + 10 miljoen;
 1969 : 90 miljoen of + 5 miljoen;
 1970 : 95 miljoen of + 5 miljoen;
 1971 : 100 miljoen of + 5 miljoen.

Totaux a) + b) :

1966 : 183 miljoen;
 1967 : 187 miljoen of + 4 miljoen;
 1968 : 207 miljoen of + 20 miljoen;
 1969 : 254 miljoen of + 47 miljoen;
 1970 : 283 miljoen of + 29 miljoen;
 1971 : 325 miljoen of + 42 miljoen.

4. De kortingen inzake interest toegekend aan de mijnarbeiders, alsmede de kortingen op de sommen verschuldigd als « waarborg van goede afloop » aan de betrokken kredietinstellingen :

1966 : 75 miljoen;
 1967 : 84 miljoen of + 9 miljoen;
 1968 : 80 miljoen of - 4 miljoen;
 1969 : 90 miljoen of + 10 miljoen;
 1970 : 95 miljoen of + 5 miljoen;
 1971 : 100 miljoen of + 5 miljoen.

2) Begrotingsartikelen met betrekking tot het gezinsbeleid.

Totaux over de zes begrotingsjaren :

1966 : 219 miljoen;
 1967 : 217 miljoen;
 1968 : 231 miljoen (oorspronkelijke kredieten),
 26 miljoen (bijkredieten),
 257 miljoen;
 1969 : 291 miljoen (oorspronkelijke kredieten),
 28 miljoen (bijkredieten),
 319 miljoen;
 1970 : 355 miljoen (oorspronkelijke kredieten),
 8 miljoen (bijkredieten),
 363 miljoen;
 1971 : 408 miljoen.

A. — Verdeling van de kredieten.

Het artikel 33.65 van deze begrotingskredieten : toelagen aan privé-organismen voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, alsmede aan de opleidingscentra voor gezins- en bejaardenbelpsters, is het bijzonderste element van deze begrotingskredieten, nl :

1966 : 201 miljoen;
 1967 : 196 miljoen;
 1968 : 236 miljoen (waarvan 26 miljoen bijkredieten);
 1969 : 283 miljoen (waarvan 23 miljoen bijkredieten);
 1970 : 315 miljoen;
 1971 : 350 miljoen.

De verhoging van het artikel 43.65, waarin de toelagen aan de openbare studieorganismen en de opleidingscentra zijn opgenomen, ligt merkbaar lager :

1966 : 15 miljoen;
 1967 : 17 miljoen;
 1968 : 18 miljoen;
 1969 : 25 miljoen;
 1970 : 37 miljoen;
 1971 : 44 miljoen.

B. — Evolutie der toelagen.

1. De toelagen aan privé-organismen voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, zijn als volgt onderverdeeld :

a) aan diensten voor gezins- en bejaardenhulp :

1966 : 180 miljoen,
 1967 : 165 miljoen of - 15 miljoen,
 1968 : 202 miljoen of + 37 miljoen (waarvan 26 miljoen bijkredieten);
 1969 : 248 miljoen of + 46 miljoen (waarvan 23 miljoen bijkredieten);

1970 : 283 millions, soit + 35 millions;
1971 : 319 millions, soit + 36 millions.

b) subventions aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors :

1966 : 4 millions;
1967 : 8 millions, soit + 4 millions;
1968 : 8 millions;
1969 : 8 millions;
1970 : 8 millions;
1971 : 8 millions.

c) subventions aux associations et aux groupements de services de soins à domicile :

1966 : 2 millions;
1967 : 2,5 millions;
1968 : 2,5 millions;
1969 : 2,8 millions;
1970 : 2,8 millions;
1971 : 2,8 millions.

d) subventions aux groupements organisant des cours, conférences et journées d'étude en vue de promouvoir l'éducation familiale :

1966 : 12 millions;
1967 : 18 millions, soit + 6 millions;
1968 : 18 millions;
1969 : 21 millions, soit + 3 millions;
1970 : 16 millions, soit - 5 millions;
1971 : 16 millions.

e) subventions d'encouragement.

La subvention a été fixée à 2,1 millions durant les six années.

f) subventions de coordination du travail social.

Ce nouveau poste a été inscrit à partir de 1968 :

1968 : 1,2 million;
1969 : 1,2 million;
1970 : 1,2 million;
1971 : 1,2 million.

g) subventions à des organismes de consultations matrimoniales.

L'inscription au budget comme poste séparé ne remonte également qu'à 1968 :

1968 : 600 000 F.
1969 : 600 000 F.
1970 : 1 100 000 F.
1971 : 1 100 000 F.

2. Les subventions à des organismes publics (communaux et provinciaux) d'études, d'éducation, d'aide et de protection familiales, se répartissent comme suit :

a) subventions aux services d'aide aux familles et aux personnes âgées :

1966 : 14 millions;
1967 : 16 millions;
1968 : 17 millions;
1969 : 23 millions;
1970 : 36 millions;
1971 : 42 millions.

d) subventions aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors :

1966 : 1,2 million;
1967 : 1,9 million;
1968 : 1,2 million;
1969 : 1,7 million;
1970 : 1,7 million;
1971 : 1,5 million.

3. Les dépenses de la Section IV. Politique scientifique qui concernent les activités du Centre d'Etudes de la Population et de la Famille :

1966 : 2,6 millions;
1967 : 2,6 millions;
1968 : 2,6 millions;
1969 : 8,3 millions;
1970 : 10,6 millions;
1971 : 11,6 millions.

1970 : 283 miljoen of + 35 miljoen;
1971 : 319 miljoen of + 36 miljoen.

b) aan opleidingscentra voor gezins- en bejaardenhelpsters :

1966 : 4 miljoen;
1967 : 8 miljoen of + 4 miljoen;
1968 : 8 miljoen;
1969 : 8 miljoen;
1970 : 8 miljoen;
1971 : 8 miljoen.

c) aan de verenigingen en groeperingen voor verzorging aan huis :

1966 : 2 miljoen;
1967 : 2,5 miljoen;
1968 : 2,5 miljoen;
1969 : 2,8 miljoen;
1970 : 2,8 miljoen;
1971 : 2,8 miljoen.

d) aan de groeperingen die cursussen, voordrachten en studiedagen inrichten met het doel de gezinsopvoeding te bevorderen :

1966 : 12 miljoen;
1967 : 18 miljoen of + 6 miljoen;
1968 : 18 miljoen;
1969 : 21 miljoen of + 3 miljoen;
1970 : 16 miljoen of - 5 miljoen;
1971 : 16 miljoen.

e) aanmoedigingstoelage.

Deze werd op 2,1 miljoen F vastgesteld gedurende de 6 jaren.

f) coördinatie van het maatschappelijk werk.

Deze nieuwe post werd ingeschreven vanaf 1968 :

1968 : 1,2 miljoen;
1969 : 1,2 miljoen;
1970 : 1,2 miljoen;
1971 : 1,2 miljoen.

g) aan instellingen voor huwelijksraadplegingen.

Deze afzonderlijke post werd ook pas in 1968 ingevoerd :

1968 : 600 000 F.
1969 : 600 000 F.
1970 : 1 100 000 F.
1971 : 1 100 000 F.

2. De toelagen aan openbare instellingen (gemeenten en provincies) voor studie, opvoeding, bijstand en bescherming van het gezin, zijn onderverdeeld als volgt :

a) aan de diensten voor gezins- en bejaardenhulp :

1966 : 14 miljoen;
1967 : 16 miljoen;
1968 : 17 miljoen;
1969 : 23 miljoen;
1970 : 36 miljoen;
1971 : 42 miljoen.

b) aan de opleidingscentra voor gezins- en bejaardenhelpsters :

1966 : 1,2 miljoen;
1967 : 1,9 miljoen;
1968 : 1,2 miljoen;
1969 : 1,7 miljoen;
1970 : 1,7 miljoen;
1971 : 1,5 miljoen.

3. De uitgaven van Sectie IV. Wetenschapsbeleid met betrekking tot de activiteiten van het Centrum voor Bevolkings- en Gezinsstudien :

1966 : 2,6 miljoen;
1967 : 2,6 miljoen;
1968 : 2,6 miljoen;
1969 : 8,3 miljoen;
1970 : 10,6 miljoen;
1971 : 11,6 miljoen.

Les augmentations depuis 1969 sont à attribuer à deux facteurs :

- a) les salaires et charges sociales du personnel du Centre d'Etudes de la Population et de la Famille ont été repris à cette Section IV en 1969, 1970 et 1971, alors que, pour les exercices antérieurs, ils figuraient dans l'ensemble des dépenses de la Section II : Famille et Logement;
- b) la majoration des dépenses pour études et enquêtes.

De verhogingen sedert 1969 zijn te wijten aan twee factoren :

- a) de lonen en sociale lasten van het personeel van het Centrum voor Bevolkings- en Gezinsstudiën werden voor 1969, 1970 en 1971 in deze Sectie IV opgenomen, terwijl zij tijdens de vorige dienstjaren ingeschreven werden in het geheel der uitgaven van de Sectie II : Gezin en Huisvesting;
 - b) de verhoging der uitgaven voor studies en onderzoeken.
-